

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2016**

sommaire

SOMMAIRE	2
PREAMBULE	4
PARTIE I — LES MISSIONS	8
1. LES COLLECTIONS : MUSÉE ET ARCHIVES	8
1.1. LES COLLECTIONS DU MUSÉE	8
1.2. LES FONDS D'ARCHIVES	13
2. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET NUMERIQUES	16
2.1. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES	16
2.2. LES RESSOURCES NUMERIQUES	19
3. LA PROGRAMMATION CULTURELLE	20
3.1. LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES	20
3.2. LA CRÉATION ARCHITECTURALE	27
3.3. LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL	34
3.4. LES ÉDITIONS	42
4. LES PUBLICS	44
4.1. LA FREQUENTATION	44
4.2. LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS	45
4.3. ACTIONS DE PROMOTION	50
5. LA FORMATION ET LA RECHERCHE	52
5.1. LA FORMATION	52
5.2. LA RECHERCHE	57
6. LES COOPERATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES	59
6.1. COOPERATIONS NATIONALES	59
6.2. COOPERATIONS INTERNATIONALES	60
PARTIE II : LES MOYENS	66
1. LES ÉQUIPES	66
1.1. LE TRAVAIL DE LA COMMISSION PARITAIRE	66
1.2. UN CADRE DE GESTION RENOVÉ	66
1.3. LA NOUVELLE ORGANISATION STABILISÉE	66
1.4. L'ACTIVITÉ DU SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES	67
1.5. LES EFFECTIFS	67
1.6. LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES DU PERSONNEL	68
2. LA COMMUNICATION	68
2.1. AFFICHAGE ET PROMOTION	68
2.2. LES PARTENARIATS	70
2.3. LES RELATIONS PRESSE ET LES RELATIONS PUBLIQUES	70
2.4. LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE	72
3. LE DÉVELOPPEMENT	73
3.1. LE MÉCÉNAT	73
3.2. LES LOCATIONS D'ESPACES	74
3.3. LES CONCESSIONS	78

4. LES MOYENS FINANCIERS, ADMINISTRATIFS ET JURIDIQUES	78
4.1. DONNÉES GÉNÉRALES	78
4.2. L'AUDIT DU CGEFI	79
4.3. COMPTE FINANCIER	79
4.4. BILAN JURIDIQUE, MARCHÉS PUBLICS ET SITUATION DOMANIALE	83
5. LES SYSTÈMES D'INFORMATION	84
5.1. SITE INTERNET ET OFFRE EN LIGNE	84
5.2. MULTIMÉDIA DANS LES ESPACES PUBLICS	85
5.3. EXPLOITATION DES SYSTÈMES D'INFORMATION	85
5.4. GESTION DE LA DSI	85
6. LE BATIMENT, LA SÉCURITÉ ET LE FONCTIONNEMENT COURANT	85
6.1. PRINCIPAUX TRAVAUX ET OPÉRATIONS DE MAINTENANCE	85
6.2. SÉCURITÉ SÛRETÉ ET ACCESSIBILITÉ	90
6.3. MARCHÉS D'EXTERNALISATION PAR LOT DE PRESTATIONS SUPPORTS	91
ANNEXES	92
ANNEXE 1 : TABLEAU DE PROGRAMMATION 2016	93
ANNEXE 2 : LISTE DES PUBLICATIONS 2016 (HORS PÉRIODIQUES)	94
ANNEXE 3 : ANNEXES DU MUSÉE	95
ANNEXE 4 : DONNÉES DU CENTRE D'ARCHIVES	99
ANNEXE 5 : TABLEAU DES EMPLOIS DE RÉFÉRENCES PAR GROUPES	103
ANNEXE 6 : ORGANIGRAMME	104
ANNEXE 7 : LISTE DES MÉCÈNES ET PARTENAIRES	105

PRÉAMBULE

L'année qui s'achève a été difficile pour notre établissement, dont le ciel, il y a un an, était assombri par de nombreux nuages :

- impact attendu des attentats sur la fréquentation et la billetterie ;
- retard pris dans la parution du décret statutaire, différant la mise en œuvre de la réorganisation ;
- découverte d'une défaillance structurelle sur la terrasse de la suite Trocadéro, imposant des travaux imprévus et repoussant d'autant la date d'ouverture du restaurant ;
- baisse des recettes de mécénat et de location d'espaces ;
- déficit important mis au jour dans le compte financier de l'exercice 2015, d'un montant nettement supérieur à la prévision initiale, engendrant une très forte ponction sur notre fonds de roulement.

L'établissement se trouvait alors face à un risque de déficit très élevé pour l'année 2016. C'est pourquoi il a fallu mettre en œuvre un plan d'actions volontariste, afin d'enclencher le retour à l'équilibre budgétaire.

À ces difficultés financières, se sont ajoutées les conséquences de l'arrivée, quelques mois plus tôt, d'une nouvelle agent comptable, avec de nouvelles pratiques et de nouvelles exigences.

Mais pour difficile qu'elle fut, l'année 2016 s'est cependant mieux terminée qu'elle n'avait commencé pour notre établissement. Sur le plan budgétaire, tout d'abord, puisque la stratégie de retour à l'équilibre, accompagnée par un effort important du ministère, a permis de contenir très fortement les dépenses, sans toutefois que le volet concernant les ressources propres ne porte déjà ses premiers fruits, car il est notamment tributaire de la réalisation des travaux du pavillon de Tête. Par ailleurs, les observations du rapport d'audit, diligenté par le contrôle général économique et financier, tout comme l'arrivée d'un nouvel agent comptable, Christophe Harmant, résolument ouvert au dialogue et à la coopération avec l'ordonnateur, ont remis l'établissement dans une dynamique positive.

Notre institution a connu plusieurs avancées importantes, en matière d'organisation, de travaux, de politique des rémunérations, d'outils de pilotage et de partenariats.

La nouvelle organisation de l'établissement, sur laquelle nous avons travaillé depuis deux ans, nécessitait, pour se concrétiser, une modification de notre statut. C'est chose faite depuis le décret du 19 octobre 2016, à la suite duquel le conseil d'administration du 7 décembre, a fait entrer dans le droit la nouvelle organisation de la Cité.

Rappelons aussi les acquis importants s'agissant du programme de travaux, qui permettront, au terme du premier semestre de cette année, de rénover le hall Trocadéro, d'améliorer les conditions d'accueil du public et d'implanter les nouvelles concessions de restauration et de librairie.

Les autorisations de travaux de la Préfecture de police et de la DRAC ont été obtenues, tout comme le financement nécessaire au renforcement structurel de la terrasse haute, qui conditionnait l'implantation du restaurant.

Il faut également souligner les progrès substantiels accomplis en matière de politique des rémunérations, grâce à la mise en œuvre du plan de résorption des disparités salariales.

Ces disparités, c'est à dire les inégalités de salaires non justifiées par le niveau de responsabilité, d'expérience, de diplôme ou d'ancienneté, étaient importantes dans notre établissement. Elles résultaient de l'absence, jusqu'à mai 2015, d'accord d'entreprise et de grille, situation qui avait abouti à des écarts élevés, liés à la fois à l'histoire et à la capacité inégale des personnels à négocier leur propre rémunération.

La résorption de ces disparités était nécessaire. Elle requerrait un travail approfondi et contradictoire. C'est pourquoi il a été confié à une commission paritaire.

Il s'agissait d'une tâche considérable. Elle a été menée à bien. Il faut en remercier les membres de la commission paritaire pour leur dévouement à l'intérêt général et leur implication personnelle dans cette mission. Nous disposons aujourd'hui, grâce à leurs travaux, d'un outil de gestion clair et transparent.

Une autre avancée, importante pour notre établissement, concerne le musée, avec l'élaboration, pour la première fois, au terme de 135 ans d'existence, d'un projet scientifique et culturel.

Ce projet permettra de redonner aux collections du musée une cohérence entre elles, mais aussi avec le projet d'ensemble de la Cité, auquel il est intégré.

La réorientation du musée, appelé ainsi à devenir « un grand musée d'architecture et du patrimoine », se traduira par une transformation progressive du parcours permanent, recentré sur l'art de bâtir, par l'unification des trois galeries et par le renforcement des synergies entre collections et fonds d'archives. Il s'agit d'un acquis significatif.

Rappelons également l'activité du Centre d'archives, rapproché du musée au sein du nouveau département des collections, qui a, pour la première fois, défini une politique d'acquisition, politique orientée vers les dernières décennies et prenant en compte des problématiques telles que le renouvellement des approches constructives, la contribution des architectes aux questions urbaines, les questions environnementales, ou l'approche patrimoniale.

Évoquons l'action de l'École de Chaillot avec :

- l'établissement du bilan à mi-parcours de l'habilitation du diplôme de spécialisation et d'approfondissement (le DSA), qui avait été délivré pour la période 2014-2018 ;
- la mise en œuvre du doctorat, avec l'inscription des premiers doctorants, dans le cadre de la convention avec l'université Paris 1 ;
- la Leçon inaugurale, donnée par l'architecte madrilène José Ignacio Linazasoro ;
- ou encore les cours publics, dont le programme porte cette année sur l'espace public à Paris et dans la métropole.

On doit également se féliciter de la poursuite de l'ouverture de notre établissement aux écoles d'architecture.

Nous avons accueilli à l'automne, une nouvelle fois, leurs promotions de 1^{ère} année, et poursuivi avec elles notre coopération pédagogique, à l'occasion de l'exposition Yona Friedman ou dans le cadre de l'enseignement de « Médiation de l'architecture », en partenariat avec l'école de Paris-La Villette, enseignement dont les résultats, probants, ont pu être mesurés, lors de la carte blanche donnée aux étudiants en octobre, à l'occasion des premières Journées nationales de l'architecture.

Saluons l'action de la Bibliothèque avec :

- l'enrichissement de la bibliothèque doctorale numérique ;
- la poursuite du catalogage ;
- ou l'organisation de la soirée « Architecture des bibliothèques » avec le Service du livre du Ministère de la culture.

Évoquons aussi l'élaboration d'une stratégie numérique pluriannuelle qui donne à notre établissement l'outil de pilotage qui lui manquait dans ce domaine. Nos ressources, en la matière, sont hétérogènes, cloisonnées, manquent de visibilité et sont insuffisamment utilisées. La stratégie définie permettra de mettre en place un véritable « écosystème numérique », proposant un accès unifié aux différentes ressources de la Cité, articulé, notamment, autour de trois projets :

- la refonte du site Internet ;
- l'encyclopédie collaborative numérique « Archipédie », sur l'architecture moderne et contemporaine, véritable « fab lab » de l'offre numérique de la Cité ;
- enfin, le renouvellement progressif de l'offre numérique in situ, dans les galeries permanentes.

Dans le domaine du mécénat, l'année 2016 a permis d'enregistrer le retour, parmi nos partenaires, de la Caisse des Dépôts et l'arrivée de nouveaux mécènes comme BNP Paribas et le Crédit Agricole.

La programmation de la Cité en 2016 a été, une nouvelle fois, dense et riche. Elle a donné lieu à une ample programmation d'expositions temporaires :

AUA, Chandigarh, Renzo Piano, Fabien Vienne (pour lequel nous avons une pensée), *Fenêtres sur Athènes, Le Patrimoine s'en va-t'en guerre, Habiter le campement, Les Universalistes, Yona Friedman*, ou encore *Tous à la plage*.

Expositions auxquelles il convient d'ajouter la présentation des nouvelles acquisitions du musée concernant Bernard Huet et Roger Taillibert, les nombreux accrochages des travaux réalisés par les étudiants de l'École, et les manifestations rendant compte de l'actualité professionnelle.

Rappelons également l'activité de la Plateforme de la création architecturale, sous l'égide du nouveau département de la création.

Ce nouvel espace, inauguré l'an dernier, propose un programme renouvelé tous les trois mois, articulé notamment autour de duos, inscrivant la scène française dans une perspective européenne, mais aussi de débats réguliers sur le logement et sur l'actualité de l'architecture : rendez-vous métropolitains, rencontres design / lumière, tribune des critiques...

Les duos présentés en 2016 ont mis aux prises les agences X-TU, Marc Barani, Frédéric Borel et Didier Faustino, face à l'équipe belge 51N4E, l'architecte espagnole Carme Pinos, l'agence slovène OFIS, et l'architecte suisse Philippe Rahm.

La Plateforme a très vite trouvé sa place dans le paysage parisien. Le public a répondu présent à l'invitation qui lui a été ainsi adressée.

Au-delà des expositions, il faut mentionner les autres formats qui nourrissent notre programmation dans différents domaines - cinéma, photographie, résidence – dans le cadre des activités du département du développement culturel.

Le cinéma avec :

- le cycle Archiciné, préparé et animé par Thierry Paquot, dont le thème, porte cette année, sur les « Catastrophes urbaines », donnant ainsi l'occasion de réfléchir aux dangers spécifiques des mégalo-pôles, tout en explorant le genre particulier du cinéma catastrophe, qui emprunte à la science-fiction, aux utopies, mais aussi au temps présent ;
- le cycle « La ville balnéaire à l'écran », conçu par Rémi Guinard, qui a permis de montrer, à travers un ensemble de films, les liens tissés entre la ville balnéaire et le 7^{ème} art.

La photographie, avec les soirées programmées, dans le cadre du cycle « Images / Cité » :

- les soirées autour de photographes : Ianna Andréalis, Françoise Huguier, ou John Brinkerhoff Jackson ;
- les rencontres organisées en contrepoint des expositions *Habiter le campement*, *Chandigarh* ou, plus récemment, *Tous à la plage* autour de la collection de cartes postales de villes balnéaires de David Liaudet, ou de la collection de photographies du Conservatoire du littoral, sans oublier la deuxième édition de la Nuit Noire.

La résidence critique, qui accueille, cette année, Emmanuel Rubio, professeur de littérature à l'Université Paris X, qui travaille sur la relation littérature / architecture et a produit, pour la Cité, un projet spécifique intitulé « BLOB », proposant une lecture culturelle de l'architecture pour la faire dialoguer avec les images et la culture populaire.

La Cité a programmé en 2016 de nombreuses conférences d'architectes, tant dans le cadre des entretiens de Chaillot, que lors d'invitations exceptionnelles, comme celle adressée récemment à Christian de Portzamparc ou encore à l'occasion de la proclamation du palmarès du Goba Award for sustainable architecture.

Un mot également sur les rencontres, journées d'études, colloques et conférences, organisées en partenariat avec les universités, les écoles d'architecture, les laboratoires de recherche :

- la 2^e édition de la Conférence internationale « Architecture & Philosophie », intitulée « Au tournant de l'expérience » ;
- le programme de rencontres « Urbanités coréennes », organisé avec Valérie Gelézeau, dans le cadre de l'Année de la Corée ;
- la journée d'étude « Le patrimoine : un projet territorial », en partenariat avec la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme ;
- le colloque « Universalisme et globalisation », en avant-première de l'exposition *Les Universalistes* ;
- la journée « Nouvelle richesses », organisée autour du pavillon français de la Biennale de Venise d'architecture, avec l'équipe des commissaires du Pavillon français, autour de Frédéric Bonnet et du collectif AJAP 14 ;
- le colloque « Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? », organisé en partenariat avec le Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication et l'école d'architecture de Strasbourg ;
- les journées d'études « Les années 68 et la formation des architectes. Pédagogies expérimentales et renouvellement des savoirs », en partenariat avec l'ENSA de Normandie, le laboratoire IPRAUS, l'université Paris 1 et le bureau de la recherche architecturale et paysagère du ministère de la culture ;
- la table ronde sur l'architecture des bibliothèques, organisée en partenariat avec le ministère de la culture, dans le cadre des 1^{ères} journées nationales de l'architecture ;
- les Journées « conservation / restauration », organisées avec la direction générale des patrimoines ;
- les trois conférences proposées, en contrepoint de l'exposition *Tous à la plage* par Jean-Didier Urbain (professeur à Paris V), Richard Klein, professeur à l'ENSA de Lille et Bernard Toulier, commissaire de l'exposition ;
- ou encore les hommages rendus à Pascal Cribier, Claude Parent et Roger-Henri Guerrand.

Cette rapide évocation des temps forts de notre programmation en 2016 suffit à en montrer la richesse et la diversité.

Certes, nous avons, comme les autres institutions culturelles parisiennes, été durement affectés par le contexte sécuritaire post-attentats. Le ministère de la culture en est conscient ; c'est pourquoi il nous a attribués, fin 2016, comme à d'autres établissements, une subvention exceptionnelle, pour en compenser les effets.

Mais à l'inverse, nous avons plusieurs motifs de satisfaction, comme le succès de fréquentation de la Plateforme, ou la qualité du lien établi avec les écoles et les étudiants en architecture.

La Cité a perdu son image institutionnelle ; elle est devenue un lieu de vie. Des expositions comme *Kroll* ou *Habiter le campement* lui ont permis de réinvestir le rapport au politique. Elle est aujourd'hui perçue comme un lieu qui informe sur le débat contemporain.

Évoquons, pour terminer ce tour d'horizon, la vie institutionnelle de l'établissement.

Le conseil d'administration s'est réuni à trois reprises : les 15 mars, 5 juillet et 7 décembre.

Le conseil d'orientation scientifique, pour sa part, s'est réuni deux fois, le 14 avril et le 25 novembre.

Cette activité toujours intense témoigne de la grande qualité et de l'implication des équipes de l'établissement. Qu'elles en soient ici remerciées.

La Cité tient également à exprimer ses vifs remerciements à ses partenaires fondateurs : la fondation d'entreprise Bouygues Immobilier, le groupe Le Moniteur, le groupe Caisse des dépôts, à ses partenaires associés : Lafarge et la MAF, aux membres de son Club d'entreprise, ainsi qu'à l'ensemble de ses partenaires de programmes et de projets, ainsi qu'aux médias qui s'engagent dans la durée à ses côtés, en faveur d'une architecture de qualité.

Guy Amsellem,
Président de la Cité de l'architecture & du patrimoine

PARTIE I — Les missions

1. LES COLLECTIONS : MUSÉE ET ARCHIVES

En 2016, le département des collections, regroupant le musée des Monuments français et le Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle a officiellement vu le jour grâce à la parution du décret 2016-1409 du 19 octobre 2016 portant sur l'organisation de la Cité. Le rapprochement des deux services scientifiques vient confirmer la collaboration et les synergies mises en place de longue date. Plusieurs dossiers intéressant l'ensemble des collections d'architecture et d'art monumental de la Cité ont particulièrement mobilisé les équipes du département.

En premier, le projet scientifique et culturel du musée des Monuments français a pu être développé et complété en tenant compte des avis et recommandations formulées par les différents services de la Direction générale des patrimoines (architecture, musées, monuments historiques et archives). Il sera présenté à la Commission Supérieure des Musées nationaux en 2017. Au sein de la Cité, le musée se positionne clairement en tant que musée de l'architecture et du patrimoine, et réaffirme ses missions en matière de sensibilisation à l'art de bâtir, à son histoire et ses enjeux actuels, donnant à comprendre mais aussi à penser et à échanger autour d'une discipline qui structure et donne sens au monde qui nous entoure. Le projet scientifique s'appuie largement sur les synergies en matière de politique scientifique et de gestion des collections entre le centre d'archives et le musée, et fixe des orientations pour ce dernier sur les 5 à 10 prochaines années.

La nécessité d'une politique d'acquisition dynamique et volontariste est réaffirmée ; c'est une priorité pour l'ensemble du département comme avait pu le souligner en 2015 la réflexion menée à l'initiative du centre d'archives sur la collecte des fonds. Il s'agit notamment d'assurer une meilleure couverture de la scène architecturale de ces quarante dernières années. Plusieurs belles donations, dont un important ensemble de projets de Roger Taillibert et un fonds d'archives de Jean Aubert, ont rejoint les collections du musée et du centre d'archives. Le cycle d'accrochage en salle « nouvelles acquisitions » et les expositions virtuelles ont contribué à faire connaître certains des architectes et projets nouvellement représentés dans les collections.

L'inadéquation et la saturation des réserves de l'établissement constituent cependant un frein qu'il faut impérativement lever. La Cité se distingue de nombreux établissements muséaux par l'importance et le nombre de ses réserves extérieures (près de 11.000m²), leur éloignement et médiocre qualité, et surtout leur externalisation à 80%. Principal opérateur en matière de sauvegarde des archives d'architecture, la Cité ne peut plus accueillir de fonds importants, situation qui porte préjudice à la politique nationale de collecte pourtant au cœur de la Stratégie nationale pour l'architecture. Largement abordée en 2016, la recherche de réserves définitives, saines et adaptées, formant pôle de conservation, d'étude et de recherche, est un dossier fondamental pour les années à venir.

Le département collection a enfin fortement contribué à la programmation culturelle de l'établissement. Les expositions 1914-1918 Le patrimoine s'en va-t'en guerre, Yona Friedman, Architecture mobile = architecture vivante, et Tous à la plage ! Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours, ont questionné le rôle du patrimoine en temps de guerre, réaffirmé l'importance du lien entre architecture et société, interrogé l'évolution des villes côtières hier et aujourd'hui, en s'appuyant sur les collections exceptionnelles de la Cité.

1.1. LES COLLECTIONS DU MUSÉE

En 2016 l'effectif du musée s'est encore réduit, passant de 20 à 19 ETP du fait du non remplacement d'un régisseur d'œuvres dans le cadre de redistribution de postes au sein de la Cité. (Pour mémoire, l'effectif du musée était de 26 ETP en 2007, hors contrats liés à l'ouverture). Deux nouveaux conservateurs ont rejoint le musée : Stéphanie Quantin est arrivée en janvier à la tête de la galerie d'architecture moderne et contemporaine et Isabelle Rouge Ducos en septembre à la galerie des moulages.

1.1.1. L'élaboration du PSC du musée

Le projet scientifique et culturel du musée des Monuments français, dans sa première version, a été transmis à la Direction générale des patrimoines au début de l'année 2016. Sa présentation et sa discussion a eu lieu en juin devant la Directrice chargée de l'architecture et les représentants des directions des musées de France, de la politique des publiques, et de l'inspection générale des patrimoines (archives et musées). L'ensemble des avis et remarques, y compris de la sous-direction des monuments historiques et du C2RMF, ont été transmis dans le courant de l'été, permettant ainsi de réviser le document à l'automne. Complété, renforcé dans son propos et ses

orientations, le projet scientifique et culturel a été finalisé et transmis fin 2016, pour un passage devant la Commission Supérieure des Musées Nationaux programmé au début 2017.

Le projet réaffirme l'importance d'un grand musée d'architecture et du patrimoine aujourd'hui. L'architecture et les arts monumentaux sont un secteur majeur de la création humaine, touchent à des invariants qui traversent le temps tel qu'habiter, honorer ou se rassembler, et permettent sans doute de mieux de comprendre les aspirations d'une société à une époque donnée. L'architecture et le patrimoine sont également en prise directe avec les grands défis auxquels est confrontée notre société contemporaine, telles que la croissance urbaine et la densification continue, la crise du logement, la nécessité de construire un développement durable et de préserver l'environnement pour édifier des cités qui soient toujours porteuses de sens pour nos contemporains et les générations à venir. Le musée soutient que l'architecture et le patrimoine sont l'affaire de tous et accorde une place centrale à la transmission, au partage de connaissances et à la réflexion.

Le projet scientifique privilégie un certain nombre d'engagements pour les prochaines années : renforcement progressif du parcours permanent avec une narration centrée sur l'art de bâtir ; développement de la médiation en salle pour une expérience de visite améliorée ; enrichissement des collections d'architecture du musée et relance de la collecte d'archives d'architecture par le centre d'archives ; migration des collections vers des réserves saines et adaptées ; récolement décennal ; connaissance et diffusion de ces collections ; renforcement de la politique de partenariats (de recherche et de projets).

1.1.2. *L'enrichissement des collections*

- Donations et acquisitions

L'enrichissement des collections du musée des Monuments français s'est poursuivi grâce aux dons, achats et dépôts d'ensembles d'œuvres (maquettes, dessins, photographies...), cf. annexe 3.

Les échanges soutenus auprès d'agences d'architecture, d'architectes et d'ayants droit ont permis la donation d'un important fonds de 83 maquettes de Roger Taillibert (1926), architecte du Parc des Princes et du complexe olympique de Montréal (1976). Cet ensemble s'enrichit de nombreuses photographies et films historiques. La société EDF a également procédé au don des six maquettes du concours lancé en 2009 pour la construction du siège de son secteur « Recherche et Développement » sur le plateau de Saclay, concours remporté par Francis Soler. La société FREQ France a également finalisé le don de la maquette de l'immeuble concept « Le Monolithe » situé à Lyon Confluence (Emmanuel Combarel et Dominique Marrec ; Erick van Egeraat ; Pierre Gautier ; Manuelle Gautrand) selon un plan directeur conçu par Winy Maas et son agence MVRDV. Enfin, la maquette du pavillon de la France conçu par Jean Faugeron pour l'Exposition universelle de Montréal en 1967 est également venue enrichir les collections du musée.

L'acquisition de vingt-deux gravures représentant des portraits d'architectes du XVI^e au XVIII^e siècle et sept dessins de Charles Girard pour l'Exposition internationale de 1937 complètent la collection d'art graphique. Tout comme le don au musée d'un ensemble de plans de deux immeubles de rapport parisiens, conçus par Alfred Labouge à la fin des années 1880. Enfin, deux lithographies du projet du musée Guggenheim à Helsinki des architectes Moreau et Kusunoki enrichissent le fonds d'architecture contemporaine. Un bloc de rangement, de l'architecte André Wogenscky, conçu pour le foyer de jeunes travailleurs « Clairvivre » de Saint-Etienne (1962-1963), a fait l'objet d'un don au musée. Le don de la maquette de l'église Saint-Rémy de Baccarat de Nicolas Kazis (1954, 1957) a été complété par celui d'un élément d'architecture, une baie d'essai conçue pour les vitraux de l'église. Enfin, l'architecte Paul Quintrand a procédé au don de deux jeux de construction du système 3.55 (système de production rationnelle d'un habitat modulaire). L'important fonds consacré aux expositions universelles a été enrichi par l'acquisition de plusieurs ouvrages sur ce thème.

- **Mise en valeur des nouvelles entrées en collection**

En 2016, deux accrochages se sont succédés. Le premier a donné lieu à la présentation d'une partie du fonds Bernard Huet, conservé par le Centre d'archives d'architecture du XXe siècle, issu de la donation consentie par la famille de l'architecte à l'Etat en 2014. Bernard Huet est l'une des figures importantes du renouveau de la pensée urbaine en France : les cinq opérations majeures présentées témoignent de la variété de ses approches de la ville et du paysage. La donation exceptionnelle de Roger Taillibert (1926) a offert l'opportunité d'un accrochage spécial consacré à ses réalisations sportives. Ses projets majeurs tels que le centre nautique de Deauville (1965-1966), les piscines expérimentales « des quatre saisons » conçues dans les années 1960, le parc des Princes (1967-1972) ou encore le complexe olympique de Montréal (1971-1976) témoignent de l'importance des recherches structurelles de l'agence dans l'histoire de l'architecture moderne.

1.1.3. La conservation et la restauration des collections

• Principales restaurations de l'année

Une étude préalable en vue de la restauration de la maquette de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais, a été lancée cette année. Il s'agit d'une œuvre majeure dans les collections, réalisée par Max Braemer sous la direction d'Anatole de Baudot et d'Henri Chainé, 1898, pour l'Exposition universelle de 1900. Cette maquette de la travée d'axe du chœur de la cathédrale démontrait des défauts de stabilisation liés à son dernier remontage. La pose de filins d'acier et de boisage pour maintenir son équilibre nuisait gravement à sa lisibilité, alors qu'elle constitue une œuvre essentielle parmi les maquettes d'Anatole de Baudot. Le démontage a eu lieu en octobre et en décembre 2016 en vue de son étude exhaustive, préalable à sa restauration prochaine. L'opération d'étude et de restauration sera sans conteste importante et est menée en accord avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, déposant (D.MAP/CRMH 28). A l'issue de la restauration, la maquette permettra le développement de la muséographie sur le thème de la grande hauteur, grâce au rapprochement avec d'autres maquettes d'Anatole de Baudot pour évoquer le passage du voûtement roman au gothique. Restaurateurs : Groupement Le Boudec, Sara Benkhalifa, Marie Dumas, Julie André Madjlessi.

La restauration de la porte de l'église d'Urnes, mérite également d'être mentionnée parmi les opérations remarquables de l'année, car elle est le fruit d'un partenariat avec l'Ecole des Beaux-Arts de Tours, mis en place en 2016 dans le cadre du diplôme de fin d'études (en restauration-sculpture) d'une des élèves, Mathilde Jonghman. L'élève-restauratrice doit restaurer le moulage d'une porte en bois de l'église d'Urnes en Norvège (vers 1100), aux armatures métalliques très nombreuses, déformées et corrodées. Dans ce cadre, elle a réalisé un mémoire d'étude et fait des propositions d'interventions. Cette restauration a débuté en 2016 et se poursuivra en 2017 ; elle consiste en un traitement des armatures, pour la consolidation de l'ensemble et une restitution des volumes disparus.

Un certain nombre d'autres opérations importantes ont eu lieu au cours de l'année, en relation le plus souvent avec des expositions. En perspective de l'exposition L'architecte, portraits et clichés, le moulage de la dalle funéraire d'Hugues de Libergier a ainsi été traité. L'original de 1263 est conservé dans la cathédrale Notre-Dame de Reims (originellement dans l'église Saint-Nicaise). Elle a fait l'objet d'un dépoussiérage, de retrait des éléments métalliques, de comblements mineurs, et de retouches légères des zones blanches pour harmoniser l'ensemble en vue de son exposition au public. En ce qui concerne les collections d'architecture moderne et contemporaine, l'accrochage du cycle Nouvelles Acquisitions consacré à Roger Taillibert a motivé d'importantes interventions de conservation-restauration sur un ensemble de 19 maquettes. La restauration d'une maquette du pavillon français à l'Exposition universelle de Montréal (1967) de Jean Faugeron a également été entreprise. La galerie d'architecture moderne et contemporaine a aussi supervisé la restauration d'une maquette du Stade de France situé à Saint-Denis (M. Macary, A. Zublena, C. Costantini, M. Regembaal architectes) afin qu'elle soit présentée au sein de l'exposition Le foot, une affaire d'État (Archives nationales, 27 mai - 18 septembre 2016). Une série de portfolios sur le thème balnéaire ont également été restaurés en vue de l'exposition Tous à la plage ! (Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 octobre 2016 – 12 février 2017).

• Politique de conservation-restauration

L'un des points forts de la politique de conservation restauration menée par le musée des Monuments français est la mise en place de marchés d'entretien des œuvres et du mobilier muséographique. Pour la galerie d'architecture moderne et contemporaine, ce système en place depuis l'ouverture de l'établissement, assure une surveillance régulière des œuvres et garantit un environnement sain pour leur conservation. L'année 2016 a vu la concrétisation du marché d'entretien de conservation et de restauration pour les collections de la galerie des moulages. C'est le groupement porté par Pascale Roumégoux, qui a été sélectionné au terme d'un appel d'offres pour assurer les prestations d'entretien des moulages, le suivi de leur état général, ainsi que l'intervention en conservation-restauration des œuvres de la collection. Après avoir évalué les apports et le fonctionnement de ce marché pour ces œuvres de grandes dimensions, un marché équivalent sera à mettre en place pour les collections de peintures murales.

Les travaux très importants prévus pour le réaménagement du hall d'entrée ainsi que pour le renforcement des terrasses du N4 (cf. chapitre 6.6.1) ont entraîné des opérations de protection et conservation préventive des œuvres avant démarrage des chantiers : d'une part, la protection des quatre peintures murales du hall contre les chocs et l'empoussièrement ; d'autre part, l'évacuation de 12 œuvres des niveaux 3 et 4, qui seront protégées et stockées sur place, et la protection de quatre peintures en volume dont une particulièrement complexe.

• Prêts et dépôts d'œuvres

Durant l'année 2016, la Cité a participé, à travers le prêt d'œuvres du musée des Monuments français, à dix-huit expositions organisées aussi bien par le château de Versailles (*Le roi est mort !*) que par le musée du Louvre (*Le musée des monuments français d'Alexandre*

Lenoir), les Archives nationales (*Le football, une affaire d'état*), le musée de l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg (*Strasbourg 1200-1230, du Roman au Gothique*) ou l'Historial de la Vendée (*Richard Cœur de Lion, entre mythe et réalités*) cf. annexe 3.

Par ailleurs, trois moulages de sculpture animalière qui faisaient l'objet d'un dépôt depuis 1997 au château de Pierrefonds ont rejoint les réserves du musée. Cinq maquettes de l'agence Search et une maquette du projet de pôle nautique de Mantes-la-Jolie déposées au musée en 2007 ont été rendues à leurs propriétaires.

- **Réserves**

Comme évoqué en ouverture, la Cité de l'architecture et du patrimoine fait face à une situation critique pour ce qui concerne ses réserves : forte externalisation et grand éloignement des locaux, au demeurant largement inadaptes et saturés. Or conserver, accroître et communiquer ces collections nationales requiert, comme pour tout musée ou tout centre d'archives, l'usage de réserves fonctionnelles et saines. Un grand projet est indispensable – et à très court terme – pour passer d'un ensemble hétérogène de solutions provisoires (mises en place lors du chantier de création de la Cité) à un véritable « pôle de conservation, d'étude et de recherche ».

En 2016, le dossier « réserves définitives » a donc été poursuivi. La réserve de Provins, mise à disposition par le MCC à la Cité, étant appelée à devenir le dépôt archéologique de l'Île-de-France dans des délais très rapides, la Cité a accéléré études et recherches pour solutionner la question des réserves externes. A partir des différents scénarii descriptifs des besoins de la Cité en matière de réserves définitives effectués fin 2015, une recherche effective de lieux appropriés a été menée en 2016 en s'appuyant sur les deux plus grandes sociétés immobilières françaises spécialisées dans les locaux logistiques. Après l'étude de plus de cent dossiers, il a été repéré une dizaine de sites répondant aux trois hypothèses retenues. En fin d'année 2016, six sites ont été visités par les services de la Cité directement concernés (Musée, Archives, Bâtiment et Sécurité-sûreté), ce qui a permis de vérifier la faisabilité matérielle et financière de ces hypothèses. Le début d'année 2017 devrait voir la tenue d'une réunion Cité/MCC sur ce sujet.

En parallèle, les espaces loués chez Chenue ont pu être réorganisés par l'ajout de racks et d'étagères pour permettre le rangement des 99 œuvres entrées en collection à partir de mi-2015 et en 2016.

1.1.4. *L'inventaire des collections et le récolement décennal*

- **L'inventaire et l'informatisation des collections**

En 2016, le travail de recherche, d'inventaire pour les collections récentes et de mise à jour pour les œuvres anciennes a continué. Les travaux de pré-récolement des collections anciennes permettent de clarifier la situation des objets : numéros d'inventaire, (ré)attributions, dépôts... 175 numéros d'inventaire ont ainsi pu être réattribués cette année. Pour l'ensemble des galeries, un travail plus approfondi est aussi systématiquement mené lorsque des œuvres sont sorties des réserves pour des prêts.

Parallèlement, les recherches permettant l'identification et les réattributions des 3.054 numéros d'inventaire de médailles et sceaux sont en cours. Elles devraient permettre l'informatisation en fin d'année 2017 de 1.363 numéros de médailles.

Mise en ligne des collections du musée

Le musée a continué la mise en ligne de la base de données Flora commencée à l'automne 2015. En 2016, 683 fiches d'œuvres supplémentaires ont été mises en ligne, ce qui mène le total à 2.309 objets en ligne. La politique du musée est de ne mettre en ligne que les fiches dûment renseignées, pour des œuvres récolées c'est-à-dire complètement vérifiées. Les fiches d'œuvres consultables sur cette base sont structurées en deux blocs d'informations distincts : l'un relatif à l'œuvre du musée (correspondant à une notice technique et/ou historique), l'autre à l'œuvre originale ou à l'édifice auquel l'œuvre du musée fait référence. Les fiches consultables sont ainsi renseignées et, pour la plupart, illustrées, grâce à un travail approfondi de recherche et de documentation des collections. Elles seront enrichies et mises à jour de manière continue.

- **Le récolement décennal**

La première partie de l'année 2016 a été particulièrement active en matière de récolement. Le marché pour la manipulation des œuvres en réserves a été renouvelé. Pendant les sept premiers mois de l'année, le récolement des documents graphiques du fonds Geoffroy-Dechaume a commencé et l'application de la méthode B (récolement simple) du récolement en vue de la préparation du déménagement de Provins a été mise en place. Le déficit de personnel n'a pas permis de poursuivre ce rythme.

Néanmoins, en 2016, 666 unités ont été récolées : 106 moulages en méthode A (récolement approfondi), 254 en méthode B et 306 documents graphiques du fonds Geoffroy-Dechaume. Considérant que ce total se rajoute aux unités récolées lors du premier récolement décennal, on obtient 2.834 unités récolées à ce jour soit 37,5% de la collection. Le recueil des données liées au récolement permet de documenter les collections de manière beaucoup plus fine, qu'il s'agisse de leur état de conservation, de leurs modalités de présentation, de leur prise de vue ou de la détermination des techniques, des provenances...

Le second récolement décennal 2016-2026 débutant, il est apparu que le nouveau plan nécessite un réajustement méthodologique ainsi qu'une réévaluation de l'assiette des collections. Sa rédaction, débutée en fin d'année, s'achèvera en 2017.

1.1.5. La documentation des collections et la bibliothèque du musée

La recherche sur les collections repose sur un travail continu de mise à jour de la documentation et de la bibliothèque du musée, qui couvre l'ensemble des collections et documente l'histoire des œuvres. L'année 2016 a vu le départ de la responsable du pôle documentation à l'été. L'activité du service n'a donc porté que sur les six premiers mois de l'année, et sera relancée en 2017, lorsque le poste sera de nouveau pourvu.

• La documentation des œuvres

Le travail de fond sur les fiches documentaires de la base de données Flora et dans la documentation technique d'œuvres (versions papier et numérique) s'est poursuivi en 2016 en s'appuyant pour partie sur les informations issues du récolement pour les collections anciennes. Cela représente 612 dossiers mis à jour. L'enrichissement et/ou la création de la documentation technique des œuvres de la galerie d'architecture moderne des années 2006, 2007, 2008, 2010 et pour partie 2013 ont été effectués.

En début d'année 2016, le module « mouvement – régie des collections » de Flora a été testé puis utilisé régulièrement au cours de l'année pour enregistrer les mouvements d'œuvres entrants et sortants. Un travail d'enregistrement rétrospectif a été commencé mais doit encore être poursuivi. Pour cette première année d'utilisation de ce module, 295 « mouvements » ont été créés qui ont concerné 1.181 œuvres.

• La bibliothèque du musée

Le catalogage rétrospectif de la bibliothèque a fortement progressé en 2016. D'une part en début d'année par l'effort soutenu de la responsable du pôle, mais aussi en fin d'année grâce à un contrat à durée déterminée piloté conjointement par la Bibliothèque de la Cité et par le musée. Aujourd'hui la majorité des ouvrages est cataloguée, reste en 2017 essentiellement les ouvrages rares de la réserve et certains ensembles circonscrits, dont le catalogage pourra reprendre lorsque le poste sera de nouveau pourvu. Ce catalogage permettra d'élargir les modalités de communication des ouvrages (actuellement sur rendez-vous) avec l'appui de la Bibliothèque de la Cité. La majorité des acquisitions de l'année ont été liées aux collections ou à la préparation des nouvelles expositions.

1.1.6. La muséographie

• Evolutions et compléments muséographiques

Réceptionnées en 2016, trois belles maquettes du Familistère de Guise de Jean-Baptiste André Godin ont pris place dans la galerie en mars 2016 dans le parcours permanent proposé dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine. Ces objets viennent enrichir, par cet exemple insigne, le propos sur le logement collectif ouvrier.

Dans la section du parcours consacrée à l'apogée du gothique, un multimédia interactif conçu dans le cadre de l'exposition Viollet-le-Duc, les visions d'un architecte (20/11/2014 -09/03/2015) a rejoint la salle. Ce jeu, qui avait connu un vrai succès lors de l'exposition, place l'utilisateur dans la position d'un architecte novice, auquel il est demandé de restaurer la cathédrale Notre-Dame de Paris. Sont abordés sous forme ludique, des questions de style, de matériaux ou encore d'étaitements.

• Préparation d'un réaménagement de l'espace Le Corbusier

En 2014, une étude a été menée conjointement entre le musée et la Direction des publics afin de développer l'expérience de visite des groupes et du public individuel venant voir la reconstitution de l'appartement de la Cité radieuse de Le Corbusier. Le renforcement des contenus scientifiques et de la muséographie doit être accompagné de la création de maquettes pédagogiques. En 2016, l'inscription de l'œuvre architecturale de Le Corbusier sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité (Unesco), qui a suivi la célébration du 50^e anniversaire de la mort de l'architecte en 2015, manifeste l'actualité de ce projet. La mise en œuvre initialement prévue en 2016 a été, pour des raisons budgétaires, à nouveau reportée à 2017.

1.2. LES FONDS D'ARCHIVES

Désormais intégré dans les faits au département Collections, le Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle a poursuivi en 2016 ses activités de long cours. Son effectif, resté stable (effectif permanent de 9 membres sur 8 ETPT, dont un conservateur du patrimoine mis à disposition, un contrat en honoraires équivalent à un mi-temps, et un demi-poste à durée déterminée), a été rejoint par deux stagiaires (au total six mois de stage). La situation matérielle n'a pas évolué : la saturation des locaux du centre d'archives, rue de Tolbiac, et de l'annexe de Provins, qui devra être quittée à court terme, interdit la mise en œuvre raisonnée de la politique d'acquisition définie en 2014-2015.

En 2016 cependant, la politique d'acquisition a été présentée au conseil d'orientation scientifique, et intégrée au PSC, ce qui a permis pour la première fois de poser au Service interministériel des Archives de France et aux Archives nationales la question d'une redéfinition du périmètre de la collecte des archives d'architecture au niveau national, et de la place qu'y occupera la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Les principales activités du Centre d'archives en 2016, détaillées ci-après, ont été la prise en charge de fonds d'archives, la mise en œuvre ou la poursuite de classements de fonds, un important travail méthodique incluant une nouvelle fonctionnalité mise en place dans la base de données en ligne, l'accueil d'un public toujours nombreux, et de nombreuses actions de mise en valeur des archives.

1.2.1. La collecte de fonds d'archives

Parmi les fonds reçus en 2016, le seul qui soit important par son format et la notoriété de son auteur est le fonds de Jean Aubert. Parmi les compléments, les dossiers d'Élisabeth Vitou, historienne de l'architecture, concernant l'architecte Georges-Henri Pingusson sont à signaler particulièrement.

- Riccardo Rodinò (444 IFA)

Architecte italien installé en France (1948-1982), Riccardo Rodinò est décédé à 33 ans, après une très courte carrière qui inclut un passage dans l'agence collective AUA. Les éléments subsistants de ses archives ont été donnés par l'intermédiaire de Jean-Louis Cohen, commissaire de l'exposition sur l'AUA présentée à la Cité de l'architecture en 2015-2016.

Après ses études à la faculté d'architecture du Politecnico de Milan (1966-1971), notamment avec Aldo Rossi, de 1968 à 1971, il travaille en Algérie en 1973-1974 pour le ministère de la Santé publique. Il s'installe en France en 1975, et travaille avec l'AUA, qu'il quitte fin 1978 mais avec qui il étudie encore notamment les projets du Zénith à Grenoble et d'un ensemble de logements à Antony, tout en publiant dans des revues comme *Controspazio*, *Hinterland* et *L'Architecture d'aujourd'hui*.

- Jean Aubert (446 IFA)

Jean Aubert (1935-2015) étudie à l'école des Beaux-Arts de Strasbourg, où il rencontre Jean-Paul Jungmann, puis à l'École des Beaux-Arts de Paris (atelier Albert). Il est diplômé DPLG en 1967.

Il fonde en 1966 avec Jean-Paul Jungmann et Antoine Stinco, à la fin de leurs études, le groupe AJS Aérolande, avec laquelle il élabore certaines des structures gonflables les plus connues de l'époque. Avec les mêmes et Hubert Tonka, il publie la revue *Utopie* (qu'il quitte en 1971) et la série de livres *L'ivre de pierres* (à partir de 1977) – des approches distanciées de l'architecture et de l'urbanisme parisien qui font date. Il dirige à partir de 1980 la collection « *Savoir-faire de l'architecture* » aux Éditions de la Villette. À partir de 1975, il poursuit sa carrière seul (avec son agence dans son appartement), revenant régulièrement aux dessins d'utopie. Il participe aux concours des Halles (avec Hubert Tonka), du parc de la Villette (1982) et de l'opéra de la Bastille (1983) et intervient architecturalement à la saline d'Arc-et-Senans (librairie). Il enseigne – à Strasbourg de 1968 à 1970, à UP6 (Paris-La Villette) à partir de 1976 – la géométrie descriptive, le dessin d'architecture et l'architecture.

Ses archives sont constituées de nombreuses phases d'élaboration de ses utopies architecturales, de ses projets réalisés et de ses dessins destinés à l'enseignement, ainsi que de carnets, de photos, d'affiches. Son importante bibliothèque a parallèlement rejoint l'école d'architecture de Normandie, à Rouen.

- Charles Lambert (447 IFA)

Charles Lambert (né en 1943) étudie l'ingénierie et l'architecture à Strasbourg puis à l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris. Il effectue un doctorat de 3^e cycle en études urbaines à Grenoble (1974). Il travaille au BERU à Paris (1968), puis à la DDE de Saône-et-Loire à partir de 1970 ; il crée et dirige l'atelier d'urbanisme de Mâcon (1974-1978). Il intervient régulièrement pour des missions et conseils d'urbanisme à Chalon-sur-Saône, dans le Genevois français, auprès de la DDE de Haute-Savoie pour l'aménagement des stations de montagne et du littoral lacustre. Il fait partie de 1971 à 1979 de l'équipe d'architectes Quadrangle (avec Georges Petit,

Serge Curvat et Robert Massina), qui est lauréate nationale du PAN en 1974. En 1980, il crée Babylone Avenue avec Bernard Chamussy et Marc Bissuel. Avec l'une puis l'autre de ces agences, il réalise des opérations architecturales et urbaines en région lyonnaise (centre nautique du Loup-Pendu à Rillieux-la-Pape, rénovation du quartier de la place de Trion, Lyon 5e, siège du groupe Rhône Poulenc à Saint-Pierre-de-Vaise, Lyon 9e, parc technologique de l'Isle-d'Abeau, station Gorge-de-Loup de la ligne D du métro de Lyon, etc.). Il réalise de nombreux plans d'urbanisme, par exemple pour Mâcon, Belley, Vaise, Chalon-sur-Saône, l'esplanade Part-Dieu à Lyon (1985-1989). L'agence Babylone Avenue propose un plan d'urbanisme spontané pour le quartier des Confluences (Lyon 1er) à partir de 1989. Les projets d'aménagement du territoire incluent une série d'études sur les Alpes (Chamonix, La Clusaz, Les Gets, Cordon-Sallanches, notamment l'aménagement du front de neige de Val-d'Isère). Enfin, Charles Lambert contribue à organiser la profession d'urbaniste, notamment en tant que président puis président d'honneur de la Société française des urbanistes.

- Marcel Astorg (448 IFA)

Architecte, peintre et sculpteur, Marcel Astorg (1901-1982) a beaucoup travaillé pour des organismes mutualistes (notamment la MGEN) et pour l'OPHLMVP.

Après des études de sculpture entre autres chez Bourdelle, Astorg étudie l'architecture aux Arts décoratifs. Il travaille dans l'agence Charlet-Perrin-Sachs à partir de 1928 puis à son compte à partir de 1938. Pendant la guerre, il construit deux immeubles dans Paris, av. Mozart et bd Beaumarchais, et commence à travailler avec l'architecte Paul Baubault pour des commandes en périphérie (concours pour un groupe scolaire à Bagneux, 1941). Il se rapproche de la MGEN, dont les objectifs correspondent à ses orientations politiques, proche du communisme avant la guerre (il effectue avec son épouse Raymonde un voyage en URSS en 1933 dont un carnet témoigne dans les archives). Il modifie ou édifie de nombreux centres de la MGEN, dans une écriture variée, d'un modernisme retenu, toujours attentive aux qualités de vie offertes aux patients. Pour l'OPHLMVP, il construit des centaines de logements dans le 19e arr. au début des années soixante. Il édifie encore à Paris l'église Notre-Dame-des-Foyers, rue de Tanger (19e arr.), vers 1960, avec l'ingénieur Stéphane Du Château qui élabore une couverture tridimensionnelle. Bien que très réduites, les archives couvrent l'ensemble de la carrière.

Compléments

- Jacques Kalisz (376 IFA)

Quelques rouleaux et boîtes d'archives sont venus compléter le fonds.

- Raymond Subes (6 IFA) (plaques de verre)

En complément de l'important ensemble de documents graphiques reçu en 2015, le Centre d'archives a pris possession d'une très grande quantité de plaques de verre remontant au tout début du XXe siècle, documentant les réalisations (avec parfois aussi des vues des ateliers) de Raymond Subes et de l'entreprise Borderel et Robert. Quelques dossiers d'archives remontant souvent à l'avant-guerre s'ajoutent à ce complément.

- Fabien Vienne

L'architecte Fabien Vienne (1925-2016) avait fait l'objet d'une exposition à la Cité en 2015. Son appartement a été vidé et les dernières séries d'archives qu'il conservait chez lui ont été réunies à son fonds d'archives.

- Élisabeth Vitou

Historienne de l'architecture, Élisabeth Vitou a commencé une thèse sur Georges-Henri Pingusson quand le fonds d'archives était conservé à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. Elle a rencontré Pingusson puis, après son décès, à plusieurs reprises sa compagne Louise Faure. Elle a confié à la Cité en 2016, en vue de leur réunion au fonds Pingusson au titre de documentation annexe, l'ensemble des documents qu'elle avait réunis avant d'interrompre sa recherche : des publications, des dossiers documentaires (dont des photographies originales pour quelques projets), et des textes descriptifs qu'elle avait écrits, incluant un inventaire analytique des documents graphiques de chaque projet.

1.2.2. *Le traitement des fonds d'archives et des archives numériques*

Base de données

L'application ArchiWebture (base de données d'inventaires en ligne) a poursuivi la maintenance évolutive entamée les années précédentes avec la mise en ligne d'une nouvelle fonctionnalité : la possibilité de se servir du niveau intermédiaire du thésaurus de

programmes architecturaux, qui permet d'affiner notablement une recherche typologique. Le niveau inférieur et les relations sémantiques du thésaurus sont toujours en cours d'élaboration.

Classements / repérages

Le classement du fonds Hennebique s'est poursuivi. Le classement du fonds Pierre Dufau a été terminé, après trois ans de travail. Le classement du fonds d'archives André Wogenscky, un fonds très volumineux, lancé à l'automne 2015, s'est prolongé pendant un semestre et doit être poursuivi dans l'optique d'une exposition en partenariat avec la fondation Marta Pan et André Wogenscky. Un complément important du fonds Roger Le Flanchec, reçu l'année précédente, a été classé. Le repérage du fonds des architectes Roger et Edith Aujame a permis de faire ressortir l'intérêt très particulier de ce petit fonds riche d'une correspondance intensive. Le classement du fonds André Leconte, fonds volumineux d'un architecte important de l'après-guerre, qui offrait la particularité d'avoir été sauvé in extremis de la décharge en 2009 et dans un grand désordre, a commencé. Enfin, plusieurs repérages de fonds d'archives ont été effectués, notamment celui des documents graphiques du fonds Subes et une partie de celui de Philippe Vuarnesson, ainsi que le repérage des compléments d'archives de Fabien Vienne et de Jacques Kalisz reçus dans l'année.

Restaurations

En 2016, 19 documents ont été restaurés avec le budget du Centre d'archives ; 29 (dont une maquette) l'ont été dans le cadre de l'exposition *Tous à la plage !* ; 3 maquettes et 3 documents de grand format ont fait l'objet de l'exercice annuel de conditionnement du lycée professionnel Tolbiac. Enfin, 7 stagiaires de l'École de Condé, accompagnées de leur enseignante, ont effectué un stage de 5 jours au Centre d'archives, contribuant à la meilleure conservation d'une soixantaine de documents par de petites interventions (notamment dépoussiérage et consolidations).

Traitement d'images/numérisations

L'illustration d'ArchiWebture s'est poursuivie avec la mise en ligne de reproductions de nouveaux documents d'archives. La mise en ligne des documents audiovisuels numérisés a eu lieu début 2016.

Politique d'acquisition

La réflexion sur la politique d'acquisition du Centre d'archives a été présentée au conseil d'orientation scientifique en avril 2016.

1.2.3. L'accueil du public, les expositions et publications

Consultations

Conformément à ses missions de base, le Centre d'archives a reçu des chercheurs tout au long de l'année. 712 consultations ont été enregistrées. Il s'agit des consultations physiquement effectuées en salle de lecture, et non des nombreuses demandes de renseignement ou de fourniture de documents satisfaites par téléphone ou par email. S'ajoutent à ce décompte les consultations des chercheurs dits « chercheurs associés » qui sont amenés à se servir eux-mêmes d'un ou plusieurs fonds d'archives.

La présence des inventaires en ligne depuis 2007 se traduit désormais par des demandes souvent très informées et très précises de la part des chercheurs. Les fonds d'archives les plus consultés sont donnés en annexe, on note l'importance que le fonds Hennebique, qui arrive en tête des consultations, est amené à prendre au fur et à mesure de son classement. Important par sa taille, il l'est également par la variété de programmes et des architectes qu'il croise. Hormis le fonds Perret, toujours très consulté, les fonds les plus consultés sont principalement ceux des architectes actifs après-guerre (Arretche, Lods, Dubuisson, Wogenscky, Gillet, Candils...).

L'analyse des consultations selon leur objectif montre également l'importance des fonds d'archives dans la diffusion d'une culture architecturale -les consultations en vue de publications (30%) ou d'expositions (17%) mais aussi pour les études architecturales, urbaines, d'ingénierie (14%) cf. annexe 4.

Le produit des ventes liées aux consultations et aux prêts est de 24.950€ (photocopies : 350€, frais techniques : 10.130€, frais de gestion : 14.241€, vente de *Colannes* : 220€).

Expositions

En 2016, le Centre d'archives a fourni pour des expositions 645 documents (287 originaux et 358 reproductions) pour 43 expositions. Pour plusieurs expositions (particulièrement : *Trésors des archives 2*, à l'Académie d'architecture, *Un art d'État ? Commandes publiques aux artistes plasticiens*, aux Archives nationales Pierrefitte, *Building Site* pour la Triennale de Lisbonne), le personnel du Centre d'archives a été étroitement associé au commissariat, conduisant des recherches pour ou à côté du commissaire. À la Cité en particulier,

Le Centre d'archives a ainsi été intégré au commissariat des expositions suivantes : *Bernard Huet* (Nouvelles acquisitions, printemps 2016) ; *Tous à la plage !* Enfin le Centre d'archives a participé à la présentation dans les Salons du Ministère organisée pour les Journées du Patrimoine sur le thème *La citoyenneté*. Il a également contribué à l'exposition permanente de la galerie d'architecture moderne et contemporaine (notamment pour la table « Le métier de l'architecte »). L'ensemble des prêts pour expositions est donné en annexe 4.

Expositions virtuelles

Le Centre d'archives a mis en ligne cinq expositions virtuelles en 2016. Ces expositions sont les versions numériques des accrochages du cycle « Nouvelles acquisitions » (les deux premières issues de collections du fonds d'archives) :

- Bernard Huet (1932-2001). L'architecture, mémoire de la ville
- André Bruyère (1912-1998), projets et paroles
- Un architecte dans la Grande Guerre. Album de croquis de Jacques Carlu
- L'Architecture vivante (1923-1933)
- Le tour du monde en un jour. Expositions universelles vues par Alexandre-Mathurin Pêche.

Publications

Le Centre d'archives a fourni 667 reproductions destinées à la publication de 77 articles et ouvrages. À ces chiffres il faut ajouter les images fournies pour des publications internet, audiovisuelles et de nombreux travaux d'architectes et d'étudiants.

1.2.4. Les activités internationales, colloques et visites

David Peyceré a participé au 18^e congrès de l'ICAM à Ljubljana (Slovénie) où il a présenté les expositions virtuelles et les expositions « Nouvelles acquisitions » en tant que formes de mise en valeur faciles à mettre en œuvre. Il a pris part à la seconde « journée des jeunes chercheurs » organisée par l'université Paris 1 en octobre 2016, où intervenaient les étudiants en master 1 et 2 en histoire de l'architecture, et a également pris part, avec Sonia Gaubert, à une journée d'étude de l'Institut national du patrimoine sur les vocabulaires descriptifs ; avec Vlada Boussyguina et Claire Déléry, à une séance du séminaire INHA InVisu « Architecture et arts décoratifs au Maghreb » ; aux journées d'étude sur l'enseignement de l'architecture (Cité de l'architecture, ENSA Normandie) ; à une journée d'étude à Tours sur les archives des architectes ; aux journées d'étude du réseau DocAsie (ENSA Belleville) ; aux réunions concernant le label XX^e siècle au ministère de la Culture et à la DRAC Île-de-France ; enfin, en tant que suppléant de Corinne Bélier, aux travaux du bureau du Labex CAP.

Marcos Carvalho-Canto a présenté avec Alexandre Ragois l'exposition virtuelle « Les films de l'entreprise Boussiron : quand l'entreprise se raconte » aux étudiants du M1 de Paris 1 lors d'un séminaire à l'INHA, et est intervenu dans la journée d'étude CRHEC-master Histoire et médias organisée par Florence Bourillon aux Archives départementales du Val-de-Marne.

Le Centre d'archives a accueilli comme chaque année plusieurs visites de groupes d'étudiants (ENSA Versailles, La Villette, université Paris 4, université d'Amiens) ou de stagiaires (étudiants marocains de l'École de Chaillot), et des visites de collègues français et étrangers.

Le Centre d'archives a enfin accueilli de juillet à décembre, avec le musée, deux stagiaires, l'une provenant de l'école d'architecture de Marseille-Luminy, l'autre étudiant en M2 à l'université Paris 1 (cf. plus haut « Classements de fonds »).

1.2.5 Promenades urbaines

Le Centre d'archives représente la Cité au conseil d'administration de l'association *Les Promenades urbaines*, qui regroupe des institutions comme le Pavillon de l'Arsenal ou certains CAUE franciliens, des particuliers et des associations.

Plusieurs promenades ont été liées aux expositions de la Cité ou à ses collections, dont une promenade « Centre d'archives / Hennebique » et deux promenades « Bernard Huet ».

2. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET NUMERIQUES

2.1. LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

La bibliothèque est un lieu de recherche accessible à tous. Elle met à la disposition de tous les publics intéressés par la discipline une collection unique sur l'architecture moderne et contemporaine, l'urbanisme, les sciences sociales appliquées à la ville, la construction, l'architecture intérieure, le design, le paysage et les jardins.

Il s'agit donc clairement à la fois d'une bibliothèque de recherche et d'une bibliothèque publique spécialisée.

Elle a pour objectifs constants de couvrir l'actualité des disciplines citées ci-dessus et d'assurer le maintien de l'excellence en matière d'offre documentaire dans son domaine.

Ses collections sont décrites dans le catalogue collectif SUDOC, et par extension, dans le Catalogue collectif de France ainsi que dans le catalogue international WorldCat.

Elle est aujourd'hui bien identifiée comme étant le pôle documentaire de référence sur l'architecture contemporaine et sur la ville.

La bibliothèque reste en contact permanent avec les acteurs professionnels du monde des bibliothèques et de la documentation et participe aux congrès, colloques et autres journées d'étude.

Tout au long de l'année, les rapports sont constants avec la BNF, l'INHA, l'ABES, le réseau des bibliothèques des écoles d'architecture et autres bibliothèques spécialisées.

2.1.1. Les services aux publics

La bibliothèque est ouverte 46 heures par semaine et propose 100 places de travail. L'ensemble des collections est en libre accès et exclusivement en consultation sur place.

Le catalogue est consultable sur place ou en ligne via le portail documentaire de la Cité.

Un photocopieur / scanner est à la disposition des lecteurs.

Des bibliothécaires spécialisés sont en permanence à la disposition des usagers pour les renseigner et les orienter. Depuis octobre 2012, ces mêmes bibliothécaires répondent également aux demandes en ligne via le service questions-réponses « Rue des Facs » mis en place dans le cadre des services numériques de l'Université Numérique Paris Ile-de-France (55 questions « architecture et urbanisme » posées en ligne en 2016).

Concernant les services aux publics en 2016, deux faits marquants :

- la fermeture de la Cité le lundi a réduit l'ouverture de la bibliothèque à 38 heures hebdomadaires à partir du 1^{er} septembre ;
- le 19 octobre, avec la fermeture du hall de Tête pour les travaux, l'accès à la bibliothèque a été déplacé à l'entrée About avec à un cheminement complexe pour les lecteurs à travers le bâtiment.

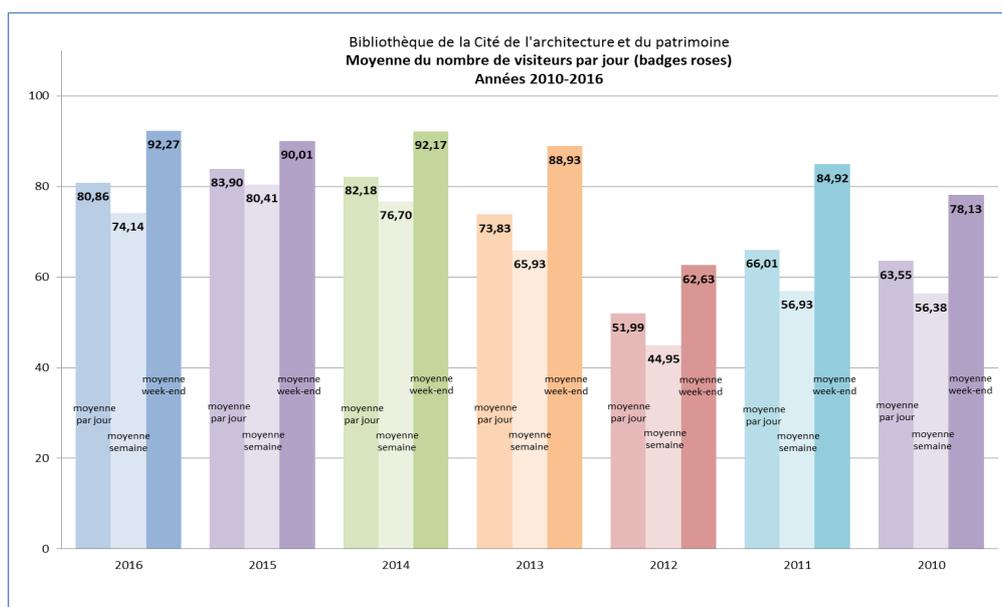
Ces deux évènements sont assurément responsables de la baisse de la fréquentation constatée les jours de semaine.

2.1.2. La fréquentation

La bibliothèque est fréquentée à plus de 80% par un public étudiant. Il est constitué des étudiants des ENSA mais également de ceux des écoles d'art, art appliqué, formations universitaires en urbanisme, design d'espace, etc.

En 2016, la bibliothèque a été ouverte 10 mois (241 jours d'ouverture) avec une fréquentation de 19.424 personnes.

Malgré une baisse de fréquentation liée à la fermeture de la Cité le lundi et à l'accès par l'entrée About, la fréquentation continue à progresser le week-end. En effet, comme chaque année, le samedi, le dimanche, les jours fériés et les vacances scolaires restent les jours qui enregistrent le plus de visiteurs.



2.1.3. Les collections

Par nature, la bibliothèque réalise un travail constant de repérage, d'acquisition, de traitement et de mise à disposition des collections. Représentatif de l'édition internationale, à la fin de l'année 2016, le fonds de la bibliothèque était riche de 43.584 livres, 480 titres de périodiques, plus de 2.000 documents audiovisuels. Elle propose également des ressources numériques et un accès aux principales bases de données de la discipline.

Les livres

Sur les 2.000 ouvrages commandés en 2016, 79% (1.560) ont été effectivement livrés. La bibliothèque apportant une attention particulière à la tenue du catalogue, ils sont tous catalogués au fur et à mesure de leur arrivée. A ces 1.560 ouvrages, il faut ajouter 60 autres, entrés dans la collection par dons de diverses provenances (services de la Cité ou autres). C'est donc un total de 1.620 ouvrages qui sont entrés dans les collections en 2016.

Par ailleurs, le désherbage effectué tout au long de l'année 2016 a permis de retirer 576 livres des collections. Tous les corpus ont fait l'objet de cette campagne. Ces livres sont proposés, dans l'ordre, aux unités documentaires internes (archives, musée, école), au réseau des bibliothèques des ENSA et à d'autres bibliothèques spécialisées. Les documents qui n'ont pas été donnés au cours de ces trois étapes sont confiés à des organisations ou associations telles que « Bibliothèques sans frontières » ou « Recyclivre ».

Comme chaque année depuis l'ouverture, un récolement complet des collections a été réalisé durant la fermeture estivale. Seuls six livres ont été déclarés perdus.

Les périodiques

Fin 2016, la collection de périodiques était constituée de 405 abonnements vivants et de 75 titres morts, soit un total de 480 titres de revues disponibles à la bibliothèque.

Les documents audiovisuels

Les documents audiovisuels regroupent les films et les enregistrements sonores. La bibliothèque en propose plus de 2.000 (dont les 450 émissions *Métropolitains* de François Chaslin).

La personne en charge de ce type de document a quitté la bibliothèque en avril 2015 dans le cadre de la réorganisation générale de la Cité. Elle n'a pas été remplacée (effectif constant) mais nous maintenons une veille et des acquisitions ponctuelles dans le catalogue de l'ADAV (centrale d'achat spécialisée). Les 400 DVD (support physique) ont été catalogués dans le SUDOC et des tests ont été réalisés pour le catalogue des films disponibles sur serveur (documents dématérialisés).

En dehors des productions de la Cité disponibles sur la WebTV, les documents audiovisuels acquis par la bibliothèque sont consultables sur place uniquement.

Les bases de données

En 2016, la bibliothèque proposait l'accès à quatre bases de données via le portail documentaire :

- trois bases de références d'articles de périodiques : ArchiRès (réseau francophone de bibliothèques d'écoles nationales supérieures d'architecture et de paysage et de leurs partenaires) ; API (British Architectural Library – RIBA) ; Avery Index to Architectural Periodicals (Université Columbia, NYC) ;
- une base de référencement des fonds de bibliothèques de recherches : Sudoc

La bibliothèque est également abonnée à deux bases bibliographiques professionnelles de référence : Electre (pour la veille sur l'édition française) et Books Data Online (pour la veille sur les livres en anglais).

Depuis janvier 2010, la bibliothèque participe quotidiennement à l'enrichissement de la base de données bibliographique ArchiRès en signalant et en indexant les articles de cinq revues :

- Archiscopie (revue de la Cité) ;
- Mark (revue néerlandaise en langue anglaise, thème : architecture, design) ;
- Home cultures (revue britannique en langue anglaise, thème : sociologie de l'habitat) ;
- Exé (revue française, thème : construction, architecture) ;
- Archibat (revue tunisienne sur l'architecture du Maghreb).

En 2016, un travail de signalement (catalogage et indexation) des articles parus dans *L'Architecture d'aujourd'hui* entre 1930 et 1940 a été initié. Ce travail vient combler un vide dans la base ArchiRès car cette période n'était pas couverte.

2.2. LES RESSOURCES NUMERIQUES

2.2.1. *La nouvelle stratégie numérique pluriannuelle*

En 2016, la Direction des systèmes d'information a coordonné la rédaction d'une stratégie numérique pluriannuelle. La rédaction de ce document de référence a permis de faire le point avec les différents services producteurs de ressources numériques et d'affirmer un cap pour le développement de l'offre numérique dans les prochaines années.

La stratégie numérique a d'abord montré que dans les prochaines années, les efforts devront prioritairement être consacrés à l'amélioration de la diffusion et à la valorisation des ressources numériques existantes. Il est en effet devenu nécessaire de rationaliser la diffusion de ces ressources, qui a donné lieu à de multiples supports, hétérogènes sur le plan technologique, relativement cloisonnés et dont l'audience reste souvent confidentielle. Le constat général est qu'au regard de leur qualité et de leur intérêt scientifique, les ressources numériques produites par la Cité manquent de visibilité et d'«utilisabilité». La Cité dispose de contenus numériques originaux et souvent inédits, mais le résultat en termes d'offre en ligne n'est pas à la hauteur de la qualité et de l'intérêt de ces corpus.

La deuxième idée directrice de ce diagnostic est que les données produites par les différents pôles de l'établissement sont trop cloisonnées, ce qui empêche de fournir aux usagers une vision globale des ressources disponibles sur une thématique, un édifice, un architecte... Pour remédier à cela, la stratégie consistera à «aligner» progressivement les métadonnées qui décrivent les différentes ressources produites notamment par le musée, la bibliothèque et le centre d'archives.

L'objectif à terme est de mettre en œuvre un «écosystème numérique» et de proposer un accès unifié aux différentes ressources, en rendant interopérables les systèmes qui les gèrent (bases de données du musée, de la bibliothèque et du Centre d'archives, webTV, encyclopédie numérique), à l'aide de métadonnées communes, en mettant aux normes du web sémantique les référentiels et vocabulaires utilisés par l'établissement.

2.2.2. *Le SIGB et le portail documentaire*

Le système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) est le logiciel KOHA. Acquis en 2014, cet outil est commun aux différentes entités documentaires : la bibliothèque de la Cité, celle du Musée et celle de l'École. Fin 2016, la bibliothèque de la Cité signalait 43.120 monographies dans le Sudoc. L'intégration du Sudoc par le Musée et l'école de Chaillot s'est poursuivie. Le musée des Monuments français signale aujourd'hui 5.167 documents et la bibliothèque de l'École 1.346 documents. Depuis 2015, un travail de signalement initié par la bibliothèque se poursuit : le catalogage des numéros thématiques de périodiques. Il s'agit de traiter certains numéros de périodiques comme des monographies lorsque ceux-ci sont entièrement consacrés à un thème : un architecte, un bâtiment, un type de bâtiment, un matériau, etc.

Portail documentaire

Le portail documentaire est l'interface publique d'interrogation du catalogue. Il propose l'ensemble des références disponibles à la bibliothèque de la Cité mais celles de la bibliothèque du Musée et la bibliothèque de l'École ne sont pas consultables par le public.

Parallèlement aux références «papier» indiquées dans le catalogue, le portail documentaire propose également des ressources numériques :

- 15 grandes revues françaises du début du XX^e siècle ;
- les documents audiovisuels (films, archives de l'émission Métropolitains) ;
- la bibliothèque doctorale numérique.

Depuis 2015, le chantier de déploiement du nouveau portail se poursuit.

La Bibliothèque doctorale numérique (BDN)

Fin mars 2014 un projet de bibliothèque doctorale numérique voit le jour. L'objectif est de donner une visibilité à l'ensemble des travaux de recherche en architecture et plus particulièrement aux thèses émanant des écoles d'architecture. Il s'agit également de proposer un accès unique, centralisé, à ces documents actuellement disséminés dans les écoles doctorales.

Une première version de la BDN a été mise en ligne au cours de l'année 2015. Le travail d'enrichissement est constant mais lent car nous sommes dépendants des docteurs (accord de diffusion, puis fourniture de la thèse). Fin 2016, la Bibliothèque doctorale numérique contenait 125 thèses.

2.2.3. *L'Encyclopédie collaborative numérique de l'architecture*

Archipédie - Encyclopédie numérique collaborative sur l'architecture moderne et contemporaine.

Lieu de partage et de diffusion de connaissances, ce projet à visée pédagogique a pour objectif d'enrichir le savoir et la réflexion critique sur l'architecture moderne et contemporaine.

Avec la volonté de prendre part aux expérimentations actuelles sur l'ouverture et le partage des connaissances, le projet est également conçu dans une logique « web des données » : les contributions sont publiées sous licences libres de diffusion (*Creative Commons*), elles dialoguent avec les contenus documentaires produits par la Cité et ont pour vocation à se connecter aux bases d'autorités du domaine. Les entrées sont déjà alignées au fond d'archives de la Cité (*Archiwebture*), à la base de données du Getty, (*ULAM*) et en 2016 *Archipédie* s'est alignée avec les données du *Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts* publié par l'INHA.

L'encyclopédie compte en janvier 2016 plus de 1.500 entrées, dont 1.221 personnalités, 184 collectifs, 63 institutions et 53 publications. Dans ce corpus, 90 notices sont publiées, 184 sont en écriture.

Archipédie est conçu volontairement à la marge des systèmes d'information traditionnels, pour que cela reste un projet expérimental, ouvert, souple, réactif et évolutif. Ce projet qui s'appuie à la fois sur la co-construction des savoirs avec les publics et la sémantisation des données, est à la pointe des évolutions du numérique culturel. A ce titre, il constitue le *fablab* de l'offre numérique de la Cité.

La démarche engagée va se poursuivre dans les années à venir selon quatre axes principaux : le développement et l'animation de la communauté de contributeurs ; l'augmentation du volume d'informations et de connaissances partagés ; la mise en connexion des données avec les bases métiers de la Cité et les bases d'autorité du domaine ; la valorisation des contenus par la mise en œuvre d'outils d'éditorialisation et de visualisation sur mesure.

3. LA PROGRAMMATION CULTURELLE

3.1. LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

3.1.1. *Deux saisons d'expositions temporaires payantes*

La méthode Piano - Renzo Piano Building Workshop

11 novembre 2015 - 29 février 2016, galerie haute des expositions temporaires

Une exposition présentée par la Cité, adaptée de l'exposition originale « Pezzo per Pezzo » consacrée à l'œuvre de Renzo Piano. Production : agence Renzo Piano Building Workshop et la Fondazione Renzo Piano. Co-commissaire Francis Rambert.

L'opération a bénéficié du soutien d'iGuzzini France et du partenariat média *Télérama*, 1ERE, France Ô, *A Nous Paris*, RATP, *Marie Claire Maison*, UGC, *Le Monde* et France Inter.

Fréquentation : 21.108 visiteurs

Chandigarh : 50 ans après Le Corbusier

11 novembre 2015 - 29 février 2016, galerie basse des expositions temporaires

Cinquante ans après la mort de Le Corbusier, la Cité lui rend hommage en organisant une exposition sur Chandigarh, nouvelle capitale du Penjab conçue par l'architecte après la proclamation de l'indépendance de l'Inde. L'exposition a pour objectif de présenter la ville de Chandigarh telle qu'elle est aujourd'hui, vécue et appropriée par les Indiens, ville dans son quotidien, à partir du temps présent, d'observer la façon dont ses habitants vivent la modernité corbuséenne, et de rendre compte de la façon dont les Indiens l'ont assimilée, détournée ou non. L'exposition fait donc l'éloge des capacités inventives de ses habitants. Elle questionne aussi le projet initial de Le Corbusier et sa vision de la ville moderne. L'exposition a été réalisée avec le concours de la Fondation Le Corbusier et a bénéficié du soutien de Veolia, Terreal et des membres du Club entreprises de la Cité.

Commissariat et scénographie : Enrico Chapel, Thierry Mandoul et Rémi Papillault. Artiste vidéaste : Christian Barani.

Fréquentation : 16.994 visiteurs.

Les Universalistes. 50 ans d'architecture portugaise

13 avril - 29 août, galerie basse des expositions temporaires

Conçue à l'occasion du cinquantième anniversaire (1965-2015) de la Fondation Calouste Gulbenkian à Paris, l'exposition propose un regard sur un demi-siècle de pensée et de production architecturale portugaise. Elle favorise la découverte interdisciplinaire de l'architecture portugaise telle qu'elle a été marquée par, ou a elle-même marqué, le contexte culturel et social du Portugal contemporain. Elle tient également compte de son inclusion dans diverses dynamiques mondiales au cours des cinq dernières

décennies. L'exposition est placée sous le haut patronage du Président de la République du Portugal et a bénéficié du partenariat d'Altuglas International.

Commissariat Nuno Grande, scénographie Jean-Benoît Vétillard et graphisme change is good.

Fréquentation : 9.290 visiteurs.

Habiter le campement. Architectures de nomades, de voyageurs, d'infortunés, d'exilés, de conquérants et de contestataires

13 avril - 29 août, galerie haute des expositions temporaires

Réflexion sur les notions de l'habitat et du campement et la tension inhérente entre elles tant la forme des camps répond à d'autres besoins et d'autres desseins que ceux de demeurer et de s'approprier un territoire. L'exposition interroge le rapport entre la notion d'habitat, qui implique une pérennité, et celle du campement, qui suppose un état provisoire. Cela dans le but de montrer que des contextes politiques, économiques et environnementaux ont conduit des milliers de personnes à s'établir et à s'organiser de manière durable dans des campements, pour « habiter » les camps et « faire ville ».

L'exposition a bénéficié du concours de l'agence photographique Gamma Rapho Keystone, du partenariat de Central Dupon Images et du soutien des membres du Club entreprises de la Cité.

Commissariat, Fiona Meadows, scénographie 1024 architectes.

Fréquentation : 12.047 visiteurs.

Tous à la plage ! Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours

19 octobre 2016 - 12 février 2017, galerie haute des expositions temporaires

Le commissariat de l'exposition a été assuré par Bernard Toulhier, commissaire général, conservateur général du patrimoine honoraire et chercheur associé du Centre André-Chastel (CNRS), Corinne Béliet, directrice du Département des collections. Émilie Regnault et Franck Delorme, adjoints aux conservateurs, en assurent le commissariat associé. La scénographie est confiée à l'agence GS Studio.

L'exposition présente la singularité de l'architecture et de l'urbanisme des bords de mer en France, du XVIII^e siècle au début du XXI^e siècle, et fait référence à de nombreux exemples à l'étranger. Elle retrace également l'évolution de la société et de son rapport au littoral. D'abord lieu hostile voire dangereux, le bord de mer devient progressivement un lieu de villégiature puis la destination privilégiée d'un tourisme de masse, tandis que le bain de mer, pratiqué initialement à des fins curatives, devient une activité ludique associée depuis le milieu du XX^e siècle seulement au bain de soleil. Ces loisirs suscitent de nouveaux programmes architecturaux et des modèles innovants d'urbanisme et d'aménagement, qui vont se répandre sur l'ensemble des littoraux.

Cette exposition se distingue par son ampleur chronologique et géographique. Elle s'appuie sur près de trente ans de recherches historiques sur la villégiature et d'inventaires sur le terrain, lancé par le Ministère de la culture et porté par les services régionaux de l'inventaire, l'Institut français d'architecture, les écoles d'architecture et le centre André Chastel. L'exposition attire l'attention de ses visiteurs sur ce patrimoine balnéaire et sa fragilité, et invite en particulier à redécouvrir les qualités architecturales des stations de la seconde moitié du XX^e siècle, villes d'art et d'histoire comme Royan ou Label XX^e siècle comme La Grande Motte. Alors que le littoral est de plus en plus attractif et soumis à de fortes pressions économiques et urbaines, l'exposition interroge enfin les enjeux et perspectives qui se dessinent en matière d'environnement, de patrimoine et de tourisme.

L'exposition a bénéficié d'une très bonne couverture presse, nationale et régionale, et d'un accueil très favorable du public.

Elle est accompagnée d'un catalogue (296 p., coédition Editions Liénart/Cité de l'architecture et du patrimoine) et d'un album (40p., coédition Editions Liénart/Cité de l'architecture et du patrimoine).

L'exposition bénéficie du mécénat de Saint-Gobain, du Touquet Syndicate Limited et du soutien de Belambra Clubs, d'Altuglas International et du GIP Littoral Aquitain.

Fréquentation : 12.457 visiteurs (au 31 décembre 2016).

Les débats

Un cycle de trois conférences, véritables leçons d'histoire, a accompagné l'exposition :

- De l'horifique à l'érotique, aller à la plage du XVIII^e siècle à nos jours, par Jean-Didier Urbain, professeur émérite des universités, Université Paris-Descartes Faculté des Sciences Humaines et Sociales – Sorbonne (16 novembre 2016).
- Invention et âge d'or des stations de bord de mer, par Bernard Toulhier, conservateur général honoraire du patrimoine, commissaire général de l'exposition (23 novembre 2016).
- Tous à la plage ! Des congés payés aux unités touristiques balnéaires, par Richard Klein, professeur des écoles d'architecture, Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille (7 décembre 2016).

Un colloque intitulé *Le balnéaire : quelles nouvelles politiques ? Grands sites, villes et patrimoine* a apporté une large ouverture sur l'actualité en matière de recherche historique et le renouvellement des approches patrimoniales en France et à l'étranger, permettant d'aborder les enjeux des politiques environnementales, patrimoniales et touristiques aujourd'hui.

Galerie d'exposition temporaire de la GAMC

Une architecture de l'engagement : l'AUA (1960-1985)

30 octobre 2015 - 29 février 2016. Retour sur le collectif de l'Atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA) qui se distinguait particulièrement par son caractère pluridisciplinaire, car il était le premier à rassembler architectes, décorateurs, ingénieurs, urbanistes et sociologues autour d'un projet commun, tout en entretenant des relations étroites avec la politique et la culture. Cette chronique de l'AUA rend compte de la formation de ses membres avant 1960 et se conclut par l'évocation de leurs trajectoires après 1985.

Commissariat Jean-Louis Cohen et Vanessa Grossman, graphisme change is good

Fréquentation : 9.285 visiteurs.

Yona Friedman. Architecture mobile = Architecture vivante

11 mai - 6 novembre. Cette exposition originale a participé à la mise en valeur du fonds Yona Friedman du Centre national des Arts plastiques, déposé en 2015 à la Cité. Le commissariat a été assuré par Caroline Cros, inspectrice de la création artistique au ministère de la culture, assistée de Florence Allorent. Le fonds Friedman fut acquis en 2007 à l'initiative de Caroline Cros. Elle a également réalisé un film d'entretiens avec Yona Friedman, *Animal Normal* (après productions et CNAP, 2015). Florence Allorent est attachée de conservation à la Cité. La scénographie est de Myriam Feuchot, directrice des expositions, et le graphisme de Serge Barto.

Yona Friedman (1923), est un architecte et théoricien d'origine hongroise, devenu français en 1964. Longtemps considéré comme utopiste, il a anticipé, dès les années 1950, la plupart des mutations que le monde traverse actuellement tout en proposant des solutions, de plus en plus réalistes et réalisables, à l'aune des initiatives individuelles et des outils numériques, facilitant les mises en réseaux horizontales. L'urbanisme tridimensionnel de la Ville spatiale, a conféré à Yona Friedman une renommée internationale qui s'est étendue jusqu'en Inde, en Afrique et au Japon et en Chine. En France, il a côtoyé des personnalités de premier plan comme Michel Ragon, fondé en 1958 le Groupe d'Étude d'Architecture mobile (GEAM), actif jusqu'en 1962, puis participé à la fondation du GIAP (Groupe International d'Architecture Prospective) en mai 1965. Il a enseigné dans les plus prestigieuses universités américaines (Harvard, MIT, Berkeley, Columbia, UCLA et Princeton), comme professeur invité. À côté de maquettes, de photographies et d'archives issues des collections publiques françaises – le Centre national des arts plastiques, le Musée national d'art moderne/Centre Pompidou, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, les Frac Centre et Lorraine et les Archives de la critique d'art – ont été activées trois œuvres spatiales.

L'exposition a bénéficié du mécénat de Galerie B. et du soutien des membres du Club entreprises de la Cité. Commissariat Caroline Cros, graphisme Serge Barto.

Fréquentation : 20.559 visiteurs.

Salle Viollet-le-Duc

1914-1918, le patrimoine s'en va-t'en guerre

11 mars-14 juillet. Le commissariat de l'exposition a été assuré par Jean-Marc Hofman, adjoint au conservateur de la galerie des moulages, en collaboration avec Claire Maingon, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Rouen. La scénographie a été réalisée par Odile Pradel (direction de la production des expositions de la Cité).

Conçue dans le cadre des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, l'exposition portait la sacralisation et l'instrumentalisation du patrimoine artistique et architectural détruit lors du conflit. Elle a mis en lumière une part de l'histoire du musée de Sculpture comparée qui, à partir de ses collections de moulages, avait inauguré la première exposition de propagande antigermanique fondée sur l'exaltation du patrimoine meurtri. Avec en toile de fond l'actualité de Syrie et d'Iraq, l'exposition a invité à s'interroger sur l'enjeu qu'a toujours représenté le patrimoine lors des conflits.

Commissariat Jean-Marc Hofman, Cité de l'architecture et du patrimoine et Claire Maingon.

Fréquentation : 12.261 visiteurs

Fabien Vienne. Point. Ligne. Surface. Volume

15 avril 2015 au 25 janvier 2016, salle Viollet-le-Duc

Fabien Vienne, né en 1925, à la fois architecte, urbaniste, designer, conçoit depuis plus de vingt ans des jeux de construction qui explorent la géométrie. Cette science de la mesure et de l'espace, constitutive de l'architecture car outil de conception, de représentation et de transmission, est une invitation à penser le monde.

L'exposition-atelier, conçue par la Direction des publics, propose de parcourir l'itinéraire de cette personnalité singulière et d'expérimenter une sélection de jeux de construction qu'il a créés. Elle se présente comme un mode d'emploi pour comprendre et expérimenter la pensée de cet ingénieux concepteur. En effet, la géométrie est pour lui bien plus qu'un simple outil de composition mais l'expression, quasi philosophique, d'une manière d'envisager l'espace. C'est par ses jeux d'architecture que Fabien Vienne transmet son amour de la Géométrie.

Suite à sa présentation à la Cité, cette exposition-atelier a été rendue itinérante au second semestre 2016 et proposée à la location.

3.1.2. Expositions temporaires gratuites Réver(cités) - Villes recyclables & résilientes

12 octobre - 4 décembre, galerie basse des expositions temporaires

À quoi ressembleront nos villes demain ? Après « Mix(cité), Villes en partage », et « Proximité(s) », l'exposition « Réver(cités) » aborde les notions de flexibilité, réversibilité et résilience à l'échelle du bâtiment, du quartier et de la ville. Comment résister à une énergie de plus en plus chère, au ralentissement de la croissance ou à la crise sociale ? Un principe de ville recyclable répondrait mieux aux défis économiques et environnementaux actuels et à venir.

Autour des axes émergents des travaux menés par l'Observatoire de la Ville – réversibilité et flexibilité ; réutilisation et recyclage ; résilience aux chocs et aux stress –, règne une diversité d'approches sur les usages et attentes des habitants de la ville, qui sont les premiers acteurs de sa résilience. L'exposition montre, à partir d'exemples variés, de vidéos et de photographies, des initiatives porteuses et des bonnes pratiques pour développer une ville plus souple et assurer ainsi sa pérennité.

Une exposition de l'Observatoire de la Ville en partenariat avec la Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier.

Commissariat Frédéric Mialet, scénographie RAUM architectes et graphisme Atelier Beauvoir

Fréquentation : 3.310 visiteurs

Fenêtres sur Athènes / ΑΘΗΝΑ ΘΕΑ

27 novembre 2015 - 29 février 2016, rue haute

Exposition réalisée à partir du projet photographique participatif de Ianna Andréadis, qui propose une vision d'Athènes à travers des photographies prises par les habitants depuis leurs fenêtres. Cette exposition, fondée sur un processus innovant – l'artiste a recueilli les photos sur une plate-forme collaborative, leur somme composant un portrait kaléidoscopique de la ville, où le patrimoine sublime croise la ville populaire, a été un très grand succès, de fréquentation et de critique.. Commissaires : Aude Mathé et Ianna Andréadis

Exposition sous l'égide de la Mairie d'Athènes, avec le soutien de l'Ambassade de France en Grèce et de l'Institut français, du Centre Culturel Hellénique, de l'Office National Hellénique du Tourisme, de l'Association Phonie-Graphie, du Studio Bordas, de Monumenta / Grèce.

Archiplage

9 décembre 2016 - 13 février 2017, rue haute

Un projet imaginé par Martine Tina Dassault, curatrice. Deux architectes invités à construire sur la plage. Le vent. La marée. Le sable. Un photographe. Le grain de sable dans toute sa friabilité. Apparitions. Disparitions. Laboratoire de l'imaginaire. À l'œuvre, Antoine Grumbach et Dominique Châtelet, architectes urbanistes. Photographies de Michel Tréhet.

Travaux des élèves de l'école de Chaillot

21 novembre 2016 au 28 février 2017, salle d'exposition temporaire de la Galerie d'architecture moderne et contemporaine.

L'École de Chaillot a présenté les travaux des élèves réalisés dans le cadre des ateliers sur site du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) mention Architecture et patrimoine : « *Nouveaux regards sur le patrimoine architectural et urbain d'Autun & Vathia, emblème du Magne. Revitalisation d'un village abandonné en Grèce.* » (L'exposition a aussi été présentée au Musée lapidaire St Nicolas d'Autun du 30 juin au 30 octobre 2016).

L'exposition présente la synthèse des études patrimoniales effectuées à Autun, ville d'art et d'histoire, et à Vathia en Grèce (en partenariat avec la Faculté d'architecture de l'Université technique nationale d'Athènes), qui ont révélé le potentiel de ces architectures remarquables et dévoilent les perspectives possibles pour leur assurer un nouveau devenir et une transmission aux générations futures.

L'intervention des futurs architectes du patrimoine a porté sur deux quartiers d'Autun : le cœur médiéval situé en ville haute et le quartier Marchaux. Elle retrace les phases successives et nécessaires à la réalisation d'une étude architecturale et urbaine pour parvenir à des propositions de conservation, de restauration, de requalification et de mise en valeur. Ils se sont particulièrement intéressés à une série de maisons canonales situées au chevet de la cathédrale Saint-Lazare : le musée Verger Tarin, qui témoigne de l'art de vivre dans la bourgeoisie du XIX^e siècle, un ensemble comprenant le musée Rolin, la prison panoptique désaffectée et l'ancien tribunal qui abrite la

conservation et le service Patrimoine de la ville, et quelques bâtiments anciens remarquables dans le quartier Marchaux comme la « Tour horloge », vestige de l'ancien hôtel particulier de Clugny.

En parallèle, une étude franco-grecque a été réalisée sur le village de Vathia en déshérence. Ce travail collectif a permis d'étudier la structure urbaine du village, d'effectuer un relevé architectural, d'observer les pathologies de deux édifices abandonnés. Les architectes français et grecs ont travaillé ensemble à un projet global de confortation des ruines remarquables du village et à une revitalisation par l'architecture et le réemploi de certains bâtiments du village.

Ces ateliers sur site bénéficient du soutien de la Fondation du patrimoine, grâce au mécénat de la Fondation Total.

3.1.3. Les expositions « hors-les-murs »

Huit expositions ont été présentées en itinérance cette année sur douze sites de présentation : dix en France métropolitaine, un en Outre-mer, un en Belgique pour une recette totale de 63.100€ HT.

En outre, les expositions-ateliers conçues et produites par la Direction des publics sont également proposées à la location après leur présentation à la Cité. Elles sont louées pour un montant de 3.000€ HT par mois puis 2.000€ HT par mois supplémentaire.

En 2016, l'ensemble de ces itinérances affiche un bénéfice de 49.024 € TTC pour un CA de 112.124€ HT.

Bernard Zehrfuss, architecte de la spirale du temps

12 novembre 2015 – 28 février 2016, Musée gallo-romain de Lyon

Le musée gallo-romain de la Métropole de Lyon, a organisé, à l'occasion de son 40^e anniversaire, une exposition consacrée à l'architecture du musée et à sa place dans l'œuvre de Bernard Zehrfuss. Elle prend la forme d'un parcours au sein de l'exposition permanente du Musée. L'exposition « Bernard Zehrfuss, la poétique de la structure » produite par la Cité de l'architecture & du patrimoine et présentée dans les espaces de son musée du 20 juin au 13 octobre 2014 venait en introduction de ce parcours.

Fréquentation : 21 854 visiteurs (exposition) Location : 12 000 € HT

Poésie d'architecture par Rudy Ricciotti

28 novembre 2015 – 3 avril 2016, Musée Jean Cocteau – collection Wunderman, Menton

Le musée Cocteau signé par Rudy Ricciotti a accueilli une version adaptée et partielle l'exposition originelle « Ricciotti architecte », première monographie consacrée au travail de Rudy Ricciotti, Grand Prix national de l'architecture en 2006, conçue par la Cité et présentée à Paris du 11 avril au 8 septembre 2013. L'exposition présente trente-quatre projets et réalisations de l'agence Rudy Ricciotti les plus récents et un long métrage inédit de Laetitia Masson *L'Orchidoclaste*, produit pour l'occasion par la Cité. Commissariat : Francis Rambert.

Fréquentation : 11.472 visiteurs Location : 5.000€ HT

Les albums des jeunes architectes et paysagistes, promotion 2014

Tous les deux ans, la Cité valorise la nouvelle promotion des Albums des jeunes architectes et paysagistes en produisant une exposition destinée à l'itinérance, un catalogue et la mise à jour du site Internet dédié. La campagne de valorisation de chaque session s'achève à la proclamation de la session suivante. L'itinérance de la session 2014 a débuté à l'issue de la présentation de l'exposition dans les murs de la Cité (du 4 novembre 2014 au 6 janvier 2015). Au total, l'exposition a itinéré gratuitement dans 10 lieux en région :

- École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, 1er au 26 février 2016, en partenariat avec la Maison de l'architecture du Languedoc-Roussillon ;
- École nationale supérieure d'architecture de Nantes, 9 mars au 8 avril 2016, en collaboration avec l'Ardepa, l'exposition est augmentée d'une sélection régionale : « Jeunes architectes et paysagistes ligériens (JAPL 2016) ».

Vers de nouveaux logements sociaux II

3 mars – 4 mai, Maison de l'architecture et de la ville – PACA, Marseille.

De juin 2009 à février 2013, la Cité a consacré deux expositions successives à la thématique des nouveaux logements sociaux dans les espaces de son musée. Une version légère a été produite pour chacune en 2010 et 2012, spécifiquement adaptée pour l'itinérance, d'après une scénographie de Block architectures et un graphisme signé Warmgrey. Commissariat : Francis Rambert et Jean-François Pousse.

Fréquentation : 250 visiteurs dont 10 groupes (visites guidées jeune public) Location : 5.600€ HT (tarif Réseau des Maisons de l'architecture = -30%)

Une architecture habitée, Simone et Lucien Kroll

22 juin – 18 septembre, Bozar – Palais des Beaux-arts, Bruxelles (Belgique).

La Cité a produit et réalisé une exposition « *Tout est paysage. Une architecture habitée. Simone et Lucien Kroll* », présentée du 3 juin au 14 septembre 2015 dans ses galeries d'exposition temporaires. Architecte engagé et pionnier de l'écologie, Lucien Kroll, avec son épouse Simone, poursuit depuis plus de 50 ans, sa lutte et enchaîne projets, conférences, écrits,... pour défendre, développer, approfondir une autre architecture. C'est cette somme de travail est présentée, dans sa diversité et sa richesse, dans l'exposition à travers 74 projets et 139 dessins originaux. L'exposition originale a été adaptée par la revue *A+ Architecture in Belgium* et Bozar à l'été 2016. Commissariat : Patrice Goulet, avec Marie-Hélène Contal.

Fréquentation : 1.775 visiteurs Location : 6.500€ TTC.

Réenchanter le Monde – Architecture, ville et transitions (deux versions)

4 juin – 5 novembre, Centre culturel de l'Ouest, Abbaye Royale de Fontevraud.

La Cité a produit et réalisé une exposition originale intitulée « *Réenchanter le monde. Architecture, ville et transitions* », présentée du 21 mai au 6 octobre 2014 dans ses galeries d'exposition. Conçue avec les lauréats du prix Global Award for Sustainable Architecture, l'exposition interroge la mission de l'architecte à l'ère des grandes transitions : démographique, urbaine, écologique, énergétique, industrielle et énonce un « Manifeste » en faveur d'une architecture de résistance et de transformation du réel, dans ses enjeux les plus cruciaux, illustré par plus d'une centaine de réalisations de par le monde. Commissariat : Marie-Hélène Contal. Scénographie : Myriam Feuchot. L'exposition a été présentée dans sa version originale dans le Grand dortoir de l'Abbaye Royale de Fontevraud dans le cadre de sa saison Cité idéale 2016 « Bâtir et habiter » qui a accueilli 210.000 visiteurs. Location : 15.000€ HT

En 2016, la Cité a produit et réalisé une déclinaison légère de l'exposition originale « *Réenchanter le monde* », spécifiquement adaptée pour l'itinérance. Les 1.200 cubes de carton de l'exposition originale ont été transposés sur 706 cadres en carton, sans rien enlever au contenu. L'exposition légère est disponible sous deux formes : en version matérielle et en version immatérielle (à imprimer sur place, en particulier pour l'international). Elle a été présentée dans les lieux suivants :

- In Situ - IV^e Biennale d'architecture de Caen, Le Pavillon, Caen, 21 septembre – 6 novembre, fréquentation : 2.855 visiteurs, dont 655 visiteurs en groupes (scolaires) Location : 4.000€ HT (tarif préférentiel dans le cadre de la convention cadre liant la Cité et le Pavillon).
- Espace culturel TEAT Champ Fleuri, Saint-Denis de La Réunion, 23 novembre 2016 – 14 janvier 2017. L'exposition a été produite sur place par la Maison de l'architecture de La Réunion et le Conseil de l'Ordre des Architectes de La Réunion, avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication / Dac-ol et de la Région Réunion. Fréquentation : non communiqué. Location : 5.000€ HT.
- Maison de l'architecture de Franche-Comté, Besançon, 18 novembre 2016 - 29 janvier 2017. À l'initiative de la Maison de l'architecture de Franche-Comté, l'exposition a été présentée à Besançon sur le site de l'ancien hôpital Saint-Jacques. Location : 8.000€ HT.

Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création

Forum d'architecture et d'urbanisme, Nice, 7 novembre 2016 – 10 février 2017. La Cité a produit et réalisé une exposition « *Un bâtiment, combien de vies ?* » consacrée à la transformation/reconversion du patrimoine moderne comme acte de création en lien avec des mutations de fonction, qui a été présentée à Paris du 17 décembre 2014 au 28 septembre 2015, en trois phases successives, les projets présentés étant renouvelés tous les trois mois (72 projets au total). L'exposition sous sa forme originale est disponible à l'itinérance. Commissariat : Francis Rambert. Scénographie : Atelier Raum, graphisme FormaBoom. Le Forum d'Urbanisme et d'Architecture de la Ville de Nice a présenté cette exposition en préfiguration de son installation sur le site en pleine reconversion des Abattoirs / Chantier 109.

Fréquentation : en cours. Location : 4.000€ HT.

Habiter le campement (version partielle)

Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis (93) 4 au 26 novembre. Exposition présentée dans le cadre de la collaboration artistique du théâtre Gérard Philipe à l'exposition « *Habiter le campement* », produite par la Cité et présentée du 13 avril au 29 août. Fréquentation : 998 visiteurs. Location : gratuité (dans le cadre du partenariat).

Exposition-atelier « Jardiner la ville » (Conçue et produite en 2011)

- Centre culturel Joseph Kessel de Villepinte du 1/12/2015 au 10/01/2016 – 1.291 visiteurs
- Pavillon de Caen du 13/01/2016 au 13/03/2016 – 2.688 visiteurs

- Palais du Roi de Rome de Rambouillet du 19/03/2016 au 15/05/2016 – 1.916 visiteurs
- Maison de la nature de Meudon du 14/09/2016 au 9/04/2017 – en cours.

Exposition-atelier « Architectures de papier » (Conçue et produite en 2013)

- Pavillon des arts de Pau du 08/01/2016 au 13/02/2016 – 2.391 visiteurs
- Bibliothèque Quintaou d'Anglet, du 20/02/2016 au 30/03/2016 – 5.593 visiteurs
- Abbaye royale de Fontevraud du 04/06/2016 au 04/11/2016 – 200.000 visiteurs (fréquentation totale dans le cadre de la Cité idéale 2016 « Bâtir et habiter »)
- Centre Psychothérapique de l'Ain à Bourg en Bresse, du 16/11/2016 au 15/12/2016 – 480 visiteurs

Exposition-atelier « Fabien Vienne. Point. Ligne » (Conçue et produite en 2015)

- Maison de l'architecture et de la ville de Marseille du 03/10/2016 au 03/12/2016 – 2.060 visiteurs.

3.1.4. La préparation des expositions futures

Les Albums des jeunes architectes et paysagistes 2016

1^{er} mars – au 9 avril 2017 – Galerie haute des expositions temporaires (exposition gratuite).

Créés en 1980, les Albums des jeunes architectes et paysagistes (Ajap) sont ouverts aux architectes et paysagistes de moins de 35 ans ayant réalisé un projet ou participé à un concours en France, sans condition de nationalité. L'enquête et l'analyse du travail des 20 équipes lauréates de la session des Ajap 2016 offre une occasion rare : comprendre de l'intérieur la profonde transformation des métiers d'architectes et de paysagistes, toutes générations confondues. Les singularités et les parentés entre ces nouveaux maîtres d'œuvre, mais également leurs prises de libertés et la très grande vitalité qui s'expriment à travers leurs projets confirment à quel point leur métier est en pleine mutation. Commissariat : Karine Dana, journaliste spécialisée en architecture. Scénographie : Collectif Ajap 14 – Studio 1984 et CLAAS Architectes. Conception graphique : T&D, Tom et Delhia

L'architecte. Portraits... et clichés

21 avril – 4 septembre 2017 – Galerie haute des expositions temporaires (exposition payante).

Si l'Histoire de l'Art a retenu quelques grands noms d'architectes, si aujourd'hui, tels les grands chefs de cuisine, ils sont adulés par les médias et « starisés », connaît-on vraiment leur identité, leur métier et la manière dont ils sont perçus ? Les architectes, du sommet de leur pyramide, ont entretenus et entretiennent toujours des liens plus ou moins étroits avec la hiérarchie historique des arts : peintres, sculpteurs, photographes les ont représentés avec leurs symboles et devant leurs réalisations, tels des « selfies » d'un autre temps. C'est à la découverte de cette galerie de portraits, présentés chronologiquement, que nous convie l'exposition. Elle s'attachera également à faire découvrir l'univers de l'architecte, ses mots et ses outils, sa méthode de travail, en solo ou en agence. Commissariat : Emmanuel Bréon, conservateur en chef du patrimoine, responsable de la galerie des peintures murales et des vitraux du musée des Monuments français et Philippe Rivoirard, architecte et historien. Scénographie : Pascal Rodriguez et Laurent Aouizerate, graphiste.

Minimaousse 6, La nouvelle maison des jours meilleurs. Concevoir une unité d'habitation temporaire, éco-pensée et économe

16 mai – 16 juillet 2017 – Galerie basse des expositions temporaires (exposition gratuite).

Pour la 6^e session du concours de microarchitecture « Mini Maousse » 2015-2016, les étudiants en architecture, art et design devaient imaginer une nouvelle « maison des jours meilleurs », en référence à l'iconique unité d'habitation conçue par Jean Prouvé pour l'Abbé Pierre. L'exposition présente les 17 projets sélectionnés et les 8 projets lauréats du concours.

Commissariat : Fiona Meadows, responsable de programme à la Cité.

Georges-Henri Pingusson (1894 – 1978) Un passeur indépendant

13 octobre 2017 - 12 mars 2018 – Galerie d'architecture moderne et contemporaine.

Au terme d'une carrière de plus de cinquante ans, Pingusson a laissé un fonds d'archives exceptionnel, l'un des plus beaux aujourd'hui conservés au Centre d'archives de la Cité de l'architecture ; cette somme de documents témoigne de l'extrême variété de sa production, mais révèle aussi une approche originale du projet. À partir d'un choix d'une centaine de documents, cette exposition propose une vision synthétique des recherches et des apports d'un architecte engagé dans la modernisation de l'architecture, une architecture qu'il considère néanmoins comme le prétexte éternel d'une poésie. Commissariat : Simon Texier, historien de l'architecture

Entre ciel et terre. Le globe et l'architecte

10 novembre 2017 – 26 mars 2018 – Galerie haute des expositions temporaires (exposition payante).

Le globe en... 90 projets. L'exposition raconte une double histoire : comment les architectes ont participé, aux côtés des géographes, des astronomes, des mathématiciens, comme aussi des peintres et des dessinateurs... à la découverte du globe terrestre et du cosmos ainsi qu'à leur représentation. Et comment, en retour, cette découverte majeure – le globe terrestre – est venue hanter et hante toujours l'architecture, ses utopistes et ses humanistes, d'Adam Olearius (xvii^e) à Buckminster Fuller et à Rem Koolhaas, en passant par Claude-Nicolas Ledoux. Le sujet, universel, intéressera un public très large. Il sera éclairé par une exposition très figurative (objets, dessins, films, maquettes...), adressée aux amateurs de merveilleux aussi bien qu'aux érudits. Commissariat : Yann Rocher, historien de l'architecture

3.2. LA CRÉATION ARCHITECTURALE

3.2.1. La Plateforme de la création architecturale

Lancée à l'automne 2015, la Plateforme de la création architecturale a trouvé son public et son rythme de croisière. La programmation de ce format expérimental a connu un bon succès dès son ouverture, renouant par là-même des liens avec le milieu professionnel et avec celui des étudiants. Par ailleurs, la création d'un nouveau lieu assorti d'un nouveau dispositif spatial (conçu par les architectes Freaks et les graphistes FormaBoom) a mis la Cité dans une nouvelle dynamique. Animée suivant un rythme saisonnier par Christine Carboni, Martine Colombet et Francis Rambert, la Plateforme est structurée par deux programmes majeurs « Duos et Débats » et le « Laboratoire du logement ». Le concept de la Plateforme, qui rend compte de la réalité des pratiques et de la diversité de la production à l'échelle européenne, instaure un principe de carte blanche qui permet à chaque invité de créer sa propre « installation » à la Cité et d'inviter d'autres intervenants à débattre sur les sujets qu'il propose au public. 51 événements auront été organisés au cours de cette année.

Les duos et débats

- Saison inaugurale (22 octobre 2015 – 10 janvier 2016)

TVK, Paris, versus RAAF, Amsterdam – 7 janvier

Critique invitée : Sophie Trelcat. TVK invite Éric Lapiere, architecte-enseignant

Banal versus ordinaire, conversation entre Auguste Perret et Robert Venturi.

Auguste Perret, Robert Venturi : le chantre de la banalité vs le héraut de l'ordinaire. Culture classique vs culture pop. Ordinaire vs banal, le plus souvent indifféremment utilisés par les architectes, ces deux termes recouvrent pourtant des réalités, des rapports au temps, des conceptions de l'architecture et, *in fine*, des conceptions de la ville, différents jusqu'à l'antagonisme. C'est à ce partage des eaux sémantique que sera consacrée cette soirée de lecture. Fréquentation : 126 personnes.

- Saison 1 (21 janvier – 20 mars)

51N4E, Bruxelles, versus X-TU, Paris – 21 janvier

Critique invité : Jean-François Drevon Soirée débat. Fréquentation : 148 personnes.

28 janvier. X-TU invite Gilles Trystam, Directeur, AgroParisTech et Jacques Legrand, Directeur, GEPEA/CNRS. Conférence débat *Fleurs du futur : Demain, le vivant fera-t-il la ville ?* D'une culture de la chimie à celle du vivant. Fréquentation : 30 personnes.

4 février. X-TU invite Claude Gudin, ancien directeur du CEA/Dep. Microalgues et Christophe Levasseur, directeur, European Space Agency conférence débat. *Perspectives microalgues.* Fréquentation : 42 personnes.

17 février. X-TU invite Thomas Landrain, président La Paillasse et Stéphane Distinguin, président, FaberNovel. Conférence débat *Stratégies d'innovation.* Fréquentation : 37 personnes.

28 février. Deux conférences débat successives. 51N4E invite Falma Fshazi, directrice du COD, conseillère en communication du Premier ministre albanais Edi Rama et Anri Sala, artiste, conseiller du COD. Conférence débat *Zone franche* Qu'est-ce que le Center for Openness & Dialogue (COD) ? Un espace où la culture, l'art, le développement urbain et la politique se croisent, un point de rencontre et de dialogue, un espace déroutant et ouvert à tous.

Puis 51N4E invite Andreas Hofer, membre du comité de direction de Mehr als Wohnen, Gricha Bourbouze, Bourbouze & Graindorge architectes, et les critiques Dominique Boudet et Jean-François Drevon. Conférence-débat *Nouveaux types d'immobilier.* Présentation de projets de logements français et belges de 51N4E, ainsi que de projets de logements réalisés à Zurich dans le cadre du programme Mehr als Wohnen. Fréquentation : 88 personnes.

10 mars. X-TU invite Sam Azulys, philosophe, professeur de cinéma. Conférence-débat *Imaginaire ville nature*. C'est au travers d'une réflexion sur les nouvelles utopies post-humanistes et écologiques que le cinéma s'efforce de questionner l'imaginaire du vivant en l'articulant à celui de la ville du futur. Fréquentation : 80 personnes.

13 mars. Deux conférences-débat successives. 51N4E invite Éric Bazard, directeur général de la SPL des Deux Rives et Ido Avissar, agence LIST, urbanisme, architecture, recherche. Conférence débat *Construire la ville par le logement*. De la possibilité de faire émerger une nouvelle culture de la construction par le biais de projets stratégiques et territoriaux.

Puis 51N4E invite Wim Dries, maire de Genk, et Pascale Hameau, adjointe en charge du patrimoine, Ville de Saint-Nazaire. Conférence débat *L'architecture comme politique urbaine*. Comment réutiliser des infrastructures de grande envergure issues du passé des villes militaires ou industrielles ? Fréquentation : 80 personnes.

17 mars. X-TU invite Philippe Clergeau, écologue, Muséum national d'Histoire naturelle et Sabine Barles, professeur, UMR Géographie-Cités et Pascal Picq, paléoanthropologue, Collège de France. Conférence débat *Métabolisme et humanité de la ville*. Les enjeux d'un urbanisme biodiversitaire. Fréquentation : 70 personnes.

- **Saison 2 (31 mars — 8 juin)**

Carme Pinos, Barcelone, versus Marc Barani, Nice – 31 mars

Critique invité : Philippe Tretiack. Débat. Fréquentation : 160 personnes.

2 juin. Marc Barani invite Christian Barani, artiste vidéaste. Conférence-débat « *Quand la vidéo questionne l'architecture* ». Fréquentation : 36 personnes.

8 juin. Carme Pinos invite Marta Gili, critique d'art, directrice du Jeu de Paume Conférence-débat « *La peau des villes. Quand les photographes se font passeurs d'architecture* ». Fréquentation : 32 personnes.

- **Saison 3 (16 juin — 2 octobre)**

Frédéric Borel, Paris, versus OFIS, Ljubljana – 16 juin

Critique invité : Richard Scoffier. Débat d'ouverture. Fréquentation : 84 personnes.

28 Septembre. Frédéric Borel invite Paul Andreu, architecte. Conférence-débat *Que reste-t-il des fondamentaux ?* Fréquentation : 100 personnes.

- **Saison 4 (12 octobre 2016 — 9 janvier 2017)**

Philippe Rahm, Lausanne, versus Didier Fiúza Faustino, Paris – 12 octobre

Critique invité : Anne-Marie Fèvre. Débat d'ouverture. Fréquentation : 95 personnes.

15 décembre. Didier Fiúza Faustino invite Olivier Peyricot, directeur scientifique de la Biennale internationale de design Saint-Étienne 2017, directeur du pôle recherche et des éditions de la Cité du design et Tony Côme, agrégé d'arts appliqués, enseignant en histoire et théorie du design à l'École des Beaux-Arts de Rennes. Conférence-débat *Domestic Landscape* autour des questions de frontières et de porosités entre architecture, art et design. Fréquentation : 19 personnes.

Le laboratoire du logement

- **Le logement, toujours un laboratoire d'architecture ?**

2 février. Débat sur les conditions de production du logement en France aujourd'hui, avec Monique Eleb, psycho-sociologue, chercheur au laboratoire ACS, professeur honoraire, Énsa de Paris-Malaquais, Myrto Vitart, architecte, Paris, Jean-Christophe Quinton, architecte, Paris, directeur de l'Énsa de Versailles, et Clément Vergély, architecte, Lyon. Fréquentation : 110 personnes.

- **Déplafonnements parisiens**

5 avril. Débat sur les hauteurs des nouvelles constructions à Paris, avec François Bertière, PDG de Bouygues Immobilier, Pierre-André Comte et Stéphane Vollenweider, Comte Vollenweider architectes, Nice Édouard François, architecte, Maison Édouard François, Paris

Gaëlle Hamonic et Jean-Christophe Masson, architectes, Hamonic + Masson & associés, Paris Hélène Schwoerer, adjointe au directeur général de Paris Habitat, directrice de la maîtrise d'ouvrage et du développement. Fréquentation : 76 personnes.

- **Construire des logements plus grands : le défi**

30 mai. « *Un beau logement, c'est un grand logement* » À partir de cette affirmation de Jean Nouvel dans les années 1980, ouverture du débat sur les surfaces, les typologies et les normes du logement social et en accession en France. Avec Frédérique Monjanel, directeur du Développement immobilier, Vinci Construction France Nicolas Michelin, architecte urbaniste, ANMA, Paris. Fréquentation : 82 personnes.

- **La transformation de bureaux en logements à l'épreuve des réalisations**

20 septembre. Avec Marc Warnery, architecte, Reichen et Robert & associés Antoine Derigny, directeur général adjoint, Cogedim Île-de-France, Pierre Alain Trévelo, Antoine Viger-Kohler, architectes urbanistes, TVK Alain Moatti, architecte, Moatti-Rivière Anna Cremnitzer, responsable architecture et développement durable, Immobilière 3F. Fréquentation : 134 personnes.

- **Réinventer Calais**

4 octobre. Afin de fonder l'appel à idées « *Réinventer Calais* », qui fit l'objet d'une installation dans l'exposition « *Habiter le Campement* », le PEROU - Pôle d'exploration des ressources urbaines - a développé une enquête dans la « jungle » qui a notamment pris la forme d'un rapport de recherche intitulé « Atlas d'une cité potentielle ». Ces 500 pages, commanditées par le PUCA - Plan urbanisme construction architecture - constituent une somme visant à fonder autrement une pensée de ce qui a lieu, de ce qui fait lieu à Calais. Cette rencontre a eu pour objet de faire émerger une politique de l'hospitalité. Fréquentation : 98 personnes.

- **Préfabrication et liberté de conception**

3 novembre. Avec Iwona Buczkowska, Atelier d'architecture et d'urbanisme, Christophe Ouhayoun et Nicolas Ziesel, KOZ architectes. Fréquentation : 52 personnes.

Les rendez-vous critiques

L'enjeu de ce rendez-vous est de questionner l'actualité, d'analyser les dernières livraisons de bâtiment en France comme à l'étranger. Tribune animée par Francis Rambert avec Frédéric Edelmann, Richard Scoffier, Sophie Trelcat, Philippe Trétiack.

18 février :

- Alejandro Aravena, Prix Pritzker 2016 et commissaire de la Biennale de Venise.
- La reconversion de l'entrepôt Macdonald, Paris XIXe, OMA, FAA+XDGA architectes urbanistes.
- Le Centre national des arts du cirque, Châlons-en-Champagne, Caractère spécial + NP2F architectes.
- L'Hexagone-Balard, ministère de la Défense, Paris 15e, ANMA, Nicolas Michelin architecte.
- La médiathèque de Bourg-la-Reine, Pascale Guédot architecte.

Fréquentation : 68 personnes.

14 avril :

- La disparition de Claude Parent et celle de Zaha Hadid.
- La Canopée des Halles, Paris 1er, Patrick Berger Jacques Anziutti architectes.
- Deux groupes scolaires signés Chartier-Dalix : le groupe scolaire Rosalind Franklin et résidence étudiante, Ivry-sur-Seine, Zac Ivry Confluences le groupe scolaire BLG, Boulogne-Billancourt, Zac Seguin Rives de Seine.
- Les Archives Bordeaux Métropole, Zac Bastide Niel Robbrecht & Daem
- Le nouveau bâtiment du Kunstmuseum de Bâle, Christ & Gantenbein

Fréquentation : 100 personnes.

20 juin :

- La Biennale internationale d'architecture de Venise 2016, Reporting from the front.
- La Cité du vin à Bordeaux, XTU architectes.
- L'extension de la Tate Modern à Londres, Herzog & de Meuron architectes.
- Immeuble Less, 69 logements sociaux et gymnase, Paris 10e, AAVP architecture - 99 logements en accession, Zac Clichy-Batignolles, Paris 17e, Francis Soler architecte.

Fréquentation : 34 personnes.

29 septembre :

- Le Musée national estonien à Tartu, Dorell-Ghotmeh-Tane.
- L'extension du Musée Unterlinden à Colmar, Herzog & de Meuron.
- Le réaménagement du Pavillon Dufour, château de Versailles, Dominique Perrault architecture.
- Le nouveau siège de l'agence BETC, Magasins généraux, Pantin, Frédéric Jung.
- L'École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE) ParisTech, campus de Paris-Saclay, CAB architectes.

Fréquentation : 100 personnes.

24 novembre :

- Le Centre spirituel et culturel orthodoxe russe, Paris Ville, Wilmotte & Associés architectes, Luis Benech paysagiste.
- Les Dunes, Val-de-Fontenay, immeubles de bureaux et services de la Société Générale, Architectures Anne Demians, Pascal Cribier paysagiste.
- Grand Prix national d'architecture 2016 attribué à Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart.
- Les réalisations qui ont fait bouger les lignes en 2016.

Fréquentation : 44 personnes.

Les rendez-vous métropolitains

La plateforme ouvre un nouveau cycle de conférences, les « Rendez-vous métropolitains ». Le principe général est d'articuler Architecture, Cité et Territoire selon l'idée que l'identification au territoire est devenue un enjeu majeur des métamorphoses urbaines contemporaines. De projet en projet, ville après ville, ce cycle nous permet de faire un point sur l'évolution de ces savoir-faire, ceux des élus, aménageurs et maîtres d'œuvre pour répondre à la transformation accélérée des villes et de faire ressortir le rôle majeur qu'y détiennent les architectes et les urbanistes.

- **Strasbourg-Kehl, un fleuve deux rives**

14 Janvier. Un projet transfrontalier autour de l'ancien port de Strasbourg, au croisement de multiples voies de communication, fluviales, routières et ferroviaires. Avec Éric Chenderowsky, Directeur de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'habitat, de la ville et eurométropole de Strasbourg, Georges Heintz, architecte, HK/cabinet d'architecture et d'urbanisme Heintz-Kehr et associés, Strasbourg Henri Bava, paysagiste urbaniste, agence TER, Paris, Karlsruhe Marc Barani, architecte, Atelier Marc Barani, Nice, Paris. Fréquentation : 39 personnes.

- **Saint Etienne, design et destin urbain**

11 février. Le design, c'est à partir de la fabrication du beau – du vrai – de l'utile et du processus de pensée qui le génère, que la ville de Saint-Etienne va se redéfinir. Le projet d'Alexandre Chemetoff, caractéristique de ce développement, (re)dessine l'espace urbain de la Manufacture-Plaine Achille. Avec Alexandre Chemetoff, urbaniste architecte paysagiste, Philippe Peyre, directeur du Parc-Musée de la mine de Saint-Étienne, Stéphane Quadrio, directeur de l'aménagement, Saint-Étienne. Fréquentation : 45 personnes.

- **Bordeaux et son fleuve, entre usages et paysages**

2 mars. Réinventer un paysage au-delà de la ville de pierre, retrouver les rives autrefois réservées à l'activité fluviale, franchir la Garonne qui jusque-là marquait une limite, les enjeux de Bordeaux Métropole sont territoriaux. Le film *Voyage autour de la Lune* qui focalise sur les rives du fleuve, ouvre un débat sur la transformation de l'espace urbain et des nouveaux usages qu'elle fait émerger. Projection du film *Voyage autour de la Lune*, de Louise Lemoine et Ila Bêka - commande artistique de la Ville de Bordeaux. Suivie d'un débat avec : Clément Blanchet, architecte, Paris Michèle Laruë-Charlus, directeur général de l'aménagement Bordeaux-Métropole, Louise Lemoine et Ila Bêka, réalisateurs du film, Sébastien Marot, philosophe, Paris Bas Smets, ingénieur, architecte et paysagiste, Bruxelles. Fréquentation : 155 personnes.

- **Ivry-sur-Seine, entre voie fluviale et voies ferrées**

17 mai. Avec Ivry Confluences, la ville engage un des trois projets les plus grands d'Ile-de-France. Le départ des grands entrepôts a laissé près d'un quart du territoire à réaménager, précisément celui qui sépare la ville de la Seine. Préserver une partie de l'existant, poursuivre la tradition d'innovation architecturale d'Ivry, pratiquer la concertation, c'est l'enjeu du projet. Bruno Fortier, architecte-urbaniste coordinateur d'Ivry Confluences, Jean-Pierre Nourrisson, directeur général de la SAVEV94, aménageur d'Ivry Confluences, Jean-

François Flores, directeur de l'urbanisme de la ville d'Ivry, Bernard Gaulin, représentant du comité de quartier d'Ivry-Confluences. Fréquentation : 76 personnes.

- **Tours, territorialiser les infrastructures**

9 juin. Comment vivre avec une autoroute en plein cœur de ville ? Genèse d'un projet. Quarante ans après sa construction en 1974, dans un contexte économique qui entraîne de nouvelles réponses urbaines, il est cette fois question de reconquête et de réappropriation. Avec Olivier Schampion, chargé d'études Transports / Mobilités à l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours BAU 15, agence lauréate, Jordan Aucant, Stéphane Bonzani, Marc-Antoine Durand, représentée par Stéphane Bonzani, Marc-Antoine Durand, Mathilde Soulages, chargée de mission Infrastructures, VINCI Autoroutes. Fréquentation : 12 personnes.

- **Presqu'île de Caen - Quand le paysage fabrique la ville**

13 octobre. Avec le départ des usines de la presqu'île, sur un territoire géographique se déployant de la ville centre jusqu'à la mer, l'équipe MVRDV, désignée en mai 2013 pour élaborer le « plan-guide » à l'échelle de 600ha, préfigure ce qui se développera à long terme jusqu'à Ouistreham. Un plan en trois bandes, intégrant les mobilités douces. Avec Sonia de la Provôté, première adjointe au maire de Caen en charge de l'urbanisme, de l'habitat et du renouvellement urbain, Hélène Mialon-Burgat, maire de Mondeville, Rodolphe Thomas, maire d'Hérouville-Saint-Clair, Rémy Jolivald, directeur de l'urbanisme de la ville de Caen, Thibaud Tiercelet, directeur projets urbains, Caen presqu'île, Bertrand Schippan, architecte, directeur MVRDV France. Fréquentation : 35 personnes.

- **Nice, le territoire du Paillon**

13 décembre. La reconquête des bords du fleuve est un enjeu urbain pour différents quartiers, des plus sensibles aux plus complexes. Avec Alain Philip, directeur général des Services techniques de la Ville de Nice et de la Métropole Nice Côte d'Azur, Marc Barani, architecte, Cédric Teisseire, artiste, cofondateur de La Station. Fréquentation : 22 personnes.

Les rendez-vous « Grands Paris cosmopolites »

Les rendez-vous « Grands Paris Cosmopolites » ont pour vocation de discuter l'urbanité, les modes d'habiter et de circuler dans quelques quartiers populaires de Paris et de la petite couronne – en particulier le Nord Est parisien. L'objectif est de s'attaquer aux stéréotypes socio-économiques associés à ces quartiers en révélant leur diversité et leur vivacité, dans l'espace temps urbain. Chaque séance associe autour d'un thème et d'exemples concrets des chercheurs, des acteurs associatifs ou économiques, des directeurs d'équipements ou de festivals, des élus issus de différents quartiers.

11 octobre. *(In)hospitalité ?*. « Sur le seuil des maisons antiracistes, accueillir et se sentir accueilli », Jawad Bouadjadja, Université Paris Descartes « Inhospitalités politiques et sociales », Mehdi Bouteghmes, conseiller municipal à La Courneuve, « Imaginaires de l'in(hospitalité) », Saskia Cousin, anthropologue, Université Paris-Descartes « Le festival de l'Insurrection gitane », Saimir Mile, La Voix des Roms « La ville violente », Timothy Perkins, collectif La Chapelle Debout. Fréquentation : 167 personnes.

6 décembre. *(Im)mobile*. « Sweet mobile home », Stefan Buljat, Migrantour Paris et Tombé Camara, foyer Argonne « Artistes engagés/artistes enrôlés, de l'intervention artistique dans les camps et campements de migrants », Émilie Da Lage, maîtresse de conférence en sciences de la communication à l'Université de Lille 3 « Des immobilités mobiles : l'exil et ses non-lieux », Alexandra Galitzine-Loumpet, (Non-lieux de l'exil) anthropologue au CESSMA, « (Im)mobilités politiques », Madjid Messaoudene, conseiller municipal délégué de la Ville de Saint-Denis en charge de la lutte contre les discriminations et pour l'égalité femme/homme « Immobiliser les migrants : les enjeux d'un oxymore », Christiane Vollaire, (Non-lieux de l'exil) philosophe. Fréquentation : 33 personnes

3.2.2. Les Entretiens de Chaillot

Conférence mensuelle d'un architecte invité, français ou étranger, sur ses réalisations et projets, sa pensée, ses méthodes. Elle s'adresse à la fois aux professionnels et à un public plus large, curieux ou concerné.

- 11 janvier : *Andrés Jaque*, Andrés Jaque Arquitectos, Oficina de innovación política, Madrid, New York, Transmedia Architecture. Fréquentation : 88 personnes.
- 15 février : *Youssef Tohme*, YTA, Beyrouth *Structure d'habitats*. Fréquentation : 86 personnes.
- 7 mars : Benjamin Avignon, Avignon-Clouet, Nantes, De charybde en Scylla. Fréquentation : 75 personnes.
- 4 avril : *Takaharu Tezuka*, Tokyo, *Beyond architecture*. Une conférence organisée en coopération avec l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette. Fréquentation : 67 personnes.
- 23 mai : Louis Paillard, Paris, Uberisation de la commande architecturale française. Fréquentation : 68 personnes.

- 6 juin : Elias Torres, Lapeña y Torres, Barcelone Espaces publics. Fréquentation : 53 personnes.
- 19 septembre : TAMassociati, Venezia War and Post War architecture. Fréquentation : 65 personnes.
- 3 octobre : Clément Vergély, Lyon. Une radicalité familière. Fréquentation : 172 personnes.
- 14 novembre : Sheila O'Donnell et John Tuomey, O'Donnell + Tuomey, Dublin Here and there. Fréquentation : 72 personnes.
- 28 novembre : Christian de Portzamparc, Paris Séquences d'espaces. Fréquentation : 98 personnes.
- 5 décembre : Yves Pasquet, Cyril Gauthier, Guillaume Aubry, Freaks architectes, Paris Freaky Monday. Fréquentation : 147 personnes.

3.2.3. *Evènements exceptionnels*

9 avril : *Hommage à Pascal Cribier (1953-2015) Jardinier versus paysagiste*. Le 3 novembre 2015 disparaissait un jardinier hors pair, créateur de jardins à toutes les échelles, Pascal Cribier. La Cité lui rend hommage en conviant autour de deux tables rondes des paysagistes, des jardiniers, des botanistes, des architectes et une historienne qui évoqueront la singularité de sa démarche et de ses créations. Un événement en deux séquences de tables rondes : « La place de Pascal Cribier dans le paysage » Jean-Marie David, ingénieur agronome, APTEC, Jean-Pierre Le Dantec, ingénieur, historien et écrivain Monique Mosser, historienne de l'art, de l'architecture et des jardins. « Pascal Cribier dans l'univers du jardin », Louis Benech, jardinier Patrick Ecoutin, paysagiste Marc Jeanson, botaniste, responsable de l'herbier du Muséum national d'histoire naturelle Francis Soler, architecte, Grand Prix national de l'architecture, Gilles Vexlard, paysagiste, professeur de projets à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. Fréquentation : 96 personnes.

18 juin : *Hommage à Claude Parent (1923-2016), architecte et auteur*. Le 27 février 2016 disparaissait un architecte qui n'a cessé de dessiner et de bousculer les idées reçues. À travers ses expérimentations spatiales, il n'a cessé de repousser les limites et cherché à redéfinir nos espaces de vie en réalisant des bâtiments singuliers, aux sols et aux murs inclinés. Un événement en trois séquences de tables rondes :

- « L'homme libre. Ouvrir la voie, ouvrir la tête » Odile Decq, architecte Jean Nouvel, architecte Claude Lévêque, artiste Xavier Veilhan, artiste ;
- « L'infatigable auteur. Concevoir, dessiner, écrire » Christophe Joly, architecte François Letailleur, lettriste François Seigneur, architecte Béatrice Simonot, écrivain Paul Virilio, essayiste ;
- « L'univers mental. Créer entre spatialité, matérialité et transversalité » Loris Greaud, artiste Rudy Ricciotti, architecte Youssef Tohme, architecte.

Fréquentation : 180 personnes.

3.2.4. *Les concours et workshops*

29 janvier : *Restitution du workshop « Périphérie » en présence de Renzo Piano*.

Le workshop « Périphérie » a été monté à l'occasion de l'exposition *La Méthode Piano* présentée à la Cité depuis novembre 2015. L'enjeu était de contribuer à la réflexion sur ce type de territoire à reconquérir lancée par Renzo Piano dans le cadre de sa mission de sénateur en Italie. Six ENSA ont participé à l'exercice. Trois dans le Grand Paris (Versailles, Marne la Vallée, Val de Seine) et trois dans les métropoles régionales (Marseille, Toulouse, Strasbourg) soit plus de 200 étudiants engagés dans cette réflexion pendant trois mois. Ce travail a été encadré par des architectes-enseignants très motivés sur cette question urbaine : Emmanuel Combarel, Philippe Gazeau, Georges Heintz, Éric Lapierre, Remy Marciano, Rémi Papillault. Certains en feront leur sujet de diplôme. Une exposition légère préfigurant la grande exposition itinérante qui sera cofinancée par les six écoles en question a été présentée dans les espaces autour de l'auditorium de la Cité. Fréquentation: 280 personnes.

Programme « Petite architecture »

Se reporter à la rubrique 3.2.1 « Expositions temporaires payantes » pour une présentation de l'exposition *Habiter le campement : Architectures de nomades, de voyageurs, d'infortunés, d'exilés, de conquérants et de contestataires*.

MINI MAOUSSE 6, concours de micro architecture

Le sujet de la 6^e session du concours Mini Maousse est consacré à la conception d'une unité d'habitation et d'un lieu de vie temporaire intitulée « La nouvelle maison des jours meilleurs » en référence à Jean Prouvé et sa maison pour l'Abbé Pierre. Il s'agit de concevoir une unité modulable, adaptable, empilable, démontable et transportable pour répondre à différentes situations depuis l'accueil d'individus isolés ou de ménages avec ou sans enfants en grande précarité, à l'habitat collectif et temporaire, de type camp de vacances saisonnier

Huit projets lauréats, sur les 25 retenus, ont été présentés au grand jury Mini Maousse 6. Au départ, il y avait 200 dossiers de candidatures.

Light colombage	Mégane Hentzen	LISAA
CPM	Camille Chevrier	ENSA Nantes/ENSA Val de Seine
Kyubu	Virginie Vazquez	LISAA
Maison 280	Lukas Saint Joigny	ESAD Reims
Mooving roof	Arnaud Ribière	ESAM Design
La tente	Elise Sanner	ENSAD Nancy
Wood stock	Fabien Le Goff	ENSA Nantes
Wood up	Lauren Germain	LISAA

Projet Lauréat AG2R LA MONDIALE / Métropole de Nantes : Wood stock de Cédric Jenin et Fabien Le Goff

Wood Stock est comme « un lego à échelle humaine », une auto-construction permettant à quiconque de construire et déconstruire son habitation, à partir de briques de bois emboîtable. Usinés afin de réduire les coûts de production et constitués uniquement de bois, les modules sont dimensionnés afin de permettre une multitude de configuration laissant à chacun l'autonomie dans l'édification de son habitation.

Le jury était présidé par Ruedi Baur, designer

Partenaires de l'action : AG2R, Dihal, VIA, Nantes Métropole, Région Pays de La Loire, SAMOA, la Ville de Saint Denis, la Fondation Abbé Pierre.

Programme Europe créative/CHIC « Cultural Hybridization In Common »

Le programme « Europe créative » représente une opportunité d'accompagner les professionnels vers de nouveaux modèles de coopération économique, de création et de production nécessaires à leur adaptation aux changements structurels posés par la mondialisation et par le passage au numérique. L'enjeu de ce projet est d'explorer une nouvelle façon de « faire cité » en s'appuyant sur la filière des métiers d'art et de la création.

Ce partenariat transnational a la volonté de mener une expérimentation renforçant la place de l'innovation et des citoyens dans le secteur des métiers d'art et de la création en croisant les usagers, les usages et les technologies numériques.

Ce partenariat transnational s'organise autour de sept organismes dans cinq pays d'Europe : Belgique, Espagne, France, Italie et Lituanie, avec des rôles bien définis. Plaine Commune, chef de file, coordonne et anime le partenariat, accompagne particulièrement les partenaires français dans leur mission, organise le séminaire transnational de lancement et de restitution et porte la création de la plateforme web en collaboration avec les partenaires. La Cité contribue à élaborer le cahier des charges des ateliers de création design, organise les ateliers à Plaine Commune. L'association Minga co-anime le projet avec Plaine commune. L'openFab, fablab associatif implanté à Bruxelles (Belgique) développe la presse numérique.

Le Musée des enfants EXPLORA est une coopérative sociale située à Rome qui développe des méthodes de pédagogie active sensibilisant le jeune public et leur famille aux enjeux environnementaux, technologiques, de l'alimentation... Il organise un atelier de création de tampons et un test géant avec les publics.

L'association Conservas implantée à Barcelone regroupe des artistes, des professionnels provenant de différents champs artistiques et permet les échanges et les interactions pour impulser la création d'œuvres matérielles et immatérielle promue par le biais d'expositions, d'installations, de création et de production d'événements ouverts à tous. Cette association très impliquée dans les réseaux de la Culture du Libre, organise un atelier de création Open Design avec le Fablab de l'Université du BAU à Barcelone, qui fera l'objet d'un partage auprès des acteurs du projet mais aussi dans le cadre de rencontres internationales de la culture du Libre.

La collectivité de Liepaja (Lituanie) a fondé en 2014 le Cluster de l'Industrie Culturelle. Sa participation au projet offre l'opportunité de mobilité transnationale entre professionnels de la création et de la culture.

Séminaire transnational avec les partenaires le 11 juillet à Plaine commune et le 12 juillet à la Cité de l'architecture et du Patrimoine.

Workshop Design 1/ Printed Bodies - CHIC workshop – Barcelone du 18 au 20 octobre - Technology embodiment, body making and digital handiworks*

De la construction sociale du corps aux technologies développées pour augmenter ses capacités, nous entrons dans l'ère fascinante et effrayante où la science fiction devient réalité. La « cyborgisation » du monde nous renvoie de manière confuse, idéologique ou religieuse aux enjeux d'identité, de performances, de gains économiques, de compétition professionnelle... Elle interroge les notions de genre et d'éthique, d'évolution des normes sociales et juridiques. Que sera demain notre humanité ? Une créolisation du monde, une réalité augmentée via des algorithmes... ? Nos corps, nos esprits, nos gènes... deviennent des ressources à exploiter ou à gérer. Que pourrait nous dire des Tampons de papier d'identité, d'empreintes ADN, d'images tatouées... ? Le corps peut-il être un objet manifeste pour manifestations ? dire la société de demain ? mieux faire cité aujourd'hui ?

Le Fab Lab à Barcelone à l'Université : BAU. Quatre designers invités : Benoit bonnemaïson-fitte / France ; Francesca Crisafulli collectif MOOK / Italie ; Reinis Anzikis / Lettonie ; Dewi Brunet/ Belgique.

Workshop Design 2/ Food Tracking - CHIC Saint-Denis du 13 au 15 décembre*

En Seine-Saint-Denis, territoire accidenté et paupérisé au Nord de Paris, les chiffres de l'Agence française de la Santé Publique démontrent l'impact de l'alimentation sur la santé des habitants et tout particulièrement des enfants et des jeunes. La male bouffe apparaissant comme une cause de manifestations de mal-être et de maladies auprès de personnes déjà fragilisées, que ce soit dans les quartiers, à l'hôpital, dans les écoles ou les accueils de familles, de nombreux professionnels de service public, de la santé, de l'éducation populaire, des métiers de l'alimentation se mobilisent sur cet enjeu de santé publique.

Comment le workshop Foodtracking peut-il fournir à ces professionnels et à toute personne intéressée par la qualité alimentaire, des outils permettant d'interpeler les jeunes sur les « enjeux » de leur alimentation ?

Le Fab Lab à Saint-Denis : Point Carré. Quatre designers invités dont Nicolas Filloque, Formes vives / France et Francesca Crisafulli collectif MOOK / Italie.

3.3. LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

La Cité a créé le département du Développement Culturel en 2015 pour développer les échanges entre l'architecture et les scènes contemporaines de la création et de la connaissance. Le Développement Culturel anime un débat pluridisciplinaire, observant l'architecture et la ville depuis des points de vue extérieurs, à travers des programmes : cinéma, photographie, cultures urbaines, littératures, écosophies.

Observer l'architecture de l'extérieur, précisément pour l'inclure dans la culture générale. Favoriser le commerce avec les publics en situant l'architecture dans l'histoire du temps présent, en rendant sensibles ses façons d'épouser les enjeux de son siècle et les aspirations des sociétés, de transformer les villes.

Accueillir à la Cité des scènes vivantes de la pensée et de la création qui ne l'avaient pas encore identifiée comme un lieu de débat.

Le Développement culturel produit des programmes aux cycles réguliers (cinéma, photographie, littérature), des colloques et symposiums thématiques.

Ses instruments principaux sont l'auditorium mais aussi la WebTV. En 2016, un effort a été porté sur la captation des activités et sur la qualité du montage qui en est fait, pour leur retransmission. Mettre en ligne ces produits permet d'abord de s'adapter à l'évolution des usages des publics. Ils constituent en outre des collections, c'est-à-dire un mode d'édition qui peut compléter une édition papier (actes de colloque, par exemple) ou la remplacer quand les formats sont plus légers.

En 2015, les équipes avaient testé un format nouveau des « après-midis », mêlant discussions et projections, transmission de connaissances et délectation, pour s'adresser à des publics plus croisés, d'amateurs autant que d'experts. L'année 2016 a permis de valider ce format. Il attire un public de qualité, diversifié et attentif ; il permet aussi, comme l'après-midi « *De Reims à Palmyre, le patrimoine en temps de guerre* », de réagir plus vite que le format « colloque » à des faits d'actualité qui questionnent l'architecture et la ville ; les experts invités, enfin, acceptent très volontiers de s'adresser à un public moins spécialisé, qui vient les écouter pour éclairer sa propre réflexion de citoyen.

3.3.1. Le cinéma

L'activité du secteur « cinéma » articule son contenu, d'une part à des cycles longs, conçus sur des thèmes qui font écho aux débats publics sur l'architecture, la ville, d'autre part au programme annuel d'expositions et manifestations, qu'elle vient enrichir à l'aval avec une programmation de films, conçue avec les commissaires et les experts pour être à la fois matière à débat, à contrepoint et à plaisir de voir et revoir : des films peu connus, des documentaires rares, des pièces d'archives, des films de répertoire que l'on revoit sous un autre jour. Autant dire que le 7^{ème} art est envisagé dans le cadre du Développement culturel, en tant que vecteur à part entière d'une

lecture pertinente de la ville, de l'architecture et du patrimoine. Dans tous ses programmes, les projections sont suivies de débats avec des experts et des témoins invités.

Cycles longs

L'appel de la ville, deuxième volet. Sous l'impulsion et en présence de Thierry Paquot, en lien avec le label Image de ville.

5 janvier. Film *Erma*, de Zhou Xiaowen. Invitée : Françoise Ged.

2 février. Film *Uzak*, de Nuri Bilge Ceylan. Invité : Nadim Gürsel.

1^{er} mars. Film *Pot-Bouille*, de Julien Duvivier. Invité : Alain Pagès.

5 avril. Film *Au loin les lumières*, de Hans-Christian Schmid. Invitée : Catherine Withol de Wenden.

3 mai. Film *Padre nuestro*, de Christopher Zalla. Invité : James Cohen.

Catastrophes urbaines, premier volet. Sous l'impulsion et en présence de Thierry Paquot, en lien avec le label Image de ville.

4 octobre. Film 11 09 01, *September 2001*, collectif. Invitée : Sophie Body-Gendrot.

8 novembre. Film *La Terre outragée*, de Michale Boganim. Invité : Yves Lenoir.

6 décembre. Film *Même la pluie*, de Iciar Bollain. Invité : Alain Lipietz.

La Ville indienne à l'écran, deuxième volet.

15 janvier. Documentaire *Chandigarh, le devenir d'une utopie*, de Sylvain Roumette ; film *Gangs of Wasseipur* (1^{ère} partie), d'Anurag Kashyap, présenté par Martine Armand.

22 janvier. *Bombay*, documentaire d'Ann Chakraverty ; documentaire *Mumbai le rêve et la démesure*, de Frédéric Soltan et Dominique Rabotteau, en présence des cinéastes ; film *Gangs of Wasseipur* (2^{ème} partie). Films présentés par Cléa Chakraverty.

29 janvier. Documentaire *Le Corbusier en Inde*, de Manu Rewal. Film *La Grande ville*, de Satyajit Ray, présenté par Martine Armand.

5 février. *Powerless*, documentaire de D. Kakkar. Film *Titi, une chronique indienne*, de Kanu Behl.

12 février. Carte blanche au cinéaste Christian Barani, réalisateur des documentaires diffusés dans l'exposition *Chandigarh 50 ans après Le Corbusier*.

La Ville balnéaire à l'écran, premier volet.

28 octobre. Film *Pauline à la plage*, d'Eric Rohmer. En présence de la comédienne Rosette. Film présenté par l'écrivain Noël Herpe.

4 octobre. Documentaires *A propos de Nice*, de Jean Vigo, suivi de *Du côté de la côte*, d'Agnès Varda. Films présentés par Céline Gailleurd et Olivier Bohler.

18 novembre. Film *La Baie des anges*, de Jacques Demy, présenté par Guy Amsellem.

25 novembre. Film *La Main au collet*, d'Alfred Hitchcock, présenté par Chistine Desmoulin.

2 décembre. Film *Folies de femmes*, d'Erich Von Stroheim, présenté par Claude Arnaud.

9 décembre. Film *Jeunes filles à marier*, de Jean Vallée, présenté par Serge Bromberg

Cycles courts

Mainmise sur les villes, documentaire de Claire Laborey. Mercredi 23 mars, en présence de la réalisatrice et de l'auteur Marc Botineau-Evieux, de l'urbaniste David Mangin, de la politiste Julie Pollard, du géographe Luc Gwiazdzinski. Séance préparée et animée par Emmanuelle Lallement, sur le thème « Villes et marchandisations des espaces publics : quand les citoyens se mobilisent », et en clôture de sa résidence critique à la Cité.

Panoramiques. Vendredi 1^{er} et samedi 2 avril. Deux ans de création vidéo au Fresnoy. Projections et débats en présence d'Alain Fleischer, directeur du Studio Le Fresnoy, et de ses coordinateurs pédagogiques. En clôture, projection des films *Trilogies de nos vies défaites*, de Vincent Dieutre ; et *La Dernière fois que j'ai vu Macao*, de Joao Pedro Rodrigues. En présence des cinéastes.

Urbanités coréennes. Les 8, 9, 15 et 16 avril. Sur quatre journées, sous la direction scientifique de Valérie Gelézaud, tables rondes et projections de longs métrages de fiction et documentaires.

8 avril : film *A Petty middle Manager*, de Lee Bong-rae ; documentaire *Sanggye-dong Olympics*, de Kim Dong-won ; documentaire *Watchtower*, de Moon Seung-wook.

9 avril : *Talking Architect*, documentaire de Jeong Ae-eun ; documentaire *A Roar of the Prairie*, de Oh Min-wook ; docufilm *Bitter sweet Seoul*, de Park Chan-wook.

15 avril : documentaire *The lost Voyage*, de SWeo Huyn-suk ; *My Father's House*, documentaire de Yang Yu Ga-ram ; film *Locataires*, de Kim Ki-duk.

16 avril : film *Stateless Things*, de Kim Kyung-mook ; documentaire *Faces of Seoul*, de Gina Kim.

Pour l'ensemble du secteur cinéma, programmateur : Rémi Guinard.

3.3.2 La photographie

Ce programme explore l'architecture, la ville et le paysage à travers la création photographique et vidéo, formes d'expression particulièrement liées à la création architecturale. Cette approche originale, exigeante mais accessible à tous, offre de nouveaux points de vue sur les espaces du monde contemporain, en cheminant à travers la pensée et l'image.

Ce programme est suivi par un public diversifié qui se fidélise : professionnels de l'architecture et de l'image, étudiants, grand public. Pour le public éloigné du monde de l'architecture, il est souvent l'occasion de découvrir la Cité.

Ce programme est reconnu par le monde de la photographie (cf. présentation dans la revue *Caméra*, sept. 2016). Il se décline en différentes actions :

Projections-débats mensuelles Images/Cité

Ces séances réunissent artistes et personnalités de divers champs culturels (architectes, chercheurs, critiques...) pour des projections-débats dans l'auditorium.

Les soirées de l'année 2016 ont été pour partie programmées en écho des expositions présentées à la Cité. Fréquentation moyenne : 80 personnes.

13 janvier, *Autour de Ianna Andréadis*, en présence de Ianna Andréadis et Yannis Tsiomis, en écho à l'exposition *Fenêtres sur Athènes*.

10 février, *Autour de Chandigarh*, en présence de Christian Barani, Emmanuelle Blanc et Amandine D'Azevedo, en écho à l'exposition *Chandigarh, 50 ans après Le Corbusier*.

14 avril, *Autour de l'exposition Habiter le campement*, en présence de Michel Agier, Anita Pouchard Serra, Sara Prestianni et Cyrille Hanappe.

11 mai, *Autour de Françoise Huguier*, en présence de Françoise Huguier, Valérie Gelézeau et Hervé Le Goff.

5 octobre, *Autour de John Brinckerhoff Jackson (1909-1996)*, en présence de Jordi Ballesta, François Brunet et Lucien Kroll.

9 novembre, *Le balnéaire en cartes postales : autour de la collection de David Liaudet*, en présence de David Liaudet et François Chaslin, en écho à l'exposition *Tous à la plage !*

14 décembre, *Autour de la collection de photographies du Conservatoire du littoral*, en présence de Line Lavesque, Éric Dessert, Dolorès Marat, Édith Roux et Frédérique Mocquet, en écho à l'exposition *Tous à la plage !*

7^{ème} table ronde annuelle « Photographie et architecture »

8 juin, *Photographie itinérante*, en présence d'Anne Jarrigeon, Laurent Malone, Grégory Valton et Sylvie Bonnot. Modération : Hortense Soichet et Aude Mathé.

Événement exceptionnel Nuit noire, 1er décembre (3e édition)

Cet événement unique, très prisé d'un public professionnel et amateur, a réuni 80 personnes dans la galerie des moulages du Musée pour une visite nocturne hors du commun. Inventant leurs formes personnelles d'éclairage, elles ont photographié les lieux plongés dans la pénombre, en compagnie du photographe Michel Séméniako. Les photographies réalisées sont diffusées sur les réseaux sociaux.

Responsable du programme : Aude Mathé.

3.3.3 Ecosophies

Ce programme active la reprise des échanges entre architecture et sciences, sous le prisme de l'écologie, qui est la science des milieux habités. L'entrée dans l'ère anthropocène ébranle ces sciences, humaines, exactes, expérimentales ; elle les amène surtout à interagir car les grandes transitions, énergétiques, urbaines, écologiques, démographiques... interagissent sur le monde. L'architecture, art et science d'habiter le monde, peut se placer au cœur de ce débat, si elle entre dans ce travail interdisciplinaire. Ecosophies soutient activement ces échanges.

Séminaire Architecture et Philosophie : « Au tournant de l'expérience »

19 mars et 20 mars. Commissaires, Chris Younès, Xavier Bonnaud et Céline Bodart. Production, CAP, laboratoire GERPHAU, (ENSAPLV, UMR-Lavue 7218), ARENA. Avec le soutien de l'UMR-Lavue CNRS 7218 et du réseau philAU. Trente ans après le colloque « Mesure pour

mesure, architecture et philosophie » de 1985, le D.C. – la Cité et le Réseau européen pour la promotion et le développement de la recherche en architecture (ARENA) ont lancé un programme annuel de séminaires. Le séminaire 2016, « Au tournant de l'expérience » a interrogé architecture et philosophie au prisme de l'anthropocène et des profonds changements qui forgent un nouvel état du monde. Face à eux, quelles sont les nouvelles pratiques qui résistent et s'engagent à la fois ? Comment l'architecture, en tant que mode d'enquête et fabrique d'expérience, peut-elle répondre à la double tâche de représenter et de donner corps à une nouvelle façon d'être au monde ? Parmi les intervenants : François Jullien, Didier Debaise, le Collectif Pérou, Philippe Rahm, le collectif Fabriques, Bruno Latour...

Conférence-débat : « Vers une architecture « zéro impact » : matériaux et bâtiments biosourcés

Remise des prix du concours étudiant d'architecture « Bâtiments biosourcés ». 22 mars. Organisateur : la Cité, l'association KERABATI, les ministères de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et de la Culture et la Communication. Peut-on construire des bâtiments 100% biosourcés, peu ou pas consommateurs d'énergie, n'ayant plus aucun impact négatif sur notre environnement ? Mais aussi, ces matériaux peuvent-ils constituer une solution de stockage carbone, ou encore de relocalisation d'activités et d'emplois sur les territoires ?

La Conférence-débat s'est tenue sur quatre thèmes :

- Des projets phares, état des lieux des possibles aujourd'hui
Avec Christian Charignon, Technê Architectes, Edith Akiki, Co-gérante / Bureau d'études TRIBU, Arnaud Busquet, Directeur Général / Alpes Contrôles. Reportage vidéo Actu-Environnement : La construction bois/paille prend de la hauteur : opération de logements sociaux à Saint-Dié-des-Vosges.
- Solutions innovantes, aperçu des possibles demain
Avec Emmanuel Pezrès, Architecte / Mairie de Rosny-sous-Bois, Evelyne Prat, Directeur R&D / Parexlanko, Caroline Grellier, Designer R&D Matériaux / Termatièrre, Olivier Joreau, Directeur Biofib'Isolation. Reportage vidéo Plateforme [avniR] : L'Eko-Baffle de Métisse – Le Relais.
- Bâtiments et villes biosourcées, regards sur l' « après » demain
Avec : Jean-Louis Coutarel, Architecte / Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, Hélène Fernandez Sous-Directrice / DGP/MCC, Jérôme Gatier, Directeur Général / Plan Bâtiment Durable, François Pelissier Président / Techniwood.
- Remise des prix du concours d'architecture « Bâtiments Biosourcés » 2015
Par Dominique Gauzin-Müller, Rédactrice en chef de la revue EK.

Colloque « Nouvelles Richesses »

19 octobre. Responsables scientifiques : Frédéric Bonnet + Collectif AJAP 2014 avec MH. Contal.

Le Colloque a réuni les jeunes architectes du Collectif AJAP 2014 et les architectes de l'exposition du Pavillon de la France à la Biennale de Venise, pour interroger les nouvelles pratiques et innovations qui émergent dans les territoires. « Territoires métropolitains ou suburbains, campagnes ou petites villes : l'architecture est partout création constante de richesses, développement des savoirs, ressources latentes des paysages et des sols, transformation des habitats, force démocratique des rencontres ». La journée a été conclue par Agnès Vince, Directrice chargée de l'architecture, MCC. Les thèmes étaient :

- L'architecture comme levier de développement. Projection : Un hébergement touristique à Sauterre ; docu. Collectif MYOP. Avec Frédéric Bonnet, architecte, Obras, co-commissaire du pavillon français pour la 15ème Biennale d'architecture de Venise 2016, Hervé Beaudouin, architecte, Claude Valentin, Atelier Haha, Gérard Clément, maire de Tendon, Isabelle Molin, Chambre des métiers des Vosges.
- L'architecture et la démocratie. Projection : Agrocité à Colombes ; docu. Collectif MYOP. Avec Frédéric Bonnet, architecte, Boris Nauleau, architectes, Claas Architectes, Collectif AJAP2014, Constantin Petcou, architecte, AAA ; Pascale Meker, maire adjointe Bagneux, Benoit Wulveryck, président École du Compost, Loïc Daubas, architecte, agence Daubas+Belenfant, Laurent Bissery, architecte, adjoint au maire de Bouvron (sous réserves), Samuel Dugelay, ingénieur.
- L'habitat et les territoires. Projection : Montoir de Bretagne, docu. Collectif MYOP. Avec Guillaume Relier, R Architecture, Cécile Graindorge, Gricha Bourbouze, architectes, Marc Bottineau, agence CAB, Pascale Joffroy, architecte, co-fondatrice de « Système b, comme bidonville », Cyrille Hanappe, architecte, enseignant.
- Tout-Etat vs Tout-participatif : une opposition à dépasser. Projection : Hauts de Rouen, réhabilitation de 6 tours et 291 logements ; docu. Collectif MYOP. Avec Grichka Martinetti, Atelierng, Stéphane Cordobès, responsable de la prospective CGET, Jean-Michel Roux, conseiller en urbanisme opérationnel, Lucie Niney, architecte, NeM/Niney, Bernadette Resche, maire de Chaliers, Simon Teyssou, architecte, Atelier du Rouget, Sandra Moatti, journaliste Alternatives Economique, Alice Bialestowski, AMC, Benjamin Coriat, membre du collectif *Les économistes atterrés*.

- L'ordinaire, nouvel horizon ? Projection : diaporama du Collectif France Territoire(s) Liquide. Avec Jean Rehault, architecte, Studio 1984, Chris Younès, philosophe, fondatrice du GERPHAU, Niclas Dünnebacke, architecte, Olivier Malclès, architecte, enseignant à l'ENSA Clermont-Ferrand, Frédéric Delangle, photographe, co-fondateur du Collectif France Terre Liquide.

Journée d'études : 1^{ères} Rencontres sur l'enseignement : Pédagogies Coopératives en architecture

18 et 19 novembre. Responsable scientifique : Agnès Deboulet, Université Paris 8, LAVUE, et Muriel Girard, ENSA Marseille, laboratoire INAMA-ENSA-M. Organismes : CAP, Réseau SUD-Situations urbaines de Développement. La Cité et le Réseau SUD - Situations Urbaines de Développement, agréé comme « Réseau scientifique thématique » par le MCC, ont lancé en 2016 un programme annuel de « Journées Pédagogies coopératives ». Elles rassemblent des enseignants des ENSA et d'autres formations (urbanisme, sciences sociales) qui partagent des approches coopératives, engageant les étudiants sur des projets socialement utiles et mettant les habitants en situation de conception. Ils ancrent la pédagogie dans les réalités vécues et se préoccupent des situations de vulnérabilité : quartiers populaires, centre en reconquête, occupants fragiles, habitats participatifs et lieux de résistance.

Thèmes des journées :

- Faire face aux vulnérabilités. Avec Cyrille Hanappe, ENSA Belleville, Arlette Hérat et Jean-Charles Franceschi, ENSA Marseille, Pascale Joffroy, ENSA Marne-La-Vallée, Boris Roueff et Chantal Dugave, ENSA Lyon, Muriel Girard, ENSA Marseille et les collectifs étudiants Graines d'archi (Marie Segonne, Emmanuelle Pons, Lili Szabo), ENSA Marseille, Stéphanie El Hourany et Benoit Ramos, ENSA Montpellier, Merril Sinéus, ENSA PLV.
- Construire des partenariats et des formats. Avec Stéphane Duprat et Cyril Marlin, ENSA Bordeaux, Stéphane Hanrot et Marion Serre, ENSA Marseille, Séverine Bridoux-Michel, ENSA Lille, Rainier Hoddé, ENSA Paris la Villette, LAVUE.
- Impliquer les professions et les disciplines. Avec Clotilde Barto, ENSA Paris-Malaquais, Laurent Decourtieux, EIVP, Jennifer Buyck et Nicolas Tixier, ENSA Grenoble, Khedidja Mamou, ENSA Montpellier, LAVUE, LIFA.
- S'engager et coopérer à l'international. Avec Barbara Morovich, ENSA Strasbourg et Buenos Aires, Victor Brunfaut et Graziella Vella, Faculté d'architecture La Cambre-Horta, ULB, Agnès Deboulet, Université Paris 8, LAVUE.

3.3.4. La littérature

Conversations autour... du livre d'architecture et d'urbanisme

Les rencontres « *Conversations autour...* » réunissent des auteurs d'ouvrages en rapport avec l'architecture, la ville ou le paysage. Le public est installé autour des intervenants au sein de la bibliothèque. Cette configuration, moins formelle qu'une conférence ou qu'une table ronde, donne une proximité entre auteurs et public qui fluidifie les échanges.

La programmation de ce cycle est assurée par un comité interne. Les soirées, filmées, sont disponibles sur la WebTV de la Cité. En 2016, trois soirées ont été organisées :

- Jeudi 28 janvier : « Représentations de la ville dans la littérature de jeunesse », modérée par Christophe Meunier, docteur en géographie. En présence de Joelle Jolivet, illustratrice ; Francine Bouchet, directrice des éditions La joie de lire ; ALE + ALE, illustrateurs
- Jeudi 18 février : « L'innovation constructive et la généalogie du logement de masse à l'aube des 30 Glorieuses », modérée par Bruno Reichling, architecte, professeur émérite de l'Université de Genève. Autour des livres « Félix Dumail, architecte de la cité-jardin » d'Hubert Lempereur ; « Reconstruire la France. L'aventure du béton assemblé 1940-1955, d'Yvan Delemonety ; « Réinventer la maison individuelle en 1945 : la cité expérimentale de Noisy-le-Sec », sous la direction d'Hélène Caroux, en présence des auteurs.
- Jeudi 24 mars : « L'écriture dans la ville ». Autour des livres « Villissima ! des artistes et des villes » de Guillaume Monsaingeon ; « La Ville en toutes lettres » d'Anna Saccani ; revue « Qui résiste » de Pierre di Sciullo, en présence des auteurs.

Ce programme a été interrompu en avril 2016, pour des raisons d'organisation interne.

3.3.5. Les cultures urbaines

Ce programme est une instance de veille et d'échange sur les mutations urbaines contemporaines, en France et dans le monde. Comment comprendre les phénomènes de métropolisation, quelles sont les ressorts d'une ville, les dynamiques de sa croissance, comment se perçoit-elle et comment la perçoivent les acteurs et citoyens ?

Séminaire « Urbanites coréennes »

8-9 avril, 15-16 avril. Responsable scientifique : Valérie Gelézeau (EHESS). Partenaires : Cité de l'architecture ; École des Hautes Études en Sciences Sociales (Centre Corée) ; Collège de France ; Ecole Française d'Extrême-Orient (EFEO). République de Corée : The

Seoul Institute, porteur du projet ; Musée d'Histoire de Séoul (SEMU). Urbanités coréennes est parti à la découverte des nouvelles cultures urbaines de la République de Corée - 85% de citoyens, plus de 10 villes dépassant le million d'habitants. De Séoul à Busan ou Gwangju, comment habite-t-on aujourd'hui les très grandes villes de la péninsule ? Comment les cultures digitales s'inscrivent-elles dans les modes de vie urbains ? Des méga-centres commerciaux aux espaces marginaux des jardins potagers, quels sont les nouveaux lieux de sociabilité des citoyens ? Croisant cinéma du réel, documentaires inédits, conférences et tables rondes, ces quatre journées ont rassemblé architectes, chercheurs et documentaristes des deux pays, selon quatre thèmes :

Séoul et la longue modernité, sous la direction d'Alain Delissen. « Dénouer les fils d'une déjà longue modernité coréenne, fixer les étapes d'une expérience urbaine originale et enracinée, terreau des évolutions à venir, du Keijō nippon-colonial aux errements ravageurs de *Bulldozer Kim* (maire de Séoul, 1966-1970), de la guerre civile (1950-1953) à la Renaissance portée par la flamme olympique (1988)... ».

Film d'ouverture : *A Petty middle Manager*, Lee Bong-rae. Corée, 1961.

Documentaires : *Ssangye-dong Olympics*, de Kim Dong-won. Corée, 1988 ; *Watchtower (Mangdae)*, de Moon Seung-wook. Corée, 2014.

Intervenants : Alain Delissen, directeur d'études à l'ÉHESS ; Françoise Ged, directrice de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, Cité de l'architecture ; Jung Inha, professeur à l'université de Hanyang ; Kim Soo-hyun, président du Seoul Institute ; Marie-Orange Rivé-Lasan, maître de conférences Université Paris-Diderot.

Un imaginaire XXL : les architectes du futur, sous la direction d'Alain Delissen, Valérie Gelézeau, Benjamin Joinau. Qui imagine les villes coréennes ? Les moines qui installèrent les capitales de la Corée médiévale ? Les architectes des méga-projets de demain ? Les artistes qui donnent à voir une urbanité multiforme ?

Documentaires : *Talking architect (Marhaneun geonchugga)*, de Jeong Ae-eun. Corée, 2012 ; *A Roar of the Prairie (Beomjeon)*, de Oh Min-wook. Corée, 2012 ; *Bitter, Sweet, Seoul (Gojin gamnae)*, docufilm de Park Chan-wook et Park Chan-kyong ("Parking Chance"). Corée, 2014. Intervenants : Yannick Bruneton, maître de conférences Université Paris Diderot ; Bahk Hyun-chan, chercheur au Seoul Institute ; Hyunmin Pai, professeur à l'Université de Séoul ; Caroline Maniaque-Benton, historienne de l'architecture, professeur ENSA - Normandie.

Les coulisses de la ville verticale, sous la direction de Valérie Gelézeau. De grands ensembles comptant jusqu'à plusieurs centaines de milliers d'habitants, des villes nouvelles utopiques semées de gratte-ciel « intelligents »..., des méga-centres commerciaux, des boutiques empilées sur toute la hauteur d'un immeuble de plus de quarante étages : images fascinantes des villes coréennes. Comment a émergé cet urbanisme vertical - générique des cultures urbaines contemporaines ?

Film : *Locataires (Bin jip)*, de Kim Ki-duk. Avec Lee Seung-yeon, Jae Hee. Corée, 2004.

Documentaires : *The lost voyage* de Seo Hyun-suk (Sŏ Hyŏnsŏk). Corée, 2014 ; *My Father's House (Morae)*, de Kang Yu Ga-ram. Corée, 2011. Intervenants : Cho Hunhee, chercheur Seoul Institute ; Valérie Gelézeau, géographe, maître de conférences ÉHESS ; Florence Galmiche, anthropologue, maître de conférences Université Paris-Diderot ; Jang Yeong-hee, chercheuse au Seoul Housing Corporation ; Stéphane Thévenet, enseignant à l'Inalco.

Jardins secrets et marges urbaines, sous la direction de Benjamin Joinau. Derrière les façades high-tech des gratte-ciel, à la lisière des quartiers branchés dédiés à l'hyperconsommation, Séoul résiste à l'ordre urbain dominant. De nouvelles pratiques de l'espace public urbain sont en train de bouleverser Séoul et la société coréenne. Agriculture urbaine, culture *queer*, révoltés du naufrage du Sewol, migrants, injonction du multicultural...

Film : *Stateless Things (Chultak dongsŏ)* de Kim Kyung-mook. Corée, 2012.

Documentaires : *Faces of Seoul* de Gina Kim. Corée, 2014.

Ciné-conférence : *Parcs, jardins et ruelles de Séoul - espaces contestés et rêvés*, par Benjamin Joinau. Intervenants : Bae Hyojung, chercheuse, Korean Research Institute for Human Settlement ; Frédéric Barbe, géographe ; Cheong Soo-Bok, sociologue et écrivain ; Benjamin Joinau, maître de conférences Université Hongik (Séoul) ; Song Doyoung, sociologue et professeur, Université Hanyang.

Colloque « Le Patrimoine : projet territorial »

4 mai. Responsable scientifique, Corinne Langlois, Architecte AUE, directrice adjointe de l'agence d'urbanisme de Bordeaux. Organismes, Cité de l'architecture, Fédération des agences d'urbanisme FNAU.

Le patrimoine, bien commun territorial par excellence, se situe au fondement même de l'identité et de la diversité des territoires. La question patrimoniale s'invite fréquemment au cœur des projets urbains et territoriaux.

Aménager l'espace en préservant le « déjà-là » est une préoccupation croissante des citoyens, relayée par les élus. La construction du projet de patrimoine territorial est devenue l'affaire des collectivités : le rapport avec l'Etat évolue vers plus de décentralisation, laissant aux citoyens une place renouvelée quant à la définition de ce projet. Autour du patrimoine comme projet politique et territorial ont échangé élus des collectivités, représentants des ministères et professionnels. De nombreux exemples d'études et démarches, notamment conduites par les agences d'urbanisme aux quatre coins de France seront présentés.

3.3.6. *La résidence critique*

La Cité accueille chaque année en résidence critique une personne ou une équipe venue d'autres champs de la création ou de la connaissance, pour approfondir l'échange entre la discipline « architecture » et les scènes culturelles contemporaines et enrichir la programmation. Les résidents 2016-2017 sont Emmanuel Rubio et George Dupin, avec un projet de recherche et un séminaire sur le thème du Blob. Emmanuel Rubio est maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre, historien de la littérature et animateur du Blog d'Emmanuel Rubio sur Mediapart. Photographe, George Dupin est professeur à l'EESAB de Rennes.

Séminaire : « Attention au Blob : Rêves et cauchemars de l'architecture à l'heure de l'informatique »

Ce qu'est le *blob* ? Une fonction, d'abord, sur les logiciels de modélisation que commencent à utiliser les architectes dans le milieu des années 1990. Puis le nom que prennent les architectures les plus en vues de cette nouvelle ère numérique, étranges bulles ou cocons déformés, symboles d'une mutation de l'habiter... Mais le blob, depuis 1958, est aussi un monstre, dont se souviennent les architectes : une étonnante gelée cinématographique fondant depuis l'espace sur le tout jeune Steve McQueen et ses concitoyens horrifiés de Phoenixville, avant d'essaïmer dans toute la culture populaire américaine.

Mêlant à plaisir l'informatique, le cinéma, la bande-dessinée, les jeux vidéo, le blob, quand il conquiert l'architecture, appartient ainsi à la *mythologie* de notre époque, au côté d'Alien, de Predator – que les architectes informatisés aiment encore à convoquer. A la frontière entre les *médias* et les imaginaires, le blob apparaît comme l'objet idéal pour une lecture *culturelle* de l'architecture, dispensée par un séminaire 2016-2017 en huit leçons.

L'espace informatique, de la science-fiction cyberpunk à l'art de construire : pour une approche de l'architecture par le médium

18 octobre. Avec *Neuromancien*, paru en 1984, et ses personnages hyper-connectés, William Gibson ouvrait la dimension infinie du cyberspace. Onze ans plus tard, avec l'article « Blobs » (1995) puis le projet de « maison embryologique » (1998), Greg Lynn semble refermer l'architecture sur ses occupants. Et si pourtant le cocon nouveau, non content d'être conçu par l'outil informatique, fantasmait aussi bien l'habiter dans le monde des réseaux ? Soit le monde revu et corrigé par le médium ?

Le blob sur grand écran et ailleurs : petite mythologie de la maison dévorante

29 novembre. Que notre demeure nous engloutisse, voilà bien la moindre des choses si l'on en a fait un monstre. Or le blob, au cinéma et ailleurs, possède de sérieuses références en cruauté. Ce qui lui permet, une fois intégrée la discipline architecturale, de rêver non seulement l'idéal médiatique en marche, mais aussi son revers : l'horreur virtuelle du monde informatisé.

Soirée Cinéma : Construire l'ambivalence au cœur des villes

13 décembre. Projection du film *SOS Fantômes 2*, d'Ivan Reitman, et débat avec Sam Azulys. Transition du cinéma d'horreur vers le divertissement pour enfants, progrès des effets spéciaux, *SOS Fantômes 2* (1989) marque une étape dans la série des films de blob. Mieux, s'attaquant enfin à une mégalopole, le monstre y élabore joyeusement une autre architecture possible... qui pourrait bien se révéler notre meilleure ennemie.

3.3.7. *Colloques, conférences, débats*

18 janvier. Rencontre : « L'AUA, son temps et le nôtre ». Autour de l'exposition *Une architecture de l'engagement, l'AUA (1960-1985)*.

La rencontre a permis de situer les apports et l'influence de l'AUA sur les débats du temps, d'enrichir la connaissance d'un segment d'histoire de l'architecture en France, le derniers tiers et la sortie des Trente Glorieuses, encore insuffisamment arpenté.

Modération, François Chaslin.

Les débats ont rassemblé acteurs de l'AUA, historiens et critiques d'architecture, autour de trois thèmes :

- L'AUA, la ville et le paysage. Avec Christian Devillers, David Mangin, Bernadette Blanchon, Jacques Coulon, Jean-Louis Cohen.
- L'AUA et l'habitat. Avec Soline Nivet, Monique Eleb, Jean Deroche, Jean-Michel Léger.
- Construction et esthétique, esthétique de la construction. Avec Paul Chemetov, Jacques Lucan, Christian Devillers, Marc Mimram, René Tabouret.

19 février. Colloque : *L'enseignement de l'architecture au XX^e siècle : quelles sources, quelle histoire ?* Responsables scientifiques, Anne-Marie Châtelet, Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couédic. Organisateur Cité de l'architecture, ENSA Strasbourg, BRAU, Comité d'histoire du MCC.

La Cité est associée à un grand programme de recherche et de collecte d'archives, sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture en France (2016- 2020). Ce projet est coordonné par l'ENSA de Strasbourg, soutenu par le Comité d'histoire du ministère de la Culture et par le Bureau de la recherche architecturale et urbaine.

Un colloque de lancement a été organisé les 19 et 20 février : la première journée s'est déroulée à la Cité, suivie d'une matinée de débats le lendemain à l'ENSA de Paris-Malaquais, sur le site historique de l'École des beaux-arts. Il a inauguré une série de séminaires semestriels qui auront lieu dans les ENSA en région et à Paris, durant les quatre années du programme pour aboutir à un colloque international en 2020. La matinée a été consacrée à un bilan des ressources documentaires et archivistiques disponibles sur l'enseignement de l'architecture, en trois tables rondes : archives écrites, archives orales, dessins et publications imprimées. L'après-midi a permis d'entendre des historiens qui, en Allemagne et aux Etats-Unis, se sont lancés dans de telles entreprises, signant de remarquables études (Klaus Jan Philipp et Kerstin Renz, *Architekturschulen. Programm, Pragmatik, Propaganda*, Tübingen/Berlin, 2012 ; Joan Ockman, *Architecture School: Three Centuries of Educating Architects in North America*, Cambridge, 2012).

Le samedi matin, adressé plus particulièrement aux enseignants et aux chercheurs, a été dédié à un état des lieux de la recherche sur le sujet en France et à un débat avec J. Ockman, K.-J. Philipp et K. Renz.

9 juin. Colloque : « Universalisme et globalisation », organisé autour de l'exposition *Les Universalistes – Architecture portugaise : 1965 – 2015*. Projet soutenu par la Fondation Calouste Gulbenkian. Le XX^e siècle a vu s'inscrire sur la scène mondiale des créateurs portugais de référence, en littérature, cinéma ou architecture. De la génération du XXI^e siècle, le critique d'art Miguel von Hafe Perez pense « qu'elle a su articuler positivement une circulation internationale plus structurée que celle des générations antérieures, avec un sens critique envers la modernité, entendue ici comme utopie universaliste ». Après la fin du grand récit Moderne qui a porté ses aînés, comment la scène architecturale portugaise contemporaine vit-elle le passage de sa belle utopie universaliste à la très réelle globalisation ?

Tables-Rondes :

L'influence d'Alvaro Siza sur l'architecture et l'enseignement en France. Avec Hervé Beaudouin, architecte, photographe ; Laurent Beaudouin, architecte, critique, professeur à l'ENSA PVS ; Jean-Pierre Pranas-Descourt, Architecte, professeur à l'ENSA PM, architecte de l'église de St-Jacques de la Lande avec A. Siza ; Nuno Grande, commissaire de l'exposition *Les Universalistes*. Modération, Marie-Hélène Contal.

Architecture et Arts : Une scène portugaise globalisée et trans-disciplinaire. Intervenants : Didier Faustino, artiste, architecte ; Jacinto Lageira, critique d'art, professeur d'esthétique, Université Paris I/Panthéon-Sorbonne ; Mathias Lavin, critique de cinéma ; Pedro Morais, curateur et critique d'art ; André Tavares, architecte, critique, commissaire de la Triennale d'architecture de Lisbonne 2016. Modération, Nuno Grande.

Off Shore : De l'Universalisme à la Globalisation de l'architecture. Intervenants : Camilo Rebelo, architecte à Porto, professeur à la Faculté d'Architecture de Porto ; Pedro Gadano, architecte, curateur au MoMa (2012-2015), chargé du projet du Museum of Art, Architecture et technologie à Lisbonne ; Vincent Parreira, architecte ; Jean-Philippe Hugron, rédacteur en chef, *Courier de l'Architecte*. Modération, Marie-Hélène Contal.

16 juin. Débat et projections : « *De Reims à Palmyre : le patrimoine en temps de guerre* ». Alors que de nombreux acteurs se mobilisent contre les destructions de Palmyre, des souks d'Alep et de tant d'autres lieux ciblés en tant que foyers de civilisation, la Cité a organisé une journée de débats et de témoignages pour interroger cette évolution, avec la Direction générale du patrimoine, l'ICOMOS, l'Académie d'Architecture et l'UIA. Comment le Patrimoine est-il devenu victime puis cible de guerre ? Comment les architectes peuvent-ils apporter leur concours pour préserver, reconstruire mais aussi représenter, maintenir vivants ces lieux de civilisation au-delà de leur destruction ?

Projection et Lecture : Palmyre. Textes de Paul Veyne, lecteur, Rémi Guinard.

Table-Ronde : Le patrimoine comme cible de guerre, du XX^e au XXI^e. Avec Samir Abdulac, président du Groupe de travail ICOMOS pour la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Irak, Annette Becker, professeur, Université de Paris Ouest Nanterre, historienne des représentations de la guerre, Julien Eche, conseiller juridique, Etat-major des armées, Jean-Marc Hofman, historien, commissaire de l'exposition « *1914-1918 Le patrimoine s'en va-t'en guerre* », Sylvie Le Ray-Burimi, historienne, conservatrice Musée de l'Armée. Modération, Marie-Hélène Contal.

Projection : Dresde, la peur du vide. Documentaire, Christian Barani, Agora 2012, 15 mn.

Table-Ronde : Reconstruire ? Avec Jean-François Lagneau, ACMH, président d'ICOMOS France, membre de l'Académie d'Architecture, Samir Abdulac, Cheikmous Ali, professeur, Université de Strasbourg, fondateur de l'Association for the Protection of Syrian Archaeology, Francesco Bandarin, Sous-Directeur Général de l'UNESCO chargé de la Culture, Christian Barani, vidéaste, Mireille Grubert, directrice de l'Ecole de Chaillot, Yves Ubelmann, architecte, fondateur d'icône. Modération, Marie-Hélène Contal.

Projection : Destruction of Memory. Documentaire de Tim Slade, d'après l'ouvrage de Robert Bevan, 58 mn, 2016.

17 octobre. Projections et tables-rondes « Hommage à Roger-Henri Guerrand ». Conception et animation, Thierry Paquot.

Historien atypique (du XIX^e siècle, de l'hygiène, des pratiques sexuelles, du travail social, du métropolitain...), infatigable piéton des villes, décodeur d'archives, enseignant novateur à l'école d'architecture de Belleville, « spécialiste » du « logement populaire », biographe d'Henri Sellier et de Jeanne Humbert, fin connaisseur de l'Art Nouveau, mais aussi des bidets et pots de chambre, Roger-Henri Guerrand (1923-2006) est l'auteur d'une œuvre importante, qu'il convient de maintenir vivante. A l'occasion des dix ans de sa disparition, de nombreux ami(e)s se sont retrouvés pour évoquer les diverses facettes de sa personnalité, proposer un moment de *gai savoir*, jalonné grâce de nombreuses projections (extrait des *Amitiés particulières* de Jean Delannoy, 1964), bandes sonores (extraits d'émissions de France-Culture, Radio Libertaire...) et lectures (textes de R.H. Guerrand sur François Villon, les Cow-boys et les Indiens, extraits de ses Mémoires). Participants : Ginette Baty-Tornikian, Françoise Blum, François Chaslin, Marie-Hélène Contal, Lisa Diedrich, Marie-Jeanne Dumont, Daniel Le Couédic, François Loyer, Christine Moissinac, Sophie Rousseau et Annie Veyer.

20 octobre. Journée d'études : « Les années 68 et la formation des architectes : pédagogies expérimentales et renouvellement des savoirs ». Organisateur : Cité de l'architecture, Université Paris I Panthéon Sorbonne, ENSA Normandie. Conception et organisation, Jean-Philippe Garric (Université Paris I Panthéon Sorbonne) et Aroline Maniaque (ENSA Normandie).

Le département du développement culturel de la Cité a organisé, en préparation d'une exposition, « Changer l'enseignement, changer l'architecture – l'hypothèse de mai 68 », qui se tiendra en 2018 à l'occasion du cinquantenaire de mai 68, une journée d'études et de témoignages. Quelles formes prend la pédagogie en architecture dans les années 1960 ? Comment évolue-t-elle à l'aune des nombreuses critiques et réflexions dont elle fait l'objet, des mouvements contestataires et des réformes successives des études ? Par quoi est-elle remplacée suite à la rupture de 1968, et dans les transformations qui s'ensuivent, qui ont modifié les contenus, affirmé la légitimité scientifique de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, diversifié les débouchés ?

3.4. LES ÉDITIONS

3.4.1. Les périodiques

En 2016 les numéros 5 à 8 de la revue trimestrielle *Archiscopie – Architecture, Ville, Paysage* (128 pages rédactionnelles dont 30 de bibliographie spécialisée, format 16,5x24 cm, ill. coul.) sont parus selon le programme prévu : 20 janvier #5, 20 avril #6, 10 juillet #7, 20 octobre #8.

La rédaction des quatre numéros – une quinzaine d'articles par numéro plus la bibliographie réalisée en interne - a été assurée sous la direction de la rédactrice en chef grâce aux contributions de 30 rédacteurs extérieurs, pour une part journalistes-pigistes et pour la majorité enseignants-chercheurs des ENSA ou de l'université. Certains contributeurs sont réguliers, d'autres plus occasionnels, selon les sujets. La réalisation technique se fait en interne par l'équipe d'*Archiscopie* (correction de textes, maquette et correction d'images, gestion des abonnements, mise en librairie et facturation, gestion des droits d'auteurs et des piges), sauf la seconde relecture, l'impression et, depuis le n°8, l'envoi par routeur qui permet l'affranchissement au tarif presse.

Par ailleurs le site www.archiscopie.fr propose en libre accès le calendrier des événements culturels (à ce jour, environ 200 annonces simultanées), service gratuit au public qui fait donc partie des ressources en ligne de la Cité, ainsi que des "Brèves" d'actualités. Le site permet aussi l'abonnement et l'achat en ligne des numéros papier *via* la boutique et donne les informations utiles sur la revue (couverture, éditorial et sommaire de chaque numéro). Il a ouvert en septembre 2015. En 2016, il a eu 13.581 visiteurs (soit une moyenne de 1.131 par mois, avec une période creuse en été) et permis 133 ventes.

Quelques chiffres

En mai 2014, *Archiscopie* mensuel, la première série avait 915 abonnés dont 656 payants. En décembre 2016, *Archiscopie* trimestriel, 2^e série, a 855 abonnés dont 587 payants, soit une baisse de 10% due en partie à la mise en ligne en accès libre du calendrier qui

constituait 50% des pages de l'ancien bulletin mensuel, à l'interruption de publication pendant six mois (juillet à décembre 2014) et l'arrêt des « Portrait de ville ». À la marge, des exemplaires ont cependant été distribués aux étudiants de 1^{ère} année reçus à la Cité et à l'entrée de certains colloques. Outre la baisse de 10% d'abonnés, la réduction de 30% du tarif normal de l'abonnement liée à la suppression du « Portrait de ville » annuel, et la baisse consécutive de la vente des titres de cette collection en librairies, expliquent logiquement le niveau actuel de recettes de la revue (50.894 € en 2013, 29.494 € en 2016, soit - 42%).

3.4.2. Les catalogues d'exposition et autres publications non périodiques

Publications 2016 cf. annexe 2

La Cité a publié en 2016 neuf ouvrages en lien avec sa programmation culturelle (expositions, colloques, conférences, actions de coopérations internationales, etc.) dont quatre catalogues d'exposition. Coédité en mars avec les éditions Norma, le catalogue *1914-1918, le patrimoine s'en va-t'en guerre*, dirigé par Jean-Marc Hofman, invite à s'interroger sur la notion d'identité et sur l'enjeu que constitue le patrimoine lors des conflits. *Habiter le campement*, publié au printemps avec Actes Sud sous la direction de Fiona Meadows, rassemble les contributions de chercheurs sur ce thème d'actualité, analysant le rapport entre la notion d'habitat qui implique la pérennité et celle du campement qui suppose un état provisoire. Publié au même moment, sous la direction de Nuno Grande, le catalogue *Les Universalistes*, coédité avec les Éditions Parenthèses et la Fondation Calouste Gulbenkian, revient sur 50 ans d'histoire architecturale portugaise. Enfin, *Tous à la plage !*, paru en octobre sous la direction de Bernard Toulhier, avec la collaboration de Corinne Béliet et de Franck Delorme, et en coédition avec les éditions Lienart, raconte l'histoire architecturale et urbanistique des villes balnéaires en France à l'aune des pratiques internationales.

L'offre éditoriale s'est par ailleurs étoffée avec, dans le cadre de l'exposition *Tous à la plage !*, la réalisation d'un album de l'exposition bilingue (coédition Lienart/Cité de l'architecture & du patrimoine) et celle d'un livre jeunesse avec les éditions Actes Sud Junior conçu et écrit par Aurélie Cottais et illustré par Julien Billaudeau.

Enfin, le livret gratuit *Yona Friedman* (auteur : Caroline Cros), édité en propre par le Cité en deux versions, française et anglaise, offrait un accompagnement à la visite de l'exposition.

Outre les catalogues d'exposition, l'activité éditoriale de la Cité reflète également les autres composantes de la programmation culturelle et scientifique de l'établissement que sont les programmes de coopérations internationales, les colloques, les journées d'étude ou autres conférences, notamment au travers des collections « Leçon inaugurale de l'École de Chaillot » et « Sustainable Design ».

Le nouvel et quatrième ouvrage de la collection « Sustainable Design », présente les lauréats de la 9^e édition du prix Global Award for Sustainable Design. Désormais annuelle et bilingue, la collection a été remaniée et offre un nouveau format plus compact ainsi qu'une nouvelle maquette : *Sustainable Design 4. Vers une nouvelle éthique pour l'architecture et la ville*, coédition Alternatives-Gallimard/LOCUS/Cité de l'architecture & du patrimoine. Dans la collection « Leçon inaugurale de l'École de Chaillot », la 11^e leçon, prononcée par Philippe Prost en février 2015, a fait l'objet d'un ouvrage bilingue largement illustré dans lequel l'architecte partage sa pratique à travers ses réalisations les plus emblématiques, entre histoire, patrimoine et création : *Philippe Prost, Pas de création sans mémoire*, éditions Cité de l'architecture & du patrimoine.

Carnet d'activités « Tous à la plage ! »

En écho à l'exposition *Tous à la plage !*, la Direction des publics a coédité avec Actes Sud junior un carnet d'activités (à partir de 8 ans / 12€).

L'ouvrage, conçu et écrit par Aurélie Cottais, chargée d'action culturelle et de production à la Cité, et illustré par Julien Billaudeau, présente quatorze thématiques qui ont été discutées et sélectionnées avec Bernard Toulhier, Commissaire général de l'exposition. Pour chaque thématique, un court texte permet de contextualiser et d'introduire l'activité. Ludique, pédagogique ou créative, elle invite l'enfant à se projeter dans l'univers des stations balnéaires. Il a été tiré à 4.000 exemplaires.

Livrets jeunes publics

La Direction des Publics accompagne la visite des expositions temporaires et des collections permanentes de la Cité par différentes actions d'édition. Elle propose notamment un glossaire illustré gratuit et quatre livrets-jeux proposés à la vente (1,50 à 2,50 €), un carnet de dessin pour adultes et adolescent est également proposé à la vente :

- « A comme Architecture » - Collections permanentes : Galerie d'architecture moderne et contemporaine
- « Sauvez l'alchimiste » Archibald le chat - Collections permanentes : Galerie des moulages
- « Archi-zoom » - Collections permanentes : Galerie d'architecture moderne et contemporaine
- « Cache-cache moulages » - Collections permanentes : Galerie des moulages
- « Petit vocabulaire d'architecture » - Collections permanentes : Galerie des moulages

- « Carnet de voyage » - Collections permanentes : Galerie des moulages

Soutien à l'édition d'ouvrages et partenariats

La Cité a également soutenu financièrement la publication des actes du colloque *Encore l'architecture, encore la philosophie* qui s'était tenu dans ses murs en 2015 (*Encore l'architecture, encore la philosophie*, sous la direction de Chris Younès et Céline Bodart, éditions Hermann, 16 x 21 cm, 240 p., 26 €).

Les actes des journées d'études « Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains », co-organisées par la Cité et le musée du Quai Branly les 14 et 15 novembre 2012, ont été publiés dans la revue des patrimoines *In Situ*, revue en ligne éditée par le ministère de la Culture et de la Communication (*Le Moulage. Pratiques historiques et regards contemporains*, sous la direction de Christine Lancelstremère, Jean-Marc Hofman et Yves Le Fur, *In Situ* [En ligne], 28 | 2016, mis en ligne le 15 mars 2016).

Cession de droits-réédition

Les éditions Norma ont réédité en octobre l'ouvrage *Biarritz. Jardins et villas 1900-1930* initialement publié en 1992 en coédition avec l'Institut français d'architecture. La Cité a négocié une cession de droits d'exploitation pour cette nouvelle édition mise à jour.

Action de promotion

Comme chaque année au printemps, la Cité était présente, par le biais de la librairie Lardanchet et de ses différents coéditeurs, au Salon du livre et de la revue d'art qui se tient à Fontainebleau pendant le Festival de l'histoire de l'art.

4. LES PUBLICS

4.1. LA FREQUENTATION

En 2016, la fréquentation du musée et des expositions temporaires s'élève à 250.642 visites, dont 95.130 payantes, soit 873 visites par jour. Ce chiffre est en fort repli de 50,1% par rapport à 2015. Si l'on soustrait de ces chiffres les expositions temporaires gratuites, dont la fréquentation n'est qu'estimée forfaitairement pour une partie d'entre elles (celles qui se tiennent dans la Rue) on obtient un total musée et expositions temporaires payantes de 170.061 visites, en recul de 42,7 % par rapport à 2015 (296.732 visites). Pour les collections permanentes la baisse est de 32,4% alors qu'elle atteint 52,3% pour les expositions temporaires payantes. La baisse de fréquentation du musée reflète l'impact du contexte sécuritaire post-attentats ; celle des expositions temporaires est supérieure. Elle traduit également, au-delà de l'effet attentats, une moindre attractivité de la programmation 2016 par rapport à celle de 2015, notamment pendant la période estivale, et malgré une très bonne couverture médiatique. En outre, la situation budgétaire très dégradée en 2015 et 2016 n'a pas permis de maintenir les ambitions de la programmation, avec notamment le report à 2017 de l'exposition grand public *L'architecte, clichés et portraits*. Le plan de retour à l'équilibre appliqué en 2016 a contraint l'établissement à fermer un jour supplémentaire, le lundi, à partir de mi-juillet alors que l'entrée principale place du Trocadéro a fermé en octobre pour les travaux de refonte du hall de Tête et d'installation du nouveau restaurant.

La fréquentation cumulée globale de la Cité, quant à elle, s'élève à 290.436 visites, comprenant aussi bien les collections permanentes du musée, les expositions temporaires, l'offre de la plateforme de la création architecturale et du développement culturel, des centres de documentation, de l'école et les manifestations événementielles en relation avec la saison culturelle. Elle connaît une baisse de 46,9% par rapport à 2015.

Les données de fréquentation des itinérances et co-productions ne sont pas connues systématiquement ; celles-ci permettent de diffuser les productions de la Cité dans les réseaux nationaux et internationaux : *AJAP*, *Bernard Zehrfuss* à Lyon, *Rudy Ricciotti* à Menton, *Simone et Lucien Kroll* à Bruxelles, *Réenchanter le monde* à Fontevraud ou encore *Un bâtiment combien de vies ?* à Nice, les expositions-ateliers de la direction des publics, les ateliers de l'école...

Les groupes et ateliers totalisent 26.603 participants (y compris scolaires), en baisse significative (-24,1%) par rapport à l'an passé, après les attentats de 2015 et 2016, qui ont notamment conduit de nombreux directeurs d'école à annuler les sorties dès 2015.

Les recettes de billetterie s'élèvent sur l'exercice à 554.015,50 €, en baisse de 45,8% par rapport à 2015. La fréquentation des expositions temporaires payantes est constituée à plus de 70 % de visiteurs payants (en léger repli par rapport aux 76% enregistrés en 2015 et 80% les exercices antérieurs), et celle du musée demeure en dessous des 50%.

La fréquentation totale de l'offre en ligne se situe à 916.700 sessions (site www.citechaillot.fr, Archimôme, ressources documentaires : Archiwebtute et portail documentaire, WebTV et site mobile) en diminution de 18,3%, mais de 8,8% en ce qui concerne le nombre de pages vues qui s'est établi à 3.261.659. Il convient de rappeler que le site Internet est en cours de refonte.

4.2. LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

4.2.1. L'action culturelle

En faveur de l'EAC (à destination du public scolaire et enseignant)

Groupes scolaires/périscolaires

La Cité offre au public de nombreuses actions de sensibilisation à l'architecture et au patrimoine pour un accès de tous les jeunes à l'architecture et à la culture. En 2016, la Cité a proposé pour les scolaires 32 programmes tout au long de l'année :

- 5 thèmes de visites contées-croquées ;
- 7 thèmes de visites animées, dont 5 avec supports d'accompagnement (livret ou affiche-jeu) ;
- 11 thèmes de visites conférences ;
- 9 thèmes d'ateliers.

La mise en place du plan Vigipirate « Alerte attentat » depuis janvier 2015 a fortement impacté la fréquentation des groupes scolaires et la baisse du nombre de groupes déjà annoncé l'an dernier se confirme malgré l'assouplissement pour l'autorisation des sorties. De plus, les travaux engagés dans le hall de Tête ont entraîné la fermeture des trois ateliers pédagogiques à partir du 19 octobre. Une partie de la programmation n'a donc pas pu être proposée aux scolaires et une reprise partielle a été possible en décembre grâce à l'installation provisoire au sein de l'espace d'exposition temporaire de la galerie d'architecture moderne et contemporaine, de deux espaces d'ateliers pédagogiques.

Groupes guidés scolaires / centre de loisirs 2016			
	Nbre groupes scolaires / centre de loisirs (visites+ateliers)		Nbre groupes scolaires / centre de loisirs (visites+ateliers)
Janvier	56	Juillet	1
Février	45	Août	2
Mars	66	Septembre	15
Avril	50	Octobre	29
Mai	61	Novembre	43
Juin	31	Décembre	38
TOTAL		437	

Enseignants

La direction des Publics accueille un enseignant mis à disposition à mi-temps de l'académie de Paris et trois professeurs-relais : un professeur en histoire-géographie pour l'académie de Versailles, un professeur en arts appliqués pour l'académie de Créteil et depuis septembre 2016 un professeur-documentaliste pour l'académie de Paris.

Dans le cadre des différentes activités et actions mises en place, 274 enseignants ont été reçus durant l'année :

- rencontres-enseignants : douze « mercredis-rencontres-enseignants » ont été organisés. Les enseignants ont la possibilité de suivre des visites et de découvrir l'offre pédagogique. Ces visites sont également prolongées par un temps de présentation des ressources pédagogiques. 111 enseignants y ont participé.
- rencontres académiques : ces rencontres inter-académiques sont l'occasion de venir découvrir une exposition. En 2016 une rencontre a été organisée pour l'exposition « le patrimoine s'en va-t'en guerre » avec 16 enseignants et une autour de l'« architecture et albums de jeunesse ».
- stages de formation : en partenariat avec les académies de Paris, Versailles et Créteil, et avec des institutions culturelles, la Cité a participé à 9 stages de formation inscrits dans le cadre des Plans Académiques de Formation, qui ont réuni 147 enseignants.

La Cité a également participé au module de formation des enseignants lors de la Folle Journée de l'architecture à l'ENSA de Nancy le 15 octobre 2016.

Eduthèque

Un avenant à la convention quadripartite – initialement signée en 2015 avec le Ministère de l'Éducation Nationale, Réseau Canope et le Ministère de la Culture et de la communication au sujet du portail Eduthèque – a été signé en 2016 pour le prolongement des ressources éducatives. Une enveloppe de 50.000€ a été allouée à la Cité pour créer une version 2 de la plateforme numérique à destination des enseignants.

ESPE

La Cité est partenaire de l'École Supérieure du Professorat et d'Éducation Molitor et a poursuivi ce partenariat en 2016 ayant pour but de favoriser les échanges entre les futurs enseignants et la Cité. Des stagiaires sont accueillis au sein de la Direction des Publics dans le cadre de leur cursus et de la validation de leur diplôme. Leurs sont en effet proposés plusieurs modules de formations en lien avec l'architecture. Suivi par une dizaine d'étudiants de Master 2 MEEF, ces modules se déroulent sur plusieurs séances tout au long de l'année universitaire.

Scolaires et périscolaires

Une newsletter invite les enseignants et les centres de loisirs aux événements dédiés de la Cité. Elle est envoyée à 1.600 contacts.

Ressources et informations des enseignants sur internet.

Plusieurs ressources sont disponibles sur le site de la Cité :

- huit dossiers pédagogiques : ils sont conçus comme des outils didactiques qui proposent des repères et des explications permettant d'approfondir une thématique ;
- douze fiches-œuvres, s'adressant aux enseignants qui mènent des visites libres dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine. Elles ont pour objectif de les aider à préparer leur visite.

Classes culturelles et classes à PAC ou à PEAC

En 2016, la Cité a accueilli des élèves d'une école élémentaire de la Ville de Paris dans le cadre du marché public des classes culturelles à Paris. Le thème choisi en 2016 a été « Matériaux et construction » sur sept séances.

En janvier 2016, la Cité a de nouveau répondu à l'appel d'offre et a remporté le marché qui prendra effet pour l'année scolaire 2016-2017 jusque l'année scolaire 2018-2019. Les thématiques proposées sont « Techniques de construction », « Décors d'architectures » et « La ville à travers le temps ».

Partenariats

La Cité souhaite développer des relations étroites avec les établissements scolaires, c'est pourquoi elle a monté plusieurs projets : Une convention a été signée avec trois lycées professionnels dans les trois académies d'Ile-de-France, dans le cadre de l'exposition *Tous à la plage !*. Les élèves ont travaillé tout au long de l'année scolaire 2015-2016 sur le projet « Au fil de l'eau » sous la direction de leurs enseignants d'arts appliqués et en étroite collaboration avec la Cité. Le résultat de leurs travaux est exposé dans l'espace-atelier sous forme de films, de planches et de maquettes.

Dans le cadre de l'espace-atelier *Tous à la plage !* une convention a également été signée avec l'École Estienne. Deux classes de mise à niveau en arts appliqués ont travaillé sur le thème de la plage sous plusieurs formes et leurs projets sont également exposés dans l'espace.

Jeu-concours « Cartographie ton quartier » : en partenariat avec l'IGN/Edugéo, ce jeu-concours invite tous les élèves de tous les niveaux à cartographier leur quartier et au verso, à nous raconter son atmosphère, sa vie, sur une carte postale de format A5. Pour réaliser cette carte sensible, les classes auront donc à exprimer leur vision personnelle de cet espace familial ; à en sélectionner les points forts et à solliciter leur imagination et leur sensibilité. Plus d'une centaine de classes se sont inscrites. Les classes lauréates seront récompensées et choisies à la fin de l'année scolaire 2016-2017.

Des parcours-croisés ont été proposés aux scolaires, en partenariats avec diverses institutions : Centre Pompidou, théâtre national de Chaillot, théâtre des Champs-Élysées, musée d'Orsay, villa Savoye et fondation Le Corbusier.

La Cité, partenaire institutionnel du réseau des Maisons de l'architecture, a signé une convention cadre de cinq ans afin d'inscrire sa collaboration à l'élaboration des Journées Nationales de l'Architecture dans les classes. La Cité a participé au travail préparatoire et à la restitution des JNA dans les classes qui a eu lieu à l'ENSA de Nantes les 18 et 19 novembre 2016.

Diffusion des programmes de visite

Une brochure annuelle d'activités culturelles destinée aux scolaires, centres de loisirs et relais jeune public est diffusée à l'ensemble des établissements scolaires, de la maternelle au lycée, des académies de Paris, Créteil et Versailles : soit auprès de 8.500 structures.

Champ social

En 2016, la Cité continue à accueillir tous les publics et à développer ses actions en faveur des publics empêchés. Elle participe toujours au groupe de réflexion de la mission « Vivre ensemble », mandatée par le Ministère de la Culture et de la Communication, regroupant 32 établissements nationaux d'Ile-de-France.

Offre et fréquentation

La Cité offre aux relais un accompagnement pour la création et l'organisation de visites libres et propose un large choix de thématiques pour des parcours guidés adaptés à chaque public par un médiateur. Ainsi 11 groupes en visites guidées (soit 417 personnes), 23 groupes en visites libres (soit 233 personnes), et 3.315 individuels sont venus à la Cité.

Formations

La Cité organise des rencontres de sensibilisation autour de thématiques liées aux collections permanentes ou des expositions temporaires pour les relais du champ social plusieurs fois par an. Lors des 4 rencontres de cette année, 38 relais ont été formés.

Dans le cadre de la mission « Vivre ensemble », les établissements s'associent tous les ans durant 15 jours en octobre pour créer des parcours-miroirs. En octobre 2016, 41 relais ont été accueillis sur trois journées en partenariat avec la Sainte Chapelle, la crypte archéologique gérée par la Ville de Paris et la Cité des sciences.

Partenariats et diffusion

Renouvelée tous les ans depuis 2013, une convention avec l'association Cultures du cœur permet à des personnes issues du champ social de bénéficier d'entrées gratuites, de visites guidées et d'activités familles.

Dans le cadre de la mission « Vivre ensemble », l'année a été marquée par plusieurs temps forts :

- le Forum des relais culturels visant à développer la connaissance de l'offre de la Cité s'est déroulé le 28 janvier à la Philharmonie et a accueilli 725 visiteurs des différentes structures du champ social ;
- la Journée de rencontres et pique-nique du 29 juin s'est tenue au Jardin des plantes avec la découverte de différents lieux culturels à proximité. 250 relais étaient présents.

Différents dispositifs d'informations ont été mis en place ainsi qu'une offre culturelle adaptée proposée dans la brochure trimestrielle de la Cité.

Handicap

La Cité poursuit ses actions en faveur des personnes en situation de handicap. Une personne déficiente visuelle au sein de la direction des Publics contribue à une meilleure sensibilisation aux problématiques liées à l'accessibilité, en particulier lors de la conduite de projets.

Offre et fréquentation

En 2016, la Direction des Publics a reçu 17 groupes en visite guidée (soit 292 personnes) et 7 groupes en visite libre (soit 68 personnes). 381 billets gratuits ont été émis pour les collections permanentes et 1.052 pour les expositions temporaires, au bénéfice de visiteurs individuels en situation de handicap et leurs accompagnateurs. Pour le public déficient visuel individuel, une visite tactile est programmée une fois par trimestre : 36 personnes ont été accueillies sur trois visites. Dans le cadre de l'exposition *Tous à la plage !*, trois plans tactiles ont été réalisés par la direction des publics à l'aide d'un nouvel outil, « un four PIAF », acquis par le service grâce au financement de l'AGEFIPH.

Formations

La direction des publics a été sélectionnée pour une intervention lors du colloque international « Toucher pour apprendre, toucher pour communiquer » qui s'est déroulé du 17 au 19 mars à la Cité des sciences et de l'industrie. Ce colloque était organisé par l'INSHEA (Institut National Supérieur pour les personnes Handicapées et des Enseignements Adaptés). Il a été l'occasion de faire découvrir l'approche pédagogique et culturelle de la Cité dans le domaine du handicap visuel à des chercheurs, des professionnels du handicap du monde de la culture et de l'enseignement.

Avec le réseau RECA (Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité), nous avons accueillis deux groupes composés des partenaires de ce réseau lors d'une journée de formation qui a été l'occasion d'échanges à propos de l'offre culturelle pour le handicap mise en place dans notre établissement.

Partenariats et diffusion

Un partenariat a été mis en place avec la Cité des sciences et de l'industrie à l'occasion de leur exposition « Quoi de neuf au Moyen Age ? » et tous les établissements appartenant à la RECA proposant des visites autour du Moyen Age se sont associés pour créer des parcours croisés à destination des publics individuels déficients visuels.

La Cité est de mieux en mieux identifiée par les différents acteurs du monde du handicap (associations, structures éducatives et médico-sociales, institutions...). L'offre culturelle est désormais relayée par le site du Comité Régional du Tourisme internet : accessible.net.

Une newsletter spécifique est envoyée trois fois par an à 1.897 contacts (tout handicap confondu) les informant de la programmation accessible.

Jeune public individuel

Offre et fréquentation

Visites animées au sein des collections permanentes. Destinées aux enfants âgés de 6 à 10 ans, des visites animées, au cours desquelles les enfants arpentent les collections et réalisent un dessin ou collage, ont été programmées lors des vacances scolaires du lundi au vendredi à 15h30 (durée : 1h30).

Vacances d'hiver (du 22 février au 4 mars) : « Énigmes d'archi à croquer » : 8 ateliers - 36 enfants.

Vacances de printemps (du 18 au 29 avril) : « Mission tour Eiffel ! » : 8 ateliers - 24 enfants.

Stages pendant les vacances scolaires. Pendant trois après-midis consécutifs, encadrés par un artiste, un architecte ou un plasticien, les enfants abordent une thématique en lien avec les collections permanentes ou les expositions temporaires. Ils s'essayent à une technique de création et réalise une maquette, une composition graphique ou bien un objet. Tarif forfaitaire : 85 euros / 14 participants maximum.

Durant les vacances d'hiver (22 février au 4 mars), trois stages ont été proposés. Durant les vacances de la Toussaint (du 20 octobre au 2 novembre), trois stages ont été proposés.

Ateliers anniversaires

Toute l'année, la Cité invite les enfants à fêter leur anniversaire et découvrir l'architecture en s'amusant. Un goûter et un gâteau de bonbons sont servis à cette occasion. En 2016, 56 anniversaires ont été fêtés à la Cité, dont 15 sur la thématique « La tour qui monte, qui monte » (4-6 ans) et 41 sur celle « Oh ! La tour » (7-10 ans).

Familles et adultes

Autour des collections permanentes

Les incontournables. Cette visite de présentation des trois galeries, menée par la direction des publics est proposée aux vacances scolaires d'hiver, d'été et d'automne. 29 visites ont été proposées durant l'année 2016. 196 personnes ont participé à ces visites.

Visite du conservateur. Ces parcours thématiques sur l'actualité d'une galerie sont proposés par la conservation du musée une fois par mois. 9 visites ont été proposées durant l'année 2016. 117 personnes ont participé à ces visites.

Les ateliers en famille du dimanche. Ces ateliers proposent une découverte des collections sous un angle ludique (carte au trésor, jeu de piste) qui s'achève par un atelier maquette à l'aide de jeux de construction. À partir de 4 ans, tous les dimanches. « Jeux de construction : réinventez Le Corbusier » (du 3 janvier au 8 mai). 18 ateliers - 253 participants.

Stages de dessin adultes. Cinq stages de dessin à destination du public adultes ont eu lieu à la Cité en 2016. Trois intervenants spécialistes du dessin d'architecture ont animé ces stages qui abordaient des thématiques variées. Le nombre moyen de participants était de 11 (pour une jauge maximale de 12 personnes), soit 55 participants sur l'année. Une quinzaine de participants sont venus à au moins deux stages.

Autour des expositions temporaires

Les ateliers en famille du dimanche. Cet atelier propose une découverte des expositions en famille puis une activité créative en atelier. À partir de 4 ans, tous les dimanches. « It's your town / C'est ta ville ! » (15 mai - 26 juin puis 25 septembre - 6 novembre), atelier conçu dans le cadre de l'exposition « Yona Friedman, architecture mobile = architecture vivante » - 13 ateliers - 96 participants.

« À chacun sa cabine de plage » (du 13 novembre 2016 au 5 février 2017), atelier conçu dans le cadre de l'exposition *Tous à la plage ! Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*. 6 ateliers - 76 participants.

Les ateliers en famille pendant les vacances scolaires. Une nouvelle formule en libre accès a été proposée en 2016, de 14h30 à 17h30. Atelier en flux continu. À partir de 4 ans. Vacances de Noël (du 21 au 30 décembre) : « À chacun son costume de bain », atelier conçu dans le cadre de l'exposition « *Tous à la plage ! Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours* ». 6 ateliers - 43 participants.

Evènements récurrents

Nuit des musées

Dans le cadre de la Nuit des musées qui s'est déroulée le samedi 21 mai, La Cité a accueilli 822 personnes. Les collections permanentes ainsi que les expositions « Le patrimoine s'en va-t'en guerre » et « Yona Friedman » ont été ouvertes gratuitement au public. Des visites guidées des collections permanentes ainsi qu'un atelier famille en lien avec l'exposition consacrée à Yona Friedman et un atelier de sensibilisation au handicap visuel « Voir avec les mains » était proposé dans la galerie des moulages ont été proposés.

Journées européennes du patrimoine (JEP)

Cette opération a été menée conjointement par les équipes du Musée des Monuments français et la Direction des Publics les 17-18 septembre. 2.000 visiteurs ont été comptabilisés sur l'ensemble du week-end. Cette année, la Cité, le Théâtre de Chaillot, le Musée de l'Homme et le Musée de la Marine ont proposé et organisé conjointement une visite insolite « Les Mystères du palais de Chaillot ». Au sein de la Cité, plusieurs visites guidées autour des deux galeries d'architecture ont été proposées, ainsi qu'un atelier en famille en lien avec l'exposition consacrée à Yona Friedman. Enfin, un atelier de sensibilisation au handicap visuel a été animé pour le public sur les deux journées.

Journées nationales de l'architecture (JNA)

La première édition des Journées nationales de l'architecture sous l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication s'est tenue du 14 au 16 octobre. 649 visiteurs ont été comptabilisés sur l'ensemble du weekend. A cette occasion la Cité a proposé plusieurs activités : accès gratuit aux collections permanentes, ainsi qu'à l'exposition consacrée à Yona Friedman, une table-ronde consacrée à l'architecture des bibliothèques, une médiation gratuite dans les collections proposée par un groupe d'étudiants en Master de l'ENSA Paris-La Villette, ainsi qu'un atelier jeune-public de jeux de construction « It's your town ».

Carpe noctem

Le cycle de nocturnes *Carpe noctem* initié à l'automne 2015 a été poursuivi durant le premier semestre de 2016. Ces événements gratuits programmés et conçus par la direction des publics avaient comme objectifs :

- proposer aux publics de découvrir les collections permanentes de la Cité à travers la pratique d'une autre discipline artistique que l'architecture ;
- fidéliser les publics à un événement mensuel dont la temporalité est identifiable et dont le contenu se renouvelle ;
- attirer des publics jeunes et non-experts de l'architecture ;
- et recentrer les propositions sur une galerie par soirée afin de créer l'événement.

Trois événements étaient prévus en 2016 :

- Carpe noctem : Musica Maestro ! – 21 janvier : événement annulé à cause de la fermeture partielle de la galerie des peintures où devait avoir lieu la soirée.
- Carpe noctem : Espace, corps à corps – 18 février : un « Chaillot Nomade » était accueilli par la Cité avec une performance proposée par le Théâtre National de Chaillot et Olivier Letellier, metteur en scène associé au théâtre. Un workshop participatif animé par un comédien était proposé au public.
- Carpe noctem – Parole aux lettres – 17 mars : cette nocturne consacrée à la littérature, dans le cadre de la Semaine de la langue française, invitait les visiteurs à divers workshops et expérimentations, comme un atelier d'écriture sur le thème de l'architecture, un conte participatif, une initiation à la Langue des Signes Françaises sur le vocabulaire architectural et patrimonial, un workshop de dessin de cartes postales et une lecture publique.

Artistes, architectes, chercheurs et autres spécialistes ou professionnels, animaient les workshops conçus spécifiquement pour ces soirées. Pour toutes les nocturnes, une dizaine d'étudiants de l'Ecole du Louvre proposaient une médiation libre sur des œuvres du musée. Fréquentation : 251 visiteurs.

Nocturne	Fréquentation
Carpe noctem : Musica Maestro !	<i>annulée</i>
Carpe noctem : Espace, corps à corps	167
Carpe noctem : parole aux lettres	84

Lors de ces nocturnes, des visiteurs ont été interrogés et dans tous ces échanges il ressort qu'ils ont apprécié l'accueil chaleureux et la qualité des interventions.

4.2.2. *Le plan de développement et les études de public*

En 2016, la Direction des publics s'est attachée à appliquer le plan d'action de développement défini en 2015 qui s'articule autour de trois grandes catégories de publics : le public individuel (public touristique, public averti (visiteurs d'exposition, professionnels, adhérents pass, etc) et familles franciliennes et les 18-25 ans) ; les prescripteurs (publics en groupe tels que les enseignants, associations et collectivités, comités d'entreprise, professionnels du tourisme) ; les publics spécifiques (publics du champ social et publics en situation de handicap).

Base de contacts

La base INES a été enrichie au cours de l'année 2016 de nouveaux contacts de la direction des publics. Le fichier de contacts venus à des événements en nocturne s'élève à 559 contacts à la fin de l'année. Le fichier de parents a également été enrichi grâce au formulaire mis en ligne fin. Par ailleurs, la direction des publics poursuit son travail de mise à jour régulière de fichiers, en collaboration étroite avec la direction de la Communication. L'équipe de la direction des publics a suivi une formation sur le module « Relations publiques » du logiciel de billetterie Ressources afin de pouvoir exploiter ces contacts et les fidéliser. Une ré-indexation simplifiée est actuellement en cours, ainsi que la rédaction d'un guide de saisie afin que tous les utilisateurs de la base utilisent les mêmes règles de saisie, et la rédaction d'un guide d'extractions à l'usage de toute personne amenée à extraire des contacts.

Étude des publics

En 2016, l'Observatoire s'est déroulé selon le même dispositif mis en place depuis 2013, en collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Communication. Ainsi, les visiteurs ont été interrogés à l'aide d'un « questionnaire auto-administré assisté » durant quatre semaines réparties dans l'année en fonction de la programmation. Cette année, il a été choisi d'enquêter du 18 au 24 avril, du 6 au 12 juin, du 12 au 18 septembre et du 28 novembre au 4 décembre. 366 questionnaires ont été récoltés.

Parallèlement, des rencontres ont été proposées à plusieurs directions afin de les informer sur les études produites et s'enquérir de leurs demandes en termes de connaissance des publics. Une refonte du questionnaire est prévue pour 2017 avec comme objectif de rendre davantage compte des pratiques de visite hors musée et expositions temporaires.

Les expositions temporaires « *Habiter le campement* » et « *Tous à la plage !* » ont fait l'objet d'une enquête qualitative. À l'issue de leur visite, environ 25 personnes ont été interrogées dans le cadre d'un entretien semi-directif, avec l'objectif de comprendre leurs intentions de visite et leurs perceptions de l'exposition. Les résultats de l'étude qualitative sur l'exposition « *Habiter le campement* » ont été présentés en comité de programmation.

Le comité de visiteurs, mis en place en 2014, poursuit ses travaux. Quinze visiteurs se réunissent à la Cité sous l'égide de la chargée des études des publics, pour réfléchir au fonctionnement du nouveau site Internet. Des points réguliers sur ces travaux sont effectués à la direction de la communication et à la direction des systèmes d'information.

La chargée des études des publics a également débuté un travail d'accompagnement de l'auto-évaluation des activités du service. Un questionnaire d'évaluation a notamment été rédigé concernant les formations à destination des enseignants.

Enfin, des études par questionnaire ont été mises en place afin de mieux connaître le profil des spectateurs des conférences des cours publics et des cycles de cinéma.

4.3. ACTIONS DE PROMOTION

4.3.1. *Les prescripteurs*

Professionnels du tourisme

Atout France / Cluster Patrimoine et Culture. La Cité a résilié son adhésion à Atout-France en 2016 pour des raisons budgétaires.

Conférenciers. Une attention particulière est portée aux guides-conférenciers qui reçoivent le plus tôt possible la programmation de la Cité. Ils bénéficient de visites de présentation des expositions temporaires. Le fichier de conférenciers sur le logiciel Ressources contient 253 contacts. La base de données INES contient 320 contacts de conférenciers.

Comités d'entreprise, associations et collectivités. La Cité a participé à la 14^{ème} édition du Forum des Loisirs Culturels le 13 septembre à l'Opéra Bastille. Les exposants ont présenté leurs offres et leur programmation à environ 150 visiteurs représentants de CE, associations ou professionnels du tourisme.

Partenariats inter CE et associations de personnel. L'AGOSPAP est un acheteur important de billetterie en nombre. Le réseau CEZAM (inter-CE), l'action sociale du Ministère de l'Intérieur sont d'autres partenaires précieux.

Promotion/Communication. Selon la nature des contacts, la promotion a été réalisée soit directement auprès des prescripteurs par l'envoi régulier de newsletters électroniques ou de brochures de programmation soit auprès de réseaux déjà constitués tels que les maisons d'associations. Dans ce cadre, la Cité a notamment poursuivi son partenariat avec l'UCIAP du 7^e arrondissement qui mentionne les activités de la Cité sur ses réseaux sociaux et dans sa brochure éditée à 40.000 exemplaires distribués à l'ensemble des habitants du 7^e arrondissement de Paris. En contrepartie la Cité organise pour l'UCIAP une visite spécifique au sein de nos galeries.

4.3.2. *Le public individuel*

Public touristique

Réseau hôtelier. La Cité n'a pas poursuivi en 2016 son marché avec la société FBS en charge de diffuser au sein du réseau Grand tourisme, pour des raisons budgétaires.

Points d'information touristique. La Cité n'est plus adhérente à l'OTCP mais poursuit la diffusion du dépliant de promotion en quatre langues de la Cité au point Information de l'Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP).

Paris Museum Pass. La Cité a poursuivi et renforcé ses liens avec l'association Intermusées - gestionnaire du Paris Museum Pass - pass permettant l'accès sur 2, 4 ou 6 jours.

Public averti : adhérents et visiteurs d'exposition

Pass de la Cité. La Direction des publics a poursuivi ses opérations d'information et de fidélisation auprès de ses adhérents actifs avec une newsletter mensuelle, tout au long de l'année, dans laquelle figuraient les actualités de la Cité et des offres privilégiées telles qu'une visite du théâtre National de Chaillot, une invitation à l'inauguration de l'exposition Cy Twombly au Centre Pompidou ou un tarif préférentiel au musée d'art moderne de la ville de Paris. Sur 3.522 Pass édités dans l'année, 84 Pass Solo et Duo ont été édités dans le cadre du partenariat avec le Centre Pompidou.

Partenariats culturels

Dans le cadre de l'exposition Habiter le Campement. Partenariat avec le théâtre National de Chaillot : visite de l'exposition pour 25 abonnés du théâtre et tarif réduit sur présentation de la carte d'abonnement du théâtre. 23 personnes se sont présentées dans le cadre du partenariat. Partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe : tarif réduit sur présentation d'un billet du théâtre. 1 personne s'est présentée dans le cadre du partenariat. Partenariat avec Télérama : 50 billets offerts pour 50 billets achetés. Partenariat avec Shelterbox : Tarif réduit sur présentation d'une carte de membre du Rotary. Partenariat avec le CAUE de l'Aude : tarif réduit sur présentation d'un coupon de réduction.

Dans le cadre de l'exposition Universalistes. Partenariat avec le Grand Palais, en écho à leur exposition Amadeo De Souza : tarif réduit sur présentation de la carte Sésame. Diffusion ciblée d'affiches auprès d'un réseau de lieux représentants du Portugal à Paris.

Dans le cadre de l'exposition Tous à la plage ! Partenariat avec les amis des Arts Décoratifs : tarif réduit sur le billet exposition et le billet combiné aux amis des Arts Décoratifs, en échange des mêmes tarifs réduits pour les adhérents au Pass de la Cité. Visite de l'exposition *Bauhaus* pour nos adhérents et visite de l'exposition *Tous à la plage* pour les amis des Arts Décoratifs. Partenariat avec les amis du musée du Louvre : tarif réduit sur présentation de la carte d'ami du Louvre, du 1^{er} décembre 2016 au 12 février 2017. Partenariat avec le musée d'art moderne : tarif réduit sur présentation d'un billet du musée d'art moderne et 40 Laissez-passer pour l'exposition à gagner. Partenariat avec le musée de la Marine : tarif réduit sur présentation d'un billet du musée de la marine. Diffusion ciblée d'affiches et cartes postales dans 15 restaurants de fruits de mer à Paris et 10 boutiques spécialisées « mer » (antiquaires, matériel de sport nautique...).

Partenariats généraux

En 2016, la Cité a signé une convention avec la mairie du XVI^e arrondissement dans le cadre du *Pass Culture*. La Cité propose une place offerte pour une place achetée pour une activité en famille ; le Théâtre National de Chaillot : tarifs réduits pour les abonnés du théâtre et les adhérents de la Cité, tout au long de l'année ; l'association VMF. La Cité a relancé ce partenariat. Dans ce cadre, les adhérents à

l'association VMF ont droit à un tarif réduit à la Cité ; le Centre Pompidou. Tout au long de l'année, les adhérents au Laissez-passer du Centre Pompidou profitent de tarifs réduits sur les expositions. En 2016, 250 personnes ont profité de ce partenariat.

Jeune public et familles

Communication. La direction de la communication de la Cité communique auprès des journalistes spécialisés « jeune public » au moyen de communiqués de presse préparés conjointement avec la direction des publics. La direction de la communication met également en avant certaines activités ou événements ponctuels selon les besoins.

Référencement internet. La Cité s'assure régulièrement du bon référencement de ses activités jeune public et famille sur les sites internet incontournables destinés aux familles recommandant des sorties culturelles. Une communication spécifique en amont leur est ainsi adressée permettant d'établir des liens privilégiés avec ces relais d'information.

Mise en vente en ligne. La Cité offre la possibilité d'acheter en ligne des places pour les ateliers enfants et en famille par l'intermédiaire de son propre site internet ou de celui de la FNAC. Ce dispositif offre un service supplémentaire aux visiteurs et permet d'accroître la visibilité de ses activités par l'intermédiaire du partenariat avec la FNAC. En 2016, un nouveau partenariat a été mis en place avec l'entreprise « Les Ouvreuses » qui propose des billets en vente sur internet, pour des activités en famille en dernière minute.

Dépliant spécifique / Diffusion. Un document spécifique « Activités jeune public & famille » est conçu en collaboration avec la direction de la communication. Il présente de manière détaillée le programme (ateliers, visites, stages) accompagné d'un calendrier. Deux numéros ont été édités dans l'année, le premier pour la période janvier-juin et le second pour la période septembre-décembre. Chaque numéro est imprimé à 15.000 exemplaires. Ce document est diffusé sur place, remis ou envoyé aux contacts jeune public et familles.

Base de contacts. La Cité poursuit son action de collecte tout au long de l'année des coordonnées de parents, notamment via un formulaire en ligne, à qui elle communique ensuite de manière régulière sa programmation par newsletter électronique (nouvelle exposition-atelier, relance avant les périodes de vacances scolaires).

5. LA FORMATION ET LA RECHERCHE

5.1. LA FORMATION

5.1.1. L'École de Chaillot

L'École de Chaillot est le département *Formation* de la Cité. À son origine en 1887, une chaire d'« Histoire de l'architecture française » est créée dans le Palais du Trocadéro au sein du Musée de sculpture comparée pour permettre au service des Monuments historiques, alors en cours de création, de disposer d'architectes experts pour la restauration des édifices nouvellement protégés. Elle a pour cœur de métier les formations spécialisées dans le domaine du patrimoine architectural, urbain et paysager pour les architectes.

À l'écoute de l'évolution de la notion de patrimoine qui s'élargit sans cesse dans le temps et dans l'espace, elle prépare ses élèves à en être les acteurs du futur. Elle a largement diversifié ses publics et développé ses activités de formation.

Le DSA (Diplôme de spécialisation et d'approfondissement) mention Architecture et patrimoine

La formation « historique » de l'École est habilitée depuis 2005 en tant que DSA (Diplôme de spécialisation et d'approfondissement) mention Architecture et patrimoine. Il s'agit d'un diplôme propre au ministère de la Culture reconnu à un niveau post-master par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

À la demande du directeur général des patrimoines, une mission d'étude sur le DSA a été confiée à Pierre Bortolussi, inspecteur des patrimoines, et portait notamment sur l'adéquation de la maquette pédagogique avec les compétences attendues de la part des architectes du patrimoine, le positionnement du DSA parmi l'offre de formation des ENSA et des établissements d'enseignement supérieurs, la gouvernance administrative, pédagogique et scientifique de la formation. Le rapport qui a été remis en juin 2016 fait état de 12 propositions, certaines ont déjà été mises en œuvre partiellement ou en totalité, d'autres seront à prendre en compte dans la demande de renouvellement de l'habilitation du DSA pour 2018.

Le conseil pédagogique a été réuni le 8 novembre 2016. Il a été consulté sur le rapport de la mission d'étude sur le DSA confiée par l'Inspection des patrimoines à Pierre Bortolussi, Inspecteur des patrimoines, collège Monuments historiques, le bilan à mi-parcours de

l'habilitation 2014-2018 du DSA, le planning prévisionnel de la prochaine habilitation et la lettre des élèves à la directrice concernant les relations entre le tronc commun et les options.

Cinq professeurs sont associés à l'Ecole à temps partiel. Ils assurent l'enseignement avec quatre-vingts autres intervenants. Ils sont architectes et urbanistes de l'Etat, architectes en chef des monuments historiques, membres du Laboratoire de recherche sur les monuments historiques, professeurs d'université, chercheurs, ingénieurs, inspecteurs, conservateurs et restaurateurs du patrimoine.

Pierre Bortolussi est responsable des enseignements du champ « Edifice, monument ». Le champ « Ville, territoire » est piloté par Lorenzo Diez, architecte et urbaniste en chef de l'Etat.

Trois promotions ont été présentes à l'Ecole en 2016 :

- la promotion 2014-2016 qui a achevé sa formation en juillet 2016 ;
- la promotion 2015-2017 qui a été en formation tout au long de l'année ;
- la promotion 2016-2018 qui a été recrutée en juillet, pour une rentrée en septembre 2016.

La promotion 2014-2016

48 élèves étaient inscrits en 2^{ème} année dont 31 élèves en option « Edifice », 11 élèves en option « Ville, territoire » et 6 auditeurs libres. Dans l'option « Edifice », l'objectif est de renforcer l'expertise des élèves pour assurer la responsabilité des études, analyses, diagnostics, et les interventions d'urgence sur les édifices anciens.

L'option « Ville, territoire » renforce les capacités des élèves à effectuer des études urbaines dans les secteurs à fort caractère patrimonial, en s'appuyant sur les outils de protection actuels. Ainsi, le 31 mai 2016, les 11 élèves de l'option « Ville, territoire » ont présenté aux élus la ville qu'ils ont étudiée et le projet architectural et urbain proposé qui articule le développement social et économique avec la mise en valeur du patrimoine.

La formation s'est achevée par la présentation au théâtre municipal d'Autun les 29 et 30 juin des travaux des ateliers réalisés pendant la 2^{ème} année de formation dans cette même ville et dans le village de Vathia situé dans le Péloponnèse en Grèce, en collaboration avec l'Université technique nationale d'Athènes pour la troisième fois (10 élèves du DSA ont travaillé avec 10 étudiants grecs, encadrés par 2 enseignants de chaque pays). Les ateliers sont coordonnés par Véronique Villaneau-Ecalle, professeur associé.

La remise des diplômes de cette promotion a eu lieu le 21 novembre 2016, en présence d'Agnès Vince, directrice chargée de l'architecture, adjointe au directeur général des patrimoines.

La promotion 2015-2017

64 élèves étaient inscrits en 1^{ère} année dont 7 auditeurs libres.

59 élèves sont inscrits en 2^{ème} année dont 35 élèves en option « édifice », 18 élèves en option « Ville, territoire » et 6 auditeurs libres.

Le tronc commun de deuxième année comporte également des ateliers sur sites qui se sont déroulés à l'automne 2016 à Dinan (Côtes d'Armor). 53 élèves, répartis en 6 groupes ont étudié plusieurs édifices de la ville.

La promotion 2016-2018

A l'issue du jury de sélection des candidats qui s'est tenu fin juin 2016, 46 élèves ont intégré la promotion 2016-2018. Au total, 62 élèves sont inscrits dans cette promotion dont 7 redoublants, 3 AUE et 6 ingénieurs des services culturels qui vont suivre les cours en tant qu'auditeurs libres.

Le voyage « découverte » s'est déroulé en début d'année pour la neuvième fois à Cluny et dans ses environs sous la conduite de Véronique Villaneau-Ecalle, professeur associé. Ce voyage a pour objectif de sensibiliser les nouveaux élèves aux différents aspects du patrimoine d'une région.

La première année s'effectue intégralement en tronc commun. Les cours doivent permettre de donner aux élèves les outils de la connaissance et la compréhension des édifices et des centres anciens.

La formation des architectes et urbanistes de l'Etat (AUE)

Les Architectes et urbanistes de l'Etat (AUE) constituent un corps interministériel qui relève de la tutelle des ministères de la Culture et de la communication et de celui de l'Environnement, de l'énergie et de la mer. La maîtrise d'œuvre de la formation post-concours AUE est confiée conjointement à l'Ecole de Chaillot et à l'Ecole des Ponts ParisTech. Les deux établissements assurent l'ingénierie pédagogique, la gestion administrative et le suivi des élèves, les gestions budgétaires étant confiée à l'Ecole des Ponts. Le comité de pilotage interministériel chargé du suivi de la formation s'est réuni le 10 mai 2016.

Le déroulement

La formation se déroule en trois séquences :

- un cycle d'enseignements théoriques et pratiques avec un tronc commun pour l'ensemble des élèves, et des voies d'approfondissements spécifiques pour chacune des options (634h au total) ;
- deux stages pratiques (12 semaines au total) dans des services déconcentrés des deux ministères de tutelle ;
- l'élaboration et la soutenance devant un jury d'un projet de fin d'étude (PFE).

Au terme de cette formation, les AUE élèves sont titularisés en fonction des résultats obtenus dans le cadre du contrôle continu, de leur période de stage (appréciation du maître de stage et évaluation du rapport de stage) et de l'appréciation du jury évaluant le PFE.

Deux promotions se sont succédées pendant l'année 2016 : la fin de la promotion 22 (de janvier à juin) et le début de la promotion 23 (de septembre à décembre).

Les effectifs

L'effectif de chaque promotion dépend du nombre de postes ouverts au concours, qui est organisé par le MEEM, et du nombre de candidats reçus. 19 AUE ont été formés dans la promotion 22 (2015-2016), dont 11 pour l'option patrimoine et 8 pour l'option aménagement. La promotion 23 qui a effectué sa rentrée en septembre 2016 est composée de 20 élèves AUE, dont 13 pour l'option patrimoine et 7 pour l'option aménagement.

Le programme

Les enseignements, majoritairement en tronc commun, sont organisés en modules d'une à quatre semaines suivant les thèmes et sont placés sous la responsabilité de coordinateurs. La maquette pédagogique a fait l'objet d'une clarification pour la promotion 22, et s'articule en différents modules : Connaissance de l'administration (126h) ; Patrimoine, aménagement et développement durable : l'action publique sur le territoire (90h) ; Habitat et logement : enjeux sociaux, urbains et patrimoniaux (84h) ; Droit : administratif, de l'urbanisme, du patrimoine (54h) ; Europe (42h) ; Economie et finances publiques, finances locales (36h) ; Architecture et patrimoine (27h) ; Journées d'études (21h) ; Rédaction administrative (18h) ; Anglais (15h). Certains cours sont proposés pour chaque option :

- option patrimoine : Entretien courant et conservation des monuments historiques ; Formation aux logiciels Gestauran, Agrégée, Atlas des patrimoines ; Stage « intervention sur le bâti ancien » à l'Ecole d'Avignon (75h) ;
- option aménagement séminaires du Mastère spécialisé Politiques et actions publiques pour le développement durable (MPAPDD) de l'Ecole des Ponts. (30h).

Certains cours sont mutualisés avec la formation des conservateurs du patrimoine formés à l'INP.

Les élèves de la promotion 22 ont effectué un voyage d'étude dans le cadre du module « Europe », en deux volets :

- à Bruxelles, sur le thème des politiques européennes, où ils ont pu rencontrer de nombreux acteurs de ces politiques au sein des directions générales de la Commission européenne dans les domaines de l'énergie, de la mobilité, de la culture, entre autres. Ce voyage était organisé conjointement avec COBATY International, réseau avec lequel la Cité a signé une convention de partenariat le 6 avril 2016 ;
- à Liège, les différentes visites, coordonnées par la Maison de l'urbanisme de Liège, ont permis aux élèves de rencontrer des responsables locaux, des architectes, des urbanistes et de comprendre la stratégie mise en place par cette ville pour reconquérir son centre historique et redynamiser ses activités après une période de désindustrialisation rapide.

Les projets de fin d'étude (PFE) qui clôturent le cycle de formation ont été présentés les 7 et 8 juillet 2016 à l'Ecole de Chaillot devant un jury composé de représentants des deux ministères de tutelle et présidé par les directeurs des écoles (directeur adjoint pour l'Ecole des Ponts). Les sujets de PFE sont en prise directe avec les réalités de l'action publique sur les territoires et illustrent les grands défis qui se posent actuellement.

Les formations destinées aux adultes et professionnels

L'expérience de l'Ecole dans les domaines de l'architecture et de la ville, de l'histoire de l'art et du patrimoine lui permet d'élargir ses formations à d'autres publics, professionnels ou non. En qualité de département Formation de la Cité, elle met en œuvre depuis 2005 des activités de formation permanente.

En 2016, 1.130 entrées ont été dénombrées pour ces activités (1.010 pour les cycles des Cours publics, 120 pour les deux journées d'étude « Formation patrimoine actualités »).

Les Cours publics

Les Cours publics proposent un cycle annuel d'enseignement à un public varié, lui permettant d'enrichir ses connaissances sur l'histoire et l'actualité de la ville et de l'architecture. Ils répondent à la demande d'un public d'amateurs, d'enseignants, d'étudiants et de curieux. Ces cycles, d'environ 15 séances, sont conçus en lien avec les autres départements et services de la Cité.

Les conférences. Le cycle 2015-2016 de 13 séances portait, à la suite de la tenue à Paris de la COP21, sur le thème «*Patrimoines et territoire - Agir pour le climat au XXI^{ème} siècle*», a fait l'objet de 74 abonnements payants. L'auditorium a accueilli 8 conférences de janvier à avril 2016. Deux journées professionnelles Patrimoine Actualité ont été organisées en prolongement de ce cycle avec pour thème «*Patrimoine, pathologies climatiques et rénovation énergétique*» (voir ci-dessous).

Le cycle 2016-2017 consacré à «*L'espace public à Paris, figures capitales d'une métropole dans l'histoire* » a débuté le 2 novembre 2016 avec la conférence introductive de l'architecte urbaniste Bruno Fortier, et comptabilise 75 abonnements. 425 entrées ont été comptabilisées pour les cinq premières conférences données en novembre et décembre 2016.

La diffusion. Les Cours publics ont fait l'objet depuis leur lancement d'une captation vidéo et d'une diffusion. Tous les cycles sont accessibles en ligne sur le site WebTV de la Cité, les conférences du cycle en cours sont mises en ligne dans les semaines qui suivent leur réalisation.

Quatre cycles (2006/7, 2007/8, 2009/10, 2011/12) ont fait l'objet d'une duplication sur DVD qui ont été distribués gratuitement aux ENSA (Ecole nationale supérieure d'architecture), et sont aussi consultables à la bibliothèque de l'Ecole de Chaillot et à la médiathèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Des conférences sont régulièrement relayées par la Maison de l'architecture Midi-Pyrénées à Toulouse.

Journées professionnelles Patrimoine Actualité

L'Ecole de Chaillot organise chaque année deux journées de formation en prolongement des Cours publics. Inscrites au programme de première année du Diplôme de spécialisation et d'architecture (DSA) mention Architecture et patrimoine de l'Ecole de Chaillot, ces journées sont également ouvertes à tous les acteurs du champ patrimonial : elles accueillent ainsi les élèves de la promotion entrante du DSA, la promotion en cours des élèves AUE, et des professionnels concernés par les problématiques et enjeux de conservation et sauvegarde du patrimoine, protégé ou non, urbain ou paysager. Cette année 120 personnes ont participé à ces journées organisées les 12 et 13 avril et intitulées *Patrimoine, pathologies climatiques et rénovation énergétique*.

Des professionnels expérimentés et praticiens spécialisés ont alterné des exposés techniques, des approches culturelles et des études de cas emblématiques de pratiques de préservation, parfois expérimentales, d'ensembles ou d'unités bâties de nature, qualité et échelle très diverses .

Le Cycle architecture et maîtrise d'ouvrage (CAMO)

Conçu conjointement avec l'association Architecture et maîtres d'ouvrage (AMO), le Cycle architecture et maîtrise d'ouvrage (CAMO) a pour ambition de permettre aux maîtres d'ouvrage de développer leur culture architecturale en leur proposant des clés pour lire l'édifice dans son environnement ainsi que des outils pour améliorer leur dialogue avec les maîtres d'œuvre.

Une 8^e session s'était déroulée en 2015 sur le nouveau thème «*La fabrication de la ville de demain/mieux répondre aux enjeux urbains* » et avait réuni 21 participants. La neuvième session de cette formation devait se dérouler à l'automne 2016, mais a été annulée faute d'un nombre suffisant d'inscrits.

5.1.2. Les partenariats avec les ENSA

Outre l'offre pédagogique qu'elle porte par le truchement de l'Ecole de Chaillot, la Cité est **un** partenaire, actif et engagé, des écoles d'architecture, de plusieurs manières :

- elle est un lieu d'accueil de leurs étudiants, dont elle reçoit, chaque année, les nouvelles promotions, au moment de leur semaine d'intégration ;
- elle est également un lieu de stimulation de leur créativité, par le truchement des concours qu'elle organise.
- elle est, enfin, un partenaire pédagogique.

Accueil des ENSA

En 2016 la Cité a accueilli et présenté sa programmation et son offre culturelle aux nouvelles promotions de quatre écoles nationales supérieures d'architecture, soit plus de 860 étudiants issus des écoles de Paris Val de Seine, Paris Malaquais, Paris Belleville et Paris La

Villette. À l'issue de la visite la possibilité a été offerte à tous les étudiants de recevoir le Pass de la Cité (en octobre 2016 : 479 Pass ont été édités par le service de billetterie et distribués aux étudiants).

- ENSA Paris Val de Seine / 8 septembre (313 étudiants)
- ENSA Paris Malaquais / 14 septembre (140 étudiants)
- ENSA Belleville / 21 septembre (150 étudiants)
- ENSA La Villette / 23 septembre (270 étudiants)

Les concours

Minimaousse 6, La nouvelle maison des jours meilleurs. Concevoir une unité d'habitation temporaire, éco-pensée et économe

Pour la 6^e session du concours de microarchitecture « Mini Maousse » 2015-2016, les étudiants en architecture, mais aussi ceux issus des écoles d'art et de design devaient imaginer une nouvelle « maison des jours meilleurs », en référence à l'iconique unité d'habitation conçue par Jean Prouvé pour l'Abbé Pierre. Il s'agissait de concevoir une unité modulable, adaptable, empilable, démontable et transportable pour répondre à différentes situations depuis l'accueil d'individus isolés, de ménages avec ou sans enfants en très grande précarité vivant sur des terrains, à l'exemple des bidonvilles ; en passant par l'habitat collectif et temporaire, de type camp de vacances saisonnier ; jusqu'à l'habitat en zone dense pour étudiants, travailleurs précaires et familles en attente d'un accès au logement.

Partenariats pédagogiques

Les workshops

29 janvier : Restitution du workshop "Périphérie" en présence de Renzo Piano.

Le workshop « Périphérie » a été monté à l'occasion de l'exposition *La Méthode Piano* présentée à la Cité depuis novembre 2015. L'enjeu était de contribuer à la réflexion sur ce type de territoire à reconquérir lancée par Renzo Piano dans le cadre de sa mission de sénateur en Italie. Six ENSA ont participé à l'exercice. Trois dans le Grand Paris (Versailles, Marne la Vallée, Val de Seine) et trois dans les métropoles régionales (Marseille, Toulouse, Strasbourg) soit plus de 200 étudiants engagés dans cette réflexion pendant trois mois. Ce travail a été encadré par des architectes-enseignants très motivés sur cette question urbaine : Emmanuel Combarel, Philippe Gazeau, Georges Heintz, Éric Lapierre, Remy Marciano, Rémi Papillault. Certains en feront leur sujet de diplôme. Une exposition légère préfigurant la grande exposition itinérante qui sera cofinancée par les six écoles en question a été présentée dans les espaces autour de l'auditorium de la Cité. Fréquentation: 280 personnes.

Séminaire « Comment dire ? », l'architecture à l'épreuve de sa médiation en partenariat avec l'ENSA Paris-La Villette

Organisé sur 13 séances de deux heures au second semestre, ce séminaire a réuni 12 étudiants de master. Animé par Pierre Chabard, architecte, critique, docteur en architecture, maître-assistant en histoire et culture architecturales, et Julien Bastoen, historien, muséologue, docteur en architecture, maître-assistant associé en histoire et culture architecturales, cet enseignement vise à interroger les pratiques de la médiation de l'architecture. Ce séminaire, organisé en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine explore les discours sur l'architecture (que ces discours soient d'ordre théorique, historique ou critique), sur leur fabrique et sur les liens qu'ils entretiennent non seulement avec les supports matériels qui les portent (livres, revues, expositions, etc.) mais avec la pratique de l'architecture elle-même.

À l'issue du semestre les étudiants ont carte blanche et proposent aux visiteurs d'expérimenter le temps d'une soirée, les dispositifs de médiation qu'ils ont imaginé. Cette année cette soirée s'est inscrite dans la programmation du mois de l'architecture en Ile de France. Cette carte blanche a été réactivée le 15 octobre à la faveur des premières journées nationales de l'architecture.

Archipédie - Encyclopédie numérique collaborative sur l'architecture moderne et contemporaine.

C'est dans cette même volonté d'être un partenaire des écoles et une vitrine de leur action que s'inscrit le projet d'encyclopédie collaborative numérique de l'architecture Archipédie.

Lieu de partage et de diffusion de connaissances, ce projet à visée pédagogique a pour objectif d'enrichir le savoir et la réflexion critique sur l'architecture moderne et contemporaine. Conçu en collaboration avec les enseignants, chercheurs et étudiants des écoles nationales supérieures d'architecture et des universités le projet s'adresse au plus grand nombre. Débuté à l'été 2014, il a trouvé sa concrétisation au cours de l'année 2015 avec la mise à disposition d'une plate-forme numérique rassemblant une centaine de contributeurs pilotes issus des universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de Rennes 2 et de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette. Privilégiant l'histoire des hommes et des femmes qui font l'architecture, *Archipédie* propose à ce jour quatre catégories d'entrées : personnalités, collectifs, institutions et publications. Trois autres catégories - événements, thématiques et œuvres - seront ouvertes dans un deuxième temps à la contribution.

5.2. LA RECHERCHE

5.2.1. La recherche sur les collections et dans le cadre des expositions

La recherche sur les collections

Comme les années précédentes, plusieurs recherches ont été effectuées en lien avec les collections du musée. Ces travaux donnent lieu le plus souvent à des communications lors de colloques ou à la publication d'articles (liste publiée en annexe). Par ailleurs, les services de conservation et de documentation sont régulièrement sollicités pour répondre à des demandes d'ordre scientifique dans le cadre de prêts ou de dépôts, de la préparation d'ouvrages, de travaux de recherches, de projets de restauration d'œuvres dont les reproductions sont conservées à la Cité.

Les actes du colloque *Le moulage. Pratiques historiques, regards contemporains* organisé en collaboration avec le musée du quai Branly en 2012 et réunissant les contributions de plusieurs membres du réseau Gypsothèque, ont été publiés en 2016 dans *In Situ*, revue électronique du ministère de la culture et de la communication.

Dans le cadre du LABEX Création Arts et Patrimoine, une doctorante de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, lauréate de la bourse d'immersion a été recrutée pour une durée de 10 mois (octobre-juillet 2016) en qualité de chargée de recherche. Lui ont été confiées deux missions principales : d'une part, elle a contribué à l'analyse des outils d'aide à la visite disponibles, à la sélection des œuvres du musée, ainsi qu'à la conception de circuits spécifiques en vue de la création d'un parcours des incontournables. D'autre part, elle a mené des recherches documentaires (historiographie, biographie, corpus) sur l'architecte Hans-Walter Müller dans la perspective de l'exposition monographique qui lui sera consacrée en 2018.

L'enseignement et l'accueil d'étudiants

Enfin, les collaborateurs du département collection organisent ou participent à des enseignements et à des formations en lien avec les collections (détail en annexe). Les équipes du musée ont ainsi accueilli à la Cité en 2016 et pendant une semaine le séminaire de muséologie de l'école du Louvre sur le thème « De quelles œuvres parlons-nous ? ». Il s'agissait de faire réfléchir les élèves au parcours des collections dans l'optique du nouveau projet scientifique et culturel qui ferait de la Cité un musée d'éducation à l'architecture et à la ville.

5.2.2. Le doctorat et la recherche à l'Ecole de Chaillot

Pour le volet « doctorat », et dans le cadre de la convention de partenariat avec l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, relative à l'accès au doctorat par la formation continue (signée en juillet 2015), quatre Ecoles doctorales sont destinées à accueillir les élèves et diplômés de l'Ecole : archéologie (ED 112), histoire (ED 113), histoire de l'art (ED 441), et géographie (ED 434). La particularité de cette convention est qu'elle repose sur une double direction de thèse (un HdR et un ACMH, AP ou ingénieur LRMH enseignant à l'Ecole).

Le premier doctorant inscrit en septembre 2015, Laurent Cathiard, poursuit ses recherches au sein de l'ED 441 sur un sujet co-encadré par Jean-Philippe Garric HdR et Pierre-André Lablaude, ACMH, enseignant à l'Ecole de Chaillot : *La reconstruction « à l'identique » dans les Monuments historiques. Evolution d'une pratique en France depuis la Restauration.*

Deux élèves inscrits actuellement en deuxième année du DSA ont commencé à travailler sur leur sujet de thèse. Hugo Faurel mène une recherche sur *Le concours des architectes en chef des Monuments historiques de 1893 à 2004*. Cette thèse sera codirigée par Jean-Philippe Garric pour Paris 1, et Pierre Bortolussi, ACMH, pour l'Ecole. Le deuxième, Rafaël-Florian Helfenstein, a retenu le thème suivant : *La restauration de la cathédrale de Metz par Paul Tornow de 1874 à 1906, durant l'annexion de l'Alsace-Moselle par l'Empire allemand (1871-1918)*. Sa thèse sera codirigée par Philippe Plagnieux HdR, pour Paris 1, et Patrick Ponsot, ACMH, pour l'Ecole de Chaillot.

Sont organisés des séminaires doctoraux (format de 4 heures) et une journée doctorale pour les doctorants et les étudiants en Master de Paris 1 – Panthéon Sorbonne, ainsi que pour les élèves et diplômés de Chaillot qui souhaitent s'inscrire en doctorat. Ces deux formats organisés par l'Ecole s'inscrivent dans le parcours de tout doctorant (validation d'ECTS).

Lors du séminaire doctoral du 8 avril, les recherches présentées ont porté sur :

- les jardins géométriques en Europe entre 1895 et 1925 : un aspect de l'union de l'architecture et des arts décoratifs, Camille Lesouef, Université de Paris 1- Panthéon Sorbonne, ED 441 (dir. Jean-Philippe Garric). En contrepoint, Pierre-André Lablaude, ACMH, a questionné l'histoire des jardins ;
- l'architecture flamboyante en Franche-Comté, Séverine Pégeot, Université de Franche-Comté (dir. Philippe Plagnieux). Richard Duplat, ACMH, a ensuite présenté ses chantiers (églises et autres édifices) en Franche-Comté ;
- la reconstruction «à l'identique» dans les Monuments Historiques, Laurent Cathiard, architecte du patrimoine et doctorant Ecole de Chaillot- Université de Paris 1.

La journée doctorale du 14 octobre était consacrée à *La notion de modèle en architecture : de l'antiquité à nos jours*. Quatre axes ont été abordés. Elle s'adossait à celle, sur le même thème, à l'Université de Paris 1 du 13 octobre :

- Le bâtiment comme modèle, qu'est-ce qu'un modèle ? Comment se constitue un modèle ? Un modèle est-il perçu comme tel par sa construction même, par son caractère de prototype, par son décor ? (avec les interventions suivantes : La première architecture romane cistercienne : le chevet « Bernardin » en question par Philippe Plagnieux, HdR Université Paris 1 ; Conservation du patrimoine: la recherche d'un modèle? par Benjamin Mouton, AC-IGMH).
- Les typologies de modèles. Quel est le processus de création d'une typologie entre le modèle initial référent, et celui réinterprété ? Entre reproduction, innovation et créativité ? (avec les contributions suivantes : D'une cathédrale à l'autre : modèles dessinés et projets d'architectes gothiques de la fin du Moyen Âge en France et en Europe du Nord » par Florian Meunier, Conservateur en chef du patrimoine et directeur du département des Objets d'art du Musée du Louvre ; Modèles théoriques et altération de modèles : collaborer pour expérimenter. Opéras et Philharmonies du 21ème siècle, projets réalisés et non réalisés par Séverine Bridoux-Michel, enseignante à l'ENSAP de Lille, chercheur au LACTH-Lille Université Nord de France).
- Modes de diffusion des modèles en architecture ? Quelles références ? Quelle mode de réception du modèle en architecture ? (avec les contributions suivantes : Modèle projeté, modèle rêvé : restituer le jardin antique dans son contexte architectural entre hier et aujourd'hui par Eric Morvillez, HdR, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, UMR 8210 ANHIMA ; La cathédrale, un modèle à l'œuvre dans les achèvements et les restaurations du 19ème siècle par Olivier Poisson, conservateur général du Patrimoine).
- Que peut signifier la notion de modèle dans la maîtrise d'œuvre sur le patrimoine ? Quelle(s) interférence(s) éventuelles dans le projet de restauration ? (avec la contribution : Les icônes de la modernité confrontées à leurs restaurations par Pierre-Antoine Gatier, ACMH).

Pour le volet « Journée d'études », la sixième journée recherche de l'Ecole (13 mai) a porté sur « Le projet de restauration aujourd'hui : une pratique hors normes ? ». Ont été invités à répondre à cette interrogation enseignants de l'Ecole, spécialistes reconnus du secteur qui sont architectes en chef des Monuments historiques, architectes et urbanistes de l'Etat, architectes du patrimoine, conservateurs du patrimoine et ingénieurs spécialisés du Laboratoire de recherche des Monuments historiques.

5.2.3. Les partenariats avec les unités de recherche des ENSA et l'Université

La Cité développe également des collaborations avec les unités de recherche des Ecoles, à travers les colloques et journées d'études organisées en commun, mais aussi à travers la création d'une bibliothèque doctorale numérique, qui regroupe l'ensemble des thèses d'architecture et donne ainsi une visibilité à l'effort de recherche développé dans les écoles depuis 20 ans.

Colloques et journées d'études

Colloque « Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? », 19 février 2016

Ce colloque, organisé en partenariat avec le Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication, et l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, s'inscrit dans le projet plus vaste d'élaboration d'une histoire de l'enseignement de l'architecture en France au XXe siècle, à l'initiative duquel se trouvent Anne-Marie Châtelet (de l'ENSA de Strasbourg), Marie-Jeanne Dumont (de l'ENSA de Paris-Belleville), et Daniel Le Couédic (de l'université de Brest).

L'histoire de l'enseignement de l'architecture, comme celle de l'ensemble de l'enseignement supérieur dans notre pays, reste lacunaire, limitée dans le temps et dans l'espace. Si le XIXe siècle et les 50 dernières années ont été étudiés, bien que de façon partielle, le XXe siècle avant 1968 a suscité beaucoup moins d'intérêt. Quant aux écoles régionales, en dehors du travail pionnier engagé par Anne-Marie Châtelet à Strasbourg, elles restent encore largement *terra incognita*.

Le projet, lancé lors du colloque à la Cité de l'architecture et du patrimoine, entend élargir le champ des recherches, dans leur contenu : il s'agit ainsi d'étudier les dimensions non seulement doctrinales, mais aussi professionnelles, territoriales et politiques, de l'enseignement de l'architecture. Le projet vise également à étendre le cadre temporel et spatial de ces recherches, en y incluant le XXe siècle, mais aussi les écoles régionales.

Journées d'études « Les années 68 et la formation des architectes », 20 octobre 2016

Ces journées d'études intitulées « *Les années 68 et la formation des architectes. Pédagogies expérimentales et renouvellement des savoirs* », étaient organisées en partenariat avec l'ENSA de Normandie, le laboratoire de recherche IPRAUS de l'ENSA de Paris Belleville, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le BRAUP, le bureau de la recherche architecturale et paysagère du ministère de la culture et de la communication.

Les responsables scientifiques de ces journées étaient Caroline Maniaque, professeure à l'École d'architecture de Normandie, et Jean-Philippe Garric, professeur à l'université Paris 1.

Ces deux journées d'études étaient destinées à nourrir le projet d'exposition sur lequel travaille la Cité, pour 2018, à l'occasion des 50 ans de Mai 68. Elles s'inscrivaient également dans l'objectif, plus vaste, de contribuer à une histoire « globale » de l'enseignement de l'architecture.

La Bibliothèque doctorale numérique (BDN)

Fin mars 2014 un projet de bibliothèque doctorale numérique voit le jour. L'objectif est de donner une visibilité à l'ensemble des travaux de recherche en architecture et plus particulièrement aux thèses émanant des écoles d'architecture. Il s'agit également de proposer un accès unique, centralisé, à ces documents actuellement disséminés dans les écoles doctorales.

Une première version de la BDN a été mise en ligne au cours de l'année 2015. Le travail d'enrichissement est constant mais lent car nous sommes dépendants des docteurs (accord de diffusion, puis fourniture de la thèse). Fin 2016, la Bibliothèque doctorale numérique contenait 125 thèses.

L'actualité de la recherche en architecture

La revue Archiscopie consacre une rubrique de son édition papier trimestrielle à l'actualité de la recherche, dont les contributeurs sont majoritairement des enseignants chercheurs des ENSA.

Par ailleurs, la Newsletter numérique de la revue propose un agenda des événements de l'actualité de la recherche en architecture.

6. LES COOPERATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

Pour affirmer son identité, la Cité doit consolider et développer ses partenariats, notamment au niveau national avec les réseaux et relais existants, comme les écoles nationales supérieures d'architecture, les DRAC, les conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement ou les maisons de l'architecture. Elle doit également promouvoir d'avantage les coproductions avec de grandes institutions de référence, nationales et internationales et poursuivre ses collaborations en matière d'enseignement et de recherche.

6.1. COOPERATIONS NATIONALES

6.1.1. Les écoles nationales supérieures d'architecture

Se reporter au *chapitre 5.1.2.*

6.1.2. Les Maisons de l'architecture et les CAUE

En France, la Cité contribue à la promotion de l'architecture en s'appuyant principalement sur les réseaux existants des maisons de l'architecture, des CAUE, des Villes et Pays d'art et d'histoire (VPAH), des écoles nationales supérieures d'architecture et des DRAC. Une convention-cadre a été signée avec le réseau des maisons de l'architecture en décembre 2011, et une démarche similaire est en cours avec la fédération nationale des CAUE. Des supports d'exposition sont spécialement élaborés par la Cité pour répondre aux attentes, formats et moyens de ces acteurs. Cette diffusion est soit gratuite (AJAP) soit à des coûts compatibles avec les moyens de ce réseau.

À ce programme dense à destination des réseaux de diffusion, il faut ajouter le concours étudiants MiniMousse.

6.1.3. Les réseaux scientifiques

Le musée, en tant que tel ou via ses personnels, est membre de différents réseaux d'échanges professionnels : Icam (Confédération internationale des musées d'architecture), ICOM, réseau Gypsothèque (en 2015, à l'ENSBA de Paris puis à Montpellier), réseau Sculpture médiévale (en 2015, au Musée de Cluny à Paris et au musée de l'œuvre Notre-Dame à Strasbourg), Association Française Régisseurs d'œuvres d'Art, Bouclier Bleu, Comité Français d'Histoire de l'Art, Comité de rédaction d'*In situ*, Labex Création, Arts et Patrimoine.... Des réunions de ces réseaux se sont tenues régulièrement en 2015 et donnent lieu à des échanges et des projets communs.

Réseau professionnel « gypsothèque »

La galerie des moulages du musée des Monuments français participe au réseau professionnel « gypsothèque », rassemblant des responsables de collections de moulages de musées et d'universités. Ces réunions permettent un échange sur l'histoire des collections de moulages, sur leurs techniques, la conservation-restauration de ces œuvres, leurs présentations et médiations pour les publics. Les réunions de 2016 ont eu lieu à Rome, à la Villa Médicis, sur le thème *Fortune et infortune des collections de plâtres dans les académies et écoles des beaux-arts en France*, en février. À Strasbourg, en septembre, le thème fut consacré à la renaissance des collections de

moulages des musées d'universités, notamment la collection de moulages d'antiques du musée Adolf Michaelis dépendant de l'université de Strasbourg, et celle de l'université de Tübingen, en Allemagne.

ICAM (International Conference of Architectural Museums)

La 18^{ème} session de l'ICAM a eu lieu à Ljubljana en Slovénie (29 mai – 4 juin). Le thème « Architectural Institutions at the Crossroads », met à l'épreuve les problématiques classiques de la représentation, de la collection, de la recherche et de l'exposition en privilégiant les visions prospectives des différents musées et centres d'architecture. Ces journées sont l'opportunité d'échanges et de débats professionnels qui permettent d'interroger les pratiques selon un cadre de références internationales.

6^e journées professionnelles de la Conservation-restauration

17 et 18 mars – auditorium de la Cité. Les journées professionnelles de la « conservation-restauration » organisées par la Cité en partenariat avec la Direction générale des patrimoines - Ministère de la culture et de la communication et l'Institut national du patrimoine ont été consacrées aux limites et défis de la conservation-restauration. Organisées pour la 6^{ème} année consécutive, ces journées professionnelles ont porté sur le thème « Conserver malgré tout » : l'élargissement de la notion de patrimoine, l'intérêt accru des domaines tels que les sciences naturelles, les sciences et techniques, l'ethnologie, sans oublier l'art contemporain, ont accru les champs d'intervention des conservateurs et des restaurateurs qui doivent traiter des grandes séries, des multiples, des matériaux d'une diversité sans limite. Il est désormais plus que jamais nécessaire de s'interroger sur ce que l'on conserve et par quels moyens. Ces journées ont encore connu un grand succès : plus de 300 professionnels des bibliothèques, archives, musées, monuments historiques et sites, de l'archéologie, de la restauration, de la médiation, etc. ont assisté à 24 interventions scientifiques réunissant au total 29 experts et acteurs.

Elles ont été « dédiées à tous les professionnels confrontés aujourd'hui de par le monde à la destruction volontaire, systématique et barbare du patrimoine commun de l'humanité ». En effet il s'agit là d'un vrai défi, malheureusement d'actualité ; comment réagir, comment l'anticiper ?

Accueil scientifique professionnel

Accueil le 26 octobre, par la galerie des moulages et la galerie d'architecture moderne et contemporaine de Mme Alyssum Skjeie du Heinz Architectural Center au Musée Carnegie de Pittsburgh (Pennsylvanie) et membre de l'ICAM, program manager du Hall of Architecture, collection de plus de 140 moulages, en prévision d'échanges scientifiques sur les liens entre le musée des Monuments français et la création de la collection de moulages du musée Carnegie.

6.2. COOPERATIONS INTERNATIONALES

6.2.1. *Global Award for Sustainable Architecture*

Le Global Award (en partenariat avec LOCUS Foundation) est, plus qu'un prix, un observatoire des expérimentations menées par des architectes qui repensent leur discipline au prisme de l'anthropocène. Conçu pour rassembler une scène mondiale de recherche, il récompense chaque année cinq lauréats, pour la nature innovante et prospective des démarches qu'ils ont construites pour affronter les grandes transitions. Après une cérémonie brève, le Global Award donne la parole aux lauréats, pour une série de cinq conférences-manifeste qui leur permet d'exposer leur vision de l'architecture, leur expérience et leur méthodologie.

Le Global Award 2016 s'est tenu le lundi 9 mai. Les cinq architectes lauréats en 2016 étaient : Patama Roonrakwit, CASE Studio (Community Architects for Shelter and Environment), Bangkok, Thaïlande ; Patrice Doat, fondateur de Craterre, Grenoble, France ; Kengo Kuma, Kuma & Associates, Tokyo, Japon ; Gion Caminada, Biro d'architectura, Cons, Suisse ; Derek Van Heerden et Steve Kinsler, East Coast Architecture, Durban, Afrique du Sud.

Le Symposium 2016 a été suivi de la présentation des ouvrages relatifs au Global Award et à son débat :

Global Award for Sustainable Architecture IV, portrait des cinq lauréats 2015, Editions Alternatives-Gallimard, 2016

La Ville Rebelle, recueil de textes théoriques des architectes lauréats, Editions Alternatives-Gallimard, collection Manifestô, 2015

La remise des prix n'est que le début d'un processus : le Global Award connecte la Cité avec une des avant-gardes architecturales les plus globalisées et les plus actives et en retire un rayonnement, en France et à l'étranger, en particulier dans les milieux de l'enseignement et de la recherche, et dans l'univers de la construction durable et du renouvellement urbain. En tant qu'observatoire, le Global Award offre aussi, à travers la collaboration active du réseau des lauréats (50 équipes en 2016, sur tous les continents) un corpus de projets, démarches et théories que la Cité exploite par des productions culturelles

Publications

Collection Sustainable Design – monographie annuelle des cinq lauréats.

Manifestô – recueil thématique de textes théoriques et manifestes produits écrits par les lauréats et les experts associés au Global Award)

Exposition itinérante et conférences

En 2014, la Cité avait organisé une exposition avec l'ensemble des lauréats du Global Award, « *Réenchanger le monde* ». Une version itinérante et actualisable de cette exposition, en format plus léger, a pu être produite en 2016, et est proposée désormais en location aux partenaires français et internationaux de la Cité.

6.2.2. Laboratoire de l'Afrique

Concours ArchiAfrika : « Concevoir ou réhabiliter un espace public en milieu urbain en Afrique », 3^e édition

Délibération du jury février 2016 à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Organisé par Afrikarchi, le concours international Archigénieur Afrique est né de la volonté de soutenir et d'amplifier l'enseignement ainsi que la pratique de l'architecture, de l'urbanisme, du génie civil, du design en Afrique, de faire naître et diffuser une image positive et dynamique des matériaux locaux africains utilisés dans la construction, de cultiver l'inspiration et la créativité, de donner aux acteurs des domaines précités l'opportunité de découvrir et d'apprécier les multiples possibilités architecturales et techniques. Il est gratuit et ouvert aux étudiants inscrits dans des écoles et universités, ainsi qu'aux jeunes professionnels ayant moins de 35 ans. Les candidats pourront participer seuls ou en équipe de quatre, maximum. Le jury international de cette troisième édition a été présidé par Rachid Andaloussi, architecte et président de Casamemoire.

Liaisons Urbaines

Le programme de requalification d'espaces urbains africains lancé en 2012, Liaisons urbaines, a lancé trois projets pilotes au Bénin, au Tchad et au Maroc. Les interventions croisent aménagement urbain, design, art et patrimoine, en associant habitants, opérateurs culturels et concepteurs de cadre de vie et d'arts visuels – designers, architectes, plasticiens.

Le programme s'intéresse aux places, terrains, trottoirs, espaces ouverts, espaces communautaires qui jouent un rôle central dans les activités sociales, économiques et culturelles des villes africaines, mais semblent négligés dans un contexte de croissance urbaine qui privilégie les infrastructures, l'habitat et les équipements.

Liaisons urbaines est soutenu par l'Institut français en association avec l'École du patrimoine africain et en collaboration avec la Cité de l'architecture & du patrimoine.

- La place de Gorée, Sénégal (opération soutenue par la fondation Dapper). 2016 : appel à concours, jury du concours et chantier. Le lauréat du concours est le designer Bibi Seck (inauguration 2017).
- La place à Carthage/ le Kram (Opération soutenue par l'institut Français de Tunis). 2016 : appel à concours, jury du concours et chantier. Lauréat Mémia Taktak, designer (inauguration février 2017).

Edition : Liaisons Urbaines, transformations d'espaces publics des villes Africaines, Edition Après Edition, 18€, avril 2016, 98 p. (co éditeur Institut français et la Cité de l'architecture)

6.2.3. L'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine

Cette année a été marquée par l'organisation de plusieurs séminaires en collaboration avec des partenaires pour lesquels l'Observatoire a mis en place des conventions en 2015 avec l'EHESS, le CNRS et la Cité facilitant les actions communes avec l'UMR Chine, Corée, Japon et une convention signée avec l'Association des Petites Cités de Caractère et nos partenaires à Shanghai, l'Université Tongji et le WHITRAP (*World Heritage Institute for Training & Research Asia-Pacific*). Les actions menées au cours de l'année ont été très positives et renforcent ainsi les partenariats engagés. Le travail de réseau et de valorisation des travaux menés (notamment sur les territoires ruraux et sur le patrimoine immatériel en Chine) amènent au développement de nouveaux programmes, avec les « Rendez-Vous Chine » programmés dès le 1^{er} trimestre 2017 sur la Plateforme de la création architecturale.

Séminaires organisés à la Cité de l'architecture et du patrimoine

18 février, « *Small Settlements and the Cultural Dimension of Urbanisation : Case studies in China and Europe* », à la Cité en collaboration avec Giulio Verdini (*University of Westminster, Faculty of Architecture & Built Environment*). Publication numérique en préparation, avec des études de cas en Chine, en Europe, en Amérique Latine. La visée de ce séminaire a été de présenter des études de cas sur le développement économique et social en milieu rural, portée par une stratégie culturelle.

8 et 9 avril – 15 et 16 avril, « *Urbanités Coréennes* », un cycle alliant choix de documentaires et de films sur la ville, organisé avec le centre Corée de l'EHESS, le Collège de France et l'UMR Chine, Corée, Japon partenaires de la Cité. Un choix d'intervenants coréens et français a été mis en place avec Valérie Gelézeau et un ensemble rapproché en quatre séquences permettant la venue d'invités

coréens. Le 8 avril avait pour thème « Séoul et la longue modernité » ; le 9 avril « Un imaginaire XXL : les architectes du futur » ; le 15 avril « Les coulisses de la ville verticale » et le 16 avril « Jardins secrets et marges urbaines ». À l'occasion des années croisées France-Corée, ce programme a bénéficié du soutien de l'Institut Français. La venue d'une importante délégation coréenne a donné lieu à la signature d'une convention entre la Cité de l'architecture et le Séoul Institute. Une publication réunissant la synthèse des tables rondes, la présentation et le synopsis des films présentés est prévue pour 2017.

Séminaires organisés en Chine et missions de repérage

Avec ses partenaires de l'Association des Petites Cités de caractère (PCC), de l'Université Tongji et du WHITRAP, l'Observatoire a associé un séminaire et un voyage d'étude en juillet et en octobre la participation à plusieurs forums internationaux à Shanghai et Nankin, avec la tenue des 5^e Rencontres de la Coopération décentralisée franco-chinoise.

Du 20 au 30 juillet au Sichuan et dans le Jiangnan avec l'objectif de renforcer l'interdisciplinarité dans notre approche, l'Observatoire a associé François Léger, à l'INRA, Equipe Agricultures Urbaines (Unité mixte de recherche Sciences pour l'Action et le Développement, Activités, Produits, Territoires (UMR 1048 SADAPT, INRA-AgroParisTech) et Tiffanie Le Dantec, du Collectif Circumpat constitué par des architectes du patrimoine diplômés de l'École de Chaillot, à l'équipe (Roger Bataille, vice-président ; Laurent Mazurier, directeur ; Michel Simon, maire de Coulon ; Patrick Toularastel, délégué national) et de l'Observatoire (Françoise Ged et Emilie Rousseau). Deux sites ont été visités, l'un proche de Shanghai et l'autre dans la Municipalité de Chengdu, pour repérer des sites propices au développement des échanges. Du 26 au 29 juillet s'est tenu à Bailu le « séminaire 2016 de la coopération sino-française sur les centres anciens ». Au préalable, le groupe a séjourné dans plusieurs petites villes d'eau du Jiangnan proche de Shanghai, dont Tongli qui avait été le site pilote de nos premiers échanges (1998-2002).

La proposition de travailler avec « l'Alliance des petites villes de Tianfu », réseau de petites villes qui s'est mis en place à la demande de la Commission du MOHURD (Ministry of Housing, Urban and Rural Development) à la municipalité de Chengdu, s'est avérée à la fois intéressante sur le terrain et complexe dans sa mise en œuvre. Les échanges avec les maires et les responsables au niveau municipal révèlent une démarche portée surtout par les intérêts économiques et des références peu partagées, comme la reconstruction de « villages à thème » en prenant appui sur les anciens séminaires démolis de Bailu.

Lors de la mission de l'Observatoire en octobre, ses partenaires du WHITRAP ont montré leur préférence pour proposer un travail commun pendant trois ans, sur le site de Zhenze, petite ville d'eau du Jiangnan, avec un focus sur la réutilisation de nombreux sites ou édifices qui ont changé de fonction depuis le début du XXI^e siècle. Cette mission a été organisée en liaison à d'autres manifestations :

- l'invitation des PCC au « Forum sur les villes historiques et culturelles » organisé par la ville de Nankin les 23 et 24 octobre ; Roger Bataille y a fait une présentation appréciée ;
- et celle d'Alain Marinos au « World Cities Day », manifestation organisée par la Municipalité de Shanghai les 31 octobre et 1^{er} novembre, où il a été l'un des deux orateurs principaux de la matinée d'ouverture.

Les 5^e Rencontres de la Coopération décentralisée franco-chinoise se tenaient du 27 au 30 octobre à Chengdu, organisées par Cités Unies France et son partenaire chinois (APCAE), avec le MAEDI. La présidente des PCC, Françoise Gatel, avait été choisie pour animer l'atelier portant sur le tourisme, le patrimoine et le développement rural. La coopération menée avec la Cité, les articulations avec l'École de Chaillot, l'Observatoire de la Chine et l'Université Tongji, ont été présentées par Alain Marinos.

Recherche et valorisation de la recherche

ANR Patrimondi, équipe Tianjin

- développement du programme de recherches sur Tianjin, avec Bruno Chauffert-Yvart, Christine Mengin, Maria Gravari-Barbas, Lu Yue ; organisation d'une mission à Tianjin avec le relais de Zhang Chunyan, Université de Tianjin ;
- enrichissement avec les métadonnées de la base d'images sur le Guizhou, avec Jacqueline Nivard du Centre Chine ; projet à alimenter d'un blog, réunissant les travaux menés sur la province du Guizhou lors des missions et séminaires depuis 2008 ;
- présentation de la coopération au Guizhou au 5^e colloque international du Centre français du patrimoine culturel immatériel, organisée par la Maison des Cultures du Monde à Vitry, les 6 et 7 septembre sur le thème « Transmettre! Savoir-faire, métiers d'art et patrimoine culturel immatériel » ;
- « l'autre moitié de la Chine, villages et territoires ruraux », publication dans la revue EK, ° 44.

Réseaux et animation de réseau

- participation au programme européen sur l'interdisciplinarité dans le domaine des « urban studies », programme COST-INTREPID ; deux sessions à Delft et Tallinn ;

- participation au Partenariat sur la Ville et les Territoires (PFVT) comme représentant du collègue chercheur et enseignant, et à la préparation collective des papers issues pour Habitat III.

Expertise

- participation au séminaire de l'AFD en octobre à Pékin sur les sites naturels et culturels ; développement des relations avec les bureaux AFD de Paris et de Pékin ;
- invitation au Forum sur le patrimoine partagé à Wuhan en novembre, à l'invitation du comité ICOMOS de Wuhan.

6.2.4. Les coopérations de l'Ecole de Chaillot

Bulgarie

L'Ecole de Chaillot contribue, depuis 16 ans à Sofia, à la formation d'architectes spécialisés dans le domaine du patrimoine, en coopération avec l'Institut national des monuments culturels (NINKN). 96 architectes bulgares, macédoniens et serbes ont été diplômés depuis le début de cette action démarrée en l'an 2000. Ils se sont constitués en association.

Douze enseignants de l'Ecole de Chaillot contribuent à cette formation, dont Richard Duplat, architecte en chef des monuments historiques, responsable du champ « monument » et Florence Babics, architecte du patrimoine, responsable du champ « ville ».

Cette coopération est rendue possible grâce au volet « Mobilité des enseignants » du programme européen Erasmus+ qui finance les voyages et les frais de séjour des missions d'enseignement, les heures d'enseignement sont prises en charge par la Cité avec une subvention de la DGP/MCC. L'ambassade de France à Sofia finance l'atelier sur site en Bulgarie.

La 7^{ème} session de deux ans, démarrée en septembre 2014 avec 31 étudiants s'est terminée en octobre 2016. En 2016, 12 missions ont été assurées par les enseignants de l'Ecole de Chaillot représentant 132 h de cours et de TD. Deux moments forts ont marqué l'année 2016 : en février, les travaux de l'atelier réalisé à Tcherepichté ont été exposés, et en octobre les étudiants ont présenté leur projet de fin d'étude (PFE) devant un jury composé d'enseignants bulgares et français. Parmi les 18 étudiants qui ont présenté leur PFE, 10 ont obtenu le diplôme.

Guillaume Robert, Conseiller de Coopération et d'Action culturelle et directeur de l'Institut français, a réitéré son soutien à cette coopération à l'occasion de la cérémonie des remises des diplômes à Sofia qui s'est tenue à l'Institut français. En novembre, les travaux des élèves effectués pendant l'atelier de Skortsite (2013) ont été exposés à l'Université Mimar Sinan à l'Istanbul pendant un mois.

Galina Pirovska, responsable en chef du département recherche et qualification professionnelle à l'Institut NINKN, lors de son déplacement à Paris fin octobre a annoncé que la 8^{ème} session de deux ans devrait démarrer en 2017 dans de nouveaux locaux à Sofia. En attendant ce lieu, un séminaire intermédiaire est proposé avec une partie expérimentale d'enseignement à distance (e-learning).

Maroc

L'École de Chaillot contribue depuis 2007 à un Diplôme de spécialisation en architecture du patrimoine (DSAP), post-diplôme de l'École nationale d'architecture (ENA) de Rabat. Depuis le début de l'action, 87 architectes ont été inscrits, 36 sont diplômés et 23 sont en cours de formation.

Les voyages des enseignants français sont pris en charge par l'Ambassade de France à Rabat, leurs frais de séjour sur place par l'ENA et les heures d'enseignement par la Cité. La Direction générale du patrimoine apporte son soutien avec une subvention annuelle. Pour chaque session de deux ans, environ 30 missions sont assurées par les enseignants de l'Ecole de Chaillot, conformément à la convention entre l'ENA et la Cité.

La 4^{ème} promotion, composée de 21 étudiants, poursuit la formation en 2016. Douze missions d'enseignement ont eu lieu, avec 178 heures de cours et de TD. En avril, un atelier sur site a été organisé à Safi, un site littoral, encadré par Thibault de la Laurencie, Agathe de Maupeou, architectes du patrimoine, Jean-Michel Pérignon, inspecteur général honoraire à la direction générale des patrimoines, ainsi que par les enseignants marocains, dont les résultats ont été exposés à Safi en décembre et à l'Ecole de Chaillot.

En mai, les étudiants se sont déplacés à Paris pour un voyage d'étude d'une semaine. Ils ont étudié plusieurs chantiers de restauration, les archives du XX^{ème} siècle pour le fonds du Maroc et ont été reçu à l'UDAP de Paris. Ce voyage d'étude a été l'occasion de présenter les travaux des cinq sites de l'atelier Safi devant les enseignants et les étudiants de l'Ecole de Chaillot (trois maisons « Dar », une zaouïa et un mausolée).

En octobre, un deuxième atelier « relevé » a été organisé sur Magdaz, un site en montagne. Les étudiants ont été encadrés par Patrick Ponsot, ACMH et Jean-Michel Pérignon ainsi que par les enseignants marocains. Trois greniers de type tour-défensive « Ighrems » en pierre et en pisé ont fait l'objet de relevés et d'analyse constructive. Le résultat de ces travaux sera exposés à l'ENA.

En novembre, la responsable du DSAP, Mouna M'hammedi a présenté les travaux des PFE sur le stand de l'association des Architectes du Patrimoine au Salon international du patrimoine.

Cambodge-Laos-Vietnam

L'Ecole de Chaillot participe depuis 2007 en tant qu'opérateur pour l'Ecole régionale du patrimoine du Cambodge à une formation au patrimoine pour les professionnels cambodgiens, laotiens et vietnamiens. Financée en grande partie par un FSP (Fonds de solidarité prioritaire) du ministère des Affaires étrangères, trois sessions de formation avaient diplômé 50 professionnels entre 2007 et 2010.

Un nouveau FSP moins élevé que les précédents a été adopté en 2012. Grâce à une subvention spécifique de la DGP, une formation de formateurs est mise en place de 2012 à 2016, organisée par l'Ecole régionale du patrimoine au Cambodge, dirigée par Sisowath Men Chandevy, et par l'Ecole de Chaillot, en synergie avec le FSP dont le responsable est Sylvain Ulysse. Les deux sessions de 18 mois chacune étaient composées de cinq séminaires-ateliers de dix jours chacun, sur des sites répartis dans les trois pays. Pour chaque séminaire, deux enseignants de l'Ecole de Chaillot et un assistant, récemment diplômé du DSA de Chaillot, ont encadré 14 étudiants, futurs formateurs (soit 6 cambodgiens, 5 vietnamiens et 3 laotiens) S'y ajoutent 6 étudiants auditeurs ne participant qu'au séminaire se déroulant dans leur ville et travaillant au sein de l'administration en charge du patrimoine du lieu. Au total, 25 formateurs issus des trois promotions précédentes 2007-2010 ont été formés, et une soixantaine d'auditeurs-libres y ont assisté. En 2016 deux séminaires se sont déroulés au Cambodge :

- au mois de mars dans la ville de Battambang au nord du pays, sur les problématiques urbaines dans le quartier du marché, l'architecture coloniale et les compartiments chinois. Michel Brodovitch, inspecteur général honoraire de l'administration du développement durable, et Maie Kitamura, architecte du patrimoine, encadraient les élèves, Renaud Gavach, architecte du patrimoine assurait le suivi en tant qu'assistant aux enseignants.
- au mois de juin à Angkor sur le temple Mébon dans le Baray occidental sur les problématiques de la restauration et l'impact du tourisme, ainsi que la gestion du site et de son environnement. Pierre-André Lablaude, inspecteur en chef honoraire des monuments historiques et Antoine Bruguerolle architecte du patrimoine, encadraient les étudiants. Claire-Emmanuelle Rueda, formatrice et consultante en pédagogie, assurait le suivi pour les présentations et restitutions.

La particularité de ces séminaires résidait au niveau de l'introduction, l'étude et la mise en pratique des techniques de la pédagogie pour les formateurs. La dynamique de groupe, installée par les 4 précédents séminaires a largement contribué à l'implication de tous et à la réussite des objectifs de cette seconde session organisée pour les formateurs.

Par ailleurs, l'Ecole de Chaillot a participé en juin à la 27^{ème} Session Technique du CIC-Angkor (Comité International de Coordination pour la Sauvegarde et le Développement du Site Historique d'Angkor) de l'UNESCO. L'Ecole de Chaillot et l'Ecole du patrimoine régionale au Cambodge ont présenté le bilan de ces deux sessions de formation de formateurs en concluant sur la nécessité de poursuivre cette action à l'avenir. Les étudiants ont pu assister aux présentations liées à la conservation. Les médias ont valorisé cette coopération ainsi que la formation qui se déroulait sur leur territoire. A la fin de cette session du CIC, son Excellence Sok An, vice-Premier ministre du Cambodge a remis leurs diplômes aux 12 étudiants qui ont fini avec succès ces cinq séminaires. Francine d'Orgeval, chargée de mission du ministère des Affaires étrangères, et Bruno Favel, Chef du Département des affaires européennes et internationales, Direction générale des patrimoines, Ministère de la culture et de la communication ont remis les certificats de participation aux six étudiants auditeurs brillants qui ont fait un excellent travail avec les formateurs et qui promettent une future génération compétente dans le domaine du patrimoine.

Enseignement à distance (e-learning)

Marina Batinic, de nationalité croate, a été accueillie à l'Ecole de Chaillot pendant trois mois pour effectuer un stage dans le cadre du programme d'accueil de professionnels de la culture étrangers « Profession culture », mis en place par la sous-direction des affaires européennes et internationales du secrétariat général du ministère de la culture et de la communication. Le thème de son stage étant la formation à distance, ou e-learning, elle a fait une recherche et une compilation des formations numériques existantes et des études de cas. Une application de cette méthode pour une future formation au Cambodge a été proposée et présentée à Bruno Favel. Une seconde présentation à Guy Amsellem, a orienté le projet vers une proposition expérimentale en Bulgarie avec la participation des professionnels Croates.

Russie

Du 1^{er} au 4 décembre, l'Ecole de Chaillot a été invitée à participer au Forum Culturel de la Fédération Russie, qui se déroulait à Saint-Pétersbourg. Lors du colloque sur les formations, les coopérations de l'Ecole de Chaillot à l'international ont été présentées. Le ministère de la culture russe souhaite développer la formation de ses architectes dans le domaine de la restauration et conservation des monuments historiques en créant un centre sur le modèle de la Cité de l'architecture et du patrimoine à Moscou. L'INP, l'Université de Saclay St Quentin, ainsi que l'Association des jardins historiques participaient également à ce forum.

Grèce

La coopération engagée en 2010 avec l'Université technique nationale d'Athènes s'est poursuivie avec la réalisation d'un troisième atelier croisé dans le cadre du Diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) de l'Ecole. Un groupe de dix élèves a travaillé en collaboration avec dix étudiants grecs, sous la direction de deux professeurs de chaque établissement. Ils ont étudié de manière approfondie le village et les tours de Vathia qui se trouve dans le Péloponnèse. La délégation grecque a été accueillie pendant une semaine à l'Ecole de Chaillot en mars pour finaliser cette étude, dont les résultats ont été ensuite exposés à la Cité .

Programme européen Erasmus+

L'Ecole de Chaillot bénéficie depuis 2009 de financements pour la mobilité de ses enseignants en Europe grâce au volet Erasmus du programme-cadre de la Commission européenne « Formation tout au long de la vie ». La Cité a obtenu pour l'École de Chaillot en 2013 un agrément de la Charte Erasmus pour l'enseignement supérieur, condition pour demander des financements au nouveau programme-cadre pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport, nommé « Erasmus + », qui couvrira la période 2014-2020. Dans le cadre de ce nouveau programme, l'Ecole de Chaillot a obtenu une subvention pour réaliser 10 missions d'enseignement, qui seront principalement utilisées dans le cadre de la coopération avec la Bulgarie.

PARTIE II : Les moyens

1. LES ÉQUIPES

1.1. LE TRAVAIL DE LA COMMISSION PARITAIRE

La convention d'établissement signée en mai 2015 prévoyait dans son article 10.2 la création d'une commission paritaire de résorption des inégalités salariales. Sa mission, constituée de 3 étapes, peut être résumée de la manière suivante :

- élaborer un tableau des emplois de référence correspondant à l'ensemble des postes existants dans l'établissement ;
- positionner les emplois de référence selon les groupes définis par la grille de qualification présentée dans la convention d'établissement ;
- proposer un plan de résorption des inégalités salariales, en étudiant notamment en fonction des critères d'ancienneté dans la fonction et d'expérience professionnelle en rapport avec les fonctions exercées.

Pour assurer cette mission, la convention d'établissement précisait que la commission paritaire aurait à sa disposition les fiches de poste, les salaires et les curriculum vitae de l'ensemble des salariés.

Le travail de la commission paritaire a débuté en juin 2015 et s'est achevé en juin 2016. Les réunions d'une demi-journée se sont tenues de façon hebdomadaire, les deux derniers mois les réunions ont été plus nombreuses. Ce travail a abouti à un tableau d'emplois de référence et à un plan de résorption.

Le tableau des emplois de référence et les positionnements établis par la commission paritaire pour la Cité constituent les outils de la mise en œuvre d'une véritable politique salariale pour l'établissement, ouvrant une nouvelle étape depuis sa création.

Le plan de résorption des inégalités salariales proposé vise à son tour une valorisation plus homogène des postes dans toutes les filières et spécialités représentées dans l'établissement, à partir de la mise en valeur des perspectives d'évolution et mobilité.

Quelques chiffres permettant de mieux évaluer les résultats de ce plan :

- 73 collaborateurs augmentés, pour un montant brut mensuel de plus de 200€ en moyenne ;
- aucun positionnement défavorable au regard du groupe précédent ;
- 34 collaborateurs passés au groupe supérieur au regard du groupe précédent ;
- 54 collaborateurs positionnés plus favorablement avec les nouveaux groupes A+, B+ et C+ ;
- 18 collaborateurs ont bénéficié d'une surcote de 3% permettant un dernier lissage du résultat.

Ces deux fruits du travail de la commission paritaire ont été approuvés par le comité d'entreprise le 6 septembre 2016.

1.2. UN CADRE DE GESTION RENOVÉ

Le 5 juillet 2016, le Conseil d'administration a approuvé un nouveau cadre de gestion. Ce cadre de gestion est résumé dans le tableau des emplois de référence ci-dessus. Il émane du travail de la commission paritaire. Les emplois de référence ont été positionnés dans les nouveaux groupes A, A+, B, B+, C, C+, D et E (cf. annexe 5). Pour chaque groupe un montant du salaire plancher et plafond ont été définis. L'ensemble de ces nouveaux groupes et salaires a été officialisé par la signature le 18 octobre 2016 par l'avenant n°1 à la convention d'établissement.

1.3. LA NOUVELLE ORGANISATION STABILISÉE

Pour mettre en œuvre son projet scientifique, culturel et pédagogique, la Cité a souhaité mettre en place une nouvelle organisation de l'établissement, plus transversale, autour de trois principes :

- évoluer d'une organisation par entité administrative constitutive (Musée, IFA, Ecole), à une organisation par missions (collections, création architecturale, développement culturel, ressources documentaires, formation) afin de dépasser les cloisonnements ;
- mettre en place des services transversaux pour la production des expositions, les éditions et la politique des publics ;
- regrouper certaines fonctions pour donner une visibilité plus forte aux actions de sensibilisation du public (développement culturel, ressources documentaires).

Le projet de réorganisation avait été élaboré au premier semestre 2014, dans le cadre d'une démarche participative, associant largement les personnels de l'établissement : 6 groupes de travail thématiques avaient été constitués, et plus de 100 collaborateurs mobilisés. Une consultation du personnel avait été organisée. Le Comité d'entreprise avait approuvé la réforme (par 6 voix pour et 1 contre) en juin 2014. Le Conseil d'administration avait également approuvé le projet de réorganisation le 1^{er} juillet 2014.

Cette réorganisation a été partiellement mise en œuvre, pour les mesures ne mettant pas en cause les dispositions du décret statutaire. Elle nécessitait cependant, pour se concrétiser entièrement, la modification du statut de la Cité. C'est chose faite depuis la promulgation du décret du 19 octobre 2016, publié au JO du 21 octobre qui modifie les statuts de l'établissement.

Le nouveau décret n'institue pas les départements, mais il indique :

- d'une part, que la politique scientifique, culturelle et pédagogique de l'établissement est mise en œuvre au sein des départements (art. R 142-3) ;
- d'autre part, que la création des départements relève désormais du président, sous le contrôle du CA (art. R 142-14, 13°).

Auparavant, le nombre, l'intitulé et le périmètre des départements, étaient fixés par décret en Conseil d'Etat, le président n'ayant que le pouvoir d'organiser les départements créés par le décret. Il a donc fallu instituer les cinq départements : collections ; création architecturale ; développement culturel ; formation ; ressources documentaires en Conseil d'administration en décembre dernier, après avis favorable en date du 5 décembre 2016 du Comité d'entreprise. En application de l'article 8, le Conseil d'administration a également approuvé les nominations des cinq chefs de départements. Cf. organigramme en annexe 6.

1.4. L'ACTIVITÉ DU SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES

Le service des ressources humaines réorganisé en 2015 a pu pleinement fonctionner en 2016. Un long travail de régularisation a été entamé :

- l'établissement d'avenants techniques visés par le contrôleur budgétaire et financier, pour la quasi-totalité des salariés recrutés ou ayant eu un avenant avant le 1^{er} janvier 2015 ;
- mise en œuvre du plan de résorption élaboré par la Commission paritaire, par l'établissement de 71 avenants aux contrats de travail ;
- convocation de 139 collaborateurs pour une visite de la médecine du travail ;
- clarification et mise en place de nouvelles procédures ;
- développement de la formation, organisation des certaines formations in-situ pour un accès au plus grand nombre ;
- remise à plat de l'assiette de calcul de la CIASSP et de la NAO ;
- mise en place de la Base de Données Unique sur intracité ;
- réorganisation spatiale de certains espaces de travail ;
- finalisation de l'adhésion à la prévoyance entièrement prise en charge par la Cité ;
- 1.819 bulletins de paie émis, soit en moyenne 151,58 par mois ;
- constitution d'un groupe de travail pour appréhender et prévenir les risques psycho-sociaux à la Cité.

1.5. LES EFFECTIFS

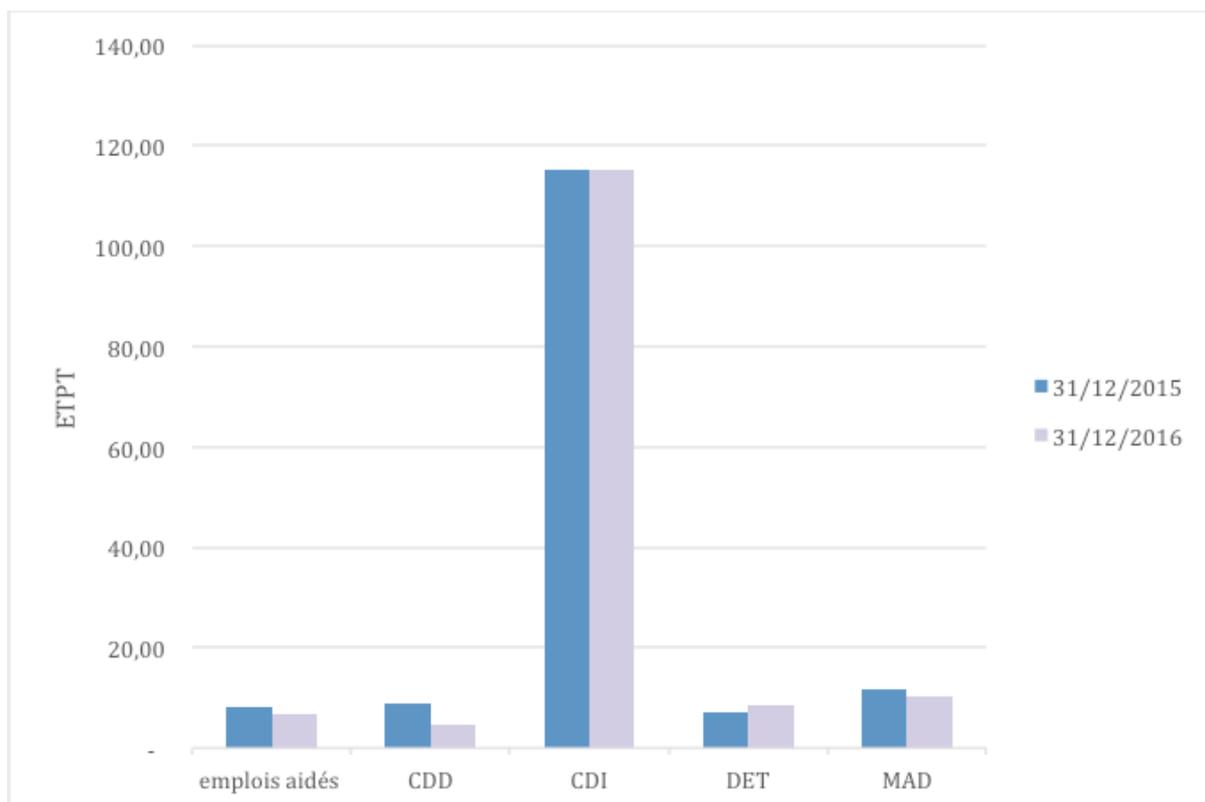
L'effectif total en équivalent temps plein travaillé (ETPT) a globalement baissé en 2016. Il se montait à 151,07 au 31/12/2015 et à 145,28 au 31/12/2016.

Cette baisse est due principalement à deux facteurs, le premier étant la période de carence appliquée aux remplacements de postes vacants, le second est la diminution au recours des CDD.

Douze collaborateurs sur emplois permanents ont quitté la Cité en 2016, ils se décomposent ainsi : neuf CDI, deux fonctionnaires détachés, un fonctionnaire mis à disposition (MàD).

Les arrivées sont au nombre de huit : trois CDI, trois fonctionnaires détachés et deux fonctionnaires MàD.

Par ailleurs, la Cité dénombre huit postes vacants au 31/12/2016, dont un fonctionnaire MàD. Ces postes seront pourvus au courant de l'année 2017.



1.6. LES INSTANCES REPRÉSENTATIVES DU PERSONNEL

- Le comité d'entreprise s'est réuni 11 fois et a traité 151 points ;
- Les délégués du personnel ont posé 23 questions au cours de 7 réunions ;
- Le CHSCT a été convoqué à 7 réunions dont 2 à des CHSCT extraordinaires, 66 points y ont été abordés ;
- Les délégués syndicaux et la direction se sont réunis 2 fois en 2016, dans le cadre de la NAO 2016 sur les volets salarial, droit d'expression et le télétravail, la négociation continue sur l'année 2017 ;
- Un accord signé avec les délégués syndicaux dans le cadre de la mise en œuvre du plan de résorption.

2. LA COMMUNICATION

Plusieurs événements marquants ont influencés l'activité de la direction de la communication et des partenariats en 2016. Tout d'abord, une baisse significative du budget (-10 %) a signifié que certaines opérations initialement prévues ont dû être abandonnées ou revues à la baisse.

Les autres faits importants en 2016 ont relevé des ressources humaines : le poste de chargé de communication numérique, des relations publiques et webmestre est resté vacant pendant de longs mois ; ensuite, le départ du directeur de la communication et des partenariats a donné lieu à la fusion, en octobre 2016, avec la direction du développement et du mécénat, afin de créer une grande direction.

2.1. AFFICHAGE ET PROMOTION

2.1.1. Stratégie globale

Le contexte budgétaire de la direction a conduit à réduire la promotion des actions de la Cité et à augmenter les partenariats afin de maintenir la visibilité de l'institution tout au long de l'année. La stratégie de communication pour l'année 2016 a privilégié la promotion des nouveaux programmes lancés en 2015 et l'intensification de l'offre culturelle sans oublier les expositions temporaires.

L'objectif en termes de public est le rajeunissement de la cible et le développement de différents secteurs culturels et artistiques, avec des actions menées sur les supports numériques et digitaux, malheureusement irrégulières suite à la vacance du poste de chargé de communication numérique.

Les partenariats avec les supports web sont toutefois développés (artistik Rezo, Toute la culture, sortiraparis.com, exponaute) ainsi que les collaborations avec des médias spécialisés autres que l'architecture, dont la photographie, la littérature, la philosophie, les sciences, l'histoire...

2.1.2. Communication institutionnelle

La valorisation des collections permanentes, avec une grande campagne publicitaire institutionnelle a été différée et sera envisagée en 2017, à l'occasion du 10^e anniversaire de la Cité. La participation aux événements nationaux et la mise en avant des grandes expositions temporaires ont toutefois permis la mise en valeur du musée. Comme chaque année, l'institution est le partenaire incontournable des grands rendez-vous culturels nationaux et parisiens, dont ceux initiés par le ministère de la Culture et de la Communication (la nuit des musées, les journées européennes du patrimoine, la première édition des journées nationales de l'architecture).

La reconduction du partenariat avec SNCF Transilien et Gares & Connexions, a également contribué à valoriser l'institution, grâce à la reprise de la campagne de publicité créée en 2015 « Pas besoin de partir loin pour voyager » dans la gare Champ de Mars – Tour Eiffel et dans un guide gratuit avec un tirage considérable, diffusé dans les gares tout l'été.

2.1.3. Promotion des expositions temporaires

Le dispositif promotionnel a été axé prioritairement sur l'achat de réseaux d'affichage à Paris et en région parisienne, les insertions publicitaires « print » et digitales étant pour l'essentiel issues des partenariats avec les médias.

Le dispositif promotionnel est adapté aux différents formats d'expositions et au potentiel de fréquentation de chacune. Pour des questions budgétaires, les expositions dont le calendrier était concomitant, telles que *Habiter le campement* et *Les universalistes*, ont bénéficié d'une campagne d'affichage commune, ainsi le réseau d'affichage dans le métro a été partagé en deux.

Pour *Tous à la Plage !* une campagne de communication a été créée comprenant plusieurs visuels (dont un principal) et deux bandes annonces. L'exposition a bénéficié d'une visibilité optimale, avec deux temps forts dans le plan média : une campagne de lancement au démarrage et une campagne « derniers jours », avec un réseau d'affichage quais de métro au format 4x3m, puis un réseau couloirs métro format 200x150cm, auxquels s'ajoutent des mâts Decaux et affichages boutiques dans la ville. Des cartes postales, éditées à 60 000 exemplaires ont été diffusées tout l'été à Paris plage, puis dans les lieux culturels et lieux de sortie ; 30 000 cartes ont été collées sur la « Une » du numéro de rentrée *A Nous Paris*. La bande annonce a pu être découverte par les spectateurs dans les cinémas UGC avant l'ouverture de l'exposition. Enfin, avec un cahier spécial a été réalisé et diffusé dans *Figaroscope*.

Les expositions dont les audiences sont plus ciblées ont bénéficié d'une campagne de publicité sur des réseaux et médias spécialisés, à l'instar de l'exposition *Yona Friedman* dans la presse « beaux-arts ».

2.1.3. Outils de communication et création graphique

La direction de la communication et des partenariats a poursuivi ses missions en matière de conception, de création graphique et d'édition pour chaque exposition ou programme (conférences, colloques, cours publics...). Les campagnes de promotion étant conçues en interne, la communication crée et réalise l'ensemble des outils – ou pilote les agences extérieures délégataires pour la création, qui sont ensuite déclinées en interne : affiches, invitations numériques, annonces presse, bannières Internet, journaux d'exposition gratuits, flyers ou cartes postales promotionnelles, bâches de signalétique.

Visuels des expositions

En 2016, la création et le graphisme de l'exposition *Le Patrimoine s'en va-t'en guerre* ont été réalisés par la direction de la communication. L'agence H5 a été missionnée pour la création et la réalisation de l'affiche et de la bande-annonce d'*Habiter le campement*. Les visuels de communication des expositions *Les Universalistes* et *Yona Friedman* ont été conçus respectivement par Change is good et Serge Barto. La campagne de communication de *Tous à la Plage !* a été confiée à l'agence Havas Paris, en mécénat de compétence.

Les brochures

L'édition des différents supports d'information récurrents de la Cité s'est poursuivie sans changements majeurs à l'exception de la brochure de programmation trimestrielle, dont un premier remaniement de la maquette a eu lieu (nouveau format, façonnage et meilleur traitement des images). Cette nouvelle formule est amenée à continuer sa mue, afin de poursuivre le remaniement complet de cet outil de communication essentiel, puisqu'il centralise l'ensemble de la programmation de la Cité.

La programmation culturelle dans l'auditorium a fait l'objet d'un ajustement des supports dédiés à la promotion des cycles. Elle est systématiquement reprise dans l'ensemble des outils de communication, voire des expositions lorsqu'elle est en lien. Les panneaux

signalétiques et programmatiques dans l'auditorium, la Rue, à proximité des cours de l'École de Chaillot, l'envoi de newsletters dédiées, invitations numériques et relai sur les réseaux sociaux ont contribué à développer la fréquentation des séances et à la constitution d'un solide fond de salle.

La signalétique chantier

La direction de la communication a piloté la conception et la réalisation par l'agence H5 de la signalétique provisoire à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment, nécessaire pendant la fermeture temporaire de l'entrée de la Cité place du Trocadéro.

2.2. LES PARTENARIATS

2.2.1. Les partenariats médias

Les partenariats médias négociés avec les titres incontournables de la presse généraliste et grand public (Le Parisien, Le Monde, Télérama, France Inter, France Culture, France télévisions, Arte France, Paris Première, les cinémas UGC et MK2, les supports web) sont essentiels dans la stratégie de communication. Ils permettent d'une part de pallier au manque de moyens financiers nécessaires à la promotion des activités de l'institution et d'autre part d'assurer à la Cité une visibilité optimale dans le champ culturel et les médias à grande audience. Ils s'inscrivent dans un dispositif comptable sous la forme d'échanges marchandises. Ils représentent 662 K€ pour l'année 2016, en termes de recettes. Ils sont de trois sortes : les partenariats dit « cadres » (pluriannuels), le partenariat éditorial, spécifique à chaque exposition ou programme, ou encore le partenariat basé uniquement sur un échange marchandise : en général, il s'agit d'une mise à disposition d'un espace de la Cité pour l'organisation d'un événement.

Les partenariats cadres : le partenariat avec France Télévisions a permis, en 2016, de diffuser très largement la bande-annonce de l'exposition *Habiter le campement* sur France 2, France 3 et France 5, et de bénéficier d'un dispositif digital (bannières et habillage du site web), puis pour *Tous à la plage !*, soutenue par France 3.

La politique de partenariats éditoriaux menée depuis plus d'un an commence à porter ses fruits : ils permettent de bénéficier d'un volet éditorial et pas uniquement publicitaire. Pour ce faire, les collaborations sont envisagées en concertation avec la rédaction. Cela a été particulièrement probant avec *La Croix* et *Le Parisien*. La stratégie média orientée vers les titres généralistes a permis à la fois d'assurer une visibilité grand public à la Cité et, par ailleurs, d'installer sa notoriété auprès de cibles trop faiblement représentées en termes de fréquentation (en particulier les 25-45 ans).

2.2.2. Les partenariats institutionnels ou culturels

Un partenariat historique avec la direction de la communication de la RATP, permet à la Cité de disposer chaque année du réseau d'affichage « Nous aimons, nous participons », campagne de 14 jours sur 600 points, assortie d'un dispositif sur les réseaux sociaux et application Smartphone.

La Cité poursuit son effort de création d'un réseau de partenariats institutionnels par le biais d'accords tarifaires (avec le Musée d'Orsay, la Cinémathèque française, Designers Day et Paris Design Week, La FIAC et Paris Photo), l'organisation de visites privées (pour les VIP du Salon professionnel Maisons & Objets et Paris face cachée avec la Ville de Paris).

La direction de la communication et des partenariats a poursuivi l'optimisation du dispositif de valorisation des partenariats/mécénats avec les entreprises déjà engagées aux côtés de la Cité, notamment en les associant aux campagnes de promotion.

2.3. LES RELATIONS PRESSE ET LES RELATIONS PUBLIQUES

2.3.1. Les relations presse

Les outils

En 2016, le graphisme des outils de communication presse a été entièrement revu afin d'en faciliter la lecture et l'identification. Huit dossiers de presse ont été édités par le service presse de la Cité, pour chacune de ses expositions et pour le Global Award for Sustainable Architecture. Ces dossiers sont complétés par la diffusion de communiqués de presse et d'informations sur la programmation événementielle de la Cité, la programmation de la direction des publics et l'activité de l'École de Chaillot. Par ailleurs, un serveur dédié a été créé sur lequel les acteurs de la presse peuvent retrouver l'ensemble des documents dédiés disponibles pour la programmation de la Cité.

Les retombées

Le début de l'année 2016 a vu la fin des expositions *Chandigarh. 50 ans après Le Corbusier* et *Renzo Piano Building Workshop. La méthode Piano*. Cette dernière a bénéficié d'une très bonne couverture médiatique, tenant à la notoriété de l'architecte et à son actualité dans l'hexagone. Néanmoins, cette très bonne couverture fut tempérée par la grande discrétion de l'architecte dans les médias

audiovisuels et l'actualité de la fin d'année 2015 dominée par les attentats. Cependant, plusieurs interviews ont été réalisées avec *Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*, *La Croix*, *Beaux-arts magazine*, *Numéro*, *France Culture-Hors Champs* et *France 2 – Télématin*. L'exposition fut par ailleurs relayée en Allemagne par le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, le *Süddeutsche Zeitung* ainsi qu'en Italie par *La Stampa*, trois quotidiens de référence.

Chandigarh. 50 ans après Le Corbusier, malgré des retours très positifs sur la qualité de l'exposition et de sa scénographie, n'a pas trouvé de place suffisante dans les médias. Tout d'abord l'exposition rétrospective Le Corbusier au Centre Pompidou quelques mois avant avait été largement traitée, empêchant de nouveaux sujets de fond. Ensuite, la concomitance de l'exposition avec celle dédiée à Renzo Piano, tout en offrant une belle actualité à la Cité, ne permettait pas aux médias de traiter les deux expositions de manière égale ou concomitante. Les médias ont préféré la notoriété et la nouveauté de l'exposition Piano.

Si la presse a globalement salué la qualité des expositions temporaires organisées en 2016, ces dernières relèvent cependant d'une programmation relativement « spécialisée » et donc difficilement mobilisatrices notamment par rapport à la concurrence des autres propositions d'expositions à Paris. La place de l'architecture est par ailleurs de plus en plus réduite dans les médias.

A titre d'exemple, l'exposition *Les Universalistes. 50 ans d'architecture portugaise* a bénéficié d'un voyage de presse organisé au Portugal auquel ont participé cinq journalistes de la presse écrite nationale. Il a permis qu'elle soit largement couverte par la presse spécialisée en architecture et art mais n'a pu mobiliser la presse audiovisuelle et, dans une moindre mesure, la presse généraliste quotidienne et hebdomadaire. Au total, elle a été relayée par 53 médias, dont 11 de presse internationale (essentiellement portugaise). Les articles de fond qui lui ont été consacrés présentaient souvent une riche réflexion, à l'image de son contenu.

Sur la même période, l'exposition *Habiter le campement. Nomades, Exilés, Voyageurs, Contestataires, Infortunés, Conquérrants* s'est déroulée à un moment où l'habitat temporaire et précaire dominait l'actualité. Ce qui explique en partie qu'elle fut mentionnée à de nombreuses reprises. Mais la densité des cas exposés ainsi que sa forme a rendu un traitement difficile pour la presse, par manque de place pour aborder l'ensemble des thématiques ou par difficulté d'en extraire une ligne synthétique et, de façon pratique, à la filmer. L'exposition comptabilise 83 retombées presse dont 55 % dans la presse écrite nationale, 13,2 % en presse audiovisuelle et 12 % en presse internationale (toutes typologies [article, annonce, citation] confondues).

Concernant les expositions au sein des collections, *1914-1918. Le Patrimoine s'en va-t'en guerre* (27 retombées) a reçu un bon accueil de la presse par rapport à sa taille notamment parce que son sujet résonnait avec l'actualité de la propagande des destructions récentes à Palmyre ainsi que par l'histoire du Saint-Sébastien de Bétheny. L'exposition *Yona Friedman* a fait l'objet de quelques beaux articles de fond dans *La Croix*, *Transfuge*, *Intramuros* et *AMC*. La personnalité atypique de Yona Friedman, son positionnement à la croisée de l'architecture et de l'art et sa notoriété ayant attiré les journalistes.

Outre les expositions, le Global Award for Sustainable Architecture continue d'être un moment fort dans la programmation de la Cité. En 2016, France 2 lui a consacré un reportage pour l'émission *Télématin*, avec une interview de Kengo Kuma, lauréat 2016, et revenant sur les différents lauréats depuis dix ans.

Assez logiquement, l'équivalent publicitaire des retombées presse de la Cité connaît donc une baisse de 7,5 % sur l'ensemble des activités recensées (9,4 M€ contre 12,6 M€ en 2015, obtenus notamment grâce aux expositions *Revoir Paris* et *Viollet-le-Duc, les visions d'un architecte*). Cependant, ce chiffre ne tient pas compte de la visibilité dans les médias numériques, qui prennent une place croissante dans les lectures et références du public.

2.3.2. Les relations publiques

Depuis deux ans, la direction de la communication n'édite plus de carton d'invitation. Les invitations sont envoyées exclusivement au format numérique pour toutes les manifestations : conférences, vernissages et autres événements. Les seules éditions sont celles de la brochure trimestrielle, envoyée à près de 5.000 contacts.

La diffusion des invitations numériques se fait depuis l'outil de CRM INÈS. En volume, les e-mailing représentent environ 820.000 courriers électroniques par an (répartis entre la direction du développement et du mécénat et la direction des publics). Comme l'année passée, les invitations numériques enregistrent un taux d'ouverture moyen de 20 %. Le nombre d'invitations envoyées par mois est en moyenne de 40. Un nombre conséquent, qui pousse la direction de la communication à étudier pour 2017 une nouvelle stratégie numérique d'envoi d'invitations aux événements de la Cité.

La base de CRM INÈS enregistre plus de 30.000 contacts avec une adresse e-mail, soit une hausse de 22 % par rapport à 2015. Une réflexion est mise en place en collaboration avec la direction des systèmes d'information sur la possibilité d'enrichir plus facilement la base CRM grâce au nouveau site internet.

2.4. LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

2.4.1. Sites Internet

Le site internet affiche une baisse de fréquentation de 17.42 % par rapport à 2015. Près de 1.700.000 pages ont été consultées sur l'ensemble de l'année.

La consultation des autres plateformes web de la Cité est également en baisse avec -30 % sur le portail documentaire, -25 % sur Archimôme/ArchiKid et -3 % sur la webTV. La consultation du site institutionnel depuis les terminaux mobiles est également en baisse de 15 %.

	Sessions	Pages vues	Durée moyenne
Citechailot.fr	563.842	1.794. 879	2,04 min
Version mobile du site	42.356	86.682	0,56 sec
Web TV	49.115	124.596	1,05 min

Ces chiffres reflètent l'importance de l'actuel projet de refonte du site internet (prévu en février 2017), mené conjointement avec la direction des systèmes d'information, qui permettra notamment une amélioration des fonctionnalités comme la consultation depuis des terminaux fixes et mobiles.

2.4.2. Les réseaux sociaux

L'engagement sur les réseaux sociaux croît par rapport à l'année 2015. Les pages Facebook et Twitter enregistrent respectivement une hausse de 23% et 31% de mention « J'aime » / « Follow » par rapport à l'année précédente.

En raison de la vacance du poste de chargé de communication numérique, les réseaux sociaux ont globalement été peu actifs sur l'année 2016. Les comptes Instagram, Pinterest ou LinkedIn ont peu ou pas été animés.

Facebook	Twitter
<ul style="list-style-type: none">• 29.004 abonnés (+ 5.499 en 2016)• 36 % des abonnés entre 18 et 34 ans et 20% entre 35 et 54 ans• En moyenne, 2.200 vues et 115 clics à chaque photo publiée, contre 11.000 vues et 600 clics pour une vidéo.• L'engagement pour chaque publication (j'aime, commentaire, partage) est de 250 en moyenne.	<ul style="list-style-type: none">• 19.088 abonnés (+ 4.588 en 2016)• 45 % des abonnés se situent en Ile-de-France• Une moyenne de 2.500 impressions par tweet soit une moyenne de 28.800 impressions par mois.• Principal centre d'intérêts des abonnées (selon Twitter): Actualités et informations générales sur les livres.

Il est important de noter la notion d'engagement (j'aime, commentaire, partage) des usagers des réseaux sociaux. Cela démontre que les internautes sont actifs et portent un intérêt certain aux actualités de la Cité.

Flickr

La Direction des publics poursuit l'alimentation de son compte Flickr. En 2016 le nombre de vues de l'ensemble des photographies publiées par la Cité sur son compte Flickr est de 217.347 vues enregistrées, dont une moyenne de 18.112 vues par mois, soit près de 52 photos vues par jour.

Depuis l'ouverture du compte Flickr en 2012, la Cité a passé le million de vue en 2016 et compte désormais 1.157.201 vues. Ce compte propose à présent 207 albums, avec plus de 4.567 photos et vidéos.

2.4.3. La newsletter

16. 837 personnes sont abonnées à la newsletter de la Cité. Peu de newsletters « générales » ont été adressées à ce fichier sur l'année 2016. Une nouvelle stratégie numérique sera entreprise en 2017 pour adresser de manière plus structurée et ciblée les actualités de la Cité à ces abonnés.

3. LE DÉVELOPPEMENT

3.1. LE MÉCÉNAT

3.1.1. Un bilan général

Les financements récoltés sur l'année 2016 sont en hausse par rapport à l'année précédente. Le résultat net (mécénat, parrainages, échanges marchandises et campagne taxe d'apprentissage -hors partenariats medias) s'élève à 869.191€ répartis de la façon suivante :

- les opérations de mécénat et parrainage représentent 811.431€ (+24,5 % par rapport au bilan 2015), dont 783.091€ en mécénat et parrainage avec des entreprises et 28.340€ grâce à des dons et legs de particuliers ;
- les échanges marchandises sont de 25.410€ (-81 % notamment en raison de la fin de la convention avec le Moniteur) ;
- les versements reçus via le dispositif de la campagne taxe d'apprentissage sont estimés entre 32.350€ et 48.000€ mais le montant total reçu n'est pas connu à ce jour pour des raisons de traitement comptable. Grâce aux démarches de prospection qui ont permis de capter de nouvelles entreprises verseuses, la campagne organisée par la direction du développement et du mécénat pour l'École de Chaillot a donc été peu impactée par les différentes réformes sur la taxe d'apprentissage qui ont engendré une baisse généralisée des versements perçus en 2016 pour de nombreux autres établissements.

Suite aux recommandations formulées par le cabinet missionné en 2015 pour réaliser un audit de la stratégie de mécénat, la direction du développement et du mécénat a imaginé de nouvelles offres de partenariat à l'attention des partenaires institutionnels, détaillées ci-dessous. Les seuils d'adhésion au Club entreprises de la Cité ont par ailleurs été redéfinis, tout comme le format des conférences proposées aux membres. Faute de ressources disponibles en interne (financières et humaines), le travail de réflexion sur le développement des donateurs individuels n'a pu être poursuivi avec l'agence. Les sommes récoltées via les donateurs individuels (hors legs) poursuivent donc leur déclin, d'autant plus que l'outil de don en ligne proposé sur le site internet a été fermé de façon inopinée pour des raisons techniques. En outre, l'année 2016 a été marquée par la réception, pour la première fois, d'un legs. Liste des mécènes et partenaires en annexe 7.

3.1.2. Les partenaires pluriannuels

La refonte des partenaires « fondateurs » et « associés » :

Face au désengagement de certaines entreprises qui apportaient régulièrement, jusqu'alors, leur soutien à la Cité et, d'autre part, à la difficulté d'obtenir de nouveaux partenaires institutionnels, tant au niveau partenaire que fondateur, la direction du développement et du mécénat a souhaité mettre en place une nouvelle stratégie de recherche de fonds pour les programmes culturels de la Cité.

Deux changements majeurs ont été opérés : d'abord, la durée d'engagement passe de trois ans minimum à deux ans, dans l'idée de proposer aux entreprises une offre plus flexible et attractive, tout en conservant le principe d'un engagement sur le long terme, dans une logique de co-construction et dans l'optique de développer un maximum de synergies avec la Cité.

Ensuite, il a été décidé de ne pas proposer à de nouveaux partenaires les intitulés « fondateur » et « associé », ces termes n'étant plus opportuns en 2016. La direction du développement et du mécénat a développé une stratégie nouvelle pour mieux répondre aux attentes des entreprises désireuses de se projeter dans un partenariat concret, en écho à leurs valeurs et leur image. Cinq grandes thématiques, regroupant chacune plusieurs programmes de la Cité nécessitant des financements extérieurs, ont été identifiées : la création architecturales ; la ville durable ; la métropolisation & la dynamisation des territoires ; la valorisation du patrimoine ; la transmission. Ainsi, les partenaires institutionnels de la Cité peuvent choisir de soutenir les différentes actions de la Cité dans leur globalité, mais ils peuvent également mettre en valeur plus particulièrement leur proximité avec l'une des cinq grandes problématiques portées par la Cité et bénéficier d'une visibilité supplémentaire sur des programmes identifiés.

La Caisse des Dépôts, partenaire fondateur de la Cité jusqu'en 2014, a ainsi renouvelé son soutien cette année via un nouvel axe : la création architecturale. Son soutien envers la création architecturale s'exprime à travers deux programmes phares : la Plateforme de la création architecturale et le concours de microarchitecture Minimaousse.

Les activités « Jeune public »

La Fondation Spie Batignolles a renouvelé son engagement en fin d'année 2015 et soutient donc les ateliers pédagogiques pour les années 2016, 2017 et 2018.

Les soutiens envers les infrastructures et les aménagements de la Cité

Les Jardins de Gally ont reconduit leur soutien pour la neuvième année.

L'entreprise OVH soutient pour trois années la Cité, notamment pour l'hébergement de ses sites web et de ses applications métier. Une solution de partage de fichiers a également été mise en place dans le cadre de ce partenariat.

3.1.3. Les partenaires de programmes

Les programmes de l'année 2016 ont été soutenus par des entreprises fidèles à l'institution. Plusieurs nouveaux partenaires ont également opéré des soutiens essentiels. La variété des thèmes abordés par les expositions temporaires a permis d'élargir le champ de prospection au-delà du secteur de l'immobilier et de la construction.

La Plateforme de la création architecturale a bénéficié non seulement du soutien de la Caisse des Dépôts, mais aussi d'Immobilier 3F pour le Laboratoire du logement, d'Unibail-Rodamco pour les Entretiens de Chaillot et du mécénat en nature de Sammode pour la mise en lumière de l'espace.

Le concours Minimaousse a été soutenu par la Caisse des Dépôts et AG2R LA MONDIALE.

Habiter le campement : la scénographie de l'exposition a bénéficié d'un partenariat avec Central Dupon Images qui a fourni l'impression de photographies sur toiles dans le cadre d'un échange marchandises. De plus, un partenariat a été noué avec l'agence de photographie Gamma Rapho Keystone.

Tous à la plage ! : l'exposition a été soutenue par Saint-Gobain, qui a également fourni des matériaux pour la scénographie (bois), et par Le Touquet Syndicate Limited, Belambra Clubs, Altuglas International (pour la scénographie) et le GIP Littoral Aquitain.

Les universalistes, 50 ans d'architecture portugaise : les panneaux de pmma, matériau essentiel du dispositif scénographique de l'exposition, ont été offerts à la Cité grâce au partenariat conclu avec Altuglas International.

Yona Friedman, Architecture mobile=Architecture vivante : pour la scénographie de cette exposition, Galerie B. a spécialement conçu et financé un tapis sur-mesure.

Entre terre et ciel – le Globe et l'architecte : une opération de mécénat a été engagée avec Erpro pour l'impression 3D de 50 maquettes présentées dans l'exposition. Une première maquette a été reçue en 2016, les suivantes seront donc livrées en 2017.

L'Ecole de Chaillot : la Fondation Total et la Fondation du Patrimoine soutiennent la formation des architectes du patrimoine. Cette collaboration porte sur les sessions 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017.

Un nouveau mécénat a été signé avec le Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat qui soutient la promotion 2016-2018 du DSA de l'Ecole de Chaillot.

En tant qu'établissement d'enseignement supérieur, l'Ecole bénéficie de dispositifs fiscaux tels que la Taxe d'apprentissage et l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF). En 2016, la collecte de la taxe d'apprentissage a permis de rassembler entre 32.350 € et 48.000 € mais le montant total reçu n'est pas connu à ce jour pour des raisons de traitement comptable. Les dons relatifs à l'ISF se sont élevés à 8.340€. *Global Award for Sustainable Architecture* : en 2016, BNP Paribas Real Estate a confirmé son soutien pour ce prix.

3.1.4. Le Club d'entreprises

Deux nouvelles entreprises ont rejoint les membres du Club. Les adhésions, réalisées au titre du mécénat, représentent un financement de 77.000 €. Cette somme a contribué au financement de plusieurs expositions *Habiter le campement* et *Yona Friedman, construire l'autonomie*.

En 2016, l'animation du Club a été rythmée par six événements hors les murs, parmi lesquels des visites de chantiers majeurs (la Cité musicale sur l'île Seguin, le Palais de Justice [TGI], la Halle Freyssinet, etc) et l'inauguration de la Biennale d'architecture de Venise. De plus, trois tables rondes ont été organisées avec le journaliste Lionel Blaisse, sur des thèmes variés faisant écho aux problématiques des membres du Club : l'agriculture urbaine, les nouveaux combats de l'architecture, la bio-construction.

Plusieurs dispositifs ont été mis en place et envisagés pour valoriser davantage l'engagement des entreprises membres : un compte LinkedIn dédié au Club a été ouvert, l'actualité du Club y est régulièrement diffusée en complément du suivi réalisé individuellement auprès de chaque entreprise.

Les synergies ont été développées : les visites et tables rondes organisées pour les membres se sont inspirées des activités et problématiques des membres.

En fin d'année, la question des seuils d'adhésion a été repensée : afin de garantir la viabilité du Club et proposer aux mécènes des contreparties adaptées, un seuil unique de 10.000€ (au lieu des trois seuils 8.000€ / 16.000€ / 24.000€) sera proposé à partir de janvier 2017. La majorité des adhésions étaient jusqu'à présent de 8.000€. Une adhésion pour deux ans de 18.000€ sera également proposée aux membres afin de favoriser un engagement sur la durée.

3.2. LES LOCATIONS D'ESPACES

3.2.1. Les chiffres d'exploitation des espaces

En 2016, la Cité a accueilli 56 événements externes ainsi que trois opérations directement organisées par la direction du développement (événements partenaires ou homologues). Le chiffre d'affaires réalisé s'élève à 302.460,54€ HT, soit une baisse d'environ 27 % par rapport au chiffre d'affaires enregistré en 2015.

Alors que le chiffre d'affaires et le nombre d'événements réalisés en 2014 et en 2015 avaient été relativement stables (malgré une légère baisse de 6% du CA constatée en 2015 par rapport à 2014), 2016 accuse une nette diminution du chiffre d'affaires et du nombre d'événements. Certains mois ont été en deçà des bilans passés (notamment au printemps et aux mois de juillet et septembre). Janvier, février, juin, octobre, novembre et décembre se sont inscrits dans la moyenne des trois dernières années et ont permis de clôturer l'année 2016 sur un bilan plus positif, grâce à un taux d'activité accru.

Les 59 événements réalisés en 2016 ont permis d'accueillir 6.661 personnes.

Répartition annuelle des événements et bilan financier

Une baisse du nombre d'événements par rapport à 2014 et à 2015 est nettement constatée en 2016 (20 événements de moins qu'en 2015). Comme en témoigne le tableau ci-dessous, depuis 2013, une baisse de 42 % du chiffre d'affaires est constatée. Ce pourcentage s'applique également pour le nombre d'événements accueillis à la Cité.

Evolution du CA et nombre d'événements		
	CA	Nombre d'événements
2013	522.995 € HT	100
2014	439.917 € HT	73
2015	415.459 € HT	78
2016	302.461€ HT	59

La répartition des événements par mois suit une courbe similaire aux années précédentes avec des pics d'activité en juin et en octobre/novembre.

Le mois de septembre, généralement bon, n'a malheureusement pas atteint les résultats des années précédentes, avec seulement deux événements réalisés. Cette baisse d'activité est liée à l'annonce du début du chantier de rénovation du hall Trocadéro auprès des clients extérieurs, combinée à l'absence d'exposition temporaire en septembre. Les attentats de l'été 2016 ont également affecté la rentrée de septembre, et l'on a pu observer une diminution nette des demandes à cette période.

En 2016, le mois d'octobre a généré les recettes les plus importantes de l'année grâce à l'exposition de l'agence Gamma Rapho, qui s'est tenue durant quinze jours consécutifs dans le salon d'about, ainsi qu'au défilé Kenzo au sein de la Galerie des moulages, le premier depuis 2012. D'autre part, l'inauguration de deux expositions temporaires *Réver(cités)* (le 11/10) et *Tous à la plage !* (le 18/10) ont permis d'accentuer la promotion de la Cité dans le discours commercial.

Malgré la baisse constante du nombre d'événements et du chiffre d'affaires ces quatre dernières années, la facture moyenne émise en 2016, pour les événements payants (hors accueils gracieux et contreparties), a considérablement augmenté, passant de 8.840€ HT en 2015 à 11.432,60€ HT en 2016. Cela est un signe très positif démontrant une commercialisation et une exploitation des espaces plus qualitatives.

Cette amélioration est due à l'optimisation du calendrier de disponibilité des espaces couplée à la nature des événements (plus prestigieux et plus importants) qui s'y sont tenus : défilés, expositions sur plusieurs jours, privatisations de plusieurs espaces combinés.

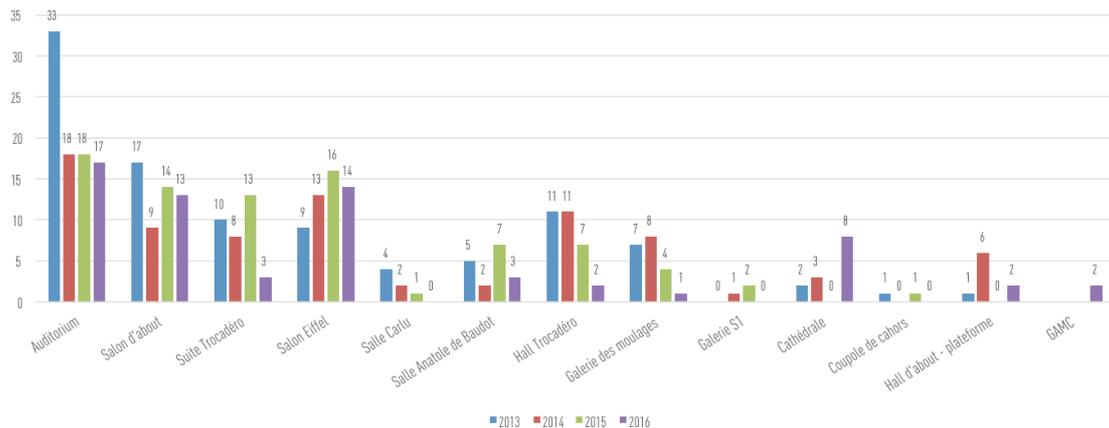
Utilisation des espaces

Les tendances d'utilisation des espaces restent constantes au fil des années. Les formats séminaire et réunion de travail étant les demandes les plus récurrentes, l'auditorium et le salon Eiffel, grâce à leurs capacités d'accueil, leurs dispositions et leurs rapports qualité/prix attractifs, nous permettent de répondre à la plupart des cahiers des charges reçus. De ce fait, ils restent les espaces les plus régulièrement exploités.

Le salon d'about et la Cathédrale remportent aussi un bon succès. En effet, ils permettent d'organiser des réceptions adaptées à la saison, aux formats souhaités par les clients (cocktail, dîner ou soirée dansante) et pouvant être couplées à une conférence (dans l'auditorium ou le salon Eiffel).

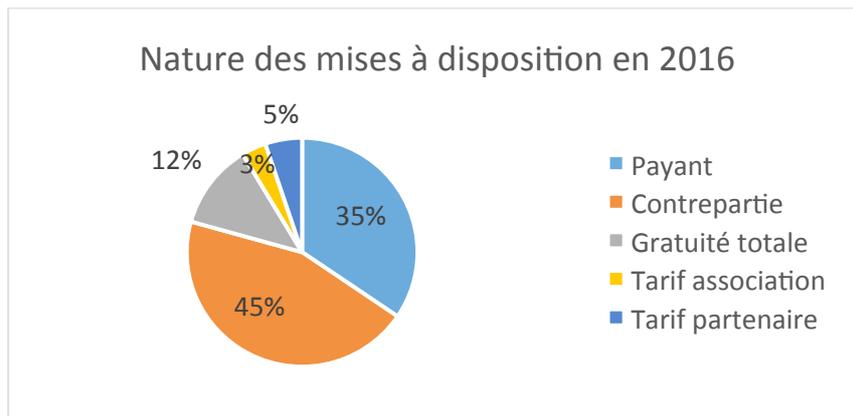
La perte de l'exploitation de la suite Trocadéro, du hall Trocadéro et l'impossibilité d'utiliser la coupole de Cahors expliquent la diminution des privatisations observée sur ces espaces.

Répartition des événements par espace de 2013 à 2016



Nature des mises à disposition d'espaces

En 2016, la part des locations d'espaces payantes a diminué de 15 points, représentant ainsi 35 % des événements organisés à la Cité en 2016 (au lieu de 50 % en 2015). Par ailleurs, on note une augmentation de 18 points du nombre d'événements réalisés dans le cadre de contreparties matérielles. Ces événements représentent 45 % de l'activité événementielle en 2016.



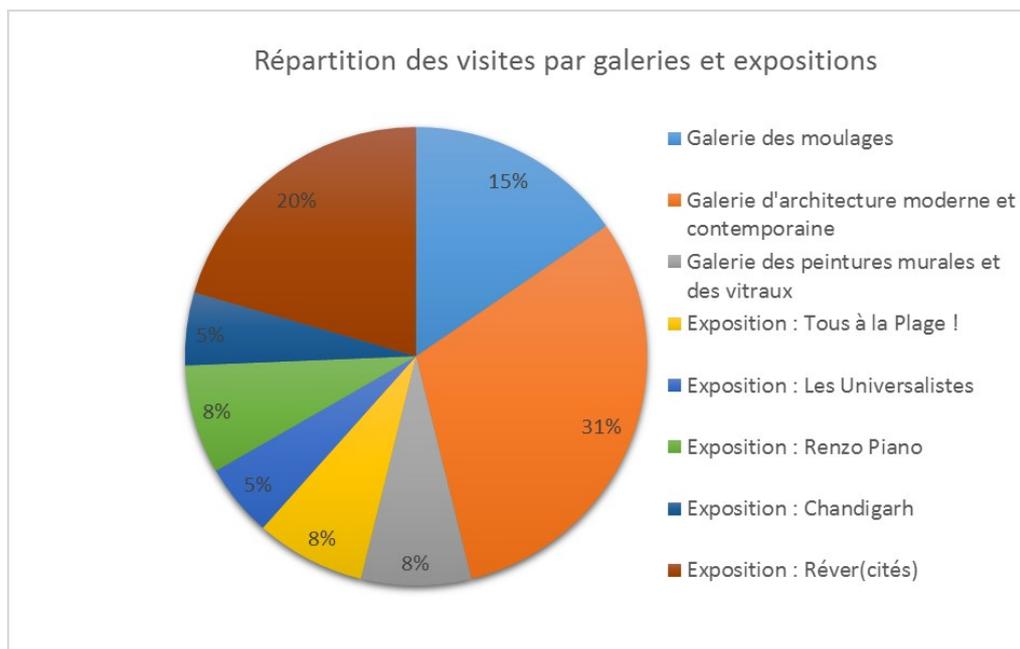
Les autres catégories demeurent stables malgré une légère hausse du nombre d'événements gratuits, passant de 8 % en 2015 à 12 % en 2016.

Les visites des expositions

Les manifestations associant une visite à leur événement ont augmenté, passant de 45 % en 2015 à 50 % en 2016. Les visites guidées sont majoritairement choisies (43 %) par rapport aux visites libres (7 %), et continuent à être préférées en dehors des heures d'ouverture au public (59 %), bien que cette préférence ne soit pas franchement marquée.

En 2016, 3.447 personnes ont visité les galeries de la Cité lors d'un événement, avec une prédominance de choix pour les visites des collections permanentes (66 %), notamment pour la Galerie d'architecture moderne et contemporaine (elle totalise à elle seule 31 % des visites effectuées). En fin d'année, l'ouverture de *Tous à la plage !* et *Réver(cités)* a généré un grand nombre de visites et d'événements liés aux partenariats développés autour de ces expositions.

La société Point Parole intervient toujours à la Cité pour les visites guidées associées à une privatisation d'espaces, dans le cadre du marché renouvelé en octobre 2015.



3.2.2. Le bilan financier

Une baisse des recettes de location de 27 % et du nombre d'événements est constatée en 2016 par rapport à 2015. Cette diminution d'activité s'inscrit dans une tendance déjà observée depuis 2013. Son accentuation en 2016 est liée à de multiples facteurs. D'une part, le manque de visibilité sur l'état d'avancement des travaux de rénovation côté pavillon de Tête a généré une grande prudence quant à la commercialisation des espaces attenants : la suite Trocadéro et le hall Trocadéro, dont la disponibilité demeurerait continuellement sous réserve depuis septembre 2015. Les reports successifs du chantier ont brouillé le message commercial et ont nuï à la fiabilité de l'information. L'incapacité à se projeter avec certitude dans les mois à venir a grandement pénalisé l'activité.

La commercialisation de la Galerie des moulages a également été compliquée à cause de la suppression de sa zone d'office traiteur ou d'un espace cabine pour les défilés (le hall Trocadéro), et avec une jauge divisée de moitié pendant la durée des travaux. De la même façon, la coupole de Cahors ne pouvait pas être privatisée tant que la reprise structurelle de la terrasse n'avait pas eu lieu.

Par ailleurs, la suppression au 1^{er} janvier 2016 du pilotage du multiservices (FMC) a entraîné une réorganisation de la gestion des prestataires, avec de nouvelles procédures à intégrer. Cela a aussi généré un supplément de travail pour le pôle.

Enfin, le pôle des privatisations d'espaces a fonctionné en sous-effectif pendant 5 mois – entre février et juillet – suite au départ de la responsable. La période a donc été très soutenue pour la chargée des privatisations qui a supporté seule l'ensemble de l'activité commerciale, sans pouvoir déployer les mêmes moyens d'action marketing qu'en équipe.

3.2.3. Le développement et la promotion de l'offre

Compte-tenu des travaux annoncés pour l'année 2016 et de la baisse d'activité événementielle, il a fallu adapter la grille tarifaire des locations d'espaces. Les coûts locatifs du salon d'about, de l'auditorium et de la Galerie des moulages ont été révisés. Ils prennent désormais en compte le nombre de participants, la durée de l'événement ainsi que la saison.

Le temps d'immobilisation d'espace la veille d'événement a également été révisé, afin que l'enveloppe tarifaire proposée soit plus accessible à des projets très scénographiés (défilés, tournages).

L'ensemble de ces mesures tarifaires adoptées en 2016 donne une marge de négociation plus grande à l'équipe commerciale, et permet de véhiculer une image plus flexible et davantage adaptée aux projets des clients.

Les formules « visite privilège » et « visite privée » ont également été repensées. Désormais, les tarifs englobent l'ensemble des prestations à prévoir : la mise à disposition d'un espace en privatisation, les frais multiservices, la prestation des conférenciers et le forfait de coordination. Ces formules clefs-en-main permettent de faciliter l'organisation d'une visite privée pour le client, et d'avoir une offre commerciale plus complète et attractive qui mette en valeur tant les espaces de réception que les expositions.

En vue de la collaboration commerciale avec le futur concessionnaire du restaurant de la Cité, ces offres « visite privée » pourront être des formules intéressantes et complémentaires pour la clientèle du restaurant.

Les actions marketing auprès de contacts ciblés (apporteurs d'affaires ou prospects) ont également été renforcées en fin d'année grâce à la mise en place d'un calendrier de prospection, prenant en compte l'activité de la Cité et le calendrier de sa programmation.

Dans cette perspective, le renouvellement d'un outil CRM est un projet envisagé pour 2017. Il permettrait d'accroître les actions marketing et de mutualiser les bases de données avec les services communication et mécénat. Enfin, plusieurs actions de promotion ont été préparées pour le début d'année 2017.

3.3. LES CONCESSIONS

Les deux concessions du restaurant et de la librairie boutique ont été renouvelées en 2014 avec prise d'effet en septembre 2015.

Le futur restaurant : « Girafe »

Le projet du futur restaurant est très différent de l'ancienne offre de restauration sur place. Il s'agit en effet de proposer un véritable restaurant accessible au-delà des heures d'ouvertures de l'établissement, notamment en soirée, et pouvant drainer un important public autonome. Le projet « Girafe » du groupe Noctis/Malafosse se déploie sur deux lieux : un restaurant au niveau N0 dans le hall de Tête et un second espace au niveau 4 de ce même pavillon. L'aménagement du futur restaurant nécessite toutefois d'importants travaux à conduire dans un édifice bénéficiant d'un classement au titre des monuments historiques. Des sondages effectués en décembre 2015 ont mis en évidence des insuffisances structurelles qui affectent les deux tiers de la terrasse du N4.

S'agissant de structure, la maîtrise d'œuvre des travaux de confortement est assurée par l'architecte en chef des monuments historiques compétent, Lionel Dubois. Une subvention exceptionnelle d'inversement de la DGP a permis le financement de ces travaux qui commenceront en 2017 après une phase d'études techniques et d'appel d'offre réalisée en 2016.

La concession du restaurant ne devrait donc pas ouvrir ses portes avant l'été 2017.

La librairie-boutique du Moniteur

La situation de la librairie-boutique n'est pas la même. Elle a pu continuer ses activités, en connaissant un déménagement à partir d'octobre 2016. En effet, la préparation des travaux du hall de Tête a imposé la relocalisation de l'espace de vente dans l'espace mezzanine accessible à la nouvelle entrée du public avenue Wilson. L'espace est moins grand si bien que l'offre au public est réduite.

Néanmoins, cette nouvelle location temporaire est située sur le chemin de sorte des visiteurs et jouit donc d'une meilleure visibilité.

Le concessionnaire a introduit une demande de dédommagement pour les pertes d'exploitation liée à son déménagement, les négociations initiées en 2016 n'ont pas encore abouti.

Les produits dérivés

La création des produits dérivés est confiée depuis 2015 au groupe Moniteur, dans le cadre d'une nouvelle concession. En 2016, ils ont entrepris une nouvelle campagne photographique des galeries, afin d'actualiser les visuels des objets en vente à la librairie. Malgré cela, 2016 a été marquée par une politique peu entreprenante dans ce domaine avec très peu de créations (mises à part quelques cartes postales pour les expositions), due à la conjoncture jugée défavorable pour la vente de tels produits par le concessionnaire (*cf. supra*).

4. LES MOYENS FINANCIERS, ADMINISTRATIFS ET JURIDIQUES

4.1. DONNÉES GÉNÉRALES

La gestion financière 2016 a été largement perturbée par les nouvelles règles imposées par l'agence comptable, pas toujours claires, ni définitives. Les délais de paiement ont de ce fait été plus importants, ainsi que les rejets de mandats et de titres de recettes. Le service a dû s'adapter sans préparation, avec une équipe incomplète une partie de l'année. L'arrivée du responsable de service, d'un contrôleur de gestion, ainsi que d'un nouvel agent comptable et de son adjoint ont permis de terminer l'année de façon plus construite et sereine, même si l'important retard accumulé a dû être résorbé avant la clôture de l'année 2016.

2016	Nombre d'actes	Rejets	% de rejets
Bons de commande	3.985		
mandats	3.980	246	6,18%
Ordres de paiement	905	136	15,03%
Ordres de reversement	39	18	46,15%
Titres de recettes	1.928	116	6,02%
Réduction de titres de recettes	7	1	14,29%
Totaux	10.841	517	4,77%

Chiffres au 28/02/2017

Le service de la billetterie s'est doté au cours de l'année 2016 d'une nouvelle version du logiciel 4D, celui-ci permettra désormais de contrôler les billets d'entrée à chaque exposition à l'aide d'un PDA, et ainsi obtenir des statistiques encore plus fines. Les paramètres sont dans leur phase finale pour une utilisation optimale.

Par ailleurs, la régie de recette de la billetterie a été pleinement mise en œuvre.

4.2. L'AUDIT DU CGEFI

L'Audit diligenté par la DGFIP et le CGEFI s'est exercé dans le cadre du protocole du 3 avril 2008 signé entre la direction générale des finances publiques (DGFIP) et le contrôle général économique et financier (CGEFI).

L'évaluation des risques de la Cité a été conduite selon quatre axes principaux d'analyse :

- maîtrise budgétaire, qualité du processus de préparation et de suivi budgétaire ;
- évaluation du dispositif de contrôle interne comptable et budgétaire ;
- fiabilité de la tenue des comptes et de l'établissement des états financiers ;
- situation et perspectives financières.

Dans leurs conclusions, les auditeurs relèvent notamment :

« Après plusieurs années globalement positives, ce dont témoignent à la fois le rapport de l'inspection générale des affaires culturelles et celui de la Cour des comptes, la CAPA se heurte depuis deux ans environ à de grandes difficultés liées essentiellement à la forte dégradation de sa situation financière, à la mise en œuvre de la comptabilité publique, notamment la séparation des fonctions de l'ordonnateur et du comptable, et à son incapacité à respecter la règle du visa préalable du contrôleur budgétaire et comptable ministériel (CBCM) ».

Ainsi l'année 2016 a-t-elle vu la régularisation de plusieurs dossiers avec l'appui du CBCM du ministère de la culture, si bien que l'on peut avancer que la situation a été normalisée en fin d'année. En outre, le changement anticipé d'Agent comptable survenu en octobre 2016 a permis de renouer un dialogue constructif entre les services de l'ordonnateur et l'agence comptable, si bien que la clôture de l'exercice 2016 s'est déroulée dans de meilleures conditions d'échange et de collaboration que celle de l'exercice antérieur.

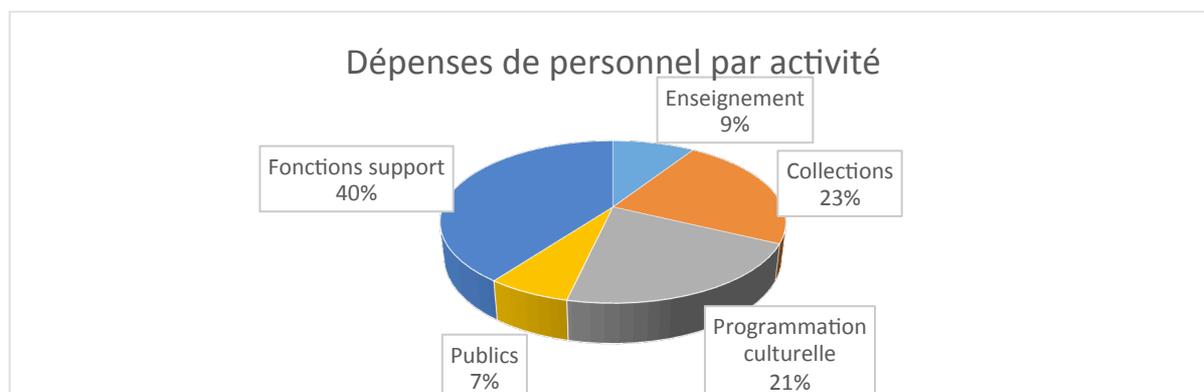
Dans son rapport de synthèse remis en juillet 2016, la mission d'audit formule onze recommandations dont huit critiques, et six préconisations. La majeure partie de ces recommandations sont techniques et concernent la tenue des comptes, l'émission des mandats ou les procédures de contrôle interne. Sur les onze recommandations, six sont déjà engagées en 2016 et cinq à mettre en œuvre en 2017.

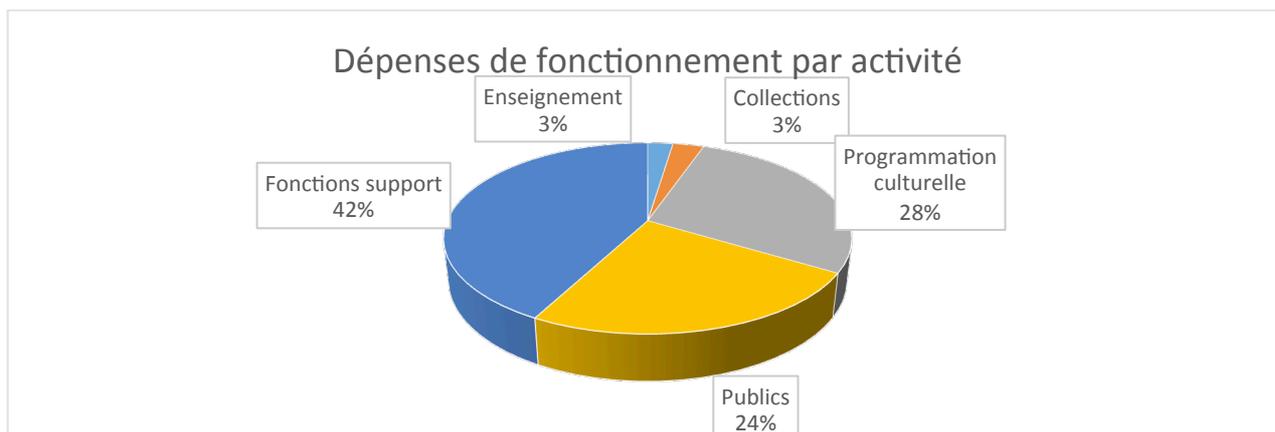
4.3. COMPTE FINANCIER

4.3.1 Dépenses de fonctionnement

Le montant total des charges décaissables constatées au cours de l'année (ressources humaines et fonctionnement) s'élève à 18 028 764 € en AE et 20 347 878 € en CP. Ce chiffre est à rapprocher de celui du compte financier 2015, 20 086 520 € en CP soit une progression de 1,3%. Cette donnée n'est toutefois pas significative, le compte financier 2015 souffrant d'irrégularités concernant le rattachement des certaines charges (e oduits) à l'exercice et le montant des charges étant susceptible de contenir des charges non décaissables. La comparaison avec 2014 est plus parlante, le fonctionnement étant en baisse globale de 3,7% (21 124 193 €). Ce niveau est également inférieur à ceux des exercices 2011 à 2013.

La ventilation des dépenses de personnel et de fonctionnement courant par activité est la suivante :





4.3.2 Recettes

La situation des ressources propres continue d'être préoccupante et divers ajustements ont été apportés successivement en cours d'exercice aux prévisions initiales. La baisse globale par rapport à l'exercice précédent est de 15%.

Si l'on compare le résultat à celui de l'exercice précédent, les deux baisses les plus saillantes concernent la billetterie (-46%) ainsi que les prestations de formation (-31%).

Vente de marchandises, produits fabriqués et prestations de service	Réalisé 2014	Réalisé 2015	Réalisé 2016
Vente Archiscopie/ Ouvrages	121 288	82 374	64 715
Prestations de formations	129 217	213 845	147 235
Produits des mécénats et partenariats	783 383	600 772	683 437
Locations d'espace	439 167	419 560	419 344
Echange de marchandises	564 665	501 512	463 663
Redevance des concessions	125 817	51 221	76 160
Prestations de service et divers	144 266	261 989	270 774
Billetterie	1 445 799	1 016 082	552 562
Total	3 753 602	3 147 355	2 677 890

Le montant des subventions de fonctionnement, tel qu'il a été adopté en conseil d'administration puis réalisé, fait l'objet du récapitulatif suivant.

En €uros	Réalisé 2014	Réalisé 2015	Réalisé 2016
Total	15 446 596	15 470 190	16 958 401
Etat - Ministère de tutelle (subvention pour charges de service public)	15 283 996	15 307 684	16 796 266
Etat - Ministère de tutelle (subvention pour remboursement des m@d)	intégré	intégré	intégré
Etat - Ministère de tutelle (subvention de la DGP - SIAF)	162 600	162 506	162 135

La subvention prend en compte une évolution en base (500 000 € avant gel soit 441 699 € net de gel) notamment destinée à participer à la mise en place du plan de résorption des inégalités. La subvention connaît une mise en réserve de précaution (dit « gel ») de 0,5 % sur sa part qui finance les dépenses de personnel et de 8% sur le reste (identique à 2015).

En cours d'exercice, la DGPat a octroyé une subvention complémentaire de fonctionnement de 500 000 € nets pour accompagner l'établissement en fin de gestion et une dernière subvention de 500 000 € nets fin novembre qui intervient au titre de l'aide du ministère apportée aux opérateurs dans le contexte post-attentat. Cet effort important a permis de desserrer la contrainte budgétaire et de stabiliser le fonds de roulement avant d'entamer sa reconstitution.

4.3.3 Investissement

Après avoir culminé à 1 720 902 € en 2014 et 1 074 096 € en 2015 l'effort d'investissement de l'établissement revient à un niveau inférieur : 1 000 407 € en AE et 629 752 € en CP, très en dessous des enveloppes du BR2 (qui étaient respectivement de 1 807 000 € et 1 307 000 €).

Cette moindre consommation s'explique par le décalage de travaux d'aménagement du hall de Tête et de reprise structurelle de la terrasse de la suite Trocadéro sur 2017. Seuls les travaux préliminaires et de dépose du faux-plafond en staff du hall de Tête ont en effet été réalisés. Une partie des AE et CP fera l'objet d'une demande de report à l'occasion du BR1 2017.

Les subventions d'investissement du ministère de la Culture se sont élevées au total à 1 242 488 € en AE et CP, dont 137 000 € pour les acquisitions et restaurations d'œuvres et 475 000 € pour les travaux de reprise structurelle de la terrasse de la suite Trocadéro sous maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques.

4.3.4 Solde budgétaire

L'exercice présente un solde budgétaire de 1 552 €, en baisse par rapport à la prévision du BR2 (157 012 €).

Cet excédent est lié au fait que l'intégralité des recettes fléchées perçues en 2016 n'a pas été dépensé et que 717 000 € ne seront consommés qu'en 2017. Ce décalage entre recettes et dépenses fléchées se décompose de la façon suivante : 70 000 € de fonctionnement pour le projet Eduthèque et le projet de publication sur le Grand prix de l'architecture et de 647 000 € en investissement correspondant principalement au report des travaux du pavillon de Tête (475 000 €) et à celui des opérations d'acquisition/restauration pour le musée (76 837 €).

DEPENSES			RECETTES	
	Montants		Montants	
	AE	CP		
Personnel	9 171 017,54	9 171 017,54	19 603 941,14	Recettes globalisées
<i>dont contributions employeur au CAS Pension</i>			16 958 401,00	Subvention pour charges de service public
			-	Autres financements de l'Etat
			-	Fiscalité affectée
Fonctionnement	8 857 746,47	11 176 860,81	-	Autres financements publics
			2 645 540,14	Recettes propres
Intervention			1 375 240,90	Recettes fléchées*
			1 292 488,00	Financements de l'Etat fléchés
Investissement	1 000 406,60	629 751,68	50 402,80	Autres financements publics fléchés
			32 350,10	Recettes propres fléchées
TOTAL DES DEPENSES AE (A) CP (B)	19 029 170,61	20 977 630,03	20 979 182,04	TOTAL DES RECETTES (C)
SOLDE BUDGETAIRE (excédent) (D1 = C - B)			1 552,01	SOLDE BUDGETAIRE (déficit) (D2 = B - C)
			-	

4.3.5 Compte de résultat et capacité d'autofinancement (CAF)

Le compte de résultat présente une perte de 2 016 879 €, dont la plus forte partie correspond à l'actualisation de la provision pour indemnité de départ à la retraite, d'un montant de 1 425 293 €, soit une perte d'exploitation résiduelle de 591 586 €.

La provision correspond à une double actualisation : l'actualisation de la situation et des hypothèses générales de calcul pour les deux exercices 2015 et 2016 et la prise en compte des barèmes de la convention d'établissement pour le calcul (le travail n'avait pas été fait en 2015). Ce double travail conduit à une provision de 1 425 293 €. Elle comprend également la provision pour la mise à la retraite d'une salariée en 2017 à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

L'exercice présente une insuffisance de financement de 638 092 € qui conduit à un prélèvement réduit de 25 356 € sur le fonds de roulement ; celui-ci s'établira à 1 262 693 € en fin d'exercice, représentant 22 jours de fonctionnement (le coût d'un jour étant de 55 750 €). Une partie de ce montant, 717 000 €, correspond au report de CP sur des opérations fléchées, notamment celles d'investissement (cf. supra). Le fonds de roulement « non affecté » est de 545 693 €, soit 10 jours de fonctionnement.

Le niveau de trésorerie prévu à la fin de l'année est de 4 546 565 €.

CHARGES	Montants	PRODUITS	Montants
Personnel	9 171 017,54	Subventions de l'Etat	17 008 401,00
<i>dont charges de pensions civiles*</i>		Fiscalité affectée	
Fonctionnement autre que les charges de personnel	13 912 618,30	Autres subventions	50 402,80
Intervention (le cas échéant)		Autres produits	4 007 952,92
TOTAL DES CHARGES (1)	23 083 635,84	TOTAL DES PRODUITS (2)	21 066 756,72
Résultat prévisionnel : bénéfice (3) = (2) - (1)	-	Résultat prévisionnel : perte (4) = (1) - (2)	2 016 879,12
TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)	23 083 635,84	TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)	23 083 635,84

* il s'agit des sous catégories de comptes présentant les contributions employeur au CAS Pensions

Calcul de la capacité d'autofinancement

	Montants
Résultat prévisionnel de l'exercice (bénéfice (3) ou perte (-4))	- 2 016 879,12
+ dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	2 539 402,04
- reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	- 200 869,85
+ valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés	
- produits de cession d'éléments d'actifs	
- quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice	- 959 745,45
= capacité d'autofinancement (CAF) ou insuffisance d'autofinancement (IAF)	- 638 092,38

Etat prévisionnel de l'évolution de la situation patrimoniale en droits constatés

EMPLOIS	Montants	RESSOURCES	Montants
Insuffisance d'autofinancement	638 092,38	Capacité d'autofinancement	-
Investissements	629 751,68	Financement de l'actif par l'État	1 242 488,00
		Financement de l'actif par des tiers autres que l'État	-
		Autres ressources	
Remboursement des dettes financières		Augmentation des dettes financières	
TOTAL DES EMPLOIS (5)	1 267 844,06	TOTAL DES RESSOURCES (6)	1 242 488,00
Apport au fonds de roulement (7) = (6)-(5)	-	Prélèvement sur fonds de roulement (8) = (5)-(6)	25 356,06

Variation et niveau du fonds de roulement, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie

	Montants
Variation du FONDS DE ROULEMENT : APPORT (7) ou PRELEVEMENT (8)	- 25 356,06
Variation du BESOIN en FONDS DE ROULEMENT (FONDS DE ROULEMENT - TRESORERIE)	846 219,29
Variation de la TRESORERIE : ABONDEMENT (I) ou PRELEVEMENT (II)*	-871 575,35
Niveau du FONDS DE ROULEMENT	1 262 692,88
Niveau du BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	-3 283 872,75
Niveau de la TRESORERIE	4 546 565,63

* Montant issu du tableau "Equilibre financier"

4.4. BILAN JURIDIQUE, MARCHÉS PUBLICS ET SITUATION DOMANIALE

Le Secrétariat général compte parmi ses effectifs, outre le service des ressources humaines et le service financier, une personne en charge des questions juridiques ainsi qu'une personne chargée de la commande publique. Ces dernières ont notamment été mobilisées en 2016 par la mise en œuvre du cadre contractuel des expositions temporaires, des opérations et publications entourant celles-ci ainsi que l'ensemble des marchés liés au fonctionnement de l'établissement.

4.4.1 Juridique

L'année 2016 a par ailleurs été marquée par les faits juridiques suivants :

- la préparation du cadre contractuel et assistance à la contractualisation des accords pour les expositions temporaires (*Habiter le campement*, *Le Patrimoine s'en va-t'en guerre*, *les Universalistes*, *Tous à la plage*, *Yona Friedmann*, etc), la programmation de la Plateforme de création architecturale ou encore le concours de microarchitecture Minimaousse 6 ;
- le soutien dans l'ensemble des démarches juridiques liées à la vie de l'établissement (cessions de droits, contrats de commissariat d'exposition, conventions de prêt, donations, précontentieux, formalités auprès du greffe, etc).

A cet égard, 81 conventions de partenariats sont à dénombrer sur l'année 2016 dont une trentaine relève de partenariats media noués autour des expositions temporaires et de la communication institutionnelle de l'établissement. Les autres concernent tout autant des coproductions (avec des institutions tant nationales qu'internationales comme le Lisbon Architecture Triennale) que des coéditions, résidence critique ou autres collaborations scientifiques.

45 autres conventions ont été conclues apportant des financements à la Cité (mécénats, adhésion au Club d'entreprises de la Cité, parrainages, subventions) et contribuant au rayonnement de l'établissement (conventions d'itinérances d'expositions).

La poursuite de la mise en œuvre de la comptabilité publique au sein de l'établissement marquée par l'arrivée d'un nouvel agent comptable a occasionné la multiplication de protocoles d'accords transactionnels visant à agir rétroactivement sur des contrats ou marchés conclus pour les faire entrer dans le cadre voulu par l'agence comptable.

Il est à dénombrer à cet égard six protocoles, concernant notamment les baux commerciaux relatifs aux réserves, le marché voyageur (accord cadre ministériel) et le renouvellement pour une année du contrat multiservices.

4.4.2 Marchés publics

Concernant les marchés conclus par la Cité, 32 procédures ont été engagées :

- 28 procédures adaptées (dont 2 marchés relatifs aux travaux du hall de tête) ;
- 1 procédure formalisée (marché d'assurance composé de 6 lots) ;
- 2 marchés subséquents dans le cadre d'accords-cadres passés par l'UGAP :

Mise à jour de l'autocommutateur téléphonique

Téléphonie mobile

- 1 marché subséquent dans le cadre d'un accord-cadre passé par la Direction des achats de l'Etat :

Electricité

4.4.3 Situation domaniale

Plusieurs baux ont été régularisés en conseil d'administration, sans modifier la situation immobilière de l'établissement : prise à bail d'un local à Villeneuve-le-Roi (94) - renouvellement anticipé du bail, et d'un local à Maillot (89) - régularisation.

La Cité a signé la convention d'utilisation de l'aile de Paris du palais de Chaillot après son examen en conseil d'administration du 7 décembre 2016. Le schéma est le suivant.

En accord avec France Domaine, le fonctionnement actuel du palais a été maintenu à travers un montage conventionnel ad hoc afin de garantir l'intégrité et la cohérence des interventions sur le monument dans un contexte de multi-occupation, en particulier :

- une maîtrise d'ouvrage unique pour les travaux de restauration et de conservation du clos et du couvert ;
- le rôle de conseil et de gestion du site exercé par l'ABF, conservateur du monument qui, en application de l'article R. 621-69 du code du patrimoine est responsable unique de sécurité vis-à-vis de la Préfecture de Police.

Sont donc à l'œuvre pour le palais de Chaillot, une convention d'utilisation « principale » au bénéfice du ministère de la culture - comprenant notamment des compétences en matière de travaux de restauration et conservation du clos et couvert et en matière de sécurité ainsi que des conventions d'utilisation « secondaires » pour les quatre établissements publics occupant le palais.

Un règlement de site régissant les relations entre les occupants et précisant notamment la fonction de « syndic » exercée par l'ABF, la gestion des parties communes et les modalités de financement des dépenses (électricité, fluides, équipements communs etc.), sera établi courant 2017.

En outre, un comité de gestion du palais se réunit deux à trois fois par an sous la présidence du chef du service du patrimoine à la direction générale des patrimoines du ministère de la culture et de la communication. Il comprend des représentants de chaque institution utilisatrice, ainsi que l'architecte en chef des monuments historiques, l'ABF conservateur du palais ainsi que la direction régionale des affaires culturelles (conservation régionale des monuments historiques).

5. LES SYSTÈMES D'INFORMATION

La Direction des systèmes d'information (DSI) met en œuvre la politique globale des systèmes d'information de l'établissement. Structuré en deux pôles, exploitation informatique et projets numériques, la DSI pilote l'ensemble des projets mobilisant les technologies de l'information et de la communication : dispositifs multimédia dans les espaces publics, offre de contenus sur Internet, applications mobiles, informatique documentaire, numérisation des fonds, outils de gestion...

La Direction des systèmes d'information impulse et coordonne également la stratégie numérique de l'établissement. Dans le processus de « transition numérique » que connaissent les lieux culturels et patrimoniaux, on constate qu'émerge une offre numérique « en soi », indépendante de la visite physique du lieu, qui a des conséquences profondes sur la façon de développer l'offre culturelle et de s'adresser aux différents publics. En premier lieu, la stratégie numérique consiste ainsi à mettre en œuvre les conditions de possibilité d'un « hors les murs numérique » en inscrivant les projets numériques dans les activités permanentes de l'établissement.

5.1. SITE INTERNET ET OFFRE EN LIGNE

Le travail de conception du nouveau site Internet, amorcé fin 2015, a été achevé au début de l'été 2016.

La conception du nouveau site a été réalisée selon les méthodes du design d'expérience utilisateur, en s'appuyant sur un panel d'utilisateurs. Au vu de l'intérêt de la démarche, la Cité a décidé d'impliquer de manière permanente les publics au déploiement de l'offre numérique, à travers un Comité de visiteurs, dont les préconisations sont prises en compte à toutes les étapes du projet.

Le développement du nouveau site a commencé à l'automne 2016. Une première version du nouveau site sera mise en ligne en février 2017. Plutôt que de produire un site qui serait figé jusqu'au prochain projet de refonte, la Cité a privilégié un développement progressif et continu. Dans un premier temps, le périmètre éditorial sera équivalent à celui du site actuel. Il s'agit de présenter l'offre culturelle de l'établissement dans une nouvelle interface plus ergonomique, conçue en fonction des usages que peuvent en avoir les différents types de publics. D'autres évolutions sont prévues au deuxième semestre 2017 et en 2018. De manière générale, dans le cadre de la stratégie numérique pluriannuelle, la perspective est de faire progressivement du site Internet un point d'entrée vers l'ensemble des contenus numériques produits par la Cité. Il s'agit de faire contribuer plus largement le site à la mission de diffusion de la culture architecturale, en proposant une gamme de contenus interactifs éditorialisés et scénarisés sur les thématiques de l'architecture et de la ville, à destination d'un vaste public.

5.2. MULTIMÉDIA DANS LES ESPACES PUBLICS

Le diagnostic sur l'état des dispositifs audiovisuels et multimédia de médiation installés dans l'exposition permanente a été consolidé et a donné lieu à des échanges avec les équipes du musée, dans le cadre de la rédaction du Projet scientifique culturel et pédagogique du musée.

En attendant d'avoir une vision globale pluriannuelle des évolutions à entreprendre, de multiples interventions de maintenance ont été réalisées tout au long de l'année.

Le pôle projet numérique exploite désormais pleinement le système Wezit, acquis en 2014, qui lui permet de produire les bornes interactives et les guides de visite pour mobile de manière autonome. Ce système permet finalement d'élargir et d'améliorer l'offre de dispositifs de médiation dans les expositions temporaires malgré la diminution des budgets de production des expositions.

5.3. EXPLOITATION DES SYSTÈMES D'INFORMATION

Le projet phare de l'année a consisté à mettre à jour l'infrastructure de virtualisation des serveurs, qui n'avait pas connu d'évolutions depuis 2010. Les trois serveurs hôtes ont été renouvelés et le système de gestion VmWare a été mis à jour. Ces évolutions permettent d'améliorer les performances et la fiabilité de la plateforme virtuelle, d'optimiser les sauvegardes et de renforcer le Plan de reprises d'activités.

Parmi les autres projets réalisés, on soulignera notamment la mise à jour de l'Intranet « Intracité » et la mise à jour du système de billetterie, qui a permis également d'amorcer une sur les outils et procédures de gestion des contacts avec la Direction des publics et la Direction des systèmes d'information.

Le travail qui permettra la mise en conformité progressive des systèmes d'information à la directive Politique de sécurité des systèmes d'information de l'Etat (PSSIE) a été lancé. Un premier diagnostic montre que l'établissement a de solides acquis en matière de sécurité des systèmes d'information et que les points à améliorer relèvent principalement de la formalisation des procédures, la documentation des systèmes d'information et la sensibilisation des utilisateurs.

Dans ce cadre, un travail d'actualisation de la charte informatique de l'établissement a été entrepris.

Les premières recommandations de la PSSIE qui ont pu être mises en œuvre relèvent de la sécurité physique des locaux techniques (contrôle d'accès, électricité, refroidissement).

5.4. GESTION DE LA DSI

L'enjeu principal est de maintenir la fiabilité des systèmes d'informations et la qualité des services aux utilisateurs dans le contexte, pour la deuxième année consécutive, d'une baisse sensible du budget consacré aux systèmes d'information. La DSI a ainsi dû contribuer largement aux efforts permettant le retour à l'équilibre budgétaire. Les investissements et le recours à la sous-traitance ont été réduits au minimum. Un contrôle strict des coûts d'exploitation a été réalisé : les matériels sont utilisés bien au-delà de leur durée d'amortissement, les contrats de maintenance ont été allégés et certaines tâches ont été ré-internalisées.

Après plus de dix années d'exploitation, de nombreuses « briques » du système d'information auraient besoin d'être renouvelées, tant au niveau des infrastructures que des applications métiers. Pour avoir une meilleure visibilité sur les évolutions nécessaires et les moyens à y consacrer, la DSI a commencé à définir un Schéma directeur des systèmes d'information, qui sera finalisé dans le courant de l'année 2017.

6. LE BATIMENT, LA SÉCURITÉ ET LE FONCTIONNEMENT COURANT

Suite à la réorganisation, la direction du bâtiment est désormais centrée sur son cœur de métier à savoir : la maintenance des installations techniques, le second œuvre, les travaux et la logistique, pour les sites de Chaillot et de Tolbiac et les cinq sites de réserve de la Cité (à Villeneuve-le-Roi, Sens et Provins).

L'équipe se compose de sept personnes, dont un jeune en 3^e année de contrat d'avenir, qui se forme au métier de peintre.

6.1. PRINCIPAUX TRAVAUX ET OPÉRATIONS DE MAINTENANCE

6.1.1 Les grands travaux

L'année 2016 a été marquée principalement par la phase préparatoire des travaux ayant trait aux futures concessions « restaurants » (niveau N0 et N4) et « librairie-boutique » (Niveau N0) ainsi que les travaux induits dont la Cité doit assurer la maîtrise d'ouvrage.

En effet, du fait de l'installation d'un restaurant au niveau N4 du pavillon de Tête et de la demande d'exploitation de la terrasse attenante, la direction du bâtiment, devant la carence de tout justificatif pouvant attester de la stabilité à froid de cette terrasse et après avoir questionné l'OPPIC (anciennement EMOC) alors maître d'ouvrage délégué en charge des travaux de l'aile Paris en 2006, a fait établir un diagnostic structure. A l'issue de ce diagnostic, il est apparu clairement que les 2/3 de la terrasse ne répondaient pas à la surcharge d'exploitation d'une concession restaurant, d'où la décision d'une reprise structurelle et d'un renfort.

Au niveau N0, à l'heure où l'institution se dote d'un nouveau restaurant venant remplacer l'ancienne cafétéria et où la librairie va également se renouveler, il a semblé opportun au président de la Cité de remettre en question l'image du hall de Tête comme ses usages, tout en améliorant les fonctions de base que sont l'accueil des visiteurs individuels comme celui des groupes, la billetterie, le vestiaire et en travaillant sur les questions de flux, de lumière, d'amélioration phonique et thermique, ou encore de signalétique.

Cela porte donc les travaux à cinq chantiers concomitants d'où l'importance de la phase préparatoire (constitution d'un comité de pilotage, mise en place de réunions hebdomadaires pour coordonner les actions des différents services concernés de la Cité, ...)

Les travaux de renforcement de la terrasse du niveau 4 du Pavillon de Tête

Pour permettre au cabinet Bancon d'établir le diagnostic structurel de cette terrasse, suite à la campagne de sondages destructifs réalisée sous le contrôle de l'architecte en chef des monuments historiques et du conservateur du Palais de Chaillot, menée en décembre 2015, un important travail a été réalisé par l'architecte de la direction du bâtiment pour reconstituer le dossier structure des lieux, renseignant l'existant, les documents d'archives étant incomplets, dispersés ou égarés :

- a) reconstitution en trois dimensions des éléments porteurs ;
- b) reconstitution en deux dimensions des pièces graphiques en plans et coupes des niveaux impactés par les travaux ;
- c) recherche dans les archives de la conservation du Palais de Chaillot des plans renseignant le ferrailage des éléments de structure ;
- d) synthèse et recollement des éléments structurels, à partir des documents d'archives de la conservation et en y ajoutant le dossier d'exécution partiel établi par l'entreprise Pradeau Morin en 2005 avec les annexes du bureau d'études STIREAL.

Le bureau Bancon a rendu un rapport définitif de diagnostic structurel au mois de février 2016.

Fort du constat de travaux de renforcement inéluctables à venir et en prévision de l'acheminement des matériaux par la toiture terrasse de la galerie, une mission complémentaire a également été demandée au bureau Bancon pour vérifier la charge d'exploitation de cette toiture terrasse, mission ayant nécessité une campagne de sondages destructifs complémentaires.

Ces travaux concernant le clos et le couvert, la mission de maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte en chef des Monuments Historiques, Lionel Dubois, qui, à l'issue de cette première phase a décidé de modifier la méthodologie de renfort et de passer d'un renfort dit léger par plats de carbone à un renfort dit lourd par renfort métallique ; dans cette perspective, il s'est adjoint un bureau d'études structure, le bureau de structure BMI.

La direction du bâtiment s'est alors à nouveau pleinement impliquée :

- en transmettant son dossier de synthèse et de recollement au bureau d'études ;
- dans la vérification, avec le maître d'œuvre, du chiffrage estimatif des travaux ;
- dans la relecture de l'ensemble des pièces du dossier de consultation des entreprises ;
- puis dans la recherche d'entreprises qualifiées pour répondre à la consultation, aussi bien pour le lot maçonnerie que pour le lot serrurerie
- et enfin pour assurer avec le maître d'œuvre les visites obligatoires des candidats sur site.

Dans le cadre de ces travaux de renforcement, il est important de noter aussi que la direction du bâtiment :

- a fait la synthèse des coûts directs et indirects de ces travaux, en vue d'une demande de subvention spécifique auprès du ministère pour ces travaux qui auraient dû être faits en 2005 ;
- a travaillé en étroite collaboration avec les équipes du musée pour la préparation de ces travaux qui se font au-dessus et à côté des œuvres de la galerie des peintures, nécessitant la mise en place de protections ou le déménagement de certaines œuvres ;
- a missionné un bureau de contrôle, un diagnostiqueur pour le repérage avant travaux des éventuels matériaux à risques.

Les travaux d'aménagement du hall de Tête

Concernant les travaux du nouvel aménagement du hall de Tête, dont la maîtrise avait été confié en 2015 à l'agence AAVP, les actions menées en 2016 ont concernées en premier lieu la poursuite de l'établissement du programme prévisionnel de travaux ; ce programme a

nécessité plusieurs réunions collégiales avec l'ensemble des services de la Cité concernés par les aspects esthétiques et surtout fonctionnels du lieu, réunions auxquelles la direction du bâtiment a systématiquement participé.

Sur la base de ce programme, les dossiers de demande d'autorisation administrative ont été montés.

Le premier dossier concernait la demande d'autorisation de travaux auprès du BERP (Bureau des Etablissements Recevant du Public) de la préfecture de police de Paris et cela pour les cinq chantiers concomitants du pavillon de Tête ; ce dossier a été établi suite à une mission de préventionniste de sécurité incendie que la direction du bâtiment et la direction de la sécurité-sûreté ont mandaté au bureau INGEROP (VULCANEO), compte tenu des importants changements induits par l'ensemble des travaux, et a fait l'objet de plusieurs rendez-vous préalable auprès des services concernés de la préfecture avec les maitres d'œuvres des cinq projets. Le dossier de demande d'autorisation a été déposé au mois de juin et l'autorisation a été obtenue le 17 août.

Le second dossier de demande d'autorisation de travaux concernait le CRMH (Conservatoire Régional des Monuments Historiques) et cela pour les 5 chantiers concomitants du pavillon de Tête également ; de la même façon que pour le dossier précédent, la direction du bâtiment a participé à plusieurs réunions avec l'ACMH, le conservateur du Palais de Chaillot, le CRMH et les maitres d'œuvres concernés, en amont du dépôt de dossier, afin de présenter le projet et de lever tous les points de désaccords entre la préservation des caractéristiques esthétiques du pavillon de Tête (hall, suite Trocadéro et clos et couvert) et celle des projets. Le dossier de demande d'autorisation a été déposé au mois de juillet et l'autorisation a été acquise le 7 novembre.

À la demande du maitre d'œuvre, l'agence AAVP, la direction du bâtiment a fait faire à un bureau de géomètre expert, un relevé de l'ensemble du hall de tête y compris l'espace du restaurant et celui de la librairie-boutique ainsi que du niveau S1 faisant partie du projet. Pour parachever la phase préparatoire de ces travaux, la direction du bâtiment a procédé aux mises à jour des missions de CSPS et d'OPC et fait établir la mission de diagnostics avant travaux.

L'année 2016 s'est achevée par le premier volet de travaux de ce réaménagement du hall de Tête concernant la démolition-curage des doublages des murs et du faux-plafond en staff du hall afin de mettre à nue l'enveloppe structurelle du lieu ;

La direction du bâtiment a relu, complété et corrigé les documents de consultation des entreprises établis par le maitre d'œuvre, lancé la consultation, assuré la visite obligatoire des lieux avec l'agence AAVP et dépouillé les offres. C'est l'entreprise A2S qui a été retenu fin décembre 2016 pour un démarrage de travaux en janvier 2017.

Le restaurant du niveau N0

En septembre, à l'issue de l'obtention des autorisations administratives, une nouvelle phase de collaboration active a repris entre la direction du bâtiment et le maitre d'œuvre du restaurant du niveau N0, l'agence DIRAND.

Cette collaboration a porté sur :

- l'analyse de l'ensemble des documents rédigés par la maîtrise d'œuvre pour vérifier la bonne prise en compte des contraintes techniques, sécuritaires et architecturales de la Cité ;
- une concertation avec le Théâtre National de Chaillot pour les travaux dans des espaces ou sur des lieux communs aux 2 institutions ;
- le dossier de demande de création d'une nouvelle conduite de gaz après de GRDF et la coordination de ces travaux avec ceux du déplacement de la conduite d'alimentation du Palais liée aux travaux du TNC.

En 2016, la direction du bâtiment a fait créer, sous maîtrise d'œuvre de l'ACMH, l'escalier de secours vers le parvis de la terrasse attenante au restaurant. La réalisation de cet escalier était un point incontournable demandé par la préfecture de police.

Afin d'en optimiser le coût financier, ces travaux ont été réalisés par les entreprises réalisant le chantier en cours de réfection des terrasses et du parvis du Palais.

Le restaurant du niveau N4

Concernant le restaurant du niveau N4, les avancées de 2016 ont été celles des demandes d'autorisation administratives de travaux, préalablement décrites et obtenues aussi bien de la part de la préfecture de police de Paris que du Conservatoire Régional des Monuments Historiques.

Le réaménagement de la librairie-boutique

Si le dossier travaux de ce projet est moins lourd que celui des restaurants, la direction du bâtiment a néanmoins travaillé de la même façon sur ce dossier, en prenant en compte tout particulièrement les impacts techniques (CVC, ...), et de sécurité lié au restaurant mitoyen dont la façade modifie notablement les conditions de fonctionnement de la librairie.

La direction du bâtiment s'est attachée à organiser des réunions entre les deux concessionnaires, afin que chacune des parties ait une parfaite connaissance du projet de son voisin, sachant, de plus, que les demandes d'autorisation administratives devaient être déposées simultanément et que les travaux se feront pendant la même période, avec toutes les obligations réglementaires que cela implique.

La modification des baies d'accès pompier du pavillon d'About

Pour rappel, afin de clore son dossier d'accessibilité des pompiers au pavillon d'About, la Cité doit modifier les grandes face à la tour Eiffel

Pour des questions budgétaires, les travaux sont reportés en 2018, néanmoins la direction du bâtiment et l'ACMH ont poursuivi leur avancée sur ce dossier puisqu'en 2016 :

- le dossier de demande d'autorisation de travaux auprès du CRMH a été déposé et l'autorisation a été obtenue ;
- le cahier des charges pour le dossier de consultation des entreprises a été rédigé par le maître d'œuvre et relu par la direction du bâtiment.

6.1.2 La maintenance

Les levées de réserves suite aux contrôles réglementaires

L'année 2016 a été marquée par une première campagne importante de mise en conformité du parc ascenseurs de la Cité, au bout de dix ans d'exploitation.

On peut noter en particulier le changement des câbles de trois ascenseurs, particulièrement sollicités au quotidien sur le site de Chaillot, la levée de l'ensemble des réserves et la mise en place d'une téléalarme reliée au poste centrale de sécurité de Chaillot sur l'ascenseur du site de Tolbiac.

Cette première phase a permis de lever les anomalies majeures du parc ascenseurs, la poursuite des opérations sera menée en 2017.

Concernant les autres domaines (électricité, système de sécurité et moyens de secours incendie, portes automatiques, ...), des levées de réserves notables ont également été réalisées, et cela pour l'ensemble des sites de la Cité, la campagne de levée de ces réserves se poursuivant en 2017.

La préparation de la commission de sécurité triennale du 14 novembre 2016

En étroite collaboration avec la direction de la sécurité-sûreté et le mainteneur multi technique, la direction du bâtiment a veillé tout particulièrement au respect du calendrier de maintenance et à la qualité des interventions sur les équipements de sécurité, ainsi qu'aux mises à jour documentaires.

On peut noter une importante campagne de changement des bandeaux de motorisation des ouvrants de désenfumage des espaces d'expositions, ouvrants qui restent un point sensible des installations de la Cité en raison de leur configuration et du caractère classé du bâtiment, et le passage d'une première partie de nos éclairages de sécurité en led.

La défaillance imprévue d'un équipement de sécurité a obligé la commission de sécurité à faire une 2^e visite sur site, avant de décerner un avis favorable à la poursuite de l'exploitation de l'établissement.

Sécurisation de l'alimentation des équipements de refroidissement des locaux informatiques

Afin d'améliorer la sécurité informatique, en évitant toute montée en température des locaux concernés en cas de coupure électrique, la direction du bâtiment a fait mettre en place une alimentation électrique secourue sur les climatiseurs de deux locaux informatiques et sur le ventilo convecteur du local TDS et autocom.

En complément, des sondes climatiques ont été ajoutées dans ces trois locaux avec report d'alarme sur les services concernés.

Amélioration de l'éclairage scénographique de la plateforme de la création architecturale

Créé en 2015 dans le hall About, le nouvel espace dédié à la plateforme de la création architecturale ne disposait pas encore d'un éclairage scénographique adapté ; au cours du 3^e trimestre 2016, en partenariat avec l'entreprise SAMMODE, une nouvelle mise en lumière des lieux a vu le jour dans le hall About, mise en lumière dont la direction du bâtiment a assuré la phase travaux.

Infiltrations

La direction du bâtiment a mené une campagne d'identification des causes d'infiltration d'eau au sein des parties du bâtiment qu'elle occupe, avec un étancheur mandaté par la Conservation du Palais de Chaillot, en charge du clos et du couvert. Si la plupart des causes ont été identifiées, certaines réparations n'ont pu être que provisoires et nécessiteront des travaux reprises de maçonnerie en 2017.

Armoires des lignes téléphoniques cuivre

La direction du bâtiment, au même titre que ses homologues au sein des autres institutions occupant le Palais, a financé le changement et le déplacement de l'armoire d'arrivée de l'ensemble des lignes téléphoniques cuivre du Palais, ainsi que le nécessaire curage induit de ces lignes. Cette armoire était en effet extrêmement vétuste, non conforme et ne fermant plus à clé.

Divers

On peut noter la remise en services de deux sanitaires au niveau cinq du pavillon de Tête, dont la conduite d'évacuation présente un problème structurel de pente insuffisante, d'où des difficultés récurrentes d'évacuation ; une chasse d'eau haute pression avec déclenchements programmables a été installée, les essuie-mains ont été supprimés et remplacés par des sèche-mains électriques.

Un problème récurrent de mauvaises odeurs a conduit la direction du bâtiment à faire faire, par une entreprise spécialisée, un relevé des conduites existantes et à faire procéder à des tests fumigènes pour détecter toutes altérations des conduites. Des fissures ont été repérées sur trois conduites dont deux ont pu être réparées, la 3^e ne le sera qu'en 2017, pour cause de difficultés d'accès.

Les consommations de fluides

Les économies concernant la consommation électrique se poursuivent avec une réduction de la consommation de 5 % par rapport à l'année 2015.

Concernant le gaz, la réduction de la consommation est plus difficile du fait de la dépendance des conditions météorologiques et de l'ancienneté du bâtiment ; la consommation de 2016 est de 8,9 % plus élevée que celle de 2015.

A ce jour, le chiffre officiel de la consommation d'eau du dernier trimestre 2016 n'est pas encore connu, mais cette consommation a baissé sur les trois premiers trimestres du fait de la baisse de fréquentation du public.

6.1.3 *Le second œuvre*

En plus des travaux quotidiens de remise en état des espaces d'expositions permanentes, des espaces de circulation et des espaces code du travail, suite aux dégradations d'usage ou à celles liées à l'activité événementielle, remises en état assurées par le maître ouvrier de la direction du bâtiment, l'année 2016 a été marquée par :

- la remise en état complète des murs de la mezzanine Wilson, pour y accueillir la librairie-boutique du Moniteur pendant toute la durée des travaux du hall de Tête ;
- la complète mise en œuvre (décollement de l'ancienne signalétique, enduit et remise en peinture des murs) du plan de reprise de la signalétique directionnelle des espaces publics de la Cité (galeries du musée, circulations intérieures, auditorium, ...), signalétique que la direction de la communication a dû reprendre complètement du fait de la nouvelle entrée publique provisoire au niveau de Wilson.

6.1.4 *La logistique*

Courrier et affranchissement

Outre l'activité quotidienne de réception, de distribution et d'affranchissement du courrier de la Cité, le pôle logistique a préparé en fin d'année les formalités contractuelles pour le changement de la machine à affranchir du site de Tolbiac.

Grâce à des actions collectives menées avec la direction de la communication, le budget d'affranchissement postal a été ramené de 92.000€ en 2015 à 67.000€ TTC en 2016.

Distributeurs de boissons et de friandises

En complément de l'actuel parc de neuf distributeurs de boissons chaudes et froides et de friandises dont il assure le suivi pour les réapprovisionnements et le déclenchement des interventions de maintenance, le pôle logistique a sollicité le prestataire pour un ajout de deux distributeurs dans l'espace public de la bibliothèque, dont les utilisateurs sont isolés spatialement dans le bâtiment, en raison des travaux du hall de Tête ; cette modification du marché en place s'est faite par voie d'avenant.

Il faut noter aussi que la fermeture des espaces liés aux travaux et le nouveau plan de circulation du public, passage des groupes via le hall About en particulier, ont entraîné une deuxième tournée de réapprovisionnement de certains distributeurs.

Fournitures de bureaux

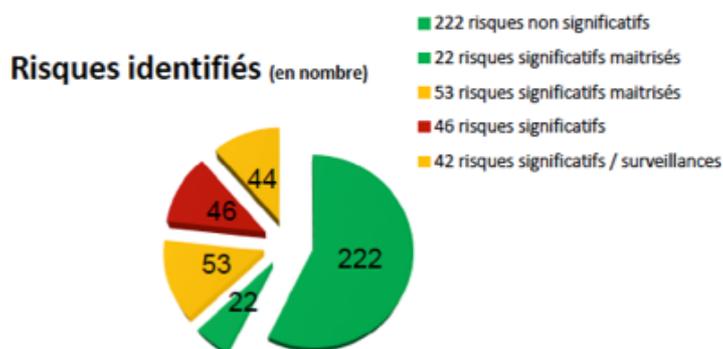
Le pôle logistique a également contribué, tout au long de l'année, à optimiser les coûts de dépenses de fournitures de bureaux, dont le montant est passé de 20.500€ en 2015 à 13.600€ TTC en 2016.

6.2. SÉCURITÉ SÛRETÉ ET ACCESSIBILITÉ

La commission de sécurité de la Préfecture de Police de Paris a audité la Cité les 14 et 30 novembre 2016 pour rendre un avis favorable à l'ouverture de l'établissement au public.

6.2.1 Sécurité-sûreté

Le document unique d'évaluation des risques professionnels de l'établissement qui regroupe l'ensemble des évaluations a contribué à l'élaboration des programmes 2016 et 2017. Il permet d'avoir une vision de la situation en matière de protection des salariés et d'amélioration des conditions de travail. Actuellement 387 risques sont identifiés dans le document unique :



Risque non significatif : risque qui a été réduit à un niveau tolérable au regard des obligations légales et de la politique de santé et de sécurité au travail.

Risque significatif maîtrisé ou sous surveillance : risque qui devient acceptable après la prise en compte des mesures de prévention et de protections mises en place par le site.

Risque significatif (RS) : risque qui, malgré les mesures de prévention et de protection mises en place, n'est pas acceptable au regard des obligations légales et de la politique de santé et de sécurité au travail.

Les risques significatifs sont :

- le risque électrique ;
- le risque de chute de hauteur (deuxième cause d'accident du travail en France) ;
- les risques liés aux déplacements, notamment le risque routier en mission (première cause de mortalité en France dans le cadre professionnel). Les risques liés aux déplacements des salariés à l'étranger (jurisprudence Karachi) ;
- le risque lié à la manutention de charge ;
- le risque lié au travail isolé ;
- le risque lié au bruit ;
- le risque d'agression ;
- le risque de chute d'objet.

Un autre risque significatif existe au sein de l'établissement : plus d'une dizaine de micro-ondes et de réfrigérateurs sont installés sur le site. Pour rappel, la présence de ce type d'appareils va à l'encontre de l'article R 4228-19 du code du travail et du règlement intérieur de la Cité qui préconise pour des raisons d'hygiène et de sécurité de ne pas laisser les salariés prendre leur repas dans les locaux affectés au travail.

6.2.2 Accessibilité

Dans le cadre du calendrier Ad'Ap, Agenda d'accessibilité programmée, une première phase de travaux concernant les parties communes du Palais de Chaillot a été menée, elle concerne le lot serrurerie, avec notamment la mise en place de main courantes au droit de l'embranchement du perron du Pavillon hall d'About et au droit des escaliers extérieurs du Pavillon de Tête.

Concernant les parties intérieures des locaux de la Cité, la poursuite de la mise en conformité des espaces a été intégrée au programme travaux en cours des lieux concernés.

6.3. MARCHÉS D'EXTERNALISATION PAR LOT DE PRESTATIONS SUPPORTS

Lors de la remise en concurrence au cours de l'année 2015 du marché de prestations multiservices de la Cité, celui-ci a finalement été alloté en quatre lots (sécurité-sûreté, accueil-billetterie, maintenance multi technique et propreté), ce qui a permis une consultation plus large de candidats mais implique aujourd'hui une internalisation du pilotage du marché pour plusieurs directions de la Cité.

On peut noter que le site de Tolbiac a été ajouté au périmètre du lot de la maintenance multi technique afin d'améliorer les interventions préventives et la réactivité pour les interventions curatives du site.

L'année a vu la mise en place au 1^{er} janvier du nouveau marché par lots qui fait suite au contrat multiservice. Une phase de préparation d'octobre à décembre 2015 a permis de mettre en place les équipes de prestataires ainsi que les procédures et de procéder, le cas échéant, aux opérations administratives et contractuelles de reprise des personnels.

Une phase de négociation avec les organisations syndicales, mobilisées pour la reprise de tous les personnels avec ancienneté et avantages sociaux a permis d'aboutir à de meilleures conditions de reprise pour les collaborateurs en charge de l'accueil et de la billetterie, alors même que leur convention collective en prévoit pas de reprise.

De nouvelles méthodes de fonctionnement interne sont également nécessaires pour l'établissement qui doit internaliser le pilotage des quatre lots autrefois assuré dans le cadre de la prestation. Un premier bilan sera dressé à l'issue d'une année d'exploitation.

La direction du bâtiment a conservé le pilotage et le suivi du lot de la maintenance multi technique, assuré par Cegelec Missenard, filiale du groupe VINCI, et celui de la propreté assuré par ELIOR services, la direction de la sécurité-sûreté pilote Challancin, et la direction des publics, l'accueil et la billetterie avec la société City One.

annexes

annexe 1 : TABLEAU DE PROGRAMMATION 2016

annexe 2 : LISTE DES PUBLICATIONS 2016 (HORS PERIODIQUES)

annexe 3 : annexes DU musée

annexe 4 : DONNÉES DU CENTRE D'ARCHIVES

annexe 5 : TABLEAU DES EMPLOIS DE RÉFÉRENCES PAR GROUPES

annexe 6 : ORGANIGRAMME

annexe 7 : LISTE DES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

ANNEXE 1 : TABLEAU DE PROGRAMMATION 2016

DOCUMENT DE TRAVAIL INTERNE / NE PAS DIFFUSER

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE / PROGRAMMATION PRÉVISIONNELLE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES AU 06.01.2017 / DIR. PRODUCTION MF		2017											
		JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.
PAVILLON D'ABOUT		VS > 04.02/26.02											
PLATEFORME (350 + 61 M ²)		VS > 21.10/06.11											
DÉBATS (Auditorium ou Plateforme)		VS > 21.10/06.11											
GALERIES D'EXPOSITION TEMPORAIRE		VS > 18.07											
HALL DE TÊTE		VS > 21.10/06.11											
RUE S1 (AFFICHAGE)		VS > 18.07											
NIVEAU S1 GALERIE HAUTE TÊTE (500 M ²)		VS > 18.07											
NIVEAU S1 GALERIE HAUTE ABOUT (335 M ²)		VS > 18.07											
NIVEAU S2 GALERIE BASSE CATHÉDRALE (425 M ²)		VS > 18.07											
S1 MEZZANINE		VS > 18.07											
RUE S2 (AFFICHAGE)		VS > 18.07											
GALERIES DU MUSÉE		VS > 18.07											
NIVEAU N0 GALERIE MOULAGES		VS > 18.07											
VIOLETT-LE-DUC (156 M ²)		VS > 18.07											
GALERIE PEINTURES		VS > 18.07											
NIVEAU N2 GAMC TEMP (250 M ²)		VS > 18.07											
GAMC (ACQUISITIONS)		VS > 18.07											
HORS LES MURS / ITINÉRANCES		VS > 18.07											
POUR INFO		VS > 18.07											
N°4		VS > 01.04/18.04											
PLATEFORME N°5		VS > 01.04/18.04											
PLATEFORME N°6		VS > 01.04/18.04											
PLATEFORME N°7		VS > 01.04/18.04											
PLATEFORME N°8		VS > 01.04/18.04											
N°1		VS > 01.04/18.04											
N°2		VS > 01.04/18.04											
N°3		VS > 01.04/18.04											
N°4		VS > 01.04/18.04											
N°5		VS > 01.04/18.04											
N°6		VS > 01.04/18.04											
N°7		VS > 01.04/18.04											
N°8		VS > 01.04/18.04											
N°9		VS > 01.04/18.04											
N°10		VS > 01.04/18.04											
N°11		VS > 01.04/18.04											
N°12		VS > 01.04/18.04											
N°13		VS > 01.04/18.04											
N°14		VS > 01.04/18.04											
N°15		VS > 01.04/18.04											
N°16		VS > 01.04/18.04											
N°17		VS > 01.04/18.04											
N°18		VS > 01.04/18.04											
N°19		VS > 01.04/18.04											
N°20		VS > 01.04/18.04											
N°21		VS > 01.04/18.04											
N°22		VS > 01.04/18.04											
N°23		VS > 01.04/18.04											
N°24		VS > 01.04/18.04											
N°25		VS > 01.04/18.04											
N°26		VS > 01.04/18.04											
N°27		VS > 01.04/18.04											
N°28		VS > 01.04/18.04											
N°29		VS > 01.04/18.04											
N°30		VS > 01.04/18.04											
N°31		VS > 01.04/18.04											
N°32		VS > 01.04/18.04											
N°33		VS > 01.04/18.04											
N°34		VS > 01.04/18.04											
N°35		VS > 01.04/18.04											
N°36		VS > 01.04/18.04											
N°37		VS > 01.04/18.04											
N°38		VS > 01.04/18.04											
N°39		VS > 01.04/18.04											
N°40		VS > 01.04/18.04											
N°41		VS > 01.04/18.04											
N°42		VS > 01.04/18.04											
N°43		VS > 01.04/18.04											
N°44		VS > 01.04/18.04											
N°45		VS > 01.04/18.04											
N°46		VS > 01.04/18.04											
N°47		VS > 01.04/18.04											
N°48		VS > 01.04/18.04											
N°49		VS > 01.04/18.04											
N°50		VS > 01.04/18.04											
N°51		VS > 01.04/18.04											
N°52		VS > 01.04/18.04											
N°53		VS > 01.04/18.04											
N°54		VS > 01.04/18.04											
N°55		VS > 01.04/18.04											
N°56		VS > 01.04/18.04											
N°57		VS > 01.04/18.04											
N°58		VS > 01.04/18.04											
N°59		VS > 01.04/18.04											
N°60		VS > 01.04/18.04											
N°61		VS > 01.04/18.04											
N°62		VS > 01.04/18.04											
N°63		VS > 01.04/18.04											
N°64		VS > 01.04/18.04											
N°65		VS > 01.04/18.04											
N°66		VS > 01.04/18.04											
N°67		VS > 01.04/18.04											
N°68		VS > 01.04/18.04											
N°69		VS > 01.04/18.04											
N°70		VS > 01.04/18.04											
N°71		VS > 01.04/18.04											
N°72		VS > 01.04/18.04											
N°73		VS > 01.04/18.04											
N°74		VS > 01.04/18.04											
N°75		VS > 01.04/18.04											
N°76		VS > 01.04/18.04											
N°77		VS > 01.04/18.04											
N°78		VS > 01.04/18.04											
N°79		VS > 01.04/18.04											
N°80		VS > 01.04/18.04											
N°81		VS > 01.04/18.04											
N°82		VS > 01.04/18.04											
N°83		VS > 01.04/18.04											
N°84		VS > 01.04/18.04											
N°85		VS > 01.04/18.04											
N°86		VS > 01.04/18.04											
N°87		VS > 01.04/18.04											
N°88		VS > 01.04/18.04											
N°89		VS > 01.04/18.04											
N°90		VS > 01.04/18.04											
N°91		VS > 01.04/18.04											
N°92		VS > 01.04/18.04											
N°93		VS > 01.04/18.04											
N°94		VS > 01.04/18.04											
N°95		VS > 01.04/18.04											
N°96		VS > 01.04/18.04											
N°97		VS > 01.04/18.04											
N°98		VS > 01.04/18.04											
N°99		VS > 01.04/18.04											
N°100		VS > 01.04/18.04											
N°101		VS > 01.04/18.04											
N°102		VS > 01.04/18.04											
N°103		VS > 01.04/18.04											
N°104		VS > 01.04/18.04											
N°105		VS > 01.04/18.04											
N°106		VS > 01.04/18.04											
N°107		VS > 01.04/18.04											
N°108		VS > 01.04/18.04											
N°109		VS > 01.04/18.04											
N°110		VS > 01.04/18.04											
N°111		VS > 01.04/18.04											
N°112		VS > 01.04/18.04											
N°113		VS > 01.04/18.04											
N°114		VS > 01.04/18.04											
N°115		VS > 01.04/18.04											
N°116		VS > 01.04/18.04											
N°117		VS > 01.04/18.04											
N°118		VS > 01.04/18.04											
N°119		VS > 01.04/18.04											
N°120		VS > 01.04/18.04											
N°121		VS > 01.04/18.04											
N°122		VS > 01.04/18.04											
N°123		VS > 01.04/18.04											
N°124		VS > 01.04/18.04											
N°125		VS > 01.04/18.04											
N°126		VS > 01.04/18.04											
N°127		VS > 01.04/18.04											
N°128		VS > 01.04/18.04											
N°129		VS > 01.04/18.04											
N°130		VS > 01.04/18.04											
N°131		VS > 01.04/18.04											
N°132		VS > 01.04/18.04											
N°133		VS > 01.04/18.04											
N°134		VS > 01.04/18.04											
N°135		VS > 01.04/18.04											
N°136		VS > 01.04/18.04											
N°137		VS > 01.04/18.04											
N°138		VS > 01.04/18.04											
N°139		VS > 01.04/18.04											
N°140		VS > 01.04/18.04											
N°141		VS > 01.04/18.04											
N°142		VS > 01.04/18.04											
N°143		VS > 01.04/18.04											
N°144		VS > 01.04/18.04											
N°145		VS > 01.04/18.04											
N°146		VS > 01.04/18.04											
N°147		VS > 01.04/18.04											
N°148		VS > 01.04/18.04											
N°149		VS > 01.04/18.04											
N°150		VS > 01.04/18.04											
N°151		VS > 01.04/18.04											
N°152		VS > 01.04/18.04											
N°153		VS > 01.04/18.04											
N°154		VS > 01.04/18.04											
N°155		VS > 01.04/18.04											
N°156		VS > 01.04/18.04											
N°157		VS > 01.04/18.04											
N°158		VS > 01.04/18.04											
N°159		VS > 01.04/18.04											
N°160		VS > 01.04/18.04											
N°161		VS > 01.04/18.04											
N°162		VS > 01.04/18.04											
N°163		VS > 01.04/18.04											
N°164		VS > 01.04/18.04											
N°165		VS > 01.04/18.04											
N°166		VS > 01.04/18.04											
N°167		VS > 01.04/18.04											
N°168		VS > 01.04/18.04											
N°169		VS > 01.04/18.04											
N°170		VS > 01.04/18.04											
N°171		VS > 01.04/18.04											
N°172		VS > 01.04/18.04											
N°173		VS > 01.04/18.04											
N°174		VS > 01.04/18.04											
N°175		VS > 01.04/18.04											
N°176		VS > 01.04/18.04											
N°177		VS > 01.04/18.04											
N°178		VS > 01.04/18.04											
N°179		VS > 01.04/18.04											
N°180		VS > 01.04/18.04											
N°181		VS > 01.04/18.04											
N°182		VS > 01.04/18.04											
N°183		VS > 01.04/18.04											
N°184		VS > 01.04/18.04											
N°185		VS > 01.04/18.04											
N°186		VS > 01.04/18.04											
N°187		VS > 01.04/18.04											
N°188		VS > 01.04/18.04											
N°189		VS > 01.04/18.04											
N°190		VS > 01.04/18.04											
N°191		VS > 01.04/18.04											
N°192		VS > 01.04/18.04											
N°193		VS > 01.04/18.04											
N°194		VS > 01.04/18.04											
N°195		VS > 01.04/18.04											
N°196		VS > 01.04/18.04											
N°197		VS > 01.04/18.04											
N°198		VS > 01.04/18.04											
N°199		VS > 01.04/18.04											
N°200		VS > 01.04/18.04											
N°201		VS > 01.04/18.04											
N°202		VS > 01.04/18.04											
N°203		VS > 01.04/18.04											
N°204		VS > 01.04/18.04											
N°205		VS > 01.04/18.04											
N°206		VS > 01.04/18.04											
N°207		VS > 01.04/18.04											
N°208		VS > 01.04/18.04											
N°209		VS > 01.04/18.04											
N°210		VS > 01.04/18.04											
N°211		VS > 01.04/18.04											
N°212		VS > 01.04/18.04											
N°213		VS > 01.04/18.04											
N°214		VS > 01.04/18.04											
N°215		VS > 01.04/18.04											
N°216		VS > 01.04/18.04											
N°217		VS > 01.04/18.04											
N°218		VS > 01.04/18.04											
N°219		VS > 01.04/18.04											
N°220		VS > 01.04/18.04											
N°221		VS > 01.04/18.04											
N°222		VS > 01.04/18.04											
N°223		VS > 01.04/18.04											
N°224		VS > 01.04/18.04											
N°225		VS > 01.04/18.04											
N°226		VS > 01.04/18.04											
N°227		VS > 01.04/18.04											
N°228		VS > 01.04/18.04											
N°229		VS > 01.04/18.04											
N°230		VS > 01.04/18.04											
N°231		VS > 01.04/18.04											
N°232		VS > 01.04/18.04											
N°233		VS > 01.04/18.04											
N°234													

ANNEXE 2 : LISTE DES PUBLICATIONS 2016 (HORS PÉRIODIQUES)

Mois de parution	Collection	Titre	Langues	Coéditeur	Nbre pages	Dimensions (cm)	Tirage	P.U. TTC
février	Leçon inaugurale de l'École de Chaillot	Philippe Prost. Pas de création sans mémoire	FR/EN		128	16x21	1.500	19 €
mars	catalogue	1914-1918, le patrimoine s'en va-t'en guerre	FR	Norma	96	17x24	1.500	15 €
avril	catalogue	Habiter le campement	FR	Actes Sud	320	17x24	3.500	39 €
avril	catalogue	Les Universalistes	FR	Parenthèses/Fondation Calouste Gulbenkian	336	19,6x25,6	4.000	35 €
mai	livret	Yona Friedman	FR + EN.		28	13x20	8.000 ex. VF 2.000 ex. VA	gratuit
mai	Sustainable Design	Sustainable Design 4	FR/EN.	Alternatives-Gallimard/LOCUS	152	17x24	2.000	25 €
juin	Jeunesse - cahier d'activités	Tous à la plage !	FR	Actes Sud Junior	48	18x21	4.000	12 €
octobre	catalogue	Tous à la plage !	FR	Lienart	300	24x29	5.000	35 €
octobre	album	Tous à la plage !	FR/EN.	Lienart	40	21,5x28,5	4.000	8,50 €

À mentionner également le Hors-Série AMC/Le Moniteur, octobre 2016 consacré à l'exposition accueillie à la Cité : *Réver(cités) - Villes recyclables & résilientes.*

ANNEXE 3 : ANNEXES DU MUSÉE

Musée des Monuments français : liste des œuvres acquises

Inventaire	Désignation	
2016.1.1	Pavillon de la France à l'Exposition universelle de Montréal de 1967, Jean Faugeron (maquette)	Don de Jean-Jacques Meyfredi
2016.2.1	Immeubles de rapport, 37 rue de Longchamp et place des Batignolles, Paris, Alfred Labouge (ensemble de plans)	Don de Monsieur et Madame Benoît de La Morinière
2016.3.1 à 2016.3.7	Exposition Internationale des Arts et Techniques, Paris 1937. Pavillons, Charles Girard (sept dessins)	Achat auprès du marchand Alain Cambon
2016.4.1	Le jardin des halles, juin 1981, projet de Louis Arretche, Claude et François-Xavier Lalanne (book comportant une photo de la maquette ainsi que des plans, coupes et élévations)	Achat auprès du libraire Mickael Seksik
2016.5.1	Bloc de rangement, foyer de jeunes travailleurs « Clairvivre » de St Etienne, André Wogenscky (mobilier)	Don d'Olivier Franquet
2016.6.1	Immeuble Mondithe, Lyon Confluence (maquette)	Don de la société FRED France
2016.7.1	La colline de Chaillot et le nouveau Trocadéro. Exposition internationale de 1937 (livre)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.7.2	L'office public d'habitation de la ville de Paris, 1937 (livre)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.7.3	Guide souvenir de l'Exposition et guide de Paris, 1937 (livre)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.7.4	Bruxelles 1958. Maquette pour un livre d'entreprise. Construction de l'Atomium (livre)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.7.5	Paris 1989, Exposition universelle. Mission d'étude et de préfiguration. Vittorio Gregotti, Antoine Grumbach, Renzo Piano, Pontus Hulten, Martial Raysse, Ionel Schein (book d'architecte)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.7.6	Le Corbusier. L'architecture contemporaine (disque vinyle)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.8.1 à 2016.8.22	Portraits d'architectes (gravures)	Achat auprès de la galerie Paul Prouté
2016.9.1	Paris Match hors-série Spécial Exposition Bruxelles (revue)	Don de Gaston Bergeret
2016.10.1 à 2016.10.83	Maquettes représentatives des principales réalisations et projets de Roger Taillibert	Don de Roger Taillibert
2016.11.1 et 2016.11.2	Deux jeux de construction du système 3.55 (système de production rationnelle d'un habitat modulaire) conçus par P. Quintrand	Don de Paul Quintrand
2016.13.1	Andraut-Parat architectes (livre)	Achat auprès de la librairie Denis Ozanne
2016.14.1 à 2016.14.6	Ensemble des 6 maquettes de concours pour le siège R&D d'EDF sur le plateau de Saclay	Don d'EDF
2016.15.1	Yona Friedman, Utopies réalisables. 1ère édition 10/18 (livre)	Don de Michel Valensi
2016.16.1	Mémorial International de Notre-Dame de Lorette (livre)	Don de Philippe Prost
2016.17.1	Slide Shows Yona Friedman (livre)	Don du Cneai
2016.18.1	Baie d'essai pour les vitraux de l'église St Rémi de Baccarat, Nicolas Kazis (vitrail)	Don de la paroisse catholique Sainte Thérèse de Baccarat
2016.19.1 et 2016.19.2	Projet de musée Guggenheim à Helsinki, Nicolas Moreau Hiroko Kusunoki architectes (lithographies)	Achat auprès de l'imprimeur

Musée des Monuments français : Liste des restaurations

Inventaire	Désignation	Restaurateur
2012.33.1	Maquette, Stade de France, Saint-Denis	Stéphanie Nisole
2016.1.1	Maquette, Pavillon de la France, Exposition universelle de Montréal, 1967	Stéphanie Nisole et Mélanie Parmentier
2007.83.1	Maquette, Dom Ino	Stéphanie Nisole
2016.10.1 à 2016.10.19	19 maquettes de Roger Taillibert	Stéphanie Nisole et Laurence Caylux
2007.39.68	Portfolio, Villas et petites maisons au XX ^e siècle	Atelier Coralie Barbe
2007.39.47	Portfolio, L'architecture du littoral	Atelier Coralie Barbe
2007.39.48	Portfolio, Jardins de la Côte d'Azur	Atelier Coralie Barbe
2007.39.69	Portfolio, Exposition coloniale de Paris	Atelier Coralie Barbe
2007.39.35	Portfolio, Petites maisons et villas d'aujourd'hui	Atelier Coralie Barbe
2013.2.2	Boite de puzzles, Souvenir de l'Exposition Universelle de Paris 1878	Atelier Coralie Barbe
2006.2.8	Revue, Plaisir de France, Exposition Paris 1937	Atelier Coralie Barbe
2015.16.1	Intérieurs français 1927	Atelier Coralie Barbe
(D, MAP/CRMH 28)	Maquette de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais, 1898	Groupement Le Boudec (Agnès Le Boudec, Sara Benkhalifa, Marie Dumas, Julie André Madjlessi)
MOU.06060	Porte de l'église d'Urnes, Norvège, 1100	Mathilde Jonghman (Ecole des Beaux-Arts de Tours, diplôme de restauration-sculpture)
MOU.07078	Moulage de la dalle d'Hugues de Libergier, vers 1937	Groupement Pascale Roumeoux : Manon Joubert et Alma Hueber

Musée des Monuments français : prêts d'œuvres

Exposition	Œuvres prêtées
<i>Cité de la Mulette</i> , Mémorial de la Shoah de Drancy, 9 septembre 2015 - 1er février 2016	Maquette de la Cité de la Mulette.
<i>Tristan Izara - L'homme approximatif</i> , Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, 24 septembre 2015 - 17 janvier 2016	Maquette de la Maison Izara (2006.21.1)
<i>#Installation! D'un Musée à l'autre</i> , Musée de l'Homme, 15 octobre 2015 - 13 juin 2016	Maquette du Palais de Chaillot (D.2013.1.1)
<i>Strasbourg 1200-1230, du Roman au Gothique</i> , Musée de l'œuvre Notre-Dame, 16 octobre 2015 - 14 février 2016	Moulages de l'Église (MOU.05541) et la Synagogue (MOU.05542) de la Cathédrale de Bamberg et le moulage d'un claveau de voûsure de la Cathédrale de Laon (MOU. 00330)
<i>Le roi est mort !</i> , Château de Versailles, 27 octobre 2015 - 21 février 2016	Moulage d'une statue de Louis XIV du Monument du Vœu de Louis XIII (MOU.07207)
<i>Bernard Zehrüss, la poésie de la structure</i> , Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, 12 novembre 2015 - 28 février 2016	Maquette d'essais en soufflerie du Centre national des industries et des techniques (2005.3.1), et d'un exemplaire de Paris Match "Paris dans 20 ans" (2007.10.1).
<i>Eros Hugo</i> , Maison de Victor Hugo, 18 novembre 2015 - 21 février 2016	Deux moulages sur nature : une épaule droite de femme, le bras replié sur la poitrine (MOU.07447) et un corps féminin sur le dos et étendu sur une draperie (MOU.07426)
<i>Art Deco & Saint-Quentin</i> , Ville de Saint-Quentin, 15 décembre 2015 - 20 mars 2016.	Maquette du Pavillon des Renseignements et du Tourisme
<i>Le Musée des monuments français d'Alexandre Lenoir</i> , Musée du Louvre, 4 avril au 4 juillet 2016	Moulage du Transi du tombeau de Valentine Babbiani (MOU.5269)
<i>Le football, une affaire d'Etat</i> , Archives Nationales, 27 mai - 18 septembre 2016	Maquette du Stade de France (2012.33.1)
<i>Robert Mallet-Stevens</i> , Villa Noailles, 1 ^{er} juillet - 26 septembre 2016	Maquette du Pavillon des Renseignements et du Tourisme et le port-folio <i>Une Cité moderne</i> (2006.11.1)
<i>Bâtisseurs d'éternité</i> , Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, 10 juillet - 9 octobre 2016	Moulages d'un ange au bénitier d'un claveau de voûsure de l'église Saint-Maurice à Vienne (MOU. 06458) et d'un bas-relief du portail central de la Cathédrale Saint-Jean à Lyon (MOU.06444)
<i>Palais d'Iéna</i> , Conseil économique, social et environnemental, 15 septembre - 9 janvier 2017	Maquette du musée des Travaux Publics à Paris (2002.8.1)
<i>L'œil de Baudelaire</i> , Musée de la Vie Romantique, 20 septembre 2016 - 29 janvier 2017	Autoportrait de Charles Baudelaire (DSS.02052)
<i>L'art de la paix. trésors et secrets de la diplomatie</i> , Petit Palais, 19 octobre 2016 - 15 janvier 2017	Moulage d'une scène de l'entrevue du Camp du Drap d'Or (MOU.00771)
<i>Le sport, histoire(s) d'être(s) ensemble</i> , Musée national de l'Éducation, 19 octobre 2016 - 21 mai 2017	Maquette de la Piscine Tournesol (2007.29.1)
<i>Richard Cœur de Lion, entre mythe et réalités</i> , Historial de la Vendée, 28 octobre 2016 - 29 janvier 2017	Moulages des tombeaux de Richard Cœur de Lion (MOU.06377) et d'Aliénor d'Aquitaine (MOU.06378)
<i>Rob Mallet-Stevens Paris, Bruxelles, Hyères</i> , Fondation CIVA, 15 novembre 2016 - 12 février 2017	Maquette du Pavillon des Renseignements et du Tourisme

Musée des Monuments français : Publications et communications

Publications

- HOFMAN Jean-Marc, *Le patrimoine s'en va-t-en guerre*, J.-M. Hofman (dir.), Norma, 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « Exposer la guerre », Le patrimoine s'en va-t-en guerre, J.-M. Hofman (dir.), Norma 2016, p. 22-41.
- HOFMAN Jean-Marc, *Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains*, Christine Lancelstremère, Jean-Marc Hofman et Yves Le Fur (dir.), actes du colloque organisé par la Cité de l'architecture et du patrimoine et le musée du Quai Branly les 14 et 15 novembre 2012, revue *In Situ* [En ligne], 28 | 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « Ephémères musées d'archéologie médiévale. La collection de moulages de l'humble Monsieur Malzieux », actes du colloque *Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains* organisé par la Cité de l'architecture et du patrimoine et le musée du Quai Branly les 14 et 15 novembre 2012, revue du ministère de la culture *In Situ* [En ligne], 28 | mars 2016.
- RAWLINSOIN Emily, « Bertelot et Kulikowski au Luxembourg : conservation d'un exceptionnel ensemble de moulages », actes du colloque *Le moulage. Pratiques historiques et regards contemporains* organisé par la Cité de l'architecture et du patrimoine et le musée du Quai Branly les 14 et 15 novembre 2012, revue du ministère de la culture *In Situ* [En ligne], 28 | mars 2016.
- REGNAULT Emilie, « L'humour à la plage : caricature, comédie et bande dessinée » in Bernard Toullet dir., *Tous à la plage ! Villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours*, Editions Liénart, 2016.

Communications et tables rondes

- FERRAULT Elvira, « La création de la galerie d'architecture moderne et contemporaine à la Cité de l'architecture et du patrimoine », conférence à l'université Bordeaux-Montaigne, 23 novembre 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « Une collection de plâtres méconnue. Les moulages de sculptures du Moyen Âge français de la Villa Médicis », Journées d'étude « Fortune et infortune des collections de plâtres dans les Académies et écoles des beaux-arts en France », Académie de France à Rome, Villa Médicis, 11 février 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « De Reims à Palmyre : le patrimoine en tant de guerre », table-ronde, Cité de l'architecture et du patrimoine, 16 juin 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « Mémoire de la France monumentale : les collections de moulage du musée de Sculpture comparée », Journée d'étude « Les ruines comme documents : le cas de la Grande Guerre », CNRS Pouchet, 21 octobre 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « Les copies de la cathédrale de Reims durant la Grande Guerre », « Rencontre des sites Patrimoine mondial de la région Grand Est – UNESCO », Reims, Palais du Tau, 25 novembre 2016.
- LENFANT Carole, « Objet d'étude ou source d'inspiration ? Les animaux moulés sur nature par Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume (1816-1892) », CTHS « L'animal et l'homme » : 14th congrès des sociétés historiques et scientifiques à l'Université de Rouen, 12 avril 2016.
- PERREL Hélène, « Un plan de sauvegarde après un incendie – l'expérience du Musée des monuments français au Palais de Chaillot », Direction générale des patrimoines - Archives nationales, 22 mars 2016.

Musée des Monuments français : actions de formation et d'enseignement

- ANTONINI Laëtitia, « L'inventaire, le récolement et le chantier des collections », master 2 Régie des œuvres, Université Bordeaux-Montaigne, 1^{er} – 2 décembre 2016.
- FERRAULT Elvira, HOFMAN Jean-Marc, REGNAULT Emilie « Le Musée des Monuments français : de quelles œuvres parlons-nous ? », séminaire de muséographie de l'École du Louvre – niveau Master 1, du 11 au 15 avril 2016.
- HOFMAN Jean-Marc, « Le patrimoine s'en va-t'en guerre », séminaire « Histoire de l'art par l'image » de Ségolène Le Men, master 2 d'histoire de l'art et d'archéologie (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), INHA, 16 mars 2016.
- PERREL Hélène, Université de Bordeaux III, Master Régie des œuvres, *La conservation préventive, Architecture et réserves, Les réserves de musée, 22, 23 septembre et 8, 9, 10 décembre 2016*.
- QUANTIN-BIANCALANI Stéphanie, cours organique Histoire de l'architecture, École du Louvre, 2015-2016.

ANNEXE 4 : DONNÉES DU CENTRE D'ARCHIVES

Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle : consultation des fonds

Les fonds d'archives les plus consultés sont :

<ul style="list-style-type: none">• Bétons armés Hennebique (BAH) : 81 fois• Arretche, Louis (1905-1991) : 51 fois• Dossiers d'œuvres de la direction de l'Architecture et de l'Urbanisme (DAU) : 42 fois• Perret, Auguste et Perret frères : 36 fois• Lods, Marcel (1891-1978) (et Association Beaudouin et Lods) : 29 fois• Dubuisson, Jean (1914-2011) : 28 fois• Wogenscky, André (1916-2004) : 21 fois• Gillet, Guillaume (1912-1987) : 19 fois• Candilis, Georges (1913-1995) : 17 fois• Hermant, André (1908-1978) : 16 fois• Bossu, Jean (1912-1983) : 16 fois• Atelier de Montrouge (ATM) : 14 fois• Pingusson, Georges-Henri (1894-1978) : 13 fois• Zehrfuss, Bernard (1911-1996) : 13 fois	<ul style="list-style-type: none">• Bibliothèque du Centre d'archives : 13 fois• Marrast, Joseph (1881-1971) : 13 fois• Association pour le développement et l'aménagement du 13^e arr. (ADA 13) : 13 fois• Lurçat, André (1894-1970) : 12 fois• Aillaud, Emile (1902-1988) : 12 fois• Arretche, Louis (1905-1991) : 12 fois• Vitale, François (1898-1962) : 12 fois• Richard, Joachim (1869-1960) : 11 fois• Bernard, Henry (1912-1994) : 11 fois• Patout, Pierre (1879-1965) : 11 fois• Le Couteur, Jean (1916-2010) : 11 fois• Balladur, Jean (1924-2002) : 10 fois• Le Cœur, François (1872-1934) : 10 fois• Besnard, Charles-Henri (1881-1946) : 10 fois
--	--

Types d'objectifs	Événements	Pourcentages
Édition	158	29,4
Exposition	84	16,0
Études : architecture, ingénierie, urbanisme	72	13,4
Études : histoire de l'art	50	9,3
Autre recherche documentaire	39	7,3
Pratique professionnelle : bâtiment	36	6,7
Recherche à titre personnel	28	5,2
Enseignement, diffusion des connaissances	25	4,7
Patrimoine : protection	15	2,8
Audio-visuel, multimédia	13	2,4

Études : autres disciplines / Pratique professionnelle : urbanisme, paysage
/ Pratique professionnelle : antique / Recherche familiale / Autre

Moins de 1% par catégorie



Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle : principaux prêts d'archives à des expositions

- « Tous à la plage », Cité de l'architecture et du patrimoine (115 originaux et 59 reproductions).
- Exposition permanente à la Mairie de Savines-le-Lac (54 reproductions).
- « De la construction au récit. Être de son temps et de son lieu pour l'architecte du XX^e siècle », CAUE 74 (41 reproductions).
- « Bernard Huet », Nouvelles acquisitions (Cité / GAMC) (34 originaux et 20 reproductions).
- « Building Site, OBRA (Hennebique, ing.) », Triennale de Lisbonne 2016 (33 originaux).
- « L'Été 1954 à Biot. Architecture Formes Couleur », Musée national Fernand Léger (28 reproductions).
- « Figurations de la cité », exposition et colloque, Académie d'architecture (26 originaux).
- Journées européennes du patrimoine. Préfecture des Hauts-de-Seine (22 reproductions et 7 originaux).
- « Îles de la Seine », Pavillon de l'Arsenal (19 reproductions).
- « Les lycées : l'invention d'une architecture ». Conseil régional d'Aquitaine. Direction de la Culture et du Patrimoine (15 reproductions).
- « Le Cap d'Agde, œuvre de Jean Le Couteur ». Mission Patrimoine ville d'Agde (15 reproductions).
- « GRAFFS au LAF (Fayetteon, arch.) », lycée Alain-Fournier, Bourges (9 reproductions)
- « La Boîte de nuit », Villa Noailles, Hyères (9 originaux et 7 reproductions).
- « Aux origines du Grand Paris. 100 ans d'histoire du Grand Paris ». Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes (9 originaux).
- « Villes réelles - villes rêvées », learning center "ville durable", Dunkerque (9 reproductions).
- « Grenoble 1925. La grande mutation. L'exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme ». Musée dauphinois (8 originaux).
- « Habitations à bon marché, rue Marcadet, Paris 18^e ». CUADD Conseil (8 reproductions).
- « 70e anniversaire de l'Institut national de la recherche agronomique », INRA (8 reproductions).
- « Journées du Patrimoine / la citoyenneté ». Cité de l'architecture et du patrimoine – MMF (7 originaux).
- « Réinventer Paris ». Pavillon de l'Arsenal (7 reproductions).
- « L'Esprit Français, contrecultures en France 1969-1989 », La Maison rouge (5 originaux et 5 reproductions).
- « Jardins d'Orient ». Institut du monde arabe (5 reproductions et 4 originaux).
- « Robert Mallet-Stevens. Itinéraires Bruxelles-Hyères », Bruxelles, AAM (4 originaux).

Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle : principaux ouvrages ayant fait appel aux fonds d'archives d'architecture

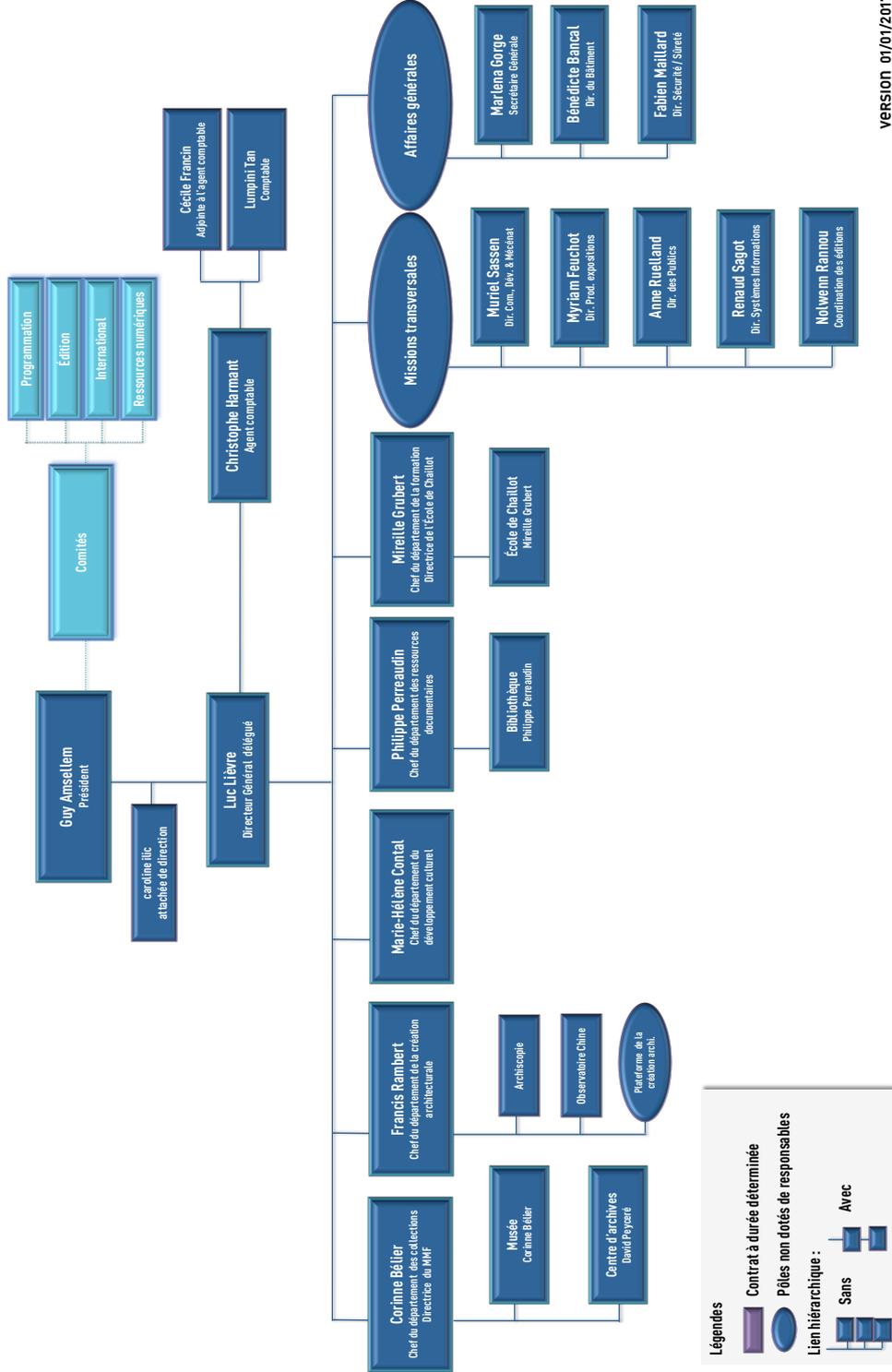
- François Chaslin, Ève Roy, André Bruyère la tendresse des murs. Éditions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2016 (coll. Carnets d'architectes) (177 reproductions).
- Gilles Ragot, La Grande Motte. Patrimoine du xx^e siècle, éditions Somogy, en partenariat avec l'Office de tourisme de la Grande Motte, juin 2016 (45 reproductions).
- Sous la dir. de Carlo Olmo, Le Corbusier et la villa Savoye, éd. Doureli (37 reproductions).
- Biarritz villas jardins 1900-1930, éd. Norma, novembre 2016 (25 reproductions).
- Éléonore Marantz-Jaen (dir.), Architectures d'universités. Paris et Île-de-France (1945-2000), Publications de la Sorbonne, janvier 2016 (24 reproductions).
- Olivier Namias, « Claude Parent, l'être architecte », Archiscopie, juillet 2016 (22 reproductions).
- Drôles de salles : cinq cinémas de quartier et toutes une histoire", L'Atelier d'édition / Loco et les écrans de Paris, 2016 (20 reproductions).
- Claudine Piaton et alii, Alger. Ville & architecture, 1830-1940, éd. Honoré Clair et éd. Barzakh (20 reproductions).
- Alice Bialestowski, « Palais d'Iéna », AMC, septembre 2016, n° 253 (19 reproductions).
- Markus Tubbesing, Der Wettbewerb Groß-Berlin 1910: Visionen für die moderne Metropole, Ernst Wasmuth Verlag, octobre 2016 (18 reproductions).
- Architecture du xx^e siècle en Lorraine, URCAUE Lorraine (14 reproductions).
- Village Les Carrats, Leucate, éd. Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée (Candilis, arch.) (14 reproductions).
- Samuel Lacaille, « Lurcat en Corse », AMC, avril 2016, n° 250 (14 reproductions).
- Hélène Caroux, « Le hall d'exposition de l'aéroport du Bourget (André Granet, arch.) », revue en ligne In situ, automne 2016 (14 reproductions).
- Gishaine Meffre, Le quartier des Habous de Casablanca, éd. La Croisée des Chemins, février 2016 (10 reproductions).
- Dominique Perrault, Groundscape - Autres topographies, éditions HX, juin 2016 (10 reproductions).
- En présence des livres. Six bibliothèques de Pierre Riboulet, éd. de l'Effa (9 reproductions).
- Dr. Ferdinand Werner, Geschichte und Entwicklung von Zement und Beton, Wernersche Verlagsgesellschaft, printemps 2016 (8 reproductions).
- Olivier Cinqualbre, Jean Prouvé, bâtisseur, Éditions du Patrimoine, 2016 (coll. Carnets d'architectes) (8 reproductions).
- Franz Graf et Yvan Delemontey, La sauvegarde des grandes œuvres de l'ingénierie du xx^e siècle, actes du colloque, éd. PPUR, janvier 2016 (6 reproductions).
- Nécrologie de Claude Parent, L'Architecture d'aujourd'hui, n° 411, 18 mars 2016 (6 reproductions).
- Roberto Fabri, Sara Saragoça, Ricardo Camacho, Modern Architecture Kuwait 1949-1989, Niggli, 2016 (6 reproductions).
- Hélène Caroux, L'aéroport du Bourget entre les lignes. Histoire d'un territoire en Seine-Saint-Denis, septembre 2015 (5 reproductions).
- Régis Bertrand, Guénola Groud (dir.), Patrimoine funéraire français. Cimetières et tombeaux, Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2016 (4 reproductions).

ANNEXE 5 : TABLEAU DES EMPLOIS DE RÉFÉRENCES PAR GROUPES

Tableau des emplois de références par groupes / Rapport de la commission paritaire CAPA / 2 juin 2016

FILIERE	SPECIALITE	GROUPE A			GROUPE B			GROUPE C			GROUPE D		GROUPE E	
		A	A+	B	B+	C	C+	D	E	D	E			
ADMINISTRATION ET FINANCES COMMUNICATION, DEVELOPPEMENT	ADMINISTRATION ET FINANCES		Assistant administratif	Gestionnaire	Attaché de direction	Attaché de direction principal	Chargé de gestion principal							
	COMMUNICATION				Chargé de communication	Chargé de communication principal								
	DEVELOPPEMENT				Chargé de développement des ressources	Chargé de développement des ressources principal								
MEDIATION CULTURELLE ET DEVELOPPEMENT DES PUBLICS	MEDIATION CULTURELLE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique principal		Chargé d'action culturelle	Chargé d'action culturelle principal								
	SCIENTIFIQUE (COLLECTION)	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique principal		Assistant de collection	Assistant de collection principal								
	PROGRAMMATION CULTURELLE (OCA / DDC)				Coordinateur de programme culturel ou pédagogique	Coordinateur de programme culturel ou pédagogique principal								
SCIENTIFIQUE, PROGRAMMATION, PRODUCTION CULTURELLE ET FORMATION	PRODUCTION CULTURELLE (EDITION)				Chargé d'édition	Chargé d'édition principal								
	PRODUCTION CULTURELLE (EXPOSITION)				Chargé de production	Chargé de production principal								
	PRODUCTION CULTURELLE ET EVENEMENTIELLE (TECHNIQUE)				Technicien	Technicien principal								
TECHNIQUE, LOGISTIQUE ET SECURITE	BIBLIOTHEQUE	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique principal		Coordinateur de programme culturel ou pédagogique	Coordinateur de programme culturel ou pédagogique principal								
	SCIENTIFIQUE (FORMATION)				Coordinateur de programme culturel ou pédagogique	Coordinateur de programme culturel ou pédagogique principal								
	SYSTEMES INFORMATION				Technicien	Technicien principal								
ANCIENS GROUPES SITE	BÂTIMENT	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique principal		Technicien	Technicien principal								
	SURETÉ / SECURITE	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique	Agent d'accueil, de bibliothèque, de surveillance et de logistique principal		Technicien	Technicien principal								
	FLANCHERS	1 800 €	2 800 €	2 100 €	2 300 €	2 500 €	2 700 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €
ANCIENS GROUPES CITE	FLANFONDS	3 800 €	4 800 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €
	FLANFONDS	1 800 €	2 800 €	2 100 €	2 300 €	2 500 €	2 700 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €	2 800 €
	FLANFONDS	3 800 €	4 800 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €	4 000 €

CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE



VERSION 01/01/2017

ANNEXE 7 : LISTE DES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

PROJET SOUTENU		ENTREPRISES PARTENAIRES
<i>Partenariats institutionnels</i>	<i>Fondateur</i>	Bouygues Immobilier
	<i>Associé</i>	MAF
<i>Aménagements et infrastructures de la Cité</i>		Jardins de Gally OVH
<i>Ateliers Jeune public</i>		Fondation Spie Batignolles
<i>Ecole de Chaillot</i>		Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat Fondation Total – Fondation du Patrimoine
<i>Partenariats divers</i>		Nomination Laurent-Perrier
<i>Plateforme - Laboratoire logement</i>		Immobilière 3F
<i>Plateforme de la création architecturale</i>		Caisse des Dépôts
<i>Plateforme – Entretiens de Chaillot</i>		Unibail-Rodamco
<i>Plateforme de la création architecturale - aménagement</i>		Sammode
<i>Habiter le campement</i>		Gamma Rapho Keystone Central Dupon Images
<i>Tous à la plage</i>		Saint-Gobain Belambra Clubs Le Touquet Syndicate Limited Altuglas International GIP Littoral Aquitain Epro Altuglas International Galerie B. AG2R LA MONDIALE Caisse des Dépôts BNP Paribas Real Estate
<i>Globe - maquettes 3d</i>		
<i>Les universalistes</i>		
<i>Yona Friedman</i>		
<i>Minimaousse 6</i>		
<i>Global Award for Sustainable Architecture</i>		

PROJET SOUTENU	ENTREPRISES PARTENAIRES
<i>Club d'entreprises</i>	Balas
	BNP Paribas Real Estate
	Bouygues Bâtiment Ile-de-France
	Chappée
	Etablissement public d'aménagement Paris-Saclay
	Gecina
	Jardins de Gally
	Nacarat
	Qualitel / Cerqual
	Saint-Gobain